

Provancher
Hemiptere
du
Canada
1886

PETITE FAUNE
ENTOMOLOGIQUE
DU CANADA

PETITE FAUNE

ENTOMOLOGIQUE

DU CANADA

ET PARTICULIÈREMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

VOL. III

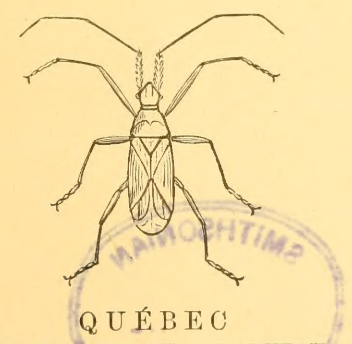
CINQUIÈME ORDRE

LES HÉMIPTÈRES

PAR

L'ABBÉ L. PROVANCHER

Docteur ès-Sciences, Avocat de Saint-Pierre, Officier d'Académie, Membre de plusieurs Sociétés savantes, Rédacteur du *Naturaliste Canadien*.



QUÉBEC
TYPOGRAPHIE DE C. DARVEAU
82, rue de la Montagne.

1886



PREFACE

—

Nul directeur de Revue Scientifique ne s'est trouvé, pensons-nous, dans une position semblable à la nôtre.

Comme on peut le voir par les pages du *Naturaliste,* la rédaction demeure presque exclusivement à notre charge. Nous n'avons pu encore jusqu'à ce jour recruter des collaborateurs assidus, et ce n'est qu'assez rarement qu'un concours passager nous est offert.

Obligé de partager notre attention entre tant de sujets divers, de passer, par exemple, de l'ornithologie à la géologie, des plantes aux reptiles, des poissons aux insectes, et pour ceux-ci, presque tous les jours, d'un ordre à un autre, on conçoit que nos études doivent souffrir grandement de cette diversité de sujets; de là, la nécessité pour nous de restreindre le champ de nos obsservations presque exclusivement à notre seule Province.

Un moment nous avons cru pouvoir nous assurer un aide constant dans la personne de M. l'abbé F. X.

Burque, alors professeur de Philosophie au Séminaire de St-Hyacinthe. Jeune, plein d'ardeur pour l'étude, doué de talents brillants, habitué de plus par son professorat à l'analyse des thèses les plus subtiles et les plus compliquées, d'un autre côté sagace observateur de la nature et chasseur des plus heureux en fait d'insectes, tout nous faisait présager que la science entomologique allait avoir en lui, d'abord un adepte zélé, et plus tard, probablement, un maître pour l'exploration de son domaine et l'extension de ses bornes.

Déjà le champ de ses études spéciales était déterminé, c'était aux Hémiptères qu'il donnait d'abord son attention ; déjà les auteurs à sa disposition, nous lui avions passé nos cases remplies de captures sans nombre ; déjà le canevas de son travail était fixé ; déjà les Hétéroptères étaient partagés en familles, genres, groupes, et les espèces étaient déterminées et discutées, lorsque par suite de circonstances imprévues, nous apprîmes tout-à-coup sa retraite de l'institution où il professait avec tant de succès.

Nos cases nous revinrent donc avec ses ébauches, et force nous fut, pour pouvoir continuer la série, de reprendre son travail à neuf, afin de prendre nous-même une plus parfaite connaissance des insectes de cet ordre, et de nous fixer sur les changements que les auteurs apportent tous les jours à leur classification.

Comme on pourra le voir dans les pages qui vont suivre, nous avons cru devoir laisser à notre collaborateur le mérite de certaines discussions critiques sur quelques espèces nouvelles ou douteuses, et leur conserver les noms de son choix ; nous les noterons à leur endroit propre.

M. l'abbé Burque est actuellement curé de Fort-Kent, dans l'Etat du Maine ; il est chargé de cinq à six missions à des distances considérables, de sorte que l'exercice du saint ministère absorbe tous ses moments et l'oblige à divorcer, pour quelque temps seulement nous l'espérons, avec l'histoire naturelle.

Nous regrettons plus que tout autre que notre ami se soit ainsi vu forcé de s'expatrier ; c'est une double perte, et pour notre pays et pour la science. Espérons qu'elle ne sera pas définitive, et que, dans quelques années seulement, nous verrons le savant abbé, pour l'honneur des lettres Canadiennes et le bénéfice de la science, venir reprendre sa place dans la petite phalange de nos hommes d'étude, et ajouter de nouvelles victoires à celles qu'il a déjà remportées dans le domaine de l'inconnu.

L'ABBÉ PROVANCHER.

Cap Rouge, juillet 1885.





PETITE

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DU CANADA

—

CINQUIÈME ORDRE

LES HÉMIPTÈRES.

HÉMIPTÈRES, *HEMIPTERA*, Lin.

Rhyngota, Fabr.—*Rhynchota*, Burm.

Les Hémiptères, qui forment le cinquième ordre des insectes, peuvent être généralement caractérisés comme suit :

Tête petite, le plus souvent enfoncée dans le thorax, tantôt à face supérieure, plane, et tantôt à face inférieure, plus ou moins inclinée.

Bouche formant un bec articulé, de 3 ou 4 articles, recourbé, mais non enroulé, propre à sucer, planche 1, fig. 1, F.

Yeux latéraux, petits, accompagnés ou non d'ocelles, pl. 1, fig. 1 A.

Antennes de cinq articles au plus, filiformes, quelquefois en massue, pl. 1, fig. 12, et souvent aussi terminées par une soie, ou par un article très délié, pl. II, fig. 15.

Thorax variable, souvent avec le prothorax très développé, débordant supérieurement sur les deux autres segments, et quelquefois même couvrant presque entièment l'abdomen ; d'autrefois cependant très rétréci, plus petit que les autres segments.

Ailes quatre, dont les supérieures, élytres ou hémélitres suivant certains auteurs, sont très souvent coriaces à la base et membraneuses dans le reste (Hétéroptères), et d'autres fois toutes membraneuses (Homoptères). Dans ces dernières, on ne tire parti, pour ainsi dire, que de leur coloration pour la classification, tandis que les premières fournissent plus d'un caractère dont on use avec grand avantage. Les élytres des Hétéroptères se partagent donc en deux parties, la *corie* ou partie coriace, et la *membrane* ou partie membraneuse, pl. I, fig. 9. On distingue dans la corie trois aires divisées par autant de nervures ; la plus intérieure se nomme *endocorie*, *a*, pl. I, fig. 9, elle est circonscrite par le bord intérieur de l'aile et la nervure cubitale ; l'endocorie est appelée *clavus* par Reuter. La partie du milieu se nomme *mésocorie*, *b*, enfin la partie extérieure se nomme *exocorie*, *c*, elle est divisée de la mésocorie par la nervure brachiale. Quant à la membrane, qui le plus souvent est plus ou moins obscurcie ou tachée, elle porte quelques nervures formant des cellules plus ou moins nombreuses qui servent aussi à distinguer certains genres ou certaines familles.

Ecusson souvent très grand et couvrant plus ou moins l'abdomen, pl. I, fig. 3.

Pattes variables, à tarses n'ayant jamais plus de trois articles.

Abdomen le plus souvent caché par les élytres ou l'écusson, quelquefois cependant présentant en dehors un rebord qui n'est autre chose qu'une tranche des arceaux ventraux ; le segment terminal en dessous simple dans les ♂ est formé de plusieurs pièces ou écailles dans les ♀.

Tels sont les caractères généraux de l'ordre ; cependant il est certains insectes qu'on lui a adjoints et qui diffèrent de la généralité par des caractères essentiels. Ce sont les Thysanoptères ou Physapodes, chez lesquels la bouche ne forme pas un bec, mais se compose de parties libres, mandibules, mâchoires et palpes. Réunis par Geoffroi et Burmeister aux Orthoptères, Haliday, qui les a étudiés spécialement, les a rapportés aux

Hémiptères, dont ils se rapprochent davantage, et la plupart des auteurs les considèrent ainsi aujourd'hui, formant un sous-ordre sous le nom que leur a donné le savant anglais, Thysanoptères (de *thusanoi*, franges et *pteron*, aile), à cause des franges de cils qui bordent les ailes de ces insectes. C'est aussi de cette manière que nous les considèrerons.

Les Hémiptères sont des insectes à métamorphoses incomplètes, les larves et les nymphes conservant tout le temps leur activité.

Les Hémiptères (de *hêmi*, demi et *pteron*, aile) doivent leur nom à la forme, ou plutôt à la consistance de leurs élytres, dont une partie est coriace et l'autre membraneuse. Ce nom d'Hémiptères imposé par Linné, et consacré par l'usage, est resté et restera dans la science, malgré la légère inexactitude qu'il renferme.

On corrige d'ailleurs immédiatement cette inexactitude, en divisant dès l'abord tous les insectes de cet ordre en deux grandes sections : d'une part, ceux qui ont des élytres de consistance différente, c'est-à-dire demi-coriaces et demi-membraneuses ; et d'autre part, ceux qui ont des ailes de consistance homogène, c'est-à-dire toutes coriaces ou toutes membraneuses. On désigne les premiers sous le nom d'HÉTÉROPTÈRES, (*heteros*, différent, et *pteron*, aile), et les autres sous celui d'HOMOPTÈRES, (*homos*, semblable, et *pteron*, aile).

Les Hétéroptères et les Homoptères, comme nous venons de le dire, ont le bec absolument semblable, et pour cette raison doivent rester dans le même ordre, tout en formant deux sous-ordres distincts.

Ce bec est plus ou moins long, et composé de six parties, savoir : la lèvre inférieure, la lèvre supérieure, et enfin 2 paires de soies qui représentent les mandibules et les mâchoires des insectes broyeurs. La lèvre inférieure, ou bec proprement dit, Planche 1, figure 1, F, est un demi tube, profondément creusé, et composé de quatre articles au plus ; la lèvre supérieure ou

le labre, fig. 1, E, naît du bord antérieur de la tête, et couvre le bec en dessus, au moins à sa base ; les quatre soies GG, HH, sont cachées dans le tube de la lèvre inférieure. Elles sont tellement pressées l'une contre l'autre, qu'elles paraissent souvent n'en former qu'une seule ; les deux supérieures toutefois se séparent plus facilement que les inférieures, et on croirait alors qu'il n'y en a que trois. C'est ainsi que certains auteurs ont pu être trompés.

Nous avons dit plus haut que les Thysanoptères, qui forment le troisième sous-ordre, ont la bouche différemment construite ; chez eux, les parties sont libres, mandibules, mâchoires et palpes.

Le thorax, l'abdomen ne présentent rien de particulier ; les tarses n'ont jamais plus de trois articles.

La larve des Hémiptères, sauf les élytres et les ailes, a, au sortir de l'œuf, la forme qu'elle doit garder toute sa vie. Elle mange, croît et grandit jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à l'état parfait. Ainsi, il n'y a pas, comme dans les autres ordres, de métamorphoses complètes. La larve cependant mue trois fois, avant d'être parfaitement développée. Après sa deuxième mue, on l'appelle nymphe (*pupa*), parce qu'elle paraît alors avec de courts moignons dans lesquels son repliées les élytres et les ailes. Les articles des antennes augmentent en nombre à chaque mue, et le bec aussi se détermine de plus en plus.

Les Hémiptères sont des insectes suceurs ; ils vivent du suc des plantes et même du sang des animaux. Ils n'exercent pas toutefois une véritable succion, puisque ne respirant point par la bouche, ils ne peuvent faire le vide : probablement, ce sont les soies du bec qui, par des mouvements propres, font monter le liquide jusqu'au gosier, après avoir fait la piqûre sur la plante ou sur l'animal.

Ces insectes sont généralement pourvus d'un appareil salivaire développé au plus haut degré. La salive qu'ils dégorgent a, sans doute, pour double effet, d'amener à l'endroit piqué une plus grande abondance de fluides nutritifs, si c'est une plante,

et de tuer, si c'est un animal, un autre insecte, par exemple, dont ils ont fait leur proie. Aussi ce liquide est-il ordinairement très âcre et cause-t-il des douleurs plus ou moins vives, quelquefois brûlantes, selon les espèces. Tout le monde connait la piqûre de l'affreuse punaise des lits ; mais il y en a d'autres qui font souffrir encore beaucoup plus.

L'ordre des Hémiptères est bien éloigné d'être le moins intéressant de tous les ordres d'insectes. En outre de la trop célèbre punaise des lits que nous venons de mentionner, c'est dans cet ordre que l'on trouve les Cigales, le Fulgore porte-lanterne, les Pucerons, ces poux des plantes qui se reproduisent avec une si prodigieuse fécondité, le Bélostome, le plus grand des insectes aquatiques, car les Hémiptères ont aussi des représentants dans l'élément liquide, les Kermès dont les coques font souvent périr les arbres fruitiers, etc., etc.

Les Hémiptères, vivant du suc des plantes ou du sang des animaux, sont presque tous des insectes nuisibles, quelques uns même, comme les Pucerons, les Kermès, causent parfois des dégats considérables dans les cultures.

En général, dans nos climats du nord, les Hémiptères sont à couleurs sales et assez sombres, n'empruntant jamais aux riches métaux ces reflets qui donnent tant d'éclat à plusieurs insectes des autres ordres, Coléoptères, Névroptères, Hyménoptères, etc. ; cependant, dans les climats tropicaux, plusieurs espèces d'Hémiptères ne le cèdent en rien en richesse de teinte et en éclat aux plus brillants parmi les autres ordres, tels que, par exemple, certains Plataspis, Galostha, Callidea, etc.

Mais si ces insectes ne se distinguent pas généralement par le brillant de leurs couleurs, il nous offrent par contre, les formes les plus étranges et les plus bizarres, comme les Fulgores, les Tettigones, les Cyrtosies, les Tingis, etc.

Les Hémiptères sont le plus souvent désignés sous le nom général de *Punaises*, et la plupart possèdent une odeur *sui generis* bien connue, et fort désagréable. Ce sont surtout les Hétéroptères qui sont particulièrement odoriférants.

HÉMIPTÉROLOGISTES.

L'ordre des Hémiptères, quoique présentant dans un grand nombre de sujets des détails de mœurs fort intéressants, n'offrant pas en général autant d'attraits dans la grâce des formes ni l'éclat des couleurs, et possédant le plus souvent une odeur fort désagréable, n'a pas reçu de la part des entomologistes autant d'attention que les Coléoptères et les Lépidoptères, ni même que les Hyménoptères, aussi son histoire et sa classification demeurent-elles encore moins avancées que celles de ces trois ordres, et les monographies complètes de ces insectes sont encore à venir.

Linné, le père de l'histoire naturelle, dont le champ d'études s'étendait à toute la nature, a glané dans ce domaine comme dans tous les autres; mais il n'a fait pour ainsi dire que planter quelques jalons pour guider ceux qui viendraient après lui.

Après Linné sont venus Fabricius, Latreille, Burmeister, Curtis, Drury, Herrich-Schæffer, Westwood, etc., qui se sont occupés plus ou moins spécialement des Hémiptères; mais jusque là aucune histoire méthodique de cet ordre ne fut encore tentée.

En 1843, MM. Amyot et Serville présentèrent dans leur *Histoire naturelle des Insectes Hémiptères*, faisant partie de la série des *Suites à Buffon*, un plan général et systématique de l'ordre plus complet que tout ce qu'on avait vu jusqu'alors.

Des auteurs plus récents n'ont vu dans les familles d'Amyot et Serville que des grandes divisions, des coupes qui devront se partager en familles distinctes, et plusieurs de ces coupes ont déjà été ainsi divisées en familles plus ou moins nombreuses. Mais aucun de ces auteurs n'ayant encore présenté un plan uniforme et général de tout l'ordre, la classification d'Amyot et Serville demeure encore la plus généralement employée, vu surtout qu'étant des plus rationnelles, elle est par cela même plus facile à saisir et à retenir.

Notons ici en passant que l'ordre des Hémiptères, comme tous les autres ordres d'ailleurs, a eu grandement à souffrir. dans sa nomenclature, de la manie qu'ont certains auteurs de vouloir tout remanier et tout refondre dans leur propre moule, D'après quelques uns, le genre se perdrait presque dans la famille, puisqu'un grand nombre de celles-ci seraient restreintes à un seul genre. Il arrive parfois, sans doute, que certains caractères disparates ne se trouvent chez eux nulle part, de là la nécessité de leur créer une demeure propre ; mais de ces cas exceptionnels à former une famille de chaque genre, ou un genre de chaque espèce, il y a de l'espace, et si la clasification a été créée pour guider l'étudiant dans la connaissance des espèces, il faut bien se donner le garde de l'écarter par des divisions et subdivisions basées souvent sur des caractères variables, peu apparents et parfois très difficiles à distinguer. Voila pourquoi entre les différentes classifications celle de MM. Amyot et Serville nous paraît encore la plus rationnelle, la plus simple et la plus aisée à retenir.

Mais comme la science entomologique a fait des progrès considérables depuis Amyot et Serville, et que les matériaux en fait d'Hémiptères ont été plus que doublés pour être mis à la disposition des écrivains, on a senti la nécessité de ne considérer les familles des deux savants français que comme des divisions principales, pouvant elles-mêmes se partager en familles distinctes plus ou moins nombreuses, et c'est là le mode que nous adopterons.

Les Hémiptères étant assez peu nombreux dans notre Province, nous aurions pu nous renfermer, sans trop d'inconvénients, dans les familles d'Amyot et Serville ; cependant il convient que tout en détachant la faunule hémiptérologique de notre pays de la faune générale de tout l'ordre, il convient, disons-nous, que nous conservions à notre partie distraite les caractères du grand tout, pour lui permettre de prendre place, sans disparité trop choquante, dans la monographie générale de tout l'ordre. Nous nous contenterons donc d'omettre les parties

non représentées dans notre faune, et de suivre pour le reste la marche des auteurs les plus autorisés et les plus récents.

Parmi les entomologistes Européens qui de nos jours s'occupent spécialement des Hémiptères, on peut citer : Stâl, en Suède ; Reuter en Finlande, Fieber en Autriche, Douglass et Scott en Angleterre, Mulsant, Rey, Signoret, le Dr Puton, etc., en France.

Sur notre continent, Say, qui est le Linné de l'Amérique, a décrit un bon nombre d'Hémiptères, et après lui Fitch, de son vivant entomologiste d'Etat pour New-York, le professeur Uhler de Baltimore, le Dr Packard, rédacteur de l'*American Naturalist*, M. C. V. Riley, membre de la Commission Entomologique de la République Américaine, sont ceux qui ont donné la plus grande attention aux insectes de cet ordre. Mais la monographie ou l'histoire des insectes américains de cet ordre formant un tout complet et méthodique, est encore à venir. Nous n'avons ni les connaissances, ni les matériaux suffisants à notre disposition pour viser jusque là ; nous nous contenterons donc, comme nous venons de l'exposer et comme nous l'avons fait pour les ordres précédents, de restreindre le champ de nos études à peu près aux seules limites de notre Province, tout en suivant les grandes coupes du plan général de tout l'ordre.

BIBLIOGRAPHIE

Des principaux ouvrages cités dans ce volume ou à consulter sur les Hémiptères d'Amérique, avec les abbréviations généralement usitées pour désigner ces ouvrages.

Am. et Serv.—Amyot et Serville. Histoire naturelle des insectes hémiptères (Suites à Buffon). Paris, 1843.

Blanch.—Blanchard. Histoire naturelle des insectes. Tome III, Hémiptères. Paris, 1840.

Boisd.—Boisduval. Voyage de l'*Astrolabe.* Deuxième partie. Paris, 1839.

Boyer.—Boyer de Fonscolombe. Description des Kermès. Annales de la Société Entomologique de France. Paris, 1834.

Brull.—Brullé, A. Histoire naturelle des insectes. Tome IX, Paris, 1836.

Burm.—Burmeister. *Handbuch der Entomologie.* Berlin, 1835.
Genera insectorum. Rhynchota. Berlin, 1838.

Coqueb.—Coquebert. *Illustratio iconographica insectorum.* Paris, 1799–1804.

Cost.—Costa, Achille. Annales de la Société Entomologique de France. Paris, tome X, 1841.

Curt.—Curtis. *British Entomology.* Londres, 1823–1840.

Dall.—Dallas. *List of Hemiptera.* Londres, 1882.

DeGéer.—Mémoires pour servir à l'histoire des insectes. Tome III, Stockholm, 1778.

Donov.—Donovan. *An epitome of the natural history of the insects of New-Holland, New-Zealand &c.* Londres, 1805.

Dougl.—Douglas, J. W. & J. Scott. *The British Hemiptera.* Londres, 1865.

Drur.—Drury. *Illustrations of natural history.* Londres, 1770–1782.

Eschsch.—Eschscholtz. *Entomographien,* Berlin, 1823.

Fab.—Fabricius. *Entomologia systematica.* Hafniæ, 1798.
Systema Rhyngotorum. Brunswick, 1805.

Fairm.—Fairmair *in Thomps.* 1858.

Fall.—Fallén. *Hemiptera suecica.*

Fieb.—Fieber. *Europaischen Hemiptera,* 1861.

Fitch.—*Noxious insects of the State of New-York.* Reports 1—IX.

Glov.—Glover. *Reports of the state entomologist.* Washington.
Illustration of insects native and foreign, Hemiptera. Washington, 1876.

Hahn.—*Die Wanzenartigen insecten.* Nunberg 1831–1840.

Hal.—Haliday. *The Entomological Magazine.*

Harr.—Harris. *Insects injurious to vegetation.* Boston, 1862.

H. Schæff.—Herrich Schæffer. *Wanzenartigen insecten.* Nunberg, 1831–1840.

Lap.—Laporte de Castelnau. Essai d'une classification systématique des Hémiptères. Paris, 1853.

Latr.—Latreille. *Genera insectorum,* Paris, 1807. Divers opuscules 1797-1829.

L. Duf.—Léon Dufour. Recherches anatomiques et philosophiques sur les Hémiptères. Paris 1833.

Leach.—*Transactions of the Linnean Society.* Londres, tomes XII et XIII.

Lepell.—Lepelletier de Saint-Fargeau et Serville. Encyclopédie méthodique. Entomologie. Paris, tome X, 1825.

Lew.—Lewis. *Transactions of the Entomological Society of London.* Vol. I.

Lin.—Linné. *Systema naturæ* et divers écrits, 1749-1767.

Muls.—Mulsant et Rey. Histoire naturelle des punaises de France. Paris, 1865.

Oliv.—Olivier. Encyclopédie méthodique. Paris, 1811.

Pack.—Packard. *Guide to the study of insects.* Salem 1869.

Pal. Beauv.—Palisot de Beauvais. Insectes recueillis en Afrique et en Amérique, etc. Paris, 1786-1797.

Put.—Puton. Synopsis des hémiptères d'Europe.

Reut.—Reuter. *Hemiptera gymnocerata Europæ.* Helsingfors, 1878-1879. *Hemiptera gymnocerata Scandinaviæ et Fenniæ.* Helsingfors, 1875.

Ril. Riley. *Reports on noxious insects.* Washington.

Saund.—Saunders. *Synopsis of British Hemiptera.* Londres.

Say—*American Entomology.* New-York, 1869.

Serv.—Serville. Annales des sciences naturelles. Paris, 1831.

Sign.—Signoret. Annales de la Société entomoloqique de France. Paris, 1859.

Spin.—Spinola. Essai sur les genres d'insectes appartenant à l'ordre des hémiptères-hétéroptères. Gênes, 1837.

Stål.—*Enumeratio Hemipterorum.* Stockholm, 1878. *Hemiptera Fabriciana.* 1868.

Uhl.—Uhler. *List of hemiptera of the region west of the Mississipi River, including those collected during the Hayden explorations of* 1873. Washington, 1878.
Report upon the insects collected during the explorations of 1875, *including monographs of the families Cydnidæ and Saldidæ.* Washington, 1877.

Walk.—Walker. *Catalogue of the British Museum. Londres.* 1873.
List of the specimens of homopterous insects of the British Museum. Londres, 1850.

West.—Westwood, *in Hope Catalogue of Hemiptera.* 1842.

Wolff.—*Icones cimicum.* Erlangæ. 1804-1808.

Zett.—Zetterstedt. *Fauna insectorum Lapponiæ.* 1828.

Les mesures données sont toujours en centièmes du pouce anglais : .30 pce = $\frac{30}{100}$ pouce anglais.

♂ = mâle.

♀ = femelle.

l. c. = loco citato.

Long. = longueur.

G. = genre.

sp. nov. ou n. sp. = *spes nova*, espèce nouvelle.

N. B.—Pour faire usage des clefs dichotomiques, comme celle de la page 13, lisez les propositions énoncées suivant le chiffre d'ordre ; si la réponse est affirmative, passez au nombre qui suit ; mais si la réponse est négative, allez au numéro d'ordre indiqué dans la parenthèse.

CLASSIFICATION DES HÉMIPTÈRES

Nous avons déjà dit que l'ordre des Hémiptères se divise en trois sous-ordres : les Hétéroptères, les Homoptères, et les Thysanoptères, d'après la nature et la consistance des ailes et la forme de la bouche.

Les Hétéroptères se partagent ensuite en deux sections bien distinctes, savoir : les GÉOCORISES ou punaises de terre, et les HYDROCORISES ou punaises d'eau. Chacune de ces divisions est caractérisée par la forme particulière des pieds, qui les rend propres à marcher sur la terre ou à nager dans l'eau, et aussi par la forme des antennes, étant dans les premiers bien visibles et insérées à découvert, de là le nom de Gymnocérates (*gymnè*, nu et *keras*, antennes) que leur a donné Reuter, et dans les seconds peu apparentes et insérées dans une cavité au dessous des yeux, les Cryptocérates (*cryptos*, caché et *keras*) de Reuter

Le développement de l'écusson, l'insertion des antennes au dessus ou en dessous de la ligne des yeux, l'absence d'ocelles, les cellules de la membrane, l'insertion du bec, la forme des pattes, servent ensuite de caractères pour partager les Géocorises en 8 groupes principaux se subdivisant eux-mêmes en un plus ou moins grand nombre de familles.

Quant aux Hydrocorises, la présence des ocelles et la forme des jambes et des tarses permettent d'en former aussi 3 groupes bien distincts.

Les Homoptères se partagent de même en 5 groupes, en considération de l'insertion du bec, d'organes propres au chant, de l'insertion des antennes et de la forme du bec.

Le tableau synoptique suivant sépare toutes ces sections les unes des autres, et les partage en différentes familles suivant le cas.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES HEMIPTERES

Insectes à 4 ailes distinctes (quelquefois 2 seulement et des aptères dans certains genres) ; bouche sans mâchoires ; bec non roulé et articulé. (Bouche avec mandibules, mâchoires et palpes chez les Thysanoptères).

HEMIPTÈRES

1(36) Bec naissant du front ; élytres avec une partie coriace et une partie membraneuse, la partie membraneuse des 2 ailes se recouvrant l'une sur l'autre :

HÉTÉROPTÈRES

2(31) Antennes apparentes ; insectes terrestres :

GÉOCORISES

3(16) Bec de 4 articles (excepté chez les Anthocorides), son premier article libre ou encaissé, mais toujours droit ;

4(7) Antennes insérées sous un rebord latéral de la tête ; écusson long, atteignant au moins la moitié de l'abdomen : *LONGISCUTES ;*

5(6) Ecusson atteignant l'extrémité de l'abdomen ou du moins en dépassant la moitié et recouvrant une partie de la membrane, arrondi postérieurement, . . I. **Scutellérides.**

6(5) Ecusson ne dépassant jamais les trois-quarts de la longueur de l'abdomen, en triangle, avec les côtés plus ou moins sinués . . . . II. **Pentatomides.**

7(4) Antennes insérées à découvert ; écusson ordinaire ;

8(15) Dernier article des antennes plus ou moins épaissi ; membrane des élytres autrement qu'avec 2 cellules ;

9(14) Deux ocelles ;

10(11) Antennes insérées au côté supérieur de la tête, au dessus d'une ligne idéale tirée des yeux à l'origine du labre ; membrane des élytres ayant toujours plus de 5 nervures : *SUPÉRICORNES* . . . . III. **Coréides.**

11(10) Antennes insérées au dessous d'une ligne tirée des yeux à l'origine du labre ; membrane des élytres n'ayant jamais plus de 5 nervures, 3e article du bec plus long que le 4e : *INFÉRICORNES ;*

12(13) Bec de 4 articles distincts ; membrane des élytres offrant plus d'une nervure longitudinale.................. .... IV. **Lygéides.**

13(12) Bec de 3 articles distincts seulement ; membrane des élytres offrant seulement une nervure longitudinale..........V. **Anthocorides.**

14(9) Point d'ocelles : *CÉCIGÈNES ;* **Pyrrhocorides** (on n'a pas encore rencontré de représentants de cette famille dans notre faune).

15(8) Dernier article des antennes filiforme ; membrane des élytres avec 2 cellules seulement : *BICELLULES ;*..........VI. **Phytocorides.**

16(3) Bec de 3 articles.

17(30) Les 4 pattes postérieures propres à la marche;

18(25) Bec reposant dans une rainure : *DUCTIROSTRES ;*

19(24) Antennes en massue ou épaisses à l'extrémité ;

20(21) Ailes couvrant tout l'abdomen et le dépassant, présentant l'apparence d'une gaze...VII. **Tingides.**

21(20) Ailes ne couvrant pas tout l'abdomen ;

22(23) Bords du thorax et de l'abdomen relevés, anguleux, tête non aplatie..........VIII **Phymatides.**

23(22) Thorax et abdomen extrêmement déprimés, tête aplatie .. ..IX. **Aradides.**

24(19) Antennes atténuées à l'extrémité ; corps très aplati.................................. X. **Cimicides.**

25(18) Bec libre, courbé à sa base et entièrement dégagé : tête distinctement séparée du corps ; prothorax à sutures transverses : *NUDIROSTRES ;*

26(29) Un cou distinct en arrière des yeux ;

27(28) Bec long, grêle, atteignant au moins l'insertion des pattes antérieures.......... XI. **Nabides.**

28(27) Bec court, fort, n'atteignant pas les hanches antérieures .... XII. **Réduviides.**

29(26) Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax ; bec long et grêle ; insectes vivant près des eaux.................. XIII. **Saldides.**

30(17) Les 4 pattes postérieures propres à ramer ou à glisser sur l'eau : *RAMEURS ;* .... XIV. **Hydrométrides.**

31(2) Antennes peu apparentes, en forme de soies ; insectes aquatiques :

HYDROCORISES

32(33) Deux ocelles : *BIGEMMES* (ce groupe n'a pas encore de représentants connus dans notre faune).

33(32) Point d'ocelles ;

34(35) Tarses postérieurs munis de 2 crochets ; pattes antérieures ravisseuses : *PÉDIRAPTES* .... XV. **Bélostomides.**

35(34) Tarses postérieurs en forme de rames ; pattes antérieures non ravisseuses : *PÉDIRÈMES* .... XVI. **Notonectides.**

36(53) Bec naissant de la partie inférieure de la tête ; élytres ou toutes coriaces ou toutes membraneuses.

HOMOPTÈRES

37(48) Bec naissant du menton et non du sternum ; tarses de 3 articles ; antennes très petites, sétiformes :

AUCHÉNORYNQUES

38(39) Ailes entièment membraneuses ; des organes stridulants dans les mâles : prothorax normal, ne couvrant pas les ailes ; ailes amples ; taille grande ; *CHANTEURS* .... XVII. **Cicadides.**

39(38) Point d'organes stridulants dans les mâles;

40(41) Antennes insérées sous les yeux; prothorax petit; front souvent prolongé en avant; écusson peu distinct: *SUBTÉRICORNES* .... XVIII. **Fulgorides.**

41(40) Antennes insérées devant et entre les yeux; prothorax bien développé; écusson triangulaire: *ANTÉRICORNES;*

42(43) Prothorax grandement élargi, couvrant les ailes et quelquefois tout le corps. .... XIX. **Membracides.**

43(42) Prothorax normal, ne couvrant point les ailes;

44(45) Corps robuste, ocelles sur le vertex; front ordinairement caréné ....XX. **Cercopides.**

45(44) Corps grêle, front petit, ou prolongé et caréné;

46(47) Ocelles sur le vertex................XXI. **Tettigonides.**

47(46) Ocelles sur le front ....XXII. **Jassides.**

48(37) Bec paraissant naître du sternum; tarses à 1-2 articles; antennes apparentes, filiformes; taille petite:

STERNORHYNQUES

49(52) Tarses ordinairement à 2 articles, ailes, quand elles sont présentes, 4: *PHYTHOPTIRES;*

50(51) Antennes de 10 articles...............XXIII. **Psyllides.**

51(50) Antennes de 3 à 7 articles; 2 pointes à l'extrémité de l'abdomen...............XXIV. **Aphides.**

52(49) Tarses d'un seul article; ♂ avec 2 ailes, ♀ aptères, renfermées sous des écailles collées sur l'écorce des arbres, ou couvertes d'un duvet cotonneux; *PHYTATHELGES* ....XXV. **Coccides.**

53(36) Bouche à parties libres ne formant pas un bec. Ailes 4, étroites, délicatement frangées; tarses vésiculeux (fréquentant les fleurs):

THYSANOPTÈRES

54(55) Point de tarière aux femelles; palpes maxillaires de 2 articles; dernier segment de l'abdomen allongé, étroit, tubulaire dans les 2 sexes. Ailes transparentes, sans nervures, croisées dans le repos...XXVI. **Tubulifères.**

55(54) Femelles avec une tarière; palpes maxillaires de 3 articles; élytres avec trois nervures longitudinales, juxtaposées dans le repos..........................XXVII. **Térébrants**

PREMIER SOUS-ORDRE

LES HÉTÉROPTÈRES

Élytres avec une partie coriace à la base et membraneuses à l'extrémité se recouvrant l'une sur l'autre dans leurs parties membraneuses.

Les Hétéroptères seuls, dans l'Ordre des Hémiptères, ont la faculté d'exhaler cette odeur puante si caractéristique de la punaise. Les Géocorises sont plus particulièrement doués de cette faculté. Ce n'est toutefois que lorsqu'on les irrite, qu'on les saisit, ou qu'elles se sentent menacées d'un danger, qu'elles lancent leur subtile et pénétrante exhalaison. Si l'on saisit un Pentatome, par exemple, au moyen d'une pince, et qu'on le plonge dans un verre d'eau, on voit s'échapper de son corps et s'élever dans le liquide d'innombrables petites bulles qui crèvent à la surface, et empestent l'air immédiatement. Cette vapeur, essentiellement âcre, exerce sur les yeux, lorsqu'elle les atteint, une action très irritante ; si elle touche la peau, elle produit une tache que plusieurs lotions n'enlèvent pas d'abord, et qui est de même nature que les taches produites par un acide minéral.

L'organe qui produit cette vapeur odorante, consiste en une bourse, placée dans l'intérieur de l'abdomen, à la base, près du métathorax ; et les orifices par lesquels elle s'exhale sont situés sur la paroi pectorale externe du métathorax, entre l'insertion des seconde et troisième paires de pattes.

Division des GÉOCORISES

Geocorisœ, Latreille

Antennes découvertes ; insectes terrestres.

—

Fam. I. SCUTELLÉRIDES, *Scutelleridœ.*

Longiscutœ, Am. et Serv.

Ecusson long, arrondi ou obtusément tronqué a l'extrémité, égalant l'abdomen ou peu s'en faut et recouvrant entièrement les élytres, ou n'en laissant paraitre qu'un étroit rebord. Bec de 4 articles. Antennes insérées sous un rebord latéral de la tête, de longueur médiocre, à 5 articles, le premier moins avancé que le bord antérieur de la tête, le dernier ordinairement épaissi et pubescent.

Cette famille, dans notre faune, ne comprend que les trois genres qui suivent :

Corps globuleux, glabre, arrondi en avant ;
jambes épineuses .... 1. Thyreocoris.

Corps bombé, triangulaire en avant ;
Ecusson aussi large que l'abdomen.......... 2. Homœmus.
Ecusson plus étroit que l'abdomen, en laissant paraitre un petit rebord.............. 3. Eurygaster.

1. Genre. Thyréocore. *Thyreocoris*, Schrank.

(*Thyreos*, bouclier plus long que large, et *koris*, punaise)

Corps ovalaire, globuleux, glabre et luisant en dessus, pas plus large en arrière qu'en avant ; tête presque demi-circulaire en avant ; antennes de 5 articles, le second très petit ; prothorax bombé transversalement, ayant son bord antérieur coupé droit, ainsi que son bord postérieur ; écusson arrondi, atteignant pres-

que l'extrémité de l'abdomen, mais laissant à découvert un bord notable des élytres de chaque côté; bec grêle, renfermé à sa base dans une rainure; pattes chargées d'épines courtes.

Petits insectes noirs et brillants, ayant assez l'apparence de petits coléoptères, qu'on rencontre sur les feuilles et les fleurs des plantes ainsi que sur les fruits.

Deux espèces dans notre faune.

Tout noir. . . . . 1. **unicolor.**
Noir en laissant voir de chaque côté un rebord blanc des élytres. . . . . 2. **pulicarius.**

1. **Thyréocore unicolor.** *Thyreocoris unicolor*, Pal.-Beauv.

Scutellera unicolor, Pal.-Beauv. Ins. Hémipt. p. 43 (1805).
Tetyra helopioides, Wolff, Ic. Cim. p. 174 (1811).
Thyreocoris histeroides, Say, Am. Ent. I. p. 311 (1859) (1831)[1]
Odontoscelis unicolor, Germ. Zeitschr. I. p. 37 (1839).
Galgupha atra, Am. et Serv. Hémipt. p. 68 (1843).
Corcomelas unicolor. Riley, Rep. II, 35 (1870)—Am. et Serv. Hémipt. p. 67 (1843).
Corimelæna unicolor, Dall. List of Hemipt. I. p. 57 (1851).

Long. 0.24 pouce. De couleur noire uniforme, dessus beaucoup plus brillant que le dessous. Tête, prothorax et écusson très finement ponctués. Tête avec un léger rebord en avant, le lobe du milieu très visible. Prothorax ayant une espèce de bourrelet à ses angles postérieurs. Ecusson parfaitement ovalaire dans son contour, sans aucune sinuosité, si ce n'est une toute petite de chaque côté, près de la base. Ventre finement ponctué. Sternum d'un noir mat.

Assez commun, se trouve particulièrement sur les framboises, les fraises et autres fruits, ainsi que sur certaines fleurs de jardin, telles que coréopside, pourpier, etc.

(1) Une édition complète des écrits entomologiques de Say ayant été donnée en 1859, nous indiquons toujours en premier lieu, le volume et la page de cette édition, et nous donnons, dans la seconde parenthèse, le millésime de la première description de l'insecte dont il s'agit, dans diverses publications.

2 Thyréocore pulicaire. *Thyreocoris pulicarius*, Germ.
Pl. I, fig. 3.

Odontoscelis pulicarius, Germ. Zeitschr. I. p. 39 (1839).
Corimelæna pulicaria, Ril. Rep. II. p. 33 1879).
Corimelœna pulicaria, Dall. List. Hemipt. I. p. 59 (1851).

Long. 0.12 pouce. Noir. Deux bandes blanches sur les élytres, de chaque côté de l'écusson. Tête d'un verdâtre bronzé ; le lobe du milieu un peu saillant à l'extrémité de la tête. Tête, prothorax et écusson ponctués, ainsi que le dessous. Antennes fauves à la base, brunâtres à l'extrémité.

Commun. Mêmes habitudes que le précédent.

2 Gen. HOMŒMUS. *Homœmus.* Dallas.
(de *homaimos*, semblable)

Corps court et ramassé, bombé en dessus et en dessous. Tête en triangle arrondi ; yeux globuleux ; deux ocelles un peu éloignés des yeux, plus rapprochés du prothorax. Antennes de 5 articles ; le premier et le second à peu près d'égale longueur, le second un peu plus court que le troisième ; les quatrième et cinquième plus longs que les autres, fusiformes, un peu aplatis. Bec atteignant la base de l'abdomen. Prothorax incliné en avant, hexagonal, à angles postérieurs à peine saillants, mousses.

Une seule espèce.

Homœmus à-front-d'airain. *Homœmus æneifrons*, Say.

Scutellera æneifrons, Say, Am. Ent. I, 199 (1859) (1824).
Pachycoris, exilis, H. Schæff. Wanz. Ins. IV, 5 (1839).
Homœmus exilis, Dall. List of Hemipt. I, 35 (1851).

Long. 0.32 pouce. D'un gris jaunâtre nuancé de brun ; le gris jaunâtre en forme de taches ; sur le prothorax, au milieu, une ligne longitudinale large s'étendant du bord antérieur au bord postérieur ; sur l'écusson, encore au milieu, une tache allongée, se terminant en pointe vers le haut et se continuant en une ligne très étroite jusqu'au prothorax ; et de plus deux autres grandes taches partant du tiers supérieur de l'écusson, se répandant à droite et à gauche de la ligne du milieu, s'élargissant

d'après une ligne courbe, de manière à colorer toute la partie postérieure de l'écusson. La tache inférieure du milieu, plus apparente, est entourée de brun. Ecusson ne laissant à découvert qu'une faible partie des élytres, et laissant à peine apercevoir l'abdomen. Prothorax portant deux taches vertes triangulaires et transversales, comme deux plaques rapportées, en avant, près des angles antérieurs. Tête plus ou moins bronzée ; le lobe médian dépassant un peu les lobes latéraux. Dessous de la tête d'un verdâtre bronzé. Antennes brunes, claires à la base. Sternum et ventre d'un blanc jaunâtre sale, très visiblement ponctués.

Assez commun, se rencontre particulièrement dans les endroits humides.

3. Gen. Eurygastre. *Eurygaster.* Lap.

(de *eurus* large, et *gaster* , ventre)

Tête triangulaire, arrondie en avant. Deux ocelles, presqu'aussi distants des yeux qu'ils le sont l'un de l'autre. Antennes à base couverte par un rebord lamelliforme du prosternum ; les 3 premiers articles à peu près d'égale longueur ; le 5e le plus long, plus épais que les autres. Bec atteignant la base de l'abdomen. Prothorax faiblement bombé, avec les bords aplatis, tranchants ; les angles postérieurs arrondis, non saillants. Ecusson faiblement caréné, à côtés droits, parfaitement arrondi à l'extrémité. Elytres bien apparentes, sous forme de triangles ; abdomen dépassant les élytres de chaque côté ; ventre légèrement bombé.

Les antennes et le prosternum de ces insectes ont une structure remarquable : le bord antérieur du prosternum est avancé en forme de lame arrondie et recouvre entièrement, dans le repos, l'insertion des antennes. Lorsqu'on saisit l'insecte, ces derniers organes disparaissent, en s'enfonçant sous la lame en question, et en se couchant, l'une à côté de l'autre, contre le bec, dans la rainure du sternum. Les deux premiers articles des antennes sont légèrement arqués pour se prêter à cette retraite.

Une seule espèce rencontrée.

Eurygastre à-taches-alternes. *Eurygaster alternatus*, Say.

Tetyra alternata, Say. Am. Ent. I, 94 (1859) (1828).
Eurygaster alternatus, Dall. List of Hemipt. I, 47 (1851).
Eurygaster Nicoletanensis, Prov. Nat. Can. IV, 73, ♀ (1877).

♂—Long. 0.34 pc. D'un brun jaunâtre sale. Tête, prothorax, écusson, élytres, partie saillante de l'abdomen, ponctués de points noirs ou bruns. Lobe médian de la tête saillant comme une carène, entre deux sillons plus ou moins enfoncés. Prothorax avec une petite carène peu apparente, une assez forte impression transversale, en son milieu, deux espaces triangulaires polis et moins ponctués dans la partie antérieure, deux petites protubérances noires aux angles latéraux, et deux grandes taches noires irrégulières sur la partie postérieure. Ecusson plus long que l'abdomen et les élytres avec 2 petites taches jaunes à sa base. Partie visible de l'abdomen offrant des taches noires alternant avec des espaces plus clairs. Ventre d'un jaunâtre sale ; les stigmates abdominaux formant une belle rangée circulaire de points noirs. Pattes de même couleur que le ventre. Antennes brunes, claires à la base.

♀—Long. .38 pce. A couleur plus claire. Ecusson de la longueur de l'abdomen, mais plus étroit, bordé d'une ligne noire à la base, portant 2 petites taches jaunes soulevées touchant sa base, 2 autres obliques, beaucoup plus grandes, allongées et échancrées en avant un peu au dessous, et une autre encore plus grande au sommet, divisée postérieurement par une ligne brune. Antennes jaunâtres, brunes à l'extrémité. Pattes jaunâtres avec points noirs peu abondants.

Rencontré à Nicolet, au CapRouge etc., assez rare et jamais abondant.

EXTRA LIMINA.

Nous donnons ci-dessous la liste des autres genres et espèces de cette famille, mentionnés pour l'Amérique du Nord, mais dont la présence n'a pas encore été constatée pour notre Province.

Thyreocoris nitiduloides, Wolff—Colorado, Texas.
" *ciliata*, Uhl.—Californie, Orégon.
" *cyanea*, Uhl.—Cal. Arizona.
" *cærulescens*, Stål.—Ariz. Kansas, Cal.
" *anthracina*, Uhl.—Cal.
" *extensa*, Uhl.—Dakota, Or. Cal. Ariz.
" *lateralis*, Fabr.—Massachusetts, Maryland.
" *albipennis*, Say.—Nébraska, Missouri.
Homœmus bijugis, Uhl.—Cal. Dakota, Nébraska.
" *contors*, Uhl.—Cal.
Aulacostethus simulans, Uhl. – Cal.
Pachycoris Fabricii, Linn. Cal. Mexique.
Sphyrocoris obliquus, Germ.—Ariz. Mex.
Zophoessa consocia, Uhl.—Texas.
" *porosa*, Germ.—Texas.
Podops dubius, Pal. Beauv.—Tex. Floride, Mass.
Phimodera torpida, Walsh—Cal. Colombie Britannique.

Fam. II. PENTATOMIDES, *Pentatomidæ*.

Corps épais, ovalaire. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, à bords dilatés plus ou moins tranchants. Deux ocelles sur le vertex. Antennes de 5 articles, très peu renflées au sommet, insérées sur un tubercule presque toujours caché par les joues. Bec à 4 articles, le premier logé dans un sillon formé par des replis des joues, de longueur variable. Pronotum pentagonal ou hexagonal, quelquefois à bords tranchants et denticulés. Ecusson grand, atteignant au moins la moitié de l'abdomen, triangulaire, ses côtés sinués et munis d'un frein (1). Corie des élytres toujours opaque ; membrane avec des nervures longitudinales plus ou moins nombreuses (5 à 20), partant de la

(1) Le frein (*frenum*) est une bandelette sur les côtés de l'écusson formant un rebord qui empêche le clavus de passer sous l'écusson comme dans les Scutellérides.

base ou d'une nervure qui lui est parallèle. Pattes médiocres, épineuses ou mutiques. Tarses tri-articulés, quelquefois bi-articulés ; deux ongles et deux appendices à crochets entre les ongles. Abdomen à 6 segments, le premier moins long que les suivants. ♀ avec trois segments génitaux formant 7 à 8 plaques ; ♂ avec un seul segment génital, rarement deux.

Insectes, souvent de bonne taille, vivant sur les végétaux dont ils pompent les sucs ; quelques uns se trouvent aussi dans le sable.

Cette famille, dans notre faune, comprend les 17 genres qui suivent, la plupart ne renfermant qu'une ou deux espèces.

Clef pour la distinction des genres.

1(4) Tibias épineux ; écusson sinué latéralement après la moitié de ses côtés : tribu des *CYDNIDES ;*
2(3) Tête échancrée en avant, non rebordée 1. CANTHOPHORUS.
3(2) Tête rebordée en avant, non échancrée.... 2. PANGÆUS.
4(1) Tibias inermes ou tout au plus spinosules ;
5(10) Bec épais à la base, son premier article cohérent seulement à la base : *ASOPIDES ;*
6(7) Angles postérieurs du prothorax saillants en épines .... 3. PODISUS.
7(6) Angles postérieurs du prothorax arrondis ou mousses ;
8(9) Joues dépassant à peine la partie médiane de la tête .... 4. PERILLUS.
9(8) Joues dépasssnt longuement la partie médiane de la tête, contiguës ou très rapprochées.......................... 5. RHACOGNATHUS.
10(5) Bec grêle, son premier article engaîné dans une rainure : *PENTATOMIDES*;
11(32) Ventre sans épine à la base remontant sur le sternum ;
12(13) Ventre avec un sillon longitudinal plus ou moins prononcé .... 6. BROCHYMENA.
13(12) Ventre sans sillon longitudinal ;
14(15) Angles du prothorax saillants en épines 7. EUSCHISTUS.

15(14) Angles du prothorax non saillants en épines;
16(19) Mésosternum canaliculé, lames prosternales s'avançant jusqu'au niveau des yeux;
17(18) Tête peu infléchie; pronotum avec trois carènes dorsales longitudinales; corie avec une côte longitudinale lisse en dedans du bord externe .... 8. ÆLIA.
18(17) Tête très infléchie; pronotum avec une seule carène dorsale longitudinale; corie sans côte soulevée lisse en dedans du bord externe .... 9. NEOTTIGLOSSA.
19(16) Mésosternum caréné; prosternum sans lames tranchantes;
20(23) Membrane des élytres à cellules pentagonales;
21(22) Tubercule antennifère non épineux .. 10. HYMENARCYS.
22(21) Tubercule antennifère épineux .... 11. CŒNUS.
23(20) Membrane des élytres à nervures longitudinales ou fourchues, mais sans cellules;
24(27) Antennes à article 2 plus long que 3, écusson fortement sinué sur les côtés;
25(26) Thorax ponctué, chagriné .... 12. PENTATOMA.
26(25) Thorax chargé de rugosités .... 13. THYANTA.
27(24) Antennes à article 2 plus court que 3;
28(29) Prothorax coupé droit en avant; écusson sinué sur ses côtés et se terminant en pointe .... 14. MORMIDEA.
29(28) Prothorax échancré en avant pour recevoir la tête; écusson arrondi à son extrémité;
30(31) Prothorax coupé droit en arrière, légèrement redressé sur les côtés; corie arrondie à son extrémité.................. 15. COSMOPEPLA.
31(30) Prothorax sinué au milieu postérieurement, relevé en angles près de ses côtés; corie coupée obliquement à son extrémité.. 16. BANASA.
32(11) Ventre armé à sa base d'une forte épine remontant sur le sternum .... 17. ACANTHOSOMA.

I. TRIBU DES CYDNIDES.

Bec long, dépassant les hanches antérieures. Tarses triarticulés. Premier segment ventral caché ou réduit à un simple liseré lisse. Tous les tibias hérissés de fortes épines. Nervures de la membrane naissant de la base même et non d'une nervure parallèle à la base.

1. Gen. CANTHOPHORE. *Canthophorus*, Muls. & Rey.

(*Kanthos*, bordure et *phoros*, portant)

Premier article du bec dans une rainure. Corps ovalaire, plutôt aplati que bombé en dessus. Tête arrondie en avant, bilobée ; épistome terminé en pointe, un peu plus court que les lobes latéraux. Antennes grêles ; l'article basilaire le plus court et le plus fort, le second grêle, un peu plus court que le troisième, les 4e et 5e les plus longs, fusiformes, les 3 derniers pubescents. Les second et 3e articles du bec presqu'égaux. Yeux petits, globuleux, saillants. Ocelles assez gros, tout près des yeux. Prothorax circulairement échancré en avant d'un bord à l'autre ; son bord postérieur coupé presque droit. Ecusson long, en triangle, dépassant la moitié de la longueur de l'abdomen ; Pattes fortes ; jambes munies de plusieurs rangées d'épines.

Une seule espèce dans notre faune.

Canthophore marginé. *Canthophorus cinctus*, Pal.-Beauv.

Pentatoma cincta, Pal.-Beauv. Ins. Hémipt. 114 (1805)
Cydnus ligatus, Say, Am. Ent. 1, 332 (1859) (1831).
Sehirus albonotatus, Dall. List. I, 127 (1851). (1831)
Canthophorus cinctus, Stâl. Enum. Hemipt. V, 22 (1876).

Long. 0.25 pouce. Noir, taché de blanc. Une ligne marginale blanche sur les côtés des élytres, jusqu'à la membrane ; deux petites taches blanches à l'extrémité de la corie des élytres, près des angles postérieurs ; toutes les jambes avec une ligne blanche en dehors, cette ligne n'atteignant pas l'extrémité. Prothorax fortement impressionné en son milieu ; la partie antérieure bom-

bée, à peu près lisse ; tout le reste du dessus ponctué ; membrane des élytres très brune. Deuxième article des antennes roussâtre inférieurement. Ventre lisse et brillant, sa tranche latérale liserée de blanc. Partie coriace des élytres tronquée obliquement en arrière ; l'écusson aussi tronqué en ligne avec les élytres ; deux lignes légèrement soulevées, obliques, sur celles-ci, avec petites lignes de ponctuations à côté.

Commun sur diverses plantes, surtout sur la scrofulaire.

2. Gen. Pangée. *Pangæus*, Stâl.

(*pan*, tout et *gê*, terre).

Tête déclive, finement rebordée, même en avant ; l'épistome égal aux joues. Thorax rebordé en avant et sur les côtés. Antennes à articles 3, 4 et 5 presque égaux, le dernier subfusiforme et brièvement pédiculé sur le 4e. Ecusson plus étroit que le prothorax à la base, triangulaire, dépassant l'angle postéro-interne de la corie. Pattes avec les cuisses portant une rangée de pores pilifères en dessous, les jambes fortement épineuses. Abdomen avec le premier segment en partie caché par le métasternum. Membrane des élytres à lignes longitudinales multiples ne formant pas de cellules.

Leur tête rebordée en avant et non échancrée, les distingue à première vue des Canthophores.

Une seule espèce rencontrée.

Pangée à-deux-lignes. *Pangæus bilineatus*, Say.

Cydnus bilineatus, Say, II, p. 242 (1859) (1825).

♂—Long. .25 pce. Tout noir, sans taches de blanc. Prothorax à peine ponctué, avec une dépression transversale au milieu. Antennes jaunâtres, les articles terminaux finement pubescents. Ecusson avec gros points enfoncés peu nombreux, se terminant en pointe saillante sur la membrane. Corie des élytres avec deux fortes lignes soulevées faisant angle et se réunissant à la base du prothorax près des angles extérieurs, des lignes ponctuées faisant sillons longent ces lignes soulevées. Membrane hyaline-blan-

châtre. Pattes brun roussâtre, les cuisses antérieures renflées, toutes les pattes fortement épineuses.

Rare; se trouve sur les plantes.

II. Tribu des Asopides

Bec épais et fort, le premier article engaîné seulement à la base. Premier segment ventral plus court, mais ponctué comme les suivants. Tibias non hérissés d'épines, les antérieurs armés d'un éperon en dessous, au tiers apical.

3. Gen. Podise. *Podisus.* Herr. Shæff.

(Etymologie inconnue)

Bec épais, libre dans toute son étendue; prothorax élargi en angle rentrant sur les côtés, denticulé sur la moitié antérieure de ces côtés, et ayant son sinus au delà de cette moitié. Angles latéraux plus ou moins saillants en épines; 2e article des antennes beaucoup plus long que le 3e. Ventre avec une pointe plus ou moins prononcée à sa partie antéro-médiane.

Trois espèces dans notre Faune.

Epine ventrale longue .... 1. **cynicus.**
Epine ventrale courte;
  Angles latéraux du prothorax mousses, peu saillants.................................. 2. **modestus.**
  Angles latéraux du prothorax aigus, épineux.. 3. **spinosus.**

1. Podise cynique. *Podisus cynicus*, Say.

Pentatomia cynica, Say. Am. Ent. I, 312 (1859) (1831).
Arma grandis., Dall. List. Hemipt. I, 96 (1851).

Long. 0 .72 pouce. D'un gris jaunâtre; tête, prothorax et écusson légèrement brillants; tout le dessus uniformément ponctué. Tête aplatie, bilobée en avant par la réunion des joues; celles-ci arrondies, un peu plus longues que l'épistome ou lobe médian. Prothorax échancré pour recevoir la tête et les yeux, légèrement denticulé sur les côtés; angles latéraux développés en épines fortes et aiguës; deux espaces en avant, dénués de ponctua-

tions, et semblables à des cicatrices (1), de forme irrégulière, avec des taches noires plus ou moins apparentes. Une légère teinte de pourpre sur les épines, ainsi que sur la partie antérieure de l'écusson, qui est un peu soulevée. Elytres à membrane avec de nombreuses nervures longitudinales, plus longues, mais moins larges que l'abdomen ; taches noires sur les côtés de l'abdomen alternant avec des espaces clairs. Dessous d'un jaune sale, ponctué, brillant; antennes rougeâtres ; pattes jaunâtres avec une légère teinte de rouge sur les jambes antérieures qui portent une petite épine vers le milieu. Pointe ventrale très longue et très forte.

Peu commun. Fort variable dans sa taille et sa coloration. Les mâles plus petits que les femelles. Principale variété :

P. bracteatus. Fitch. A les épines latérales plus courtes' est généralement d'une couleur plus obscure.

Cet insecte se trouve souvent sur les pommiers et sur les chênes. Il perce les feuilles et les jeunes branches, et se nourrit du suc de ces plantes. On l'a vu s'emparer des larves de la Chrysomèle de la patate, (*Doryphore à-10-lignes*) les percer et sucer les humeurs de leur corps. Ce Podise serait donc un ennemi naturel de la trop fameuse et trop dévastatrice Chrysomèle.

2. Podise modeste. *Podisus modestus,* Dall.

Arma modesta, Dall. List Hemipt. I, 101 (1851)—Fitch. Rep. III, 390.

Long. 0.45 pouce. Grisâtre. Fortement ponctué. Fond testacé; ponctuations noires ou brunes, ce qui rend l'insecte grisâtre. Tête aplatie, très légèrement rebordée ; joues arrondies en avant ; épistome aussi arrondi, presqu'aussi long que les joues, faisant paraître le devant de la tête comme trilobé, lobe du milieu très petit. Une ligne longitudinale médiane sur l'épistome, se prolongeant sur le prothorax et l'écusson. Prothorax échancré en

(1) Comme ces espaces lisses, sur la partie antérieure du pronotum, se rencontrent fréquemment chez les Hétéroptères, on les désigne souvent par le simple nom de *cicatrices.*

avant; du blanc sur le rebord de l'échancrure ainsi que sur les côtés; ceux-ci assez fortement denticulés dans leur moitié antérieure. Angles latéraux mousses, peu saillants; une sinuosité entre les angles latéraux et les angles postérieurs. Ecusson noirâtre à la base; une tache noire sur les élytres, au delà du milieu; une ligne noire aussi sur la partie antérieure du prothorax, cette ligne transversale, un peu soulevée, et interrompue en son milieu. Une tache brune sur chaque membrane, à l'extrémité des élytres; membrane dépassant l'abdomen. Dessous blanc jaunâtre; cinq rangées de taches noires; une grosse tache noire au milieu sur le dernier segment ventral; antennes rougeâtres, pattes de même couleur que le ventre; une petite épine aux jambes antérieures. Epine ventrale très courte.

Assez commun. Très variable dans sa taille, sa coloration et ses taches, surtout ses taches noires ventrales. Se distingue très sûrement du *spinosus* par sa sinuosité aux côtés entre les angles latéraux et les angles postérieurs, et par son épine ventrale excessivement courte. Le *Podisus pallens* de Stâl n'est probablement qu'une variété du *modestus*, suivant la judicieuse remarque de Uhler (*List of Hemiptera* p. 16). Cet insecte se tient, comme ses congénères, sur les arbres et les arbrisseaux.

3. **Podise épineux.** *Podisus spinosus*, Dall.

Arma spinosa, Dall. List Hemipt. I, 98 (1851)—Fitch. Rep. III, 336 (1859).

Long. 0.44 pouce. Ressemble fort au précédent. Couleur généralement plus rougeâtre. Tête aplatie, comme trilobée en avant par les joues et l'épistome, lobe du milieu très petit; joues arrondies en avant. Prothorax échancré à l'endroit de la tête, faiblement denticulé en avant sur les côtés; angles latéraux en pointe, mais non très aigus; côtés entre les angles latéraux et les angles postérieurs presque droits. Partie antérieure de l'écusson un peu soulevée et de couleur un peu plus foncée. Membrane des élytres dépassant l'abdomen; deux taches brunes longitudinales à l'extrémité. Dessous blanc jaunâtre sale: pattes rougeâtres, ou jaunâtres tirant sur le rouge; antennes et bec rou-

geâtres. Au milieu du ventre, une rangée de taches noires très apparentes ; quelquefois une ou deux autres rangées de chaque côté ; mais celles-ci plus ou moins apparentes ; quelquesfois aussi, la rangée du milieu disparaissant complètement. Epine ventrale courte, ou de médiocre longueur.

Peu commun. Affectione particulièrement les pommiers, se nourrit, encore plus que le précédent, des larves de la Chrysomèle de la patate, dont il est reconnu être l'ennemi naturel le plus efficace. A ce titre, doit être estimé et conservé comme un bienfaiteur public.

4. Gen. PÉRILLE. *Perillus.* Stâl.

(Nom d'un statuaire grec).

Bec épais, libre dans toute son étendue. Prothorax élargi en ligne droite, à partir de la tête, à bords latéraux lisses,—non denticulés—sur toute leur longueur ; angles latéraux émoussés ou obtus et ne débordant pas les élytres. Cuisses de devant armées d'une épine plus ou moins apparente vers les trois quarts de leur arête inférieure. Tête presque carrée ; épistome aussi avancé que les joues. Prothorax à peu près aussi large à sa base que l'écusson à la sienne. Ventre avancé en triangle obtus à sa partie antéro-médiane.

Deux espèces dans notre faune.

Vert brun, avec taches blanches .... 1. **circumcinctus**
Noir, avec taches rouges.............................. 2. **exaptus**.

Pérille marginé. *Perillus circumcinctus,* Stâl.

Perillus circumcinctus, Stâl. Enum. Hemipt. I, 22 (1862).
Perillus marginatus, Prov. Nat Can. IV, 74, (1877).

Long. 0.40 pouce. Vert-brun, avec des points profondément enfoncés. Tête rougeâtre en avant, d'un vert-brun en arrière ; lobe médian—épistome—saillant au milieu de la tête, lobes latéraux—joues—un peu relevés sur les bords. Prothorax vert-brun antérieurement et roussâtre postérieurement, largement bordé de blanc sur les côtés, plus faiblement en avant, et portant aussi une ligne longitudinale, de même couleur, sur son milieu Ecusson vert-brun, sinué sur les côtés, bordé de blanc tout autour.

Elytres bordées de blanc sur les cô és ; membrane roussâtre. Dessous vert-brun ; abdomen bordé de blanc sur les côtés et sur le dernier anneau, avec un grand espace blanc au milieu, dans lequel se trouvent ordinairement quatre taches noires disposées en carré· Antennes roussâtres à la base, noires dans le reste. Pattes rousses ; jambes avec un anneau clair.

Ce joli insecte, sans être très rare, n'est cependant pas commun en Canada. Varie peu quant à sa coloration supérieurement, mais la coloration du ventre varie beaucoup. L'espace blanc du milieu est quelquefois très grand, d'autrefois il est restreint aux deux premiers anneaux, et même au premier seul. De même les taches noires de cet espace blanc ne sont pas constantes : il arrive qu'il n'y en a que deux, il arrive même quelquefois qu'elles disparaissent complètement.

2. **Pérille assorti.** *Perillus exaptus*, Say.

Pentatoma exapta, Say. Am. Ent. II. 240 (1859) (1825).
Pentatoma variegata, Kerby, Faun.Bor. Amer. IV. 276(1837).
Zicrona marginella, Dall. List Hemipt. I. 109 (1851).
Zicrona exapta, Uhl. Proc. Ent. Soc. Phil. I, 23 (5861).

Long 0.28 pouce. Noir et rouge. Tête faiblement marginée de rouge ; prothorax tout rouge, excepté une grande tache noire transversale à sa partie antérieure, et une faible bordure noire à son bord postérieur. Ecusson largement marginé de rouge sur les côtés ; élytres de même, mais plus étroitement. Ventre presque tout rouge ; une grande tache noire longitudinale de chaque côté ; une petite tache noire sur le dernier segment. Sternum rouge ; cuisses rouges ; jambes noires avec un anneau rouge ; tarses noirs. Antennes noires, rouges à la base Ponctué en dessus et sur le sternum. Ventre lisse, brillant. Epistome un peu saillant au milieu de la tête, comme une petite protubérance.

5. Gen. RHACOGNATHE. *Rhacognathus*, Fieber.

(*Rhacos* ride, et *gnathos*, mâchoire)

Joues prolongées en avant au dela du clypéus, contiguës ou très rapprochées. Bords latéraux du prothorax faiblement crénulés. Pour le reste semblable aux Périlles.

Nous n'avons encore jamais rencontré de représentants de ce genre sur notre territoire, c'est sur l'autorité de M. Uhler que nous mentionnons l'espèce suivante comme y ayant été trouvée.

Rhacognathe d'Amérique. *Rhacognathus Americanus*, Stâl.

Rhacognatus Americanus, Stâl. Enum. Hemipt. I. 33 (1870).

Long. .37 pce. D'un jaunâtre pâle, fortement ponctué en dessus et en dessous de points noirs irrégulièrement distribués. Les antennes, le thorax en avant et sur ses bords latéraux, le dos de l'abdomen, avec le bec et les pattes, noir, le 3e article des antennes testacé à la base. Les bords latéraux du thorax en avant, la ligne obsolète, plusieurs fois interrompue, du thorax et de l'écusson, des taches marginales au ventre, de plus petites confluentes près de la base, un anneau aux jambes avec une tache au sommet des cuisses, d'un jaunâtre pâle.

Se rencontre probablement dans Ontario.

III. TRIBU DES PENTATOMIDES

Bec assez mince, son premier article entièrement encaissé dans un sillon qui règne sous tout le dessous de la tête. Le premier segment abdominal ponctué.

6. Gen. Brochymène *Brochymena*, Am. et Serv.

(De *brokos*, maille, et *hymên*, membrane)

Bec dépassant plus ou moins le métasternum, son premier article dans une rainure. Corps triangulaire en avant, ovalaire postérieurement. Tête prolongée en avant, plus ou moins finement échancrée à la jonction des lobes latéraux, qui dépassent le lobe médian. Prothorax à bords latéraux fortement crénelés, ses angles latéraux assez fortement saillants, son bord postérieur coupé droit. Ocelles plus rapprochés des yeux qu'ils ne le sont l'un de l'autre. Antennes de 5 articles, le premier le plus fort et le plus court, n'atteignant pas le bord antérieur de la tête. Ecusson long, atteignant au delà de la moitié de l'abdomen. Abdomen à bords aplatis, dépassant un peu les élytres de

chaque côté. Ventre offrant un sillon longitudinal au milieu. Membrane des élytres avec des cellules irrégulières, en forme de mailles.

Une seule espèce.

Brochymène annelée. *Brochymena annulata*, Fabr.
Cimex annulatus, Fab. Syst. Ent. p. 704 (1775).
Halys annulatus, Fab. S. R. p. 182 (1803).
Halys sacrata, Wolff, Ic. Cim. V. p. 184 (1811).

Long. 0.70 pouce. Couleur brune. De gros points noirs enfoncés sur le prothorax et l'écusson; deux taches testacées sur la partie antérieure des élytres, au milieu. Tête très prolongée en avant, aplatie, grossièrement ponctuée, finement échancrée par la jonction des lobes latéraux qui ne se touchent pas; ces lobes latéraux échancrés en avant. Prothorax à bords latéraux fortement crénelés et fortement sinués vers les deux-tiers, le disque légèrement caréné ainsi que l'écusson. Ecusson avec deux taches noires de chaque côté, près de la base; ces taches formées par la réunion de plusieurs points noirs enfoncés. Bords de l'abdomen offrant des taches noires accouplées, et alternativement des espaces plus clairs. Dessous d'un brun-jaunâtre sale. Stigmates thoraciques et abdominaux très apparents. Pattes brunes, les cuisses avec une tache pâle en dessous en avant du sommet, les jambes portant au milieu un anneau pâle taché lui-même de brun.

Très rare, se tient sur les arbres.

Une espèce capturée par nous en Floride et que nous avions crue nouvelle, a été décrite à la page 74 du Vol. IV du *Naturaliste*, sous le nom de *Brochimena 4-punctata*, c'est la *B. 4-pustulata* de Fabricius. Cette espèce se rencontre en Floride, au Wisconsin etc.

7. Gen. EUSCHISTE. *Euschistus*. Dallas.

(De *eu*, bien, *schistos*, fendu; allusion à la forme de la tête)

Premier article du bec dans une rainure. Tête échancrée au bord antérieur par la jonction plus ou moins complète des lobes latéraux, Yeux globuleux, saillants. Ocelles de moyenne

grosseur, à une petite distance des yeux. Antennes à 2e article un peu plus court que le 3e. Bec à 2e article le plus long. Prothorax plus ou moins denté sur les côtés, à angles latéraux larges, saillants et arrondis. Membrane des élytres à nervures longitudinales ou fourchues. Ventre très bombé, mutique à sa partie antéro-médiane.

Deux espèces dans notre faune.

Segments abdominaux sans points noirs au milieu. **1. fissilis.**
Segments abdominaux avec gros points noirs au milieu.................... **2. tristigma.**

1. Euschiste fissile. *Euschistus fissilis.* Uhl.

Diceræus euschistoides. Voll. Versl. Ak. Amst. Nat. Sec. II. 180.
Euschistus fissilis, Uhler. Proc. Bost. Soc. Nat. Hist. (1871).

Long. .55 pce. D'un gris jaunâtre. De nombreuses ponctuations noires ou roussâtres sur un fond testacé. Tête trilobée en avant, lobe du milieu plus étroit et plus court. Prothorax échancré à l'endroit de la tête, faiblement sinué sur les côtés, faiblement denté sur la première moitié des bords latéraux, légèrement rebordé et lisse sur la dernière moitié, avec deux petites protubérances transversales plus ou moins polies sur le disque, en avant. Ecusson fortement sinué de chaque côté, dans son tiers inférieur, avec une petite tache blanchâtre à l'extrémité. Elytres un peu élargies à l'endroit de l'abdomen, et le recouvrant complètement. Membrane brune avec l'extrémité claire. Ventre d'un jaune blanc sale ; pattes d'un jaune rougeâtre parsemé de points noirs ; antennes avec les 3 premiers articles et une petite portion du 4e jaunâtres, noires dans le reste.

Très commun. Se trouve sur les chardons et très souvent aussi sur les framboises, les airelles, etc., en compagnie du *Pentatoma juniperina.* Produit une odeur infecte des plus désagréables.

2. Euschiste à-3-taches. *Euschistus tristigmus*, Say.

Pentatoma tristigma, Say, Am. Ent. I, 314 (1859) (1831).
Cimex pyrrhocerus, Herr. Schæff. Wanz. Ins. VII. 42 (1842).
Euschistus luridus, Dall. List Hemipt. I. 207 (1851).

Long. .45 pce. D'un gris brun, ordinairement très foncé. Très ponctué de noir, surtout à la tête, aux angles latéraux du prothorax et à la partie supérieure de l'écusson. Lobe médian de la tête égal aux lobes latéraux, ou les dépassant un peu. Prothorax faiblement denticulé sur la première moitié de ses bords latéraux, fortement et gracieusement sinué au milieu de ses côtés, d'après une belle courbe qui se continue jusque sur les angles latéraux et au delà, coupé droit en arrière, portant sur son disque, en avant, deux petites protubérances transversales, comme deux cicatrices, plus ou moins dénudées. Ecusson sinué vers son tiers inférieur, et terminé par une petite tache blanchâtre. Membrane plus ou moins obscure, à nervures fourchues. Abdomen dépassant les élytres aux côtés, et offrant, sur un fond noir ou brun, une série de taches blanchâtres, plus ou moins rondes, et plus ou moins nombreuses. Ventre d'un blanc jaunâtre sale, avec petits points noirs sur ses bords, à chaque segment, et une forte tache noire sur chacun des 3 ou 4 segments terminaux, au milieu, la postérieure étant toujours la plus grande ; stigmates thoraciques et abdominaux très apparents ; pattes blanchâtres avec points noirs ; antennes avec les trois premiers articles et une portion du quatrième, rougeâtres, noires dans le reste.

Très commun. Assez variable dans ses taches ventrales, et le nombre apparent de ses taches abdominales, à côté des élytres.

8. Gen. Ailie. *Ælia*, Fabr.

(Nom donné à Jérusalem après sa reconstruction par Adri n qui s'appelait *Ælius*)

Premier article du bec dans une rainure. Tête large à sa base, se prolongeant en rostre qui s'incline en bas vers le bout, arrondie, presque cylindrique à sa face supérieure ; sa pointe arrondie, le lobe médian n'atteignant pas son extrémité, qui est plus ou moins échancrée par la réunion des deux lobes latéraux ; prosternum prolongé en lames minces recouvrant quelquefois la base des antennes. Ocelles petits, très distants l'un de l'autre, plus rapprochés des yeux. Prothorax à angles latéraux arrondis, dépassant à peine les élytres, coupé presque droit en arrière, portant au milieu une ligne carénale lisse qui se poursuit

sur la tête. Membrane à nervures longitudinales. Antennes de 5 articles, le 2e plus long que le 3e. Abdomen légèrement bombé. Corps triangulaire en avant, ovalaire en arrière.

Une seule espèce.

Ailie d'Amérique. *Ælia americana*, Dallas.

Ælia americana, Dall. List of Hemipt. I, 223 (1851).

Long. 0.22 pouce. Dessus d'un brun verdâtre ; dessous d'un verdâtre métallic brillant. Tout le corps, dessus et dessous, densément ponctué de points enfoncés. Tête d'un vert bronzé ; une ligne jaune sur le lobe médian et le front ; lobe médian terminé en pointe, plus court que les joues, celles-ci terminées en pointes arrondies, faisant échancrure à l'extrémité de la tête. Prothorax et élytres marginés d'une ligne pâle. Prothorax impressionné transversalement en son milieu, et faisant protubérance vers les angles latéraux ; deux petites taches jaunes, de chaque côté, au milieu de l'impression. Ecusson largement arrondi au bout, faiblement sinué de chaque côté, avec une carène médiane jaune, et une tache de même couleur sur chaque angle de la base, ces 2 taches bordées de noir de chaque côté. Membrane claire. Pattes pâles, très finement soyeuses, avec un point noir sur chaque cuisse. Antennes claires à la base, noires dans le reste.

Rare. Ce joli petit insecte est l'un des plus intéressants de tout l'Ordre des Hémiptères. Uhler observe (page 18 *List of Hemiptera, &c.*) qu'il est presqu'inconnu aux entomologistes, américains. Capturé à St-Hyacinthe.

9. Gen. NÉOTTIGLOSSE. *Neottiglossa*, Kirby.

(De *neottis*, petit d'un oiseau, et *glossa*, langue)

Æliodes, A. Dohrn.

Tête fortement déclive, les joues dépassant ordinairement l'épistome, les côtés sub-bisinués ou ondulés en avant des yeux. Prothorax à angles saillants, mais arrondis, continuant la courbe de la tête. Exocorie non marquée d'une côte, comme dans les Ailies, le long de la suture radiale. Abdomen sub-arrondi à l'extrémité.

Ce sont des Ailies avec cette différence que la tête est plus infléchie en avant et paraît par cela même moins en rostre vue en dessus. Les élytres aussi manquent de cette côte le long de la suture radiale de l'exocorie, comme on le voit dans les Ailies.

Une seule espèce.

Néottiglosse ondulée *Neottiglossa undata*, Say.

Pentatoma undata, Say, Am. Ent. I. 319 (1859) 1831).

Pentatoma (*Neottiglossa*) *trilineata*, Kirby, Faun. Bor. Am. IV, 276 (1837).

Long. .23 pce. D'un jaunâtre sale avec nombreuses ponctuations noires. Tête avec les côtés ondulés et peu ou point échancrée en avant. Antennes d'un roux noirâtre, le 2e article plus long que le 3e. Thorax avec une ligne sur les bords et une autre au milieu plus claires, sans ponctuations. Ces trois lignes en forme de carènes se prolongeant jusqu'à l'extèmité antérieure de la tête. Ecusson large, peu rétréci à l'extrémité. Ventre taché de noir, ponctué. Pattes avec points noirs.

Capturé aux Montagnes-Rocheuses par le Capitaine Geddes, de Toronto.

10. Gen. HYMÉNARCYS. *Hymenarcys*, Am. et Serv.

(De *hymên*, membrane et *àrkys*, réseau)

Premier article du bec dans une rainure. Corps bombé en dessus et en dessous, triangulaire en avant, ovalaire en arrière. Tête arrondie en avant ; épistome un peu plus long que les joues, et saillant en forme de carène. Ocelles petits, à une petite distance des yeux. Antennes de 5 articles, le second plus court que le troisième. Prothorax échancré à l'endroit de la tête, ses côtés presque droits, son bord postérieur droit, ses angles latéraux arrondis, dépassant à peine les élytres. Ecusson largement arrondi au bout, faiblement sinué sur les côtés. Membrane des élytres ferme, à nervures irrégulières, formant de nombreuses cellules pentagonales. Bec ne dépassant pas l'insertion des pattes intermédiaires.

Une seule espèce rencontrée.

Hyménarcys à-nervures-brunes. *Hymenarcys nervosa*, Say.

Pl. I, fig. 11.

Pentatoma nervosa, Say, Am. Ent. I, 321 (1859) (1831).
Pentatoma Pensylvaniæ, Westw. in Hope, Cat. I, 35 (1837).
Hymenarcys perpunctata, Am. & Serv. Hemipt. p. 124 (1843).

Long. 0.37 pouce. De couleur brune plus ou moins foncée. Ponctuations nombreuses, uniformément répandues par tout le corps, plus grossières en dessus, beaucoup plus fines sur la surface ventrale. Carène médiane du front jaunâtre. Bords du prothorax et des élytres tranchants ; élytres un peu élargies vers les deux tiers. Ecusson très appliqué sur les élytres, s'en distinguant à peine à l'œil nu. Abdomen débordant très peu les élytres à l'extrémité. Dessous brun, pattes brunes, ponctuées de noir ; jambes très légèrement épineuses. Antennes brunes, de plus en plus pubescentes en allant à l'extrémité.

Peu commune. Très variable en coloration.

11. Gen. Cène. *Cœnus*, Dallas.

(De *koinos*, sale)

Corps elliptique. Yeux sub-pédonculés, globuleux, touchant au prothorax. Epistome égalant les joues, sans produire d'échancrure. Antennes insérées sur un tubercule épineux extérieurement. Corie des élytres arrondie à l'angle postéro-interne, l'angle postéro-externe étant aussi obtus.

L'épine des tubercules antennifères distingue surtout ces insectes des Hyménarcys.

Une seule espèce rencontrée.

Cène brillant. *Cœnus delius*, Say.

Pl. I, fig. 12.

Pentatoma delia, Say, Am. Ent. I, 320 (1859) (1831).
Hymenarcys æruginosa, Am. & Serv. Hemipt. p. 125 (1843).
Cœnus tarsalis, Dall. List I, 230 (1851).
Cœnus punctatissimus, Voll. Versl. Ak. Amst. II, 183 (1868)

♂—Long. .34 pce. Fond jaunâtre parsemé de nombreux points noirs enfoncés. Antennes rouges au milieu, brunes à la base et à l'extrémité. Tubercule antennifère épineux en dehors. Tête assez étroite et allongée, continuant tant en dessus qu'aux côtés les courbes du prothorax, son lobe médian jaune et saillant. Ecusson arrondi postérieurement; membrane des élytres à nervures brunes formant des cellules pentagonales ou irrégulières. Dessous avec le ventre lavé de rouge sanguin; dernier arceau ventral portant au milieu un mucron bien distinct.—R.

Capturé au Cap Rouge; sa coloration beaucoup plus claire, c'est-à-dire à points noirs beaucoup moins nombreux, sa forme plus allongée, moins ovalaire, le distingue à première vue de l'Hyménarcys.

12 Gen. PENTATOME. *Pentatoma*, Oliv.

(De *pente*, cinq, et *tomê*, division : allusion aux cinq articles des antennes)

Premier article du bec dans une rainure. Tête arrondie antérieurement, presque tri-lobée; épistome à peu près en ligne avec les joues. Ocelles à une petite distance des yeux, un peu en arrière. Antennes de 5 articles, le 2e plus long que le 3e. Bec atteignant la base de l'abdomen, les deux articles intermédiaires les plus longs. Côtés du prothorax droits, son bord antérieur droit, ses angles latéraux très arrondis et ne dépassant pas les élytres. Ecusson triangulaire, arrondi au bout, un peu sinué sur les côtes, et dépassant un peu le milieu de l'abdomen. Elytres grandes, recouvrant tout l'abdomen; membrane à nervures longitudinales ou fourchues mais sans cellules. Ventre bombé, à bords tranchants, sans sillon ni épine antéro-médiane.

Une seule espèce.

Pentatome du-Genévrier. *Pentatoma juniperina*, Lin.

Pl. I, fig. 4.

Cimex juniperinus, Lin. Syst. Nat. I, 445.
Pentatoma juniperum, Gehin, Bull. Soc. Ent. Moselle, IX, 205.
Pentatoma juniperi, Fieber, Eur. Hemipt. p. 336.
Pentatoma juniperina, Muls. & Rey, Pun. France II, 272 (1866).

Long. 0.56 pouce. D'un vert de gazon uniforme. Tête, prothorax, écusson, élytres, densément et assez finement ponctués. Une ligne marginale jaunâtre sur les bords du prothorax et la moitié antérieure des élytres, plus apparente sur le prothorax; celui-ci très incliné en avant, échancré à l'endroit de la tête, portant comme deux cicatrices transversales à sa partie antérieure, ainsi qu'une petite protubérance près des angles latéraux. Une tache blanchâtre à l'extrêmité de l'écusson. Membrane claire. Ventre et pattes verdâtres; tarses bruns; antennes brunes, excepté le 1er article qui est verdâtre.

Très commun; se trouve partout dans les champs, les jardins. Exhale une odeur fétide. C'est cette espèce, avec *Euschistus fissilis*, que l'on rencontre le plus souvent, en cueillant des framboises, des airelles, etc., et qui produit au nez et même à la bouche, quand on mange des fruits imprégnés de son exhalaison, cette sensation *punaissienne* si désagréable, que chacun connaît pour l'avoir plus d'une fois éprouvée.

Cet insecte appartient à l'Europe, et il est probable qu'il a été importé en Canada, car aucun des auteurs Américains ne le mentionne, Say, Uhler, Packard semblent ne l'avoir pas connu.

13 Gen. THYANTE. *Thyanta*, Stâl.

(De *thya*, thye, arbre odoriférant, et *anta*, en présence)

Tête subtriangulaire; épistome à peu près aussi avancé que les joues. Antennes à 2e article égal ou très peu plus long que le 3e. Ecusson avec le frein s'étendant au delà de la moitié de sa longueur. Pronotum avec une callosité de chaque côté en avant. Tranche abdominale débordant peu les élytres.

Une seule espèce.

Thyante gardienne. *Thyanta custator*, Fabr.

Cimex custator, Fabr. Syst. Rhyng. p. 164 (1803).
Pentatoma calceata, Say, Am. Ent. I, 320 (1859) (1831).
Pentatoma custator, Herr. Schæff. Wanz. Ins. VII, 96 (1844)
Thyanta custator, Stâl, Enum. Hemipt. II, 34 (1872).

Long. .40 pce. Verte, densément ponctuée. Antennes d'un

rouge sang sale, les 2 premiers articles verts et presque égaux, le dernier enfumé. Thorax avec une bande jaune ou roussâtre entre les angles latéraux et 2 taches transverses de même couleur, chacune renfermant un point vert, en avant, près du bord. Les bords latéraux granulés, noir ou brun-foncé. Les élytres avec l'écusson sans taches, la membrane blanchâtre ou légèrement roussâtre. Dessous jaune teint de vert; ventre avec une série de points sous-marginale; tarses roux.

Var. Thorax quelquefois avec toute la partie antérieure jaune.

Nous n'avons encore jamais rencontré cet insecte, c'est sur l'autorité de M. Uhler que nous le citons comme appartenant à notre faune.

14 Gen. MORMIDÉE. *Mormidea*, Am. et Sérv.

(De *mormô*, fantôme, et *idea*, apparence)

Le premier article du bec dans une rainure. Tête arrondie et inclinée dans le sens longitudinal; joues sinuées sur leurs côtés, en avant des yeux, arrondies antérieurement, un peu plus courte que l'épistome, celui-ci paraissant servir de base et de point d'appui au premier article du bec, faisant saillie à l'extrémité de la tête et se continuant en carène sur le front. Prothorax à côtés très peu sinués, faisant un angle très obtus, ses angles latéraux bien arrondis, dépassant à peine les élytres, ses bords antérieur et postérieur presque droits. Ecusson terminé en pointe arrondie, sinué de chaque côté, vers la moitié de sa longueur. Membrane à nervures longitudinales ou fourchues. Antennes de 5 articles, le 2e un peu plus court que le 3e. Deuxième article du bec le plus long, le 3e le plus court.

Une seule espèce.

Mormidée pleureuse *Mormidea lugens*. Fabr.

Cimex lugens, Fabr. Syst. Ent. p. 716 (1776).
Cimex albipes, Fabr. E. S. Supplément p. 535 (1798).
Cydnus lugens, Fabr. Syst. Rhyng. p. 187 (1803).
Pentatoma punctipes, Pal.-Beauv. Ins. Hémipt. p. 113 (1805).
Pentatoma gamma, Say, Am. Ent. I, 322 (1859) (1831).
Pentatoma lugens, Herr. Schæff. Wanz. Ins. VII, 96 (1844).
Melanochila lugens, Stâl. Enum. Hemipt. II, 19 (1872).

Long. 0.25 pouce. Brune avec taches blanches; tête très brune, un peu bronzée. Une ligne blanche sur le bord antérieur du prothorax, une autre transversale, plus longue, un peu en arrière, une ligne marginale, de même couleur sur les côtés du prothorax, des élytres, de l'écusson et du ventre. Yeux très saillants. Ocelles petits, à une certaine distance des yeux, presque sur la même ligne. Une petite protubérance aux angles latéraux du prothorax. Membrane claire, dépassant l'abdomen. Tout le dessus grossièrement ponctué, le dessous aussi ponctué, mais plus finement, surtout sur le ventre qui paraît lisse et brillant, d'un brun-verdâtre métallic. Pattes pâles, ainsi que les hanches, et parsemées de points noirs. Antennes brunes avec des anneaux clairs plus ou moins larges, à tous les articles.

Assez rare. Insecte très remarquable par la forme de sa tête.

15. Gen. COSMOPÈPLE. *Cosmopepla*, Stâl.

(De *kosmos*, ornement et *peplon*, robe)

Premier article du bec dans une rainure, cette rainure un peu haute, mais courte. Tête presque carrée, aplatie ; épistome aussi avancé que les joues. Prothorax échancré à l'endroit de la tête ; échancrure non courbe, mais formée de trois lignes droites, celle du milieu la plus longue ; prothorax s'élargissant d'après un angle très obtus, ses angles latéraux arrondis et ne dépassant pas les élytres. Ecusson triangulaire, largement arrondi au bout, très faiblement sinué vers le premier tiers. Membrane des élytres à nervures longitudinales. Ventre bombé, Antennes à article 2 à peu près égal à 3, le 5e le plus long. Deuxième article du bec le plus long, le 3e et le 4e à peu près de même longueur.

Une seule espèce.

Cosmopèple carnassière. *Cosmopepla carnifex*, Fabr.

Cimex carnifex, Fabr. E. S. Suppl. p. 535 (1798).

Eysarcoris carnifex, Hahn, Wanz. Ins. II, 117 (1834).

Pentatoma carnifex, Kirby in Richards, Faun. Bor. Am. IV, 275 (1837).

Long. 0.25 pouce. Noir, taché de rouge. Une ligne rouge transversale sur le sommet du prothorax, une autre longitudinale croisant celle-ci, au milieu ; une ligne marginale rouge sur les côtés du prothorax, cette ligne se continuant jusqu'au bout des élytres; une grande tache de même couleur sur chaque côté de l'écusson, dans le tiers postérieur. Fortement ponctué en dessus et sur le sternum, très finement sur le ventre. Membrane des élytres très claire, longue. Ventre d'un brun métallic brillant. Pattes de même couleur. Antennes brunes.

Commune. Nommée *carnassière*, parcequ'on la voit souvent occupée à dévorer (sucer) d'autres insectes plus petits qu'elle.

16 Gen. Banase. *Banasa*, Stâl.

(Nom d'une ville de Mauritanie)

Premier article du bec dans une rainure. Tête aplatie en dessus, arrondie en avant ; épistome aussi avancé que les joues. Cotés du prothorax droits ou presque droits. Prothorax échancré a l'endroit de la tête, très faiblement sinué en arrière, concave sur son bord postérieur, incliné en avant, et comme divisé en deux parties par une carène transversale, droite et très obtuse, ses angles latéraux arrondis et dépassant à peine les élytres. Ecusson triangulaire, terminé en pointe arrondie, et sinué près de son extrémité. Membrane à nervures longitudinales ou fourchues. Ventre sans sillon ; mais avec une saillie très obtuse à sa partie antéro-médiane. Antennes à article 2 plus court que le 3e, le 5e le plus long.

Trois espèces rencontrées.

Partie postérieure du pronotum avec l'écusson et la corie, brun-pourpre ;

Dessous jaune-clair, pointe de l'écusson verte.... 1. **calva.**

Dessous brun-jaunâtre, pointe de l'écusson pâle. 2. **dimidiata.**

Partie postérieure du pronotum roux sanguinolant, l'écusson avec la partie antérieure jaune-clair .... 3. **euchlora.**

1. Banase chauve. *Banasa calva*, Say,
Pl. I, fig. 13.

Pentatoma calva, Say, Am. Ent. I, 318 (1859) (1831).
(*Rhaphigaster catinus*, Dall. List. I, 282 (1851). = 2.
(*Banasa euchlora*, Stâl, Enum. Hem. II. 44 (1872). = 3.

Long. .45 pce. Vert et brun pourpre. Toute la partie antérieure du prothorax verte, ainsi qu'une ligne marginale sur la première partie des élytres ; la partie postérieure du prothorax, pourpre ; du pourpre aussi, ou du pourpre au moins brun sur la tête, l'écusson et les élytres ; la partie supérieure de l'écusson plutôt verte que pourpre, une tache d'un beau vert clair à son extrémité. Tout le dessus grossièrement ponctué. Membrane claire, dépassant l'abdomen. Ventre d'un jaune-verdâtre, très lisse au milieu, stigmates bien visibles. Antennes rougeâtres, légèrement pubescentes. Pattes vertes ou verdâtres.

Assez rare. Une de nos plus jolies espèces. Le vert gai de la partie antérieure de son prothorax, et la bande pourpre de sa partie postérieure, lui donnent une fort gracieuse apparence.

2. Banase dimidiaire. *Banasa dimidiata*, Say.

Pentatoma dimidiata, Say, Am. Ent. I, 318 (1859 (1831).

Long. .38 pce. La partie postérieure du pronotum avec tout le reste du dessus d'un brun verdâtre variant au brun pourpre. Tête arrondie à l'extrémité, purpurine en avant. Antennes purpurines, le dernier article brun, l'article 2 à peine plus long que le premier et dépassant à peine la moitié du 3e. Partie antérieure du thorax d'un jaune verdâtre. xtrémité de l'écusson avec une tache pâle ou verdâtre ; membrane quelque peu enfumée. Dessous pâle, brillant, brun verdâtre. Pattes d'un vert sale.—Ontario Geddes).

Nous avons reçu cette espèce du Capt. Geddes, de Toronto, capturée par lui-même dans Ontario.

3. Banase jaune. *Banasa euchlora*, Stâl.

Banasa euchlora, Stâl. Enum. Hemipt. 11,44 (1872).

Long. .45 pce. La tête avec la partie postérieure du pronotum et la corie, d'un pourpre sanguinolent, la partie antérieure du pronotum, l'écusson, une ligne marginale aux élytres, avec le

dessous d'un beau jaune clair. Tête arrondie en avant et lavée de rouge. Ecusson avec la pointe lisse d'un beau jaune ; tout le reste du dessus ponctué. Antennes purpurines, légèrement pubescentes. Tout le dessous d'un jaune clair uniforme-

Sans contredit la plus belle des trois espèces ; capturée dans Ontario par le Capt. Geddes.

17 Gen. Acanthosome. *Acanthosoma*, Curtis.

(De *akanta*, épine, et *sôma*, corps)

Le premier article du bec dans une rainure. Tête petite, très peu allongée ; lobe médian dépassant un peu les lobes latéraux. Ocelles petits, aussi près l'un de l'autre que des yeux. Premier article des antennes long, dépassant le bord antérieur de la tête, le second plus long que le troisième. Prothorax à angles latéraux plus ou moins saillants, mais mousses et arrondis, à bords latéraux droits ou presque droits. Membrane à nervures longitudinales ou fourchues, Sternum offrant une carène de forme aplatie qui s'avance entre les pattes antérieures ; ventre fortement caréné, avec une longue épine antéro-médiane qui s'ajuste contre la carène sternale. Pl. II, fig. 1. Ecusson triangulaire, terminé en pointe assez fine.

Le genre *Acanthosoma*, par ses caractères extrêmement tranchés, tels que : épine ventrale, carènes ventrale et sternale, etc., est un des mieux établis de tout l'ordre. Nous le préférons au genre *Corizus* de Fallen, et nous le croyons mieux placé, à cause de son long écusson, dans la famille des Scutellérides que dans celle des Coréides, malgré ses antennes presqu'insérées à découvert et leur premier article dépassant le lobe antérieur de la tête.

Deux espèces.

Bords de la corie bruns, formant une espèce d'X par leur réunion ; membrane claire, sans taches .... 1. **cruciata**.

Bords de la corie concolores ; membrane claire avec taches obscures .... 2. **lateralis**.

1. Acanthosome crucifère. *Acanthosoma cruciata*, Say.

Edissa cruciata. Say, Am. Ent. I, 311 (1859) (1831).

Long. 0.44 pouce. D'un jaune clair avec taches pourpres etc. Tête, thorax et élytres, jaune-clair; grandes taches pourpres obliques sur les élytres, à l'extrémité de la partie coriace et le long de l'écusson, les taches d'une élytre faisant croix avec les taches de l'autre ; du pourpre aussi à la base de l'écusson, et à l'extrémité de l'abdomen ; du noir sur les angles latéraux du prothorax. Prothorax très incliné en avant, avec d'assez fortes impressions transversales dans la partie inclinée, et un petit sillon longitudinal au milieu ; angles latéraux assez saillants. Tout le dessus ponctué. Dessous blanc-jaunâtre ; antennes noires dans les premiers et brunes dans les derniers articles. Membrane des élytres claire, sans tache, laissant toutefois apercevoir, par sa transparence, les taches pourpres, en pointe, à l'extrémité de l'abdomen.

Peu commun. Insecte extrêmement variable dans sa taille et dans ses couleurs. Sa taille tombe jusqu'à .36 pouce. La couleur hyaline est quelquefois remplacée par du jaunâtre, plus rarement par un verdâtre foncé. Le noir sur les angles latéraux et sur les antennes disparaît par fois complètement. Les antennes sont alors jaunâtres ou verdâtres, ainsi que le dessous et les pattes. Les taches pourpres disparaissent plus difficilement. Cette espèce doit être la même que le *Corizus hyalinus* de Stål, et *Corius veridicatus* de Uhler.

2. Acanthosome latéral. *Acanthosoma lateralis.* Say

Edessa lateralis, Say, Am. Ent. I, 312 (1859) (1831).

Corizus lateralis. Signoret.

Long. 0.38 pouce. D'un gris brunâtre foncé. Très fortement marqué de points noirs enfoncés. Prothorax avec un espace transversal clair dans sa partie antérieure ; à angles latéraux peu saillants. Membrane des élytres claire, avec taches obscures se dessinant en une bande longitudinale de chaque côté du milieu lorsqu'elles sont fermées. Ventre d'un jaunâtre sale, brillant, peu et faiblement ponctué ; prosternum à peu près comme

le prothorax pour la couleur et les ponctuations. Pattes jaunâtres, antennes jaunâtres, plus ou moins brunes.

Plus rare que le précédent. Peut être une variété de *Acanthosoma grisea*, Burm. (Europe).

EXTRA LIMINA.

Cyrtomenus mutabilis, Perty, Delectus Anim. Art. 33.—*Cyrt. castaneus*, Am. & Serv. Hémipt. 91.—Ariz. Mex. Tex. Georgie.

Pangæus piceatus, Stâl. Stett. Ent. Zeit, XXIII, 96.—Kans. Tex.

Microporus obliquus, Uhl. Hayden's Surv. 394.—Utah, Ariz.

Micropotus testudinatus, Uhl. List. I, 10—Californie.

Trichocoris conformis, Uhl. List, I, 11.—Calif.

Amnestus pusillus, Uhl. List I, 12—Tex. Cuba, Atlant.

Macroporus repetitus, Uhl. List I, 13—Calif.

Melanæthus elongatus Uhl. List I, 14.—Calif.

Stiretrus anchorago, Fabr. Syst. Rhyng. 137—*Tetyra diana*, Fabr. S. Rhyng. 137.—*Pentatoma pulchella*, Westw. Hope Cat. 1, 42.—*Asopus variegatus*, H. Sch. Wanz. Ins. IV, 90.—*Stiretrus fimbriatus*. Dall. List. I, 81—*Tetyra violacea*, Say, Am. Ent. pl. 43.—Tex. Mex. Mass.

Perillus claudus, Say, Journ. Acad. Phil. IV, 312.—Cal. Dak. Ut. Ariz.

Perillus confluens, H. Sch. Wanz. Ins. V, 77 ; Stâl, Enum. Hem. I, 32.—Tex. Mex.

Perillus splendidus, Uhl.—*Zicrona splendida*, Uhl. Proc. Ent. Soc. Phil. I, 22.—Cal. Tex.

Mineus strigipes, H. Schæf.—*Podisus strig.* H. Sch. Wanz. Ins. IX, 338—*Min. strig.* Stâl, Enum. Hem. I, 32.—Tex. Mex. Geo. Maryl.

Zicrona cupræa, Dall. List I, 108.—Ariz. Mex. Col.-Brit.

Podisus pallens, Stâl, Eug. Resa Hem. 222.—Calif.

Tylospilus acutissimus, Stâl, Enum. Hem. I, 53.—Tex. Cal. Mex.

Brochymena myops, Stâl, Enum. Hem. II, 16.—*Halys 4-pu tulata*, H. Sch. Wanz. Ins. VII, 57.—Tex. Mex. Louisiane.

Brochymena obscura, H. Sch. Wanz. Ins. V, 68.—*Broch. obsc.* Stâl, Enum Hem. II, 16.—Ariz. Cal. Mex.

Prionosoma podopioides, Uhl, Proc. Ent. Soc. Phil. II, 364; Stâl, Enum. II, 32.—Col. Ariz. Cal.

Mecidea longula, Stâl, Ofv. Vet. Acad. Forhandl. 233.—Tex. Mex.

Melanostoma sulcifrons, Stâl, Enum. Hem. II, 18.—Tex. N.-Mex.

Cosmopepla conspicillaris, Dall. List I, 225; Stâl, Enum. II, 19.—Cal. Mex.

Cosmopepla decorata, Hahn,—*Eysarcoris dec.* Hahn, Wanz. Ins. II, 117.—*Pentatoma dec.* H. Sch. Wanz. Ins. VII, 96.—*Cosm. dec.* Stâl, Enum. I, 19.—Tex. Ariz. Mex.

Mormidea sordidula, Stâl, Enum. Hem. II, 21.—Tex. N.-Mex.

Œbalus pugnax, Fabr. ; *Cimex pug.* Fabr. Syst. Ent. 704. —*Pentatoma orthocanta*, Pal.-Beauv. Ins. Afr. & Am. 130. —*Pent. augur*, Say, Heteropt. 3—*Œb. pug.* Stâl. Enum. Hem. II, 22.—Tex. Ariz. Mex. Etats de l'Est.

Euschistus variolarius, Pal.-Beauv. ; *Pentatoma var.* Pal.-Beauv. Ins. Afr. & Am. 149.—*Pent. punctipes*, Dall. List I, 207.—Cal. Tex.

Euschistus ictericus, Lin. ; *Cimex ict.* Cent. Ins. 16.—*Pentatoma rubrofusca*, Pal.-Beauv. Ins. Afr. & Am. 185.—*Eusch. cognatus*, Dall. List I, 204—Tex. Cal. Ills.

Euschistus crenator Fab. ; *Cimex cren.* Stâl. Enum. Hem. I, 26.—Tex. Mex. Flor.

Euschistus servus, Say ; *Pentatoma serva*, Say, Heteropt. 4.—*Eusch. servus*, Stâl. Enum. Hem. II, 26. — Tex. Cal. Dak Maryland.

Proxys punctulatus, Pal.-Beauv. ; *Halys punctulata*, Pal.-Beauv. Ins. Afr. & Am. 188.—*Pentatoma tenebrosa*, Say, Am. Ent. I, 304.—*Prooxys victor*, Am. & Serv. Hem. 140. - Tex. Cuba, Mex. Floride.

Hymenarcys æqualis, Say ; *Pentatoma æq.* Say, Heteropt. 7. —*Pent. boxura*, Dall. List I, 244.—Tex. Mex. Maryl.

Menecles incertus, Say ; *Pentatoma incerta*, Say, Heteropt. 6. —Kans. Cal. Mass.

Rhytidolomia Belfragei, Stâl, Enum. Hem. II, 33.—Ills. Nébraska, Canada (1).

Chlorochroa Sayi, Stâl, Enum. Hem. II, 33.—*Pentatoma granulosa*, Uhl. Hayd. Surv. 398.—Cal. Ariz. Nev.

Chlorochroa congrua, Uhl. List I, 22.—Colorado.

Chlorochroa ligata, Say ; *Pentatoma ligata*, Say, Heteropt. 5.—*Cimex rufocinctus*, H. Sch. Wanz. Ins. IV, 94.—*Pent. marginalis*, Walk. Cat. II, 228.—Cal. Mex. Tex.

Chlorochoa Uhleri, Stâl, Enum. Hem. II, 33.—Col. Mex.

Carpocoris lynx, Fabr ; *Cimex lynx*, Fabr. Ent. Syst. 110.—*Carp. lynx*, Muls. Pun. Fr. II, 254.—Cal. Mont. Ariz.

Tricopepla semivittata, Say ; *Pentatoma sem.* Say, Heterropt. 9.—*Pent. pilipes*, Dall. List I, 247.—*Tricop, semiv.* Stâl, Enum. Hemipt. II, 34.—Tex. Nébrska.

Peribalus modestus, Uhl. Hayd. Surv. 396.—Ariz. Tex. Kans. Col. Atlant.

Holcostethus abbreviatus, Uhl. Hayd. Surv. 397.—Kans. Tex. Colombie Brit.

Thyanta perditor, Fabr. ; *Cimex perd.* Fabr. Ent. Syst. IV, 102.— *Cimex dimidiatus*, H. Sch. Wanz. Ins. VI, 65.—*Euschistus perditor*, Dall. List I, 206.—*Eusch. fasciatus*, Walk. Cat. II, 245.—Tex. Mex. Col. Nebr.

Thyanta rugulosa, Say; *Pentatoma rugulosa*, Say, Heteropt. 7. —Tex. Cal. Cub.

Loxa flavicollis, Drur. ; *Cimex flav.* Drur. Illustr. II, 67.—*Pentatoma viridis*, Pal.-Beauv. Ins. Afr. & Am. 111.—*Loxa virescens*, Am. & Serv. Hem. 137.—Tex. Mex.

Murgantia histrionica, Hahn ; *Strachia histr.* Hahn. Wanz. Ins. II, 116.—*Murg. histr.* Stâl, Enum. Hem. II, 37.—Mex. Tex. Geo. Del.

(1) M. Stâl donne cet insecte comme appartenant au Canada, nous ne sachions pas qu'on l'y ait jamais rencontré.

Arvelius albopunctatus, De G.; *Cimex albop.* De G. Mem. III, 231.—*Cim. gladiator*, Fabr. Syst. Ent. 707.—*Acanthosoma glad.* Burm. Handl. II, 359.—*Arv. albop.* Am. & Serv. Hem. 150.—Tex. Cal. Ariz. Flor.

Fam. III. COREIDES. *Coreidæ*.

Supéricornes, Am. et Serv.

Corps allongé ou ovalaire, peu convexe en dessus. Tête non enfoncée dans le prothorax, quadrangulaire ou triangulaire, ses côtés non tranchants, sans sillon en dessous pour loger le bec. Deux ocelles sur le vertex. Antennes de quatre articles, dont le dernier plus épais forme quelquefois une petite massue, insérées a découvert sur des tubercules forts, situés au dessus d'une ligne idéale tirée du milieu des yeux à l'origine du bec (supéricornes). Bec à 4 articles différant peu en longueur, le 2e ordinairement le plus long. Pronotum sans dilatations latérales, mais quelquefois épineux sur les côtés. Ecusson petit ou médiocre, ne dépassant jamais la moitié de l'abdomen. Elytres à corie et membrane distinctes, cette dernière avec des nervures nombreuses, toujours plus de cinq, partant d'une nervure transverse parallèle au bord postérieur de la corie. Pattes assez fortes, souvent avec les cuisses renflées et dentées, quelquefois longues et très grêles; tarses à 3 articles, le premier le plus long; deux ongles et 2 appendices à crochets entre eux. Abdomen à 6 segments stigmatifères à part les génitaux.

Insectes vivant sur les végétaux et ayant à peu près les mêmes mœurs que les Pentatomides.

Cette famille, dans notre faune, n'est représentée que par les huit genres qui suivent.

Clef pour la distinction des genres.

1(4) Premier article des antennes fort et courbé en dehors;

2(3) Epistome dépassant les joues, tête triangulaire .... 1. Anasa.

3(2) Epistome dépassé par les joues, tête en carré long .... 2. CHELINIDEA.
4(1) Premier article des antennes droit;
5(8) Dernier article des antennes filiforme, à peine plus épais que les autres;
6(7) Prolongement de la tête triangulaire.......... 3. ALYDUS.
7(6) Prolongement de la tête en carré, fendu verticalement et horizontalement, de manière à présenter quatre pointes; premier article des antennes le plus long. .... 4. TETRARHINUS.
8(5) Dernier article des antennes épaissi, noduleux ou fusiforme;
9(12) Corps grêle, tipuliforme;
10(11) Epistome prolongé en éperon en avant; écusson mutique .... 5. CAPYS.
11(10) Epistome non prolongé en éperon, formant une carène; écusson épineux...................... 6. JALYSUS.
12(9) Corps plus ou moins large et épaissi;
13(14) Corie des élytres en partie hyaline .... 7. CORISUS.
14(13) Corie des élytres coriace, opaque......... 8. HARMOSTES.

1. Gen. ANASE. *Anasa*, Am. & Serv.

(Du sanscrit *a* privatif, et *nasa*, nez)

Tête en triangle dans son ensemble. Tubercules antennifères sans épine en dedans, mais en portant une un peu en arrière de leur base en dehors. Antennes à premier article fort, courbé en dehors, 2 et 3 grêles, le 4e épaissi, fusiforme, un peu plus court que le précédent. Pronotum à angles postérieurs plus ou moins saillants. Membrane des élytres à nervures nombreuses et fourchues, mais ne formant pas de cellules. Ventre allongé, convexe; cuisses non ou à peine dentées.

Une seule espèce dans notre faune.

Anase triste. *Anasa tristis*, De Géer.

Cimex tristis, De G. Mem. III, 340.
Coreus rugator. Fabr. S. Rhyng. 192.
Coreus ordinatus, Say, Journ. Acad. Phil. IV, 318.
Gonocerus tristis, Dall. List II, 499.

Long. .60 pce. Testacée mais toute couverte de nombreuses ponctuations noires qui la font paraître brunâtre. Une ligne pâle au milieu de la tête part de l'épistome et s'étend jusque vers le milieu du pronotum, la surface de la tête noire, avec le tour des yeux pâle de même que les marges latérales du pronotum, celui-ci rendu rugueux par ses fortes ponctuations noires, ses angles postérieurs arrondis. Antennes de la couleur du corps, le premier article avec l'extrémité des autres presque noir. Corie par taches pâles dues à l'absence de ponctuations en certains endroits, la membrane brun-foncé avec une ligne pâle à sa base. Pattes et abdomen plus pâles, ayant les ponctuations plus rares.

Capturée à Portneuf ; très rare. Varie beaucoup dans sa taille et dans sa teinte plus ou moins foncée. Elle est carnassière à l'état de larve, dévorant même souvent les petits de son espèce. Nous l'avons fréquemment rencontrée, en Géorgie, en compagnie de la Chélinide, sur les cucurbitacées, faisant sans doute la chasse aux larves de celle-ci.

2 Gen. CHÉLINIDE. *Chelinidea*, Uhler.

(De *Chelynê*, tortue et *idea*, forme)

Tête en carré allongé, subconique, l'épistome dépassé par les joues et formant une carène se prolongeant presque jusqu'à la base de la tête. Antennes prismatiques, carénées sur les angles, le premier article épais, courbe, rétréci à la base du côté interne, les 2e et 3e subégaux ; le 4e fusiforme, joint au précédent par un petit nœud. Yeux globuleux, distants du bord antérieur du prothorax. Bec enchassé à sa base dans des lamelles allongées, arrondies, atteignant la base de l'abdomen. Thorax subhexagonal, ses angles latéraux arrondis, ne dépassant pas les élytres, ses bords relevés en carènes, ses angles antérieurs avec une petite épine de chaque côté de la tête. Poitrine avec un large sillon pour loger le rostre. Corie à nervures proéminentes, la subradiale bifurquée à son sommet et formant une cellule triangulaire ; nervures de la membrane

nombreuses, rameuses. Ventre gonflé. Cuisses postérieures longues et épaisses, portant quelques épines.

Une seule espèce.

Chélinide à bandelettes. *Chelinidea vittigera*, Uhl.
Planche II, figure 2.

Chelinidea vittiger, Uhl. Proc. Ent. Soc. Phil. II, 365 (1863).

♂ ♀—Long. .48 pce. D'un jaune ocre clair; la tête noire avec une ligne jaune couvrant l'épistome et se prolongeant jusqu'au thorax; joues dépassant l'épistome et formant 2 pointes en avant. Yeux et ocelles roux. Rostre noir, jaune à la base. Antennes noires, finement granulées. Thorax jaune, sa marge antérieure avec une bande noire allant d'une épaule à l'autre et plus large postérieurement. Ecusson densément ponctué de noir, ses bords avec une carène jaune. Elytres noires, avec les nervures et le bord extérieur à la base, jaune, membrane noire. Pattes noires, tout le dessous jaune.—R.

Capturée à St-Hyacinthe ; non encore rencontrée à Québec. Affectionne particulièrement les feuilles des Cucurbitacées.

3. Gen. ALYDE. *Alydus*, Fabr.

(De *alys* errant)

Corps allongé ; tête triangulaire ; yeux très saillants, presque pédonculés ; ocelles gros, rapprochés l'un de l'autre, entre les yeux ; quatrième article des antennes à peine épaissi, aussi long que les deux précédents réunis ; élytres peu opaques ; abdomen étranglé à sa base ; pattes postérieures plus longues que les autres, épineuses en dessous.

Trois espèces.

Grisâtre, ou brun roussâtre ;
  Pattes noires, les jambes testacé-roussâtre...... 1. **eurynus.**
  Pattes roux-pâle, blanchâtres à la base .... 2. **spinosus.**
Noir dans toutes ses parties...... .... 3. **pluto.**

1. **Alyde grand-nez.** *Alydus eurinus*, Say.
Planche 11, figure 3.

Lygæus eurinus, Say, Am. Ent. 11,247 (1859) (1824).

Alydus pilosulus, Herr. Shæff. Wanz. Ins. VIII, 101 (1848).

Alydus pilosulus, Dall. List of Hemipt. II, 478 (1852).

Long. .40 pce. Couleur plutôt noire que brune ; ventre un peu brillant en dessous ; corps très finement velu ; 2e et 3e articles des antennes égaux ; trois épines aux pattes postérieurs, en dessous ; jambes claires en partie, ainsi que les antennes, tranche abdominale relevée et portant une petite tache blanche à la suture de chaque segment ; le dos rouge-vif.

Assez commun sur les plantes.

2. **Alyde à-5-épines.** *Alydus 5-spinosus*, Say.

Lygæus 5-spinosus, Say, Am. Ent. II, 247 (1859) (1824).

Alydus cruentus, H. Schæf. Wanz. Ins. VIII, 100 (1848).

Megalatomus 5-spinosus, Stal. Enum. I, 214 (1872)

Long. .55 pce. D'un roux obscur, finement et densément ponctué ; les ocelles rouge-sang. Antennes à articles 2 et 3 noirs à leur extrémité, le 4e brunâtre, pale à la base. Le rostre pâle, noir à l'extrémité. Prothorax à angles postérieurs aigus, saillants, noirâtres. Cuisses postérieures plus fortes, roussâtres à l'extrémité, armées de 5 épines. La poitrine et la tête en dessous, noir ; le dos rouge, ses bords linéolés de noir.—Ontario (Brodie).

3. **Alyde noir.** *Alydus pluto*, Uhl.

2. *Alydus pluto*, Uhl. Hayden's Survey of Montana, 401.

Long. .45 pce. Noir ou brun-foncé avec poils noirs sur la tête, le thorax et les antennes ; les articles 2 et 3 de celles-ci jaunâtres. Corie des élytres laissant paraître quelques taches jaunâtres vers le milieu. Pattes aussi noires, légèrement pubescentes, Dos sans la tache rouge de la précédente.

Capturé dans les Montagnes Rocheuses par le Capt. Geddes de Toronto.

4. Gen. TÉTRARHINE. *Tetrarhinus*, Prov.

(*Tetras*, quatre et *rhin*, nez)

Tête allongée, cylindrique, la partie au-delà des yeux droite, et quadrifide à son extrémité ; yeux globuleux et saillants ; ocelles en arrière des yeux, très rapprochés l'un de l'autre ; 1er article des antennes s'épaississant graduellement jusqu'à son extrémité ; 2e article plus long que le 3e, le 4e à peine épaissi ;

prothorax trapézoïdal, avec une légère carène au milieu ; écusson très petit ; élytres à peu près aussi longues que l'abdomen ; membrane claire, avec 6 ou 7 nervures longitudinales quelquefois fourchues ; abdomen linéaire ; pattes médiocres, renflées, non épineuses, velues, les postérieures les plus longues.

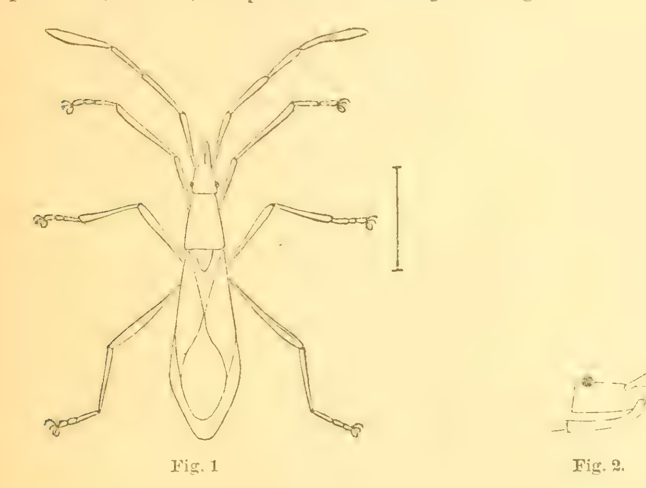


Fig. 1

Fig. 2.

Insectes tout-à-fait remarquables par la conformation de la partie antérieure de leur tête, laquelle fendue verticalement et horizontalement, présente quatre pointes à l'extrémité.

Une seule espèce.

Tétrarhine de Québec. *Tetrarhinus Quebecensis*, Prov.

Tetrarhinus Quebecensis, Prov.—Nat. Can. IV, 75 1872).

Long. .0.55 pce. Jaunâtre, finement ponctuée de noir. Antennes rougeâtres, le dernier article légèrement obscur. Dessous du corps marqué de points sanguinolents ; une ligne noire longitudinale sur le milieu du mésosternum et de l'abdomen ; pattes jaunâtres, sans aucune tache. Ailes inférieures consistantes, coloriées de verdâtre cuivré très apparent.

Capturée à S. Jean Deschaillons, CapRouge, Hull, &c.

Fig. 1—*Tetrarhinus Quebecensis*, grossi.
Fig. 2—Tête du *Tetrarhinus Quebecensis*, vue de profil.

5. Gen. CAPYS, *Capys*, Stål.

Corps très fluet ; allongé, tipuliforme. Tête petite, en pointe comprimée en avant, le vertex prolongé en une espèce d'éperon entre les antennes. Antennes très grêles, le 1er article très long, renflé en massue à l'extrémité, le 2e le plus court, le 4e formant dans son entier une petite massue. Prothorax avec une petite carène longitudinale au milieu. Elytres à corie se prolongeant en une longue pointe étroite près de la côte. Pattes longues et grêles, toutes les cuisses épaissies en massue à l'extrémité.

Une seule espèce rencontrée.

Capys mutique. *Capys muticus*, Say.

Berytus muticus, Say,—Am. Ent. I, 328 (1859) (1831).

Long. .30 pce. D'un jaunâtre pâle. Le vertex prolongé en éperon en avant ; la carène médiane du prothorax très distincte. Ecusson sans épine. Les parties des antennes et des cuisses renflées en massue, brunes. Elytres tant sur la corie que sur la membrane, chargées de stries transversales. Pattes de la couleur du corps.—Rare.

6. Gen. JALYSE. *Jalysus*, Stål.

Corps grêle et élancé. Vertex non prolongé en éperon. Ecusson terminé par une épine. Corie des élytres prolongée en une pointe étroite sur la côte postérieurement. Pour le reste comme dans genre précédent.

Une seule espèce.

Jalyse épineux. *Jalysus spinosus*, Say.

Planche I, figure 5.

Beritus spinosus, Say,—Am. Ent. I, 28 (1859) (1824).
Neides trispinosus, Westw.—in Hope Cat. Hem. II, 24 (1842).

Long. .34 pce. D'un jaune roussâtre obscur, fortement ponctué sur le dos et les flancs. Antennes plus longues que le corps, très grêles, jaunâtres, la massue terminale brune. Front conique entre les antennes. Angles postérieurs du thorax arrondis.

Ecusson terminé en une fine épine. Elytres avec la corie réduite à la côte postérieurement, cette corie terminée par une petite tache noire. Pattes très grêles, les postérieures plus longues que les autres, leurs hanches précédées par une longue épine se recourbant sur les élytres, leurs cuisses renflées en massue à l'extrémité. Abdomen déprimé, fusiforme, à bords pâles.—PC.

Bien distinct par les épines de ses flancs.

7. Gen. CORIS. *Corisus*, Fallen. (1)

(De *koris*, punaise)

Rhopalus, Shilling. — Lygæus, Fabr. — *Corizus*, Dall. — *Coreus*, Fabr.

Tête triangulaire, l'épistome dépassant un peu les joues. Antennes insérées dans une échancrure de la tranche des joues, leur premier article plus court que le 2e, dépassant peu la tête, renflé, les 2e et 3e à peu près égaux, grêles, le 4e en massue fusiforme. Yeux non contigus au bord antérieur du prothorax. Ocelles gros, assez rapprochés des yeux. Prothorax légèrement échancré pour recevoir la tête et continuant de chaque côté le triangle formé par celle-ci, ses angles latéraux arrondis et débordant à peine les élytres. Ecusson en triangle à peu près équilatéral. Elytres avec la corie en partie hyaline, la nervure radiale avec une récurrente, la sous-radiale bifurquée au sommet. Membrane à nervures très nombreuses originant d'une nervure principale, parallèle au bord de la corie. Pattes assez grêles, cuisses inermes, sans épines. Abdomen allongé, presque linéaire, avec le 5e arceau dorsal s'avançant en pointe en avant dans une échancrure du 4e.

Deux espèces rencontrées.

1er article des antennes dépassant le devant du front, thorax et massue des antennes à peu près nus .... 1. **punctipes.**

(1) Comme de *koris*, punaise, on a déjà fait *Corisa*, peut-être eut-il été préférable de retenir le *Coreus* de Fabricius pour le présent genre; cependant, d'accord avec les auteurs modernes, nous employons *Corisus*, en le traduisant en français par *Coris*.

1er article des antennes ne dépassant pas l'épistome, thorax et massue des antennes fortement pubescents.............................. **2. lateralis.**

1. Coris à-ventre-ponctué. *Corisus punctiventris*, Dall.

Corizus punctiventris, Dall.—List of Hemipt. II, 526 (1852).

Corizus borealis, Uhl.—Proc. Acad. Nat. Sci. Phil. p. 284(1861).

♂♀—Long. .30 pce. D'un testacé roussâtre avec taches brunes plus ou moins nombreuses. Antennes jaune-roussâtre, la massue légèrement obscure à l'extrémité. Prothorax avec une petite carène au milieu en avant se continuant en une large fossette entre 2 protubérances en arrière. Elytres avec la mésocorie et l'endocorie en partie, membraneuses, la nervure subradiale se bifurquant à l'extrémité pour former une pe ite cellule triangulaire, et une nervure récurrente s'échappant de la radiale en formant une autre plus grande en dehors de celle-ci. 5e arceau dorsal avec une pointe bien définie s'avançant dans une échancrure du 4e. Pattes et ventre à taches noires plus ou moins nombreuses.—C.

Sa plus forte taille et sa pubescence courte et peu abondante le distinguent surtout du suivant.

2. Coris latéral. *Corisus lateralis*, Say.

Planche II, figure 4.

Coreus lateralis, Say,—Am. Ent. II, 245 (1859) (1825).

Corizus lateralis, Signor.—Ann. Soc. Ent. Fr. VII, 97 (1859).

Long. .25 pce. Généralement plus brun que le précédent, avec aussi une pubescence plus longue et plus apparente. Antennes brunes, le 1er article très court, à peine renflé, la massue pubescente et renflée. Thorax à ponctuations denses et dilatées. Ecusson à côtés rebordés et portant une petite carène lisse au milieu. Elytres comme dans le précédent. Pattes pâles avec nombreuses taches noires. Abdomen avec une bande rousse de chaque côté du ventre, la pointe du 5e arceau dorsal incomplète.—C.

8. Gen. HARMOSTE. *Harmostes*, Burm.

Tête triangulaire; épistome dépassant un peu les joues. Antennes à premier article renflé, court, dépassant à peine l'ex-

trémité de l'épistome. Yeux gros, saillants, non contigus au bord antérieur du prothorax ; celui-ci avec un sillon transverse en avant du milieu, ses angles latéraux arrondis. Ecusson triangulaire, assez petit. Elytres à corie opaque, la membrane hyaline, à nervures peu nombreuses (5 à 6) ; pattes grêles. Abdomen à bords relevés, tranchants.

Une seule espèce rencontrée.

Harmoste petit-frère. *Harmostes fraterculus*, Say.

Syrcmastes fraterculus, Say,—Am. Ent. I, 324 (1859) (1831).

Long. .22 pce. D'un jaunâtre brun sale, à ponctuations nombreuses. Le devant de l'épistome égalant à peu près le 1er article des antennes, le 2e article de celles-ci plus long que le 3e. Prothorax avec nombreux points noirs, portant aussi une ligne transversale noire en avant de son milieu. Ecusson rebordé sur les côtés avec une carène au milieu lisse, jaune, blanche à la pointe. Elytres avec la pointe externe de la corie plus foncée, la membrane avec taches brunes rangées presque en lignes longitudinales. Pattes jaunes, avec nombreuses taches noires. Ventre noir au milieu à la base, jaune-roussâtre sur les côtés.—C.

Se distingue à première vue des Coris par la corie opaque de ses élytres.

EXTRA LIMINA.

Spartocera cinnamomea, Hahn,—*Corecoris cinnamomeus*, Hahn, Wanz. Ins. II, 15.—*Spart. subfulvus*, Westw. Hope Cat. II, 8,—*Spart. cinnamomea*, Dall. List II, 875. —*Coreus diffusus*, Say, Heteropt, II, 2.—Texas, Mex.

Sephina limbata, Stäl,—Stett. Ent. XXIII, 273.— Mex. Calif. Amér. Centr.

Chariesterus antennator, Fabr.—*Coreus ant.* Fab. S. Rhyng. 198.—*Ganocerus dubius*, Say, Heteropt. 10.—*Char. mæstus*, H. Sch. Wanz. Ins. VII, 3.—*Char. antennator*, Dall. List. II, 510.—Tex. Col. Flor. Cuba.

Margus inconspicuus, H. Schæff.—*Syromastes inconsp.* H. S. Wanz. Ins. VI, 14.—*Marg. inconsp.* Stål, Stett. Ent. Zeit. XXIII, 303.—Tex. Col. Cal. Mex.

Catorhintha guttula, Fabr.—*Lygæus gutt.* Fabr. Ent. Syst. IV, 162.—*Ganocerus dorsiger*, Westw. Hop. Cat. II, 25. —*Anasa dorsigera*, Dall. List II, 504.—Tex. Cuba, Flor. N. Mex.

Cat. Texana, Stål,—Enum. Hem. I, 188.—Texas, Territ. Ind. N. Mex.

C. selector, Stål,—Enum. Hem. I, 188.—Ariz. Tex. N. Mex.

C. mendica, Stål,—Enum. Hem. I, 187.—Col. Tex. Ind. Dakota..

Ficana apicalis, Dall.—*Ganocerus apic.* Dall. List II, 499. —Ariz. Cal. Mex.

Anasa Andresii, Guér.—*Coreus Andr.* Guér. Sagra Cuba, 383. —*Anasa lugens*, Stål, Stett. Ent. Zeit. XXIII, 301.— Tex. Mex. Cub. Louisiane.

A. armigera, Say—*Coreus arm.* Say, Journ. Acad. Phil. IV, 319.—*An. terminalis*, Dall. List II, 506.—Tex. Carol. Geo. Virginie.

A. scorbutica, Fabr.—*Cimex scorb.* Fabr. Syst. Ent. 707.— *Coreus scorb.* Fab. Ent. Syst. IV, 129.—*Ancanthocerus nebulosus*, Pal.-Beauv. Ins. 205.—*An. mæsta*, Dall, List II, 505.—Tex. Cub. Mex. Floride.

A. obliqua, Uhl.—*Ganocerus obliquus*, Uhl. Proc. Ent. Soc. Phil. I, 23.—Californie.

Paryphes rufoscutellatus, Gray.—*Nematopus ruf.* Gray, in Griffith, XV, 241.—Cal.

Alydus pilosulus, H. Schæf. Wanz. Ins. VIII, 101.—Dall. List II, 478.—Tex. Ill. Maryland.

Tollius curtulus, Stål.—*Alydus curt.* Stål, Enum. Hem. I, 213.—Calif.

Hyalimenus tarsatus, Fabr.—*Alydus tars.* Fabr. S. Rhyng. 250.—*Alydus recurvus*, H. Sch. Wanz. Ins. VIII, 98.— *Alydus pallens*, Dall. List II, 476.—Cal.

Stachyocnemus apicalis, Dall.—*Alydus apic.* Dall. List II, 479.—*Stachyocnemus apic.* Stål, Enum. Hem. I, 215.—Cal. Tex. Flor.

Leptocorisa tipuloides, De Géer.—*Cimex tip.* De G. Mém. III, 354,—*Myodocha tipul.* Lat. Gen. Crust. III, 126.—*Lept. tip.* Am. & Serv. Hém. 220.—Tex. Mex.

Protenor Belfragei, Haglund.—Stett. Ent. Zeit. XXIX, 162; Stål, Enum. I, 217.—Tex. Maryl.

Corynocoris distinctus, H. Sch.—*Crinocerus acridioides*, H. Sch. Wanz. Ins. VI, 20.—*Merocoris distinctus*, Dall. List II, 419.—Tex. Col. Maryl. Pens.

Pachylis gigas, Burm.—Handb. II, 338 ; Dall. List 11, 383.—Ariz. Mex.

Mozena lunata, Burm.—*Archimerus lunatus*, Burm. Handb. II, 322.—*Moz. lun.* Stål, Enum. Hem. I, 134.—Mex. Tex.

M. lineolata, H. Sch.—*Archimerus lineolatus*, Herr. Schæf. Wanz. Ins. VI, 25.—*Moz. lin.* Stål, Enum. Hem. I, 134.—Ariz. Cal. Mex.

M. obtusa, Uhl.—List Hem. 1, 30.—Tex. N. Mex.

Xuthus auriculatus, Stål,—Enum. Hem. I 136.—Mex. Tex. N. Mex.

Archimerus calcarator, Fabr.—*Coreus calc.* Fabr. S. Rhyng. 192.—*Cor. alternatus*, Say, Journ. Acad. Phil. IV. 317.—*Prizogaster albonotatus*, Am. & Serv. Hém. 197.—Col. Tex. Ils. Mich.

Sagotylus confluentus, Say.—*Coreus confl.* Say, Heteropt. II.—*Crinocerus triguttatus*, H. Sch, Wanz. Ins. VI, 86.—*Mictis ? trig.* Dall. List II, 402.—Cal.

Euthactha galeator, Fabr.—*Coreus gal.* Fabr. S. Rhyng. 191. *Crinocerus tibialis*, H. Sch. Wanz. Ins. VI, 21.—*Crin. gal.* Dall. List II, 408.—Tex. Mich.

Acanthocephala declivis, Say ;—*Anisoscelis decl.* Say, Am. Ent. I,305.—*Diactor alatus*, Burm. Handb. II,334.—*Me-*

tapodius thoracicus, Dall. List II, 428.—Tex. Cal. Mex. Flor. Ariz.

Metapodius femoratus, Fabr.—*Cimex fem.* Fabr. Syst. Ent. 708.—*Lygœus fem.* Fabr. Ent. Syst. IV, 137.—*Anisoscelis nasulus*, Say, Am. Ent. I, 327.—*Metap. fem.* Dall. List II, 430.—Tex. Flor. Louis. Carol.

M. granulosus, Dall. List II, 430.—*Diactor alatus*, H. Sch. Wanz. Ins. VI, 53.—*Metap Thomasii*, Uhl. Hayd. Surv. 390.—Tex. Ariz. Mex.

M. terminalis, Dall. List II, 431.—Stâl, Enum. I, 151.—Tex. Ill. Atlant.

Leptoglossus phyllopus, Lin.;—*Cimex phyl.* Lin. Syst. Nat. I, 731.—*Anisoscelis albicinctus*, Say, Heteropt. 12.—*Anisc. confusa*, Dall. List II, 453.—Tex. Ariz. Mex. Miss.

L. zonatus, Dall. List II, 452.—*Leptogl. zon.* Stâl, Enum. I, 162.—Ariz. Col. Mex.

L. corculus, Say;—*Anisoscelis corc.* Say, Am. Ent. I, 326.—Ariz. Cal. Maryl.

L. oppositus, Say;—*Anisoscelis opp.* Say, Am. Ent. I, 327.—Tex. Car. Maryl. Kent.

Pthia picta, Drury;—*Cimex picta*, Drur. Illust. I, 107.—*Lygœus leprosus*, Fabr. Ent. Syst. IV, 154.—*Leptoscelis obscura*, Dall. List II, 458.—*Pthia picta*, Stâl, Hem. Fabr. I, 53.—Tex. Cal. Brézil.

Dasycoris humilis, Uhl.—Hayd. Surv. 403.—Tex. Kans. Col. Ariz.

Scolopocerus secundarius, Uhl.—Surv. Ariz.—Ariz. Col.

Cerapleptus americanus, Stâl,—Enum. Hem. I, 219.—Tex. Cal. Ariz. Mex.

Harmostes reflexulus, Say;—*Syromastes refl.* Say, Heteropt. 10.—*Harmostes virescens*, Dall. List II, 520.—Col. Tex. Cal. Ill. Atlant.

Harmostes serratus, Fabr.;—*Acanthia serrata*, Fabr. Ent. Syst. IV, 75.—*Harm. perpunctatus*, Dall. List II, 521.—Ariz. Mex. Cal.

33(32) Premier article des antennes dépassant la tête au moins de la moitié de sa longueur ;
34(35) Tête non prolongée en cou en arrière des yeux. .... 17. PAMERA.
34(35) Tête prolongée en cou en arrière des yeux ; membrane des élytres très courte ; antennes longues............ 18. PTEROTMETUS.
36(1) Yeux allongés, débordant sur le pronotum .... 19. GEOCORIS.

1. Gen. LYGÉE. *Lygæus.* Fabr.

(De *lygoios*, obscur)

Corps allongé, plat en dessus ; tête triangulaire, s'avançant en pointe mousse entre les antennes ; yeux globuleux, saillants ; ocelles gros, éloignés l'un de l'autre, rapprochés des yeux ; 1er article des antennes fort ; le 2e plus long que le 3e, le 4e à peine épaissi et fusiforme ; prothorax trapézoïdal, avec une double mais faible impression, près du bord antérieur ; son bord postérieur droit ou presque droit ; élytres dépassant l'abdomen ; cuisses postérieures plus longues et plus grêles que les autres.

Deux espèces.

Corie des élytres rouge, membrane noire.. **1. bistriangularis.**
Corie des élytres variée de noir et de rouge **2. turcicus.**

1. Lygée bistriangulaire. *Lygæus bistriangularis*, Say.

Lygæus bistriangularis, Say, Am. Ent. I, 329 (1859) (1831).

Lygæus vicinus, Dall. List II, 549 (1852).

Long. 0.40.—Rouge, avec taches noires. Tête, une grande tache transversale sur le prothorax, en avant, l'écusson, une forte ligne oblique de chaque côté de celui-ci, membrane des élytres, pattes, antennes, noir ; dessous rouge, surtout l'abdomen, sternum avec de grandes taches noires, sur chacun de ses segments ; deux rangées de taches noires sur l'abdomen, de chaque côté du milieu ; élytres portant deux ou trois lignes soulevées très apparentes. Rare.

2. Lygée turque. *Lygæus turcicus*, Fabr.

Lygæus turcicus, Fabr. Syst. Rhyng. p. 118 (1803).

Lygæus (*Graptolomus*) *turcicus*. Stål. Fabr. I. 73 (1868).

Long. .40 pce.—Rouge et noir. Tête noire avec une tache rouge au milieu; prothorax noir avec un large espace transversal rouge, et sur ce rouge, deux taches noires circulaires; écusson noir, entouré de noir sur les élytres, celles-ci avec la corie rouge portant une grande tache noire triangulaire au bord extérieur; membrane d'un noir opaque et très foncé; pattes et antennes, noires; abdomen rouge, son extrémité noire; stigmates abdominaux formant des taches noires; quelques taches noires aussi au milieu, plus ou moins effacées; trois lignes soulevées sur les élytres, peu apparentes. Commune.

Généralement peu commune dans les environs de Québec, mais ordinairement en très grand nombre lorsqu'on la rencontre. C'est presque constamment sur l'*Asclepias Cornuti* que nous l'avons trouvée en septembre et octobre.

2. Gen. NYSIUS. *Nysius* Dall.

(de *Nysios*, un des noms de Bacchus)

Yeux saillants; ocelles peu en arrière et rapprochés des yeux; prothorax trapézoïdal, régulier; son bord postérieur tout-à-fait droit; 3e article des antennes égal au 2e ou guère plus long; pattes grêles, inermes.

Une seule espèce rencontrée.

Nysius du Groenland. *Nysius Groenlandicus* Zett.

Nysius Groenlandicus., Zett. Ins. Lapp. p. 262 (1840).

Nysius Saint-Cyri, Prov. Nat. IV, 77 (1877).

Long. .22 pce. Pâle, ponctué de noir. Prothorax avec une ligne noire transversale en avant; yeux noirs. Une petite carène sur le prothorax et l'écusson, un peu plus prononcée sur ce dernier. Elytres avec la corie en partie hyaline et chacune avec trois lignes brunes interrompues, les faisant paraitre comme ponctuées, ces lignes quelquefois plus ou moins oblitérées. Membrane claire. Antennes avec le dernier article notablement

épaissi; pattes pâles, ponctuées de brun, les cuisses encore plus fortement que le reste. Assez commun.

Se trouve dans le gazon des terrains sablonneux et humides; particulièrement près des cours d'eaux.

3. Gen. Hélonote. *Helonotus*, Uhl. (1)

(*Hêlos*, clou et *notos*, dos)

Tête plus large que longue, avec les joues enflées et dont la partie supérieure est séparée de la partie inférieure par un sillon. Yeux ronds, très proéminents. Clypéus dépassant les joues et formant un prolongement cylindrique. Bec fort, encaissé dans des lamelles à la partie supérieure des joues. Antennes fortes, le premier article dépassant à peine l'épistome, le second le plus long, le terminal épais, fusiforme. Pronotum long, trapézoïdal, se rétrécissant graduellement en avant, son diamètre transversal convexe, le longitudinal peu convexe, tronqué à la base, avec un sillon au milieu produisant un sinus sur les côtés. Corie sinuée à son angle apical, membrane à nervures naissant de deux cellules de la base. Cuisses antérieures courtes et renflées, avec une rangée d'épines en dessous.

Une seule espèce.

Hélonote racourci. *Helonotus abbreviatus*, Uhl.

Helonotus abbreviatus, Uhl.-List of Hemiptera, p. 47 (1876).

Long .30 pce. D'un brun grisâtre pâle, épais, en ovale allongé. Tête roussâtre, inégale, ponctuée de points enfoncés. Antennes jaunes annelées de noir, le premier article en portant un, le deuxième deux, le 3e étant tout noir excepté à la base et au sommet, le dernier brun ou roussâtre. Le bec ne dépassant pas les pattes intermédiaires. Pronotum brun tanné, à carènes obsolètes, les callosités brunes, fortement ponctué, ses angles postérieurs tumides. Cuisses noires, excepté à la base et au sommet, les jambes ayant un anneau noir à la base et au sommet. Ecusson brun roussâtre, caréné au milieu. Elytres jaunes, légèrement obs-

(1) Ce nom devrait être changé, ayant déjà été employé par Amyot et Serville pour un insecte de la famille des Réduviides.

curcies à la base, le bord postérieur de la corie avec une ligne noire anguleuse s'étendant jusqu'au clavus, à ponctuations en lignes; la membrane blanchâtre. Ventre brun marron plus ou moins teint de roux.

Ontario, non encore rencontré à Québec. Se trouve sur les grandes herbes et les arbustes.

4. Gen. Cyme. *Cymus*, Hahn.

Corps en ovale allongé, lisse, glabre ; tête presque carrée, avec un petit prolongement en pointe entre les antennes, et un tubercule épineux à la base de ces dernières, au côté externe ; yeux petits, globuleux ; ocelles distincts, éloignés l'un de l'autre ; 3e article des antennes plus long que le 2e, le 4e épaissi ; prothorax en trapèze ; écusson très court ; élytres plus longues que l'abdomen.

Une seule espèce.

Cyme dégénéré. *Cymus tabidus*, Stâl.

Cymus tabidus Stâl, Enum. Hemipt. IV, 126 (1872).

Long. .18 pce.—D'un testacé clair, finement ponctué. La massue des antennes brune. Prothorax avec une petite ligne longitudinale médiane lisse n'atteignant pas le bord postérieur, ses bords latéraux arrondis, non tranchants. Ecusson plus large que long, avec une petite carène lisse à l'extrémité. Corie des élytres avec une petite tache noire à l'extémité au bord costal ; la membrane hyaline, avec lignes tortueuses, non fourchues. Pattes d'un jaunâtre sale.—AC.

5. Gen. Œdancale. *Œdancala*, Am. & Serv.

(De *oideo*, enfler et *ancalê*, bras).

Tête petite, triangulaire, avec une lamelle entre les antennes ; l'épistome dépassant les joues. Bec fort et court, dépassant à peine l'insertion des hanches antérieures. Antennes insérées sur un tubercule en avant des yeux, le 1er article plus long que la tête et plus long que le 2e, faiblement épaissi à l'extrémité, le 2e un peu plus long que le 3e, le 4e encore plus

court, légèrement renflé et terminé par une pointe fine. Yeux très saillants. Prothorax presque plan, plus étroit en avant, ses angles latéraux ne débordant pas les élytres. Ecusson en triangle équilatéral; tubercule antennifère avec une petite épine en dehors. Elytres à corie opaque, la membrane transparente, à nervures longitudinales peu nombreuses et originant du bord même de la corie et non d'une nervure parallèle à ce bord. Pattes courtes et grêles, à l'exception des cuisses antérieures qui sont fortement renflées avec un sillon en dessous bordé d'épines, dans lequel s'ajuste la jambe, formant ainsi un organe de préhension.

Une seule espèce.

Œdancale crassimane. *Œdancala crassimana*, Fabr.

Pl. 11, fig. 9.

Lygæus crassimanus Fabr. Syst. Rhyng. p. 203 (1803).

Pamera dorsalis, Say. Am. Ent. 1,335 (1859) (1831).

♀—Long. .22 pce. D'un testacé jaunâtre, brillant, avec des points enfoncés peu denses sur la tête, le thorax et la corie. Tête brunâtre avec une carène médiane jaune faisant suite à l'épistome; celui-ci dépassant les joues. Antennes roussâtres, luisantes, la massue pubescente, le reste l'étant à peine. Thorax fortement ponctué, ses marges latérales relevées en carènes, celles-ci avec une ligne médiane, jaunes et lisses; les cicatrices et tout le devant tirant au roussâtre, le bord postérieur faiblement arrondi. Ecusson avec une bande médiane noire entre deux autres jaunes écartées à la base, ces bandes soulevées, lisses, séparées par de gros points enfoncés. Corie des élytres brillante, avec gros points enfoncés, marginée de noir au delà de l'écusson; membrane hyaline. Pattes jaunes, ponctuées de noir, les cuisses antérieures courtes et fortement renflées, luisantes, noires en dessous avec des épines bordant le sillon qui reçoit la jambe. Poitrine grisâtre, avec de gros points enfoncés clair-semés. Ventre brun roussâtre.—R.

Ce bel insecte a été capturé à St-Hyacinthe par M. l'abbé Burque.

6. Gen. ISCHNORYNQUE. *Ischnorynchus*, Fieb.

(*Ischnos*, grêle et *rhin*, *rhincos*, bec).

Tête petite, triangulaire ; yeux ordinaires ; ocelles plus rapprochés des yeux que distants entre eux. Pronotum triangulaire, à impression transversale peu prononcée, portant une petite carène longitudinale au milieu en avant, sa partie postérieure convexe. Elytres avec le clavus portant des ponctuations en lignes régulières. Antennes à 2e article le plus long, le 4e épaissi. Pattes inermes.

Une seule espèce.

Ischnorynque didyme. *Ischnorynchus didymus*, Zett. Pl. 11, fig. 8.

Lygæus didymus, Zett. Vet. Ak. Handl. p. 71 (1819).

Lygæus geminatus, Say, Am. Ent. I, 330 (1859) (1831).

Cymus franciscanus, Stâl, Freg. Eug. resa Ins. Hem. p. 252 (1850).

Long. .20 pce. Brun roussâtre sale, noir en dessous ; pattes roussâtres. Ecusson rebordé d'une forte carène. Elytres plus longues et plus larges que l'abdomen, leur corie portant une tache brune géminée vers son milieu et 4 à 5 autres sur la nervure la séparant de la membrane, celle-ci grande, hyaline. AC.

Bien reconnaissable par la tache brune géminée de la corie. Nous en avons pris en grand nombre sur la panicule du *Scirpus lanatus*.

7. Gen. OXYCARÈNE. *Oxycarenus*, Fieb.

(*Oxys*, aigu et *karênas*, tête).

Tête convexe, triangulaire, le clypéus atténué de la base au sommet, les lames rostrales longues, occupant toute la longueur du dessous de la tête. Bec très long, atteignant la base de l'abdomen. Antennes avec le 3e article noduleux, court, le 4e aussi renflé, de la longueur du 2e à peu près. Prothorax fortement rétréci en avant, à impression transverse médiocre. Elytres grandes, arrondies, débordant l'abdomen aux côtés et en arrière, le clavus à ponctuations régulières ; membrane grande. Cuisses antérieures renflées, armées d'épines en dessous.

Une seule espèce.

Oxycarène disconote. *Oxycærenus disconotus*, Say.

Lygæus disconotus, Say, Am. Ent. 1, 330 (1859) 1831).

Long. .10 pce. Brunâtre, les 2 derniers articles des antennes noirs, le reste jaune-miel. Pronotum avec les callosités antérieures bien distinctes, sa partie postérieure fortement ponctuée. Ecusson brunâtre. Elytres grandes, d'un blanc sombre, le clavus à ponctuations régulières, le bord apical de la corie droit; membrane large, blanche avec une grande tache brune au milieu. La poitrine bordée postérieurement d'une ligne d'un blanc pur. Pattes blanchâtres, les cuisses jaune-miel.

Say a donné ce joli petit insecte comme appartenant au Missouri; c'est la première fois qu'on signale sa présence dans le nord. Trouvé au CapRouge, sur le sol, à travers les herbes.

8. Gen. ISCHNODÈME. *Ischnodemus*, Fieb.

(*Iscknos*, grêle et *demas*, corps).

Corps ovalaire, allongé; tête grosse et courte; yeux gros; ocelles à une petite distance des yeux; prothorax trapezoïdal, son bord postérieur légèrement concave; antennes à article 2 plus long que 3; cuisses antérieures renflées avec une seule épine bien distincte en dessous; nervures de la membrane très apparentes.

Une seule espèce.

Ischnodème falique. *Ischnodemus falicus*, Say.

Lygæus falicus, Say, Am. Ent. I, 331 (1859) (1831).
Micropus falicus, Signor. Ann. Soc. Ent. Fr. V, 28 (1857).
Rhyparochromus punctatus, Prov. Nat. Can. IV, 76 (1872).

Long. .20 pce. La tête, la partie antérieure du pronotum, l'écusson, le dessous avec les pattes, noir; le reste jaunâtre brun. Antennes courtes, épaisses, poilues, brunes. Pronotum avec une lamelle aux côtés, à impression transverse presque nulle, ne produisant aucune sinuosité aux côtés, continuant la forme ovalaire des élytres sur laquelle les yeux ne forment qu'une petite saillie. Le lobe antérieur du pronotum sans ponctuations, le postérieur plus court et fortement ponctué. Elytres jaunâtres, à ponctuations brunes, celles du clavus en lignes régulières; le bord apical

de la corie droit; membrane brune, à nervures pâles. Cotyles antérieures fermées en arrière. Jambes poilues, les trochanters roussâtres, les cuisses peu renflées.

Peu commun, capturé au CapRouge.

9. Gen. Blisse. *Blissus*, Burm.

Corps velu, allongé. Tête courte, à bords concaves ; yeux saillants ; ocelles très rapprochés des yeux. Antennes à articles 2 & 3 égaux, le dernier plus long, fusiforme. Pronotum presque aussi large que long, caréné sur ses côtés, brusquement rétréci en avant, creusé légèrement à son bord postérieur. Elytres, dans les macroptères, à bord apical de la corie droit, la pointe allongée formant un angle très aigu ; dans les brachyptères, à corie très courte, la membrane le plus souvent absente. Abdomen à sutures des segments droites et atteignant les côtés. Cuisses toutes légèrement renflées.

Une seule espèce.

Blisse leucoptère. *Blissus leucopterus*, Say.

Lygæus leucopterus, Say, Am. Ent. I, 329 (1859) (1831).

Micropus leucopterus, Signor. Am. Soc. Ent. Fr. V, 31 (1857).

Long. .14 pce. Corps noirâtre, allongé, à poils nombreux. Antennes courtes, poilues, à article 2 plus long que 3. Pronotum velouté, à impression transverse peu profonde, caréné sur les côtés. Elytres à corie blanchâtre, en partie membraneuse, les nervures brunes et portant aussi une tache brune dans la pointe apicale ; membrane blanche. Abdomen débordant les élytres. Pattes jaune-roussâtre.

La forme brachyptère est beaucoup plus commune que la macroptère. Cet insecte, que les Américains désignent par le nom d'*Army worm*, eu égard sans doute aux légions qu'il forme le plus souvent, cause parfois des dommages sérieux dans les moissons chez nos voisins, en s'attachant aux épis des céréales pour en tirer les sucs. Bien qu'il ne soit pas rare en Canada, nous ne sachons pas qu'on ait jamais eu à souffrir de ses dégats. Nous l'avons le plus souvent rencontré dans les endroits humides, à travers les mousses du genre Polytric.

10. Gen. EMBLETHIS. *Emblethis*, Fieb.

Tête courte, transverse ; les sutures entre le clypéus et les joues sillonnées. Yeux ordinaires. Antennes à poils rigides à la base. Pronotum échancré en avant, sans bourrelet antérieur en forme de cou, et avec une expansion lamellaire sur toute l'étendue de ses côtés. Ailes avec un hamus.

Une seule espèce rencontrée.

Emblèthe des-sables. *Emblethis arenarius*, Lin.

Cimex arenarius, Lin.—Fauna Suecica, 955.

Emblethis arenarius, Fieb—Enum. Hemipt. IV. 165.

♀—Long. .25 pce. D'un flave gris-âtre ponctué de noir, les points se réunissant pour former ça et là de petites taches. Marge du pronotum étroite, rétrécie antérieurement, et munie de petites soies raides, au moins antérieurement. Membrane grise avec de petites taches blanches. Le disque du pronotum plus convexe et plus élevé que la marge. Le ventre ordinairement noirâtre.—Cap-Rouge.

Pris un seul spécimen au Cap-Rouge. Cette espèce est commune à l'Europe et à l'Amérique.

11 Gen. PLOCIOMÈRE. *Plociomerus*, Say.

(*Ploké*, nœud et *meron*, cuisse).

Tête courte, triangulaire, très rétrécie en avant des yeux. Antennes à articles coupés aux jointures, les 2 derniers d'égale longueur et renflés. Thorax allongé, avec une impression transverse un peu au delà du milieu, ses côtés carénés. Elytres plus courtes que l'abdomen, à membrane incomplète et à nervures obsolètes. La suture entre les segments 3 et 4 de l'abdomen se courbe en avant sur les côtés et n'atteint pas les bords. Cuisses antérieures renflées, leurs jambes ciliées à l'extrémité.

Une seule espèce.

Plociomère noueux. *Plociomerus nodosus*, Say.

Planche II, fig. 7.

Ptochiomera nodosa, Say. Am. Ent. I. 335 (1859) (1831).

Aphanus clavatus, Dall. List. II, 560 (1852).

Long. .17 pce. D'un noir de poix. Antennes jaune-roussâtre, les 2 derniers articles noirs et renflés. Pronotum avec l'impression transverse peu en arrière du milieu, d'un jaunâtre sale avec points noirs en arrière de ce sillon, ses côtés carénés par une petite lamelle blanche comblant la sinuosité latérale et atteignant l'angle antérieur. Ecusson avec une petite carène jaune au milieu. Elytres jaunâtres à la base, plus ou moins noires au sommet, avec taches pâles sur les bords latéraux et la marge postérieure aussi pâle ; membrane brune avec nervures pâles souvent absolètes. Pattes jaunes-roussâtres. Tout le dessous noir, quelquefois jaunâtre.

On le rencontre souvent sous les feuilles mortes au printemps. Capturé au CapRouge.

12. Gen. Carpilis. *Carpilis*, Stâl.

Tête triangulaire. Antennes courtes avec les 2 articles terminaux renflés, le premier dépassant le sommet de la tête. Pronotum à côtés subparallèles, étant peu retréci en avant, l'impression transverse en arrière du milieu, peu éloignée de la base, les côtés à peine sinués. Ecusson avec une petite carène médiane. Elytres à ponctuations éparses ; membrane obsolète. La 3e suture ventrale courbe et n'atteignant pas les bords. Cuisses antérieures renflées et épineuses en dessous.

Une seule espèce.

Carpile ferrugineuse *Carpilis ferruginea*, Stâl

Corpilis ferruginea, Stâl. Enum. Hémipt. IV, 153, (1874).

Long. 15 pce. D'un brun ferrugineux, nue, nette. Antennes courtes et fortes, les 2 derniers articles avec le sommet du 2e noirâtres, le reste jaune-miel. Lobe antérieur du pronotum convexe, au moins du double en longueur du postérieur, ferrugineux, le lobe postérieur étroit et avec les élytres pâle et fortement ponctué de brun. Elytres courtes, tronquées obliquement à l'extrémité, sans membrane, le clavus peu distinct de la corie. Pattes jaunâtres, les cuisses antérieures renflées et avec un double rang d'épines.

Ce joli petit insecte est bien reconnaissable par ses antennes et son manque de membrane aux élytres. Trouvé au Cap-Rouge dans la mousse couvrant le pied d'arbrisseaux sur le Cap.

13. Gen. LIGYROCORE. *Ligyrocoris*, Stål.

(*Lygis*, qui rend un son doux et *koris*, punaise; allusion aux nervures stridulantes que ces insectes possèdent sur les segments 1 et 2 de l'abdomen.) (1)

Tête en triangle allongé ; yeux saillants. Antennes à article 2 un peu plus long que 3, le 4e légèrement renflé, le premier dépassant peu la tête. Pronotum fortement rétréci en avant, avec une forte impression transverse au delà du milieu, sans lamelles aux côtés dans l'échancrure. Elytres couvrant tout l'abdomen, ovalaires. Les segments 2 et 3 de l'abdomen avec une corde finement rugueuse près des bords. Cuisses antérieures renflées avec une forte épine en dessous et quelques autres plus petites.

Une seule espèce.

Ligyrocore resserrée. *Ligyrocoris constricta*, Say.

Pamera constricta, Say, Am. Ent. I, 332 (1859) 1831).

Long. .30 pce. Corps ovalaire ; brun marron avec les élytres roussâtres ; le thorax et les antennes poilus, celles-ci jaunâtres, le dernier article brun. Pronotum à ponctuations peu distinctes, son lobe postérieur roussâtre avec taches brunes, ses côtés sans lamelles dans les échancrures. Elytres brun-roussâtre avec des marques pâles, la corie avec une tache pâle à l'extrémité et une plus petite près de l'angle interne. Membrane pâle avec taches brunes. Dessous brun. Pattes jaune pâle, les cuisses antérieures brunes dans la partie renflée, les 4 autres avec un anneau brun vers l'extrémité.

Ontario (teste Uhler) non encore rencontrée à Québec.

(1) Nous n'avons pu reconnaître ces cordes stridulantes dans aucun des spécimens de nos espèces américaines.

14. Gen. HÉRÉUS *Heræus*, Stål.

Tête prolongée en cou en arrière les yeux. Antennes à premier article plus court que la tête, dépassant peu le chaperon, les 2e et 3e beaucoup plus longs. Bec à premier article plus court que la tête. Pronotum à impression transverse près du milieu. Cuisses antérieures épineuses en dessous.

Une seule espèce.

Héréus remarquable. *Heræus insignis*, Uhl.

Heræus insignis, Uhl. Hayden's Survey of Montana p. 407.

♀—Long. .25 pce. Noir, la tête, le thorax et les pattes quelquefois d'un noir roussâtre. Tête plus longue que large, sub-conique, très convexe en dessus, finement granulée, pubescente et avec quelques poils dressés. Lobe antérieur du pronotum très convexe, sub-globuleux. Antennes rousses ou roux-jaunâtre ; le 4e article et le sommet du 3e noirâtre, l'article 2 le plus long, le premier dépassant un peu l'épistome. Pronotum finement scabre avec une ligne transverse ponctuée au sommet, le lobe postérieur grossièrement ponctué de noir sur un fond flave ; la suture séparant les deux lobes profonde. Le bord antérieur du cou et la marge postérieure des métapleures, blanc. Bec atteignant les hanches intermédiaires. Elytres d'un testacé pâle ponctué de noirâtre en séries longitudinales ; la corie avec une grande tache noire s'étendant du milieu au sommet à l'exception d'une tache triangulaire testacée à la pointe ; la membrane brune. Les pattes noirâtres, les jambes plus pâles, les cuisses antérieure renflées et portant 4 épines en dessous. L'écusson très long et aigu, à ponctuations claires. Ventre noir ; le 2e segment avec un petit tubercule de chaque côté.

M. Uhler donne cet insecte comme appartenant au Canada, mais nous ne l'avons encore jamais rencontré.

15. Gen. ERÉMOCORE. *Eremocoris*, Fieb.

Tête triangulaire, yeux globuleux ; ocelles très rapprochés des yeux. Premier article des antennes dépassant à peine la tête, le 2e à peine plus long que le 3e, le 4e faiblement épaissi. Pronotum à impression transverse au delà du milieu, le lobe

antérieur convexe et plus étroit, son bord postérieur concave. Cuisses antérieures renflées.

Une seule espèce.

Erémocore sauvage. *Eremocoris ferus*, Say.

Planche I, fig. 8.

Pamera fera, Say, —Am. Ent. I, 133 (1859) (1831).
Rhyparochromus borealis, Dall.— List. II, 565 (1852).

Long. .28 pce. D'un brun jaunâtre sale, finement ponctué. Tête noir de poix, le bout de l'épistome testacé. Antennes aussi noir de poix, quelquefois un peu plus claires à la base, la base de chaque article avec un petit anneau pâle. Prothorax noir en avant, brun-roussâtre en arrière de son sillon transversal, cette partie avec 4 lignes longitudinales noires, une à chaque angle, et une autre de chaque côté du milieu, la marge latérale dans l'étranglement, blanc brillant. Ecusson noir. Elytres avec la corie jaune-roussâtre sale portant une tache noire vers le milieu et quelques autres plus petites vers l'extrémité ; la membrane brune, avec les nervures pâles et une tache blanche très apparente à sa base près de la pointe apicale de la corie. Dessous noir ; les pattes jaune-roussâtre avec points noirs, les cuisses antérieures très renflées avec quelques épines en dessous, jaunâtres à la base et à l'extrémité, noires au milieu, leurs jambes courbes et renflées à l'extrémité en dedans.

Bien facile à distinguer surtout par les taches blanches de sa membrane qui sont constantes dans tous les individus que nous avons rencontrés et aussi par celles de son prothorax ; les antennes aussi sont toujours noires.

16. Gen. Trapézonote. *Trapezonotus*, Fieb.

(de *trapeza*, table, et *notos*, dos).

Tête presque carrée, prolongée en pointe mousse entre les antennes ; celles-ci à article 2 plus long que 3, article 4 épaissi, le plus long ; prothorax trapézoïdal, à bords latéraux très légèrement convexes, son bord postérieur concave ; cuisses

antérieures renflées, avec une épine en dessous ; ocelles très rapprochés des yeux ; nervures de la membrane peu apparentes.

Une seule espèce.

Trapézonote nébuleux. *Trapezonotus nebulosus*, Fallen.

Lygæus nebulosus, Fall.—Man. Cim. p. 65 (1869).

Pamera fallax, Say,—Am. Ent. 1, 334 (1850) (1831).

Long. 16 pce. La tête, le lobe antérieur du pronotum avec l'écusson, noir. La tête, avec le prothorax portant quelques poils épars. Antennes brunes. Lobe postérieur du pronotum avec les élytres, testacé, le premier avec nombreux points bruns. Etranglement du pronotum n'affectent point les marges latérales, le sinus étant rempli par une petite lamelle. Ecusson noir avec deux petites taches jaunes en pointe en arrière. Elytres testacées avec ponctuations brunes et une tache brune près de l'angle interne de la corie ; la membrane légèrement obscure. Bec noirâtre ; les hanches et les trochanters jaune-pâle : les cuisses renflées, les antérieures avec une épine en dessous, les jambes d'un jaune brunâtre.

Peu commun, se rencontre sur le sol sous les arbrisseaux peu élevés.

17. Gen. Pamère. *Pamera*, Say.

Tête triangulaire, non prolongée en cou en arrière des yeux. Antennes longues, les deux derniers articles à peu près égaux, le premier dépassant peu le sommet de la tête. Prothorax fortement étranglé en arrière du milieu, le lobe antérieur plus étroit que le postérieur et fortement convexe, sans lamelles sur les côtés. Elytres couvrant tout l'abdomen. Pattes assez longues, les cuisses antérieures renflées et épineuses en dessous.

Une seule espèce.

Pamère bilobée. *Pamera bilobata*, Say.

Pamera bilobata, Say,—Am. Ent. I, 334 (1859) (1831).

Rhyparochromus scutellatus, Dall.— List II, 575 (1852).

Plociomerus Servillei, Guér. -in Sagra, Hist. de Cuba, 399 (1857).

Rhyparochromus ochroceras, Stål. — Freg. Eug. Resa p. 245 (1859).

Long. .25 pce. Noire avec les élytres testacées. La tête noire, couverte d'une pubescence grisâtre, pas plus large que le thorax. Antennes longues, jaune-pâle, le premier article dépassant peu la tête, le 3e s'épaississant insensiblement vers l'extrémité, brun dans sa moitié apicale de même que le 4e en entier, celui-ci aussi légèrement épaissi. Lobe antérieur du pronotum, noir, sans ponctuations, un peu plus court que large, portant de longs poils épars, séparé du postérieur par un sillon profond; le lobe postérieur plus large, plus court, ponctué plus ou moins fortement, le plus souvent testacé avec taches brunes, ses angles postérieurs pâles. Elytres testacées, blanchâtres à la base avec points bruns, une bande transversale brune plus ou moins foncée au delà du milieu renfermant un point pâle à l'angle interne de la corie, l'extrémité de celle-ci brune précédée d'une tache irrégulière pâle; membrane brune avec les nervures et une tache au sommet plus ou moins distincte, pâles, dépassée par l'abdomen en arrière. Dessous noir avec efflorescence blanchâtre sur les côtés, les sutures des segments roussâtres, la poitrine avec une ligne pâle à son bord postérieur, et une tache pâle aux côtés des 4 hanches postérieures. Pattes jaune roussâtre, les cuisses antérieures noirâtres en dessous, les postérieures jaunes avec un anneau brun à l'extrémité.

Tràs variable dans sa coloration. Nous pensons que les espèces *basalis*, Dall., *vicinus*, Dall., *scutellatus*, Dall., ne sont toutes que des variétés de la *bilobata*, Say.

Voici les principales variétés que nous avons rencontrées.

a. Lobe postérieur du pronotum testacé, taché de brun, corie sans point pâle à l'angle apical interne; ventre roussâtre avec la plaque anale noire.

b. Premier article des antennes noir à la base; corie sans point pâle à l'angle interne et avec l'angle externe noir et une large bande transversale au delà du milieu, les pattes noires ou brun foncé, roussâtres aux jointures. Le lobe postérieur du pronotum noir et finement ponctué.

e. Le lobe postérieur du pronotum sans ponctuations distinctes, noir avec 4 taches testacées; élytres sans point pâle à l'angle interne. Les cuisses antérieures noires au milieu, jaunes aux extrémités, les postérieures avec un large anneau noir à l'extrémité. Ventre roussâtre avec les sutures noires.

18. Gen, PTÉROTMÈTE. *Pterotmetus*, Am. et Serv.

(*Pteron*, aile, *tmao*, couper).

Lygæus, Latr.—*Pachymerus*, Burm.

Prothorax en carré long, les angles antérieurs légèrement arrondis, sans bords latéraux membraneux ni tranchants, mais légèrement étranglé près de son bord postérieur. Elytres courtes, n'atteignant d'ordinaire que le milieu de l'abdomen; la membrane presque nulle. Pattes assez longues, les cuisses antérieures renflées et portant quelques petites dents en dessous, celles des autres pattes grêles, allongées.

Une seule espèce rencontrée.

Pterotmète du-Canada. *Pterotmetus Canadensis*, n. sp.

Fig. 3.

Fig. 3.

♀—Long. .27 pce. La tête et le thorax presque noir foncé, le reste du corps d'un brun canelle; le bec, les antennes et les pattes d'un roussâtre clair. Tête allongée en avant et en arrière des yeux, triangulaire à son bord antérieur. Antennes un peu plus courtes que le corps, le premier article plus gros que le 2e et dépassant notablement la tête, le 2e le plus long, grêle, le 3e un peu grossi vers son extrémité, le 4e de même longueur que le précédent et plus épais, fusiforme. Prothorax en carré long, avec un collier en avant et légèrement étranglé en avant de son bord postérieur. Ecusson court, pointu. Elytres dépassant à peine la moitié de l'abdomen, d'un brun canelle uniforme, la corie avec lignes de points enfoncés, la marge extérieure près de la base plus claire; la membrane brune

avec quelques nervures à peine distinctes, ne dépassant pas la pointe de la corie. L'abdomen à bords tranchants, relevés. Les cuisses antérieures noirâtres dans leur moitié apicale.

Capturé au CapRouge, sous des feuilles mortes, près de la grève.

19. Gen. GÉOCORE. *Geocoris*, Fall.

(De gê, terre et *koris*, punaise).

Tête courte et très large, les yeux dépassant la ligne du prothorax, le bord antérieur de celui-ci offrant une pointe au milieu. Yeux ovales, grands, pédonculés. Ocelles aussi éloignés entre eux que les yeux. Antennes courtes, à premier article court, épaissi ; le 2e le plus long ; le 4e aussi long que le 3e et légèrement épaissi. Bec atteignant les pattes intermédiaires. Prothorax en carré long, plus ou moins régulier. Ecusson grand, membrane des élytres à 4 ou 5 nervures peu apparentes. Pattes à cuisses fusiformes ; tarses très longs.

Une seule espèce.

Géocore renflé. *Geocoris bullatus*, Say,

Planche II, fig. 12.

Salda bullata, Say,—Am. Ent. I, 336 (1859) (1831).

Long. .18 pce. D'un cendré blanchâtre avec nombreuses ponctuations brunes. Antennes blanchâtres en dessus, le dernier article roussâtre. Tête brune avec une ligne jaune en avant et quelques points pâles en arrière. Thorax avec les cicatrices sans ponctuations, noires avec une tache jaune en dedans, le reste blanchâtre avec points noirs peu denses. Ecusson noir, avec une petite carène au milieu et une ligne longitudinale pâle de chaque côté. Elytres avec la corie marginée de noir à son bord postérieur ; la membrane blanchâtre. Dessous noir. Pattes jaunâtres.

Se rencontre surtout sur le sol, dans l'herbe des terrains sablonneux près des rivières. Rare.

EXTRA LIMINA.

Lygæus reclivatus, Say.—Am. Ent. II, 245,—Col. Cal. Dak.
" *costalis*, H. Sch.—Wanz. Ins. VII, 22.—Ariz. Tex.

12—Juillet 1886.

Lygæus Kalmii, Stâl.—Enum. Hemipt. IV, 107.—Cal. Mex.
" *truculentus*, Stâl.—Stett. Ent. Zeit.—Cal.
" *admirabilis*, Uhl.—Hayd. Surv. of Terr. 405.—Colorado.
Oncopeltus gutta, H. Sch.—Wanz. Ins. VII. 20.—Cal. Ariz. Mex.
" *varicolor*, Fabr.—Ent. Syst. IV, 149.—Cal. Mex.
Erytrischius sandarachatus, Say.—Heteropt. New-Harm.—Cal. Mex.
" *fasciatus*, Dall.—List II, 538.—Ariz. Tex. Mex.
Ochrostomus pyrropterus, Stâl.—Enum. Hem. IV, 110.—Tex. Mex.
" *lineola*, Dall.—List. II, 549.—Tex. Flor. Georgie.
Melanocoryphus pusio, Stâl.—Enum. Hem. IV, 112.—Tex.
" *obscuripennis*, Stâl.—Enum. Hmipt. IV, 112.—Tex.
" *bicrucis*, Say. Journ. Acad. Phil. IV, 322.—Cal. Tex. Flor.
" *facetus*, Say.—Het. New-Harm. 13.— Tex. Flor. New-Jersey.
" *admirabilis*, Uhl.—Hayd. Surv. 405.—Color.
" *lateralis*, Dall.—List. II, 550.—Tex. Mex.
" *mimulus*, Stâl.—Enum. Hem. IV, 113.—Tex.
Nysius californicus, Stâl.—Eug. Resa. 242.—Tex. Cal. Maryl.
" *angustatus*, Uhl.—Hayd. Surv. 406.—Tex. Kans.—Ohio, Ills. Maryl.
Belonochitres numenius, Say.—Het. New-Harm. —Ohio, Ills. Maryl.
Orsillus scolopax, Say.—Het. New-Harm. 15.—Tex. Ills. Mne.
Cymus breviceps, Stâl.—Enum. Hem. IV, 127.—Tex. Etats du Sud.

" *luridus*, Stâl.—Enum, Hem. IV, 126.—Ark. Atlant.
Geocoris Scuderi, Stâl.—Enum. Hem. IV, 135.—Tex.
" *punctipes*, Say.—Am. Ent. I 336.—Tex. Col. Atlant.
" *pallens*, Stâl.—Eug. Resa, 250.—Cal.
" *tristis*, Stâl.—Eug. Resa, 249.—Cal.
Geocoris decoratus, Uhl.—Hayd. Surv. 410.—Arkansas.
" *piceus*, Say.—Am. Ent. I. 336.—Col. Ills. New-York, Mass.
" *uliginosus*, Say.—Am. Ent. I. 337.—Tex. Ills. Nouv. Anglet.
" *limbatus*, Stâl.—Enum. Hemipt. IV, 136.—Ills. Mass.
Phlegyas annulicrus, Stâl.—Enum. Hem. IV, 138. Tex. New-Jersey.
Œdancala Cubana, Stâl.—Enum. Hem. IV, 139.—Tex. Cub. Florence.
Crophius Bohemani, Stâl.—Eug. Resa, 251.—Cal. Ariz.
Plociomera minima, Guér.—Hist. de Cuba, 398.—Flor. Louis.
" *puberula*, Stâl.—Enum, Hem. IV, 153.—Tex.
" *diffusa*, Uhl.—Proc. Bost. Soc. Nat. Hist. 1871, p. 9.—Maryland.
" *fusciornis*, Stâl.—Enum. Hem. IV, 152.—Tex.
Ligyrocoris sylvestris, Lin.—Faun. Suec. 256.—Mass. Nouv. Angl.
Myodocha serripes, Ovil.—Encycl. Meth. VIII, 106. Tex. Ills. Atlant.
Heræus plebejus, Stâl.—Enum. Hem. IV, 147.—Tex. Ariz. New-Jersey.
Pamera longula, Dall.—List. II, 578.—Flor. Tex. Louis.
" *parvula*, Dall.—List. II. 576.—Flor. Tex. Georgie.
" *curvipes*, Stâl.—Enum. Hem. IV, 148.—Tex. Cal.
" *setosa*, Stâl.—Enum. Hem. IV, 150.—Texas.
" *nitidicollis*, Stâl.—Enum. Hem. IV, 150.—Texas.
Ozophora picturata, Uhl.—Proc. Bost. Soc. Nat. Hist. 1870, p. 10.—Tex. Maryl.
Tempyra biguttula, Stâl.—Enum. Hem. IV, 157.—Texas.

Trapezonotus rufipes, Stål.—Enum. Hem. IV. 159.—Texas.

Megatonotus unus, Say.—New-Harm.—Tex. Maryl. Pensyl. New-York.

Cistalia Signoretii, Guér.—Hist. de Cuba, 296.—Tex. Nev. Cal.

Cryphula parallelogramma, Stål.—Enum. Hem. IV, 165.—Texas.

Phygadicus Behrensii, Uhl.—List. p. 46.—Cal.

Fam. V. ANTHOCORIDES. *Anthocaridæ.*

Corps généralement ovalaire, peu allongé. Tête brièvement allongée en arrière des yeux, prolongée au devant de ceux-ci souvent en forme de cylindre tronqué, les joues et l'épistome étant de même longueur. Yeux globuleux, saillants ; ocelles éloignés l'un de l'autre, très rapprochés des yeux. Bec de trois articles distincts. Antennes assez courtes, le premier article ne dépassant pas l'extrémité de la tête, le 2e le plus long, le 4e épaissi, fusiforme. Pronotum transversal, rétréci en avant et échancré circulairement en arrière. Ecusson moyen. Elytres souvent en partie hyalines, la corie à bord postérieur droit, avec sa pointe apicale comme séparée du reste par un pli plus au moins distinct et formant une petite coche sur la marge latérale, c'est cette partie que Reuter nomme *cuneus*, le coin, et qui se trouve aussi dans les Phytocorides. Pattes assez longues, à peu près d'égale longueur.

On a formé cette petite famille d'un certain nombre d'insectes qui semblaient se lier aux Phytocorides par la structure de leurs élytres et d'un autre côté se séparer des Lygéides auxquels leurs antennes les rattachaient, par la pauvreté des nervures de leur membrane, et leur rostre ne comptant le plus souvent que trois articles.

Ces petits insectes se nourrissent du suc des plantes et souvent aussi de sucs animaux ; on les rencontre souvent en compagnie des pucerons dont ils font leur proie.

Trois genres seulement encore connus dans notre faune.

Collier apical du pronotum très distinct, large, coupant les marges latérales ;

Membrane avec une seule nervure bien distincte.................. 1. ANTHOCORIS.

Membrane avec 4 nervures distinctes. 2. TETRAPHLEPS.

Collier apical du pronotum très étroit, obsolète, ne coupant pas les marges latérales....... 3. TRIPHLEPS.

1. Gen. ANTHOCORE. *Anthocoris*, Fallen.

(De *Anthos*, fleur, et *Koris*, punaise.)

Tête ayant entre les antennes un prolongement horizontal tronqué à l'extrémité et souvent de même longueur que le premier article des antennes ; celles-ci assez courtes, à 2e article le plus long, les 2 deniers fusiformes. Rostre de 3 articles apparents, le 2e très long. Prothorax rétréci antérieurement en collier, avec un sillon transverse en avant du milieu, son bord postérieur, largement échancré. Elytres à corie peu opaque, terminée par un coin dont la fracture n'est pas très profonde. Du bord interne du coin se détache une forte nervure divergeant extérieurement de manière à former une espèce de petite cellule ouverte en dehors et très étroite, cette grosse nervure en émet une autre très distincte vers le bord externe de la membrane et deux plus petites, souvent à peine visibles, vers le bord interne. Pattes assez courtes, à cuisses inermes. Tarses de trois articles.

Une seule espèce rencontrée.

Anthocore petit-rat. *Anthocoris musculus*, Say.

Reduvius musculus, Say,—Am. Ent. I, 357 (1859) 1831).

Long. .15 pce. D'un noir de poix, les antennes dans la ♀ avec les articles 2 et 3 épaissis et bruns à l'extrémité, jaune-roussâtre à la base. Prothorax avec un sillon transverse, finement strié transversalement au delà de ce sillon. Ecusson rugueux à son extrémité. Elytres à corie plus ou moins claire à la

base, brun-jaunâtre plus ou moins foncé à l'extrémité, celle-ci paraissant comme soudée pour former un appendice triangulaire bien distinct, la côte étant échancrée à cet endroit. Membrane claire, plus ou moins tachée de brun, quelquefois brune avec bandes ondulées claires simulant des nervures. Dessous noir, pattes jaune-roussâtre. La corie des élytres laisse voir une petite ligne opaque se détachant de son bord postérieur en se répandant sur la membrane vers le bord marginal.

Commun sur les plantes.

2. Gen. TÉTRAPHLEPS. *Tetraphleps*, Fieb.

(*Tetras*, quatre et *phleps*, veine)

Corps oval ou oblong; tête étroite, fortement prolongée en avant; yeux peu distants du pronotum. Antennes à premier article ne dépassant pas le sommet de la tête, le second un peu épaissi au sommet, un peu plus long que la largeur de la tête avec les yeux, les 2 derniers fusiformes. Rostre dépassant à peine les hanches antérieures, le premier article ne dépassant pas l'insertion des antennes. Pronotum échancré circulairement à la base, rétréci en collier en avant, à côtés arrondis et portant un sillon transversal vers le milieu. Elytres opaques, finement ponctuées, à coin bien distinct quoique la fracture soit peu profonde, cette fracture peu au delà de l'extrémité du clavus. Membrane ruguleuse à la base, à 4 nervures distinctes, les 3 intérieures effacées à la base, les 2 plus intérieures rapprochées vers leur base, la plus extérieure courbée en dedans vers son extrémité. Ailes avec un anneau formé par la nervure secondaire. Cuisses allongées, jambes simples; tarses à 3 articles dont le 3e aussi long que les 2 premiers pris ensemble.

Les élytres distinctement ponctuées, le coin beaucoup plus long, la structure du pronotum, distinguent particulièrement ces insectes des Anthocores.

Une seule espèce rencontrée.

Tétraphleps du-Canada. *Tetraphleps Canadensis*, n. sp.

♀—Long. .18 pce. Noir avec les élytres testacées. Tête lon-

gue et étroite, l'épistome dépassant les joues. Antennes moins de la moitié du corps en longueur, le 2e article le plus long, les 2 derniers fusiformes. Elytres d'un testacé brunâtre, avec teinte plus foncée vers le milieu, à coin fort long, la membrane plus ou moins obscure avec 4 nervures longitudinales très distinctes. Dessous noir. Pattes brun-roussâtre.

Un seul spécimen capturé par nous au CapRouge.

3. Gen. TRIPHLEPS. *Triphleps*, Fieber.

(De *treis* trois et *phleps*, veine).

Tête allongée en cône au devant des yeux, n'étant pas dépassée par le 1er article des antennes. Celles-ci assez courtes, fortes, le 2e article le plus long, le dernier épaissi, fusiforme. Prothorax avec un très petit collier au sommet entre les marges latérales, à côtés droits ou légèrement arrondis en avant. Membrane des élytres avec 3 nervures dont les 2 intérieures souvent peu distinctes, la corie portant un coin comme dans les Bicellules.

Une seule espèce rencontrée.

Triphleps trompeur. *Triphleps insidiosus*, Say.

Reduvius insidiosus, Say,—Am. Ent. I, 857 (1859) (1831).

Anthocoris pseudochinche, Fitch.—Report II, 295 (1856.)

Long. .08 pce. Noir, brillant, finement ponctué; les antennes jaunâtres, l'article basilaire noir, le dernier article égal au 3e, légèrement fusiforme. Thorax finement rugueux, avec une légère dépression au milieu. Ecusson grand. Elytres avec la corie blanche à la base, noire ou brun-foncé au sommet, la membrane blanche. Dessous noir, les cuisses noires, excepté à l'extrémité.—CC.

On le trouve partout sur les fleurs de la marguerite blanche et autres ; c'est à ce petit insecte qu'est dû le goût de punaise qu'on rencontre souvent en mangeant des framboises, il est si petit qu'on se le porte à la bouche sans le remarquer.

EXTRA LUMINA.

Anthocoris Whitei, Renier.—Californie.
Anthocoris repertus, Uhl. Tex.
Anthocoris melanocerus, Reut.—Colorado.
Anthocoris antevolens, White.—Cal.
Triphleps tristicolor, White.—Cal., Texas.
Piezostethus Californicus, Reut.—Cal.
Asthenidea temnostethoides, Reut.—Illinois.
Cardiastethus Pergandei, Reut.—Washington.
Cardiastethus luridellus, Fieb.—Etats-Unis.
Lyctocoris Fitchii, Reut.—Etats du Nord.
Lyctoris americanus, Dall.—Etats du Nord.
Lyctoris domesticus, Schill.—Colombie Brit.

Fam. VI PHYTOCORIDES. *Phytocoridæ.*

Bicellules, Am. et Serv.

Insectes à corps mou, vivant sur les plantes. Les deux derniers articles des antennes très fins, sétiformes. Membrane des élytres n'offrant que deux cellules basilaires, l'une plus grande et l'autre plus petite ; la petite renfermé d'ordinaire dans la grande ; point d'autres nervures sur la membrane. Point d'ocelles. Tête souvent verticale.

Comme dans la présente famille, la structure des élytres, et même la nervation des ailes, jouent un grand rôle pour la détermination des genres et des espèces, nous présentons dans les figures ci-jointes, les unes et les autres, pour bien faire reconnaître leurs différentes parties, afin de ne pas les confondre.

La figure 4 représente une élytre gauche, avec ses deux parties principales distinctes. C est la corie dont le coin *c* forme une partie, et M est la membrane qui renferme les 2 cellules *g* la grande et *p* la petite.

La corie se partage elle-même en trois aires différentes, savoir : a, l'*embolie* ou *exocorie*, qui est la partie la plus extérieure, circonscrite par les nervures costale *e* et sous-costale *f* ; *b* est la *mésocorie* ou partie médiane, comprise entre la nervure sous-costale et le pli qui sépare le clavus du reste ; la mésocorie porte à sa partie extérieure la nervure cubitale *i*,

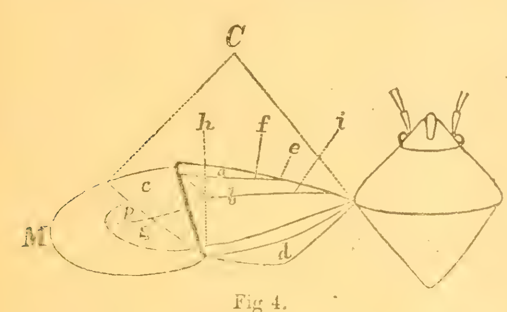


Fig 4.

qui dans bien des cas envoie une branche à l'extrémité de l'exocorie et se poursuit sur le coin et la membrane pour diviser la petite cellule de la grande, et dans sa partie intérieure elle porte la nervure brachiale *h* qui va former la grande cellule de la membrane *g*. Enfin la partie la plus interne de l'élytre est le *clavus*, *cl*, en forme de triangle allongé, qui est séparé du reste par un pli profond et relevé à son bord interne pour s'adapter au bord latéral de l'écusson.

L'Aile, fig. 5, ne présente de nervures caractéristiques que dans sa partie antérieure. Elle nous montre d'abord une grande cellule allongée, formée par la nervure primaire (*vena primaria*) *a*, la nervure secondaire (*vena subtensa*) *b*, parallèle à la première, et la nervure connectente (*vena connectens*) *c*, qui réunit les 2 premières. Dans bien des cas, la nervure con-

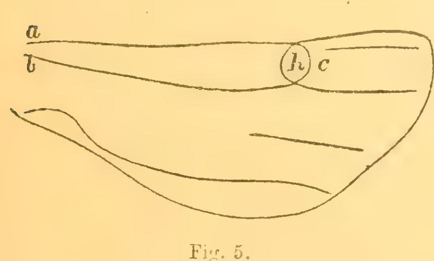


Fig. 5.

Fig. 4.—Une élytre de Phytocoride.

Fig. 5.—Une aile de Phytocoride avec un hamus.

nectente unit simplement les 2 nervures primaire et secondaire pour clore la cellule, comme dans la fig. 6, mais il arrive aussi, souvent, que l'une ou l'autre des nervures se contourne en crochet de manière à former quelquefois un anneau plus ou moins complet, comme on le voit en *h* fig. 5 ; c'est cet anneau ou maille qu'on désigne sous le nom de *hamus*.

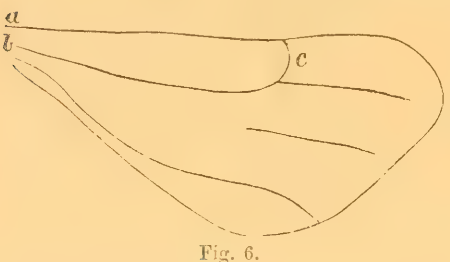


Fig. 6.

Les insectes de cette famille étant fort nombreux, on les a partagés en 8 sous-familles, renfermant chacune un plus ou moins grand nombre de genres Il faut avouer, cependant, qu'on a parfois étrangement abusé du genre, l'appuyant sur des caractères trop peu distincts et souvent peu constants ou d'observation trop subtile. C'est à tel point que très souvent c'est par l'espèce qu'on parvient au genre, au lieu de passer par le genre pour parvenir à l'espèce, si bien que ces divisions et subdivisions au lieu d'aider l'élève dans ses déterminations, ne servent plutôt qu'à l'éloigner du but.

Parmi les nombreux genres de cette famille, nous n'avons encore trouvé de représentants que des 38 qui suivent, mais il est probable qu'on pourra en signaler encore plusieurs autres dans notre faune.

Les insectes de cette famille sont pour la plupart très variables dans leur coloration, c'est ce qui rend très difficile la détermination des espèces. Cette variabilité ne pouvant servir pour acquérir l'exacte détermination d'un grand nombre d'espèces, et l'appréciation des formes qui règlent la distinction des genres étant chose fort arbitraire, surtout lorsqu'elle ne porte que sur la plus ou moins grande étendue d'une partie relativement à celles qui l'avoisinent, il arrive de là qu'il est très aisé de faire passer des espèces d'un genre à l'autre parmi les plus

Fig. 6.—Une aile de Phytocoride sans hamus.

voisins. Ajoutons encore que ces divions et subdivions des anciens genres en coupes ou genres de nouvelle appellation, rendent presque sans valeur les descriptions spécifiques des anciens auteurs, et qu'on ne peut, pour ainsi-dire, avoir la certitude d'une exacte détermination des espèces, qu'après confrontation avec des spécimens types conservés dans des collections jouissant d'une réputation d'authenticité, due à des sommités de la science ou à des spécialistes recommandables.

Il nous est agréable de reconnaître ici les services que nous a rendus sous ce rapport M. W. H. Ashmead, de Jacksonville, Floride, qui a bien voulu déterminer la plupart de nos espèces, et surtout faire disparaître nos incertitudes lorsque les variations de couleurs nous inspiraient des doutes sur l'exactitude du texte des auteurs.

Comme les études que nous livrons au public sont exclusivement rapportées aux seuls insectes de notre territoire, et que par cela même la tâche devient un peu moins difficile, nous nous efforcerons, dans les clefs et explications que nous donnerons, d'être aussi précis que possible, mais nous n'avons pas de doute que plus d'un étudiant se trouveront encore fort embarrassés et nous reprocheront de n'avoir pas encore précisé davantage.

Clef pour la distinction des tribus et des genres,

1(8) Tête avec un petit sillon entre les yeux. Pronotum aigu sur les côtés, du moins en avant, échancré au sommet. Elytres avec la branche du cubitus complète:

I.—*MIRIDES.*

2(3) Tête prolongée en cou en arrière des yeux. 1. COLLARIA.

3(2) Tête non prolongée en cou en arrière des yeux;

4(5) Pronotum tronqué à la base, couvrant la base de l'écusson, assez fortement ponctué sur son disque; écusson distinctement ponctué.................................... 2. MIRIS.

5(4) Pronotum sinué à la base, souvent avec une stricture au sommet, à ponctuations obsolètes sur son disque. Ecusson à base libre ;

6(7) Tête beaucoup plus longue que large ; yeux touchant les angles du pronotum.... 3. TRIGONOTYLUS.

7(6) Tête transverse ; yeux distants des angles du pronotum, celui-ci déclive en avant. Premier article des antennes non atténué au sommet ; corps à pubescence molle. 4. LEPTOPTERNA.

8(1) Tête sans sillon sur le vertex (si présent, les côtés du pronotum arrondis) ;

9(12) Pronotum à marges latérales aiguës en avant, avec une stricture annuliforme au sommet. Tête verticale, vertex large ; joues hautes. Antennes distantes des yeux. Elytres avec la branche du cubitus distincte ; coin en triangle allongé :

II—*LOPARIDES.*

10(11) Ecusson vésiculeux ; 2e article des antennes à peine plus long que 3e, cylindrique....5. RESTHENIA.

11(10) Ecusson à peine soulevé ; 2e article des antennes d'un tiers plus long que le 3e, cylindrique ou atténué à chaque extrémité..6. LOPIDEA.

12(9) Pronotum à côtés arrondis (quelquefois aigus mais alors destitué de stricture apicale) ;

13(42) Elytres avec la branche du cubitus complète ou subcomplète. Pronotum avec une stricture annuliforme au sommet ; la grande aréole divariquée au sommet ;

14(23) Elytres à nervure brachiale distincte ; coin en triangle allongé. Antennes à premier article allongé, souvent épaissi et garni de poils raides. Pronotum à ponctuations obsolètes. ♂ à segment génital caréné :

III—*PHYTOCORIDES.*

15(18) Antennes à article basilaire hérissé de poils raides ;

16(17) Article basilaire des antennes aussi long que le pronotum. Rostre très long, cuisses postérieures très longues. Corps opaque, à poils f utrés .... 7. **Phytocoris.**

17(16) Article basilaire des antennes plus court que le pronotum, hérissé de poils dilatés au sommet. Rostre ne dépassant pas les hanches postérieures................ 8. **Neurocolpus.**

18(15) Antennes à article basilaire nu ou non hérissé de poils raides;

19(20) Article basilaire des antennes égalant en longueur le pronotum avec la mo tié de la tête, légèrement épaissi. Pronotum à angles postérieurs proéminents .....9. **Compsocerocoris.**

20(19) Article basilaire des antennes plus court que le pronotum;

21(22) Pronotum à côtés droits, avec un rebord au sommet, mais non resserré en cou......10. **Calocoris.**

22(21) Pronotum à côtés sinués, rétréci en cou antérieurement......................11. **Pycnopterna.**

23(14) Elytres avec la nervure brachiale généralement indistincte; coin court, à fracture souvent profonde. Pronotum généralement fortement ponctué en arrière, à callosités distinctes, son disque postérieur distinct de l'antérieur:

IV—*CAPSIDES.*

24(39) 2e article des antennes non épaissi ou s'épaississant de la base au sommet;

25(26) Chaperon fortement proéminent en avant; pronotum fortement ponctué; rostre ne dépassant pas les hanches intermédiaires.................................12. **Camptobrochis.**

26(25) Chaperon à peine avancé au delà des joues, rostre généralement très long;

27(38) Forme ovalaire, élytres élargies vers le milieu;

28(35) 1er article des antennes plus long que la tête ; élytres dépourvues de poils fragiles ;

29(34) Yeux d'ordinaire peu saillants, jamais penchés sur le pronotum ;

30(31) 2e article des antennes atténué aux 2 extrémités.................................13. Coccobaphes

31(30) 2e article des antennes filiforme ou légèrement épaissi à l'extrémité ;

32(33) Fracture du coin peu profonde ; article 2 des antennes filiforme ; pronotum distinctement ponctué ....14. Lygus.

33(32) Fracture du coin profonde ; article 2 des antennes légèrement épaissi au sommet, pilosule, jambes spinuloses.. .... 15. Pœcilocapsus.

34(29) Yeux saillants en dehors du pronotum et légèrement inclinés sur lui ; vertex large et très court ....16. Orthops.

35(28) 1er article des antennes plus court que la tête ;

36(37) Pronotum avec un collier au sommet ; chaperon à peine saillant. ....17. Systratiotus.

37(36) Pronotum sans collier au sommet ; tête allongée en cône en avant des yeux... 18. Pamerocoris.

38(27) Forme allongée, à côtés parallèles ....19. Pœciloscytus.

39(24) 2e article des antennes grêle à la base et s'épaississant du milieu à l'extrémité.. 20. Capsus.

40(13) Elytres avec la branche du cubitus très rarement complète, et dans ce cas le pronotum sans collier au sommet ; espèces souvent dimorphes ;

41(42) Elytres avec la nervure cubitale profondément marquée au delà du milieu ; la membrane avec une seule aréole :

V—BRYOCORIDES.

Prononotum transverse ; corps ovale, à peu près glabre. .... 21. Monalocoris.

42(41) Elytres non avec la nervure cubitale pro-

fondément marquée ; membrane à 2 aréoles ; pronotum le plus souvent sans collier au sommet ;

43(68) Ailes sans hamus (si présent, avec un collier au pronotum et les yeux penchés sur celui-ci ;

VI–CALLÉCORIDES.

44(47) Vertex court et large, couvrant le sommet du pronotum, ou du moins lui opposant un rebord aigu ; yeux penchés sur le pronotum, celui-ci sans collier au sommet ; aréoles conniventes.

45(46) Pronotum échancré à la base ; 2e article des antennes renflé au sommet ; ailes avec hamus ; élytres avec 2 lignes transversales de poils argentés.................. .... 22. PILOPHORUS.

46(45) Pronotum arrondi à la base et couvrant la base de l'écusson ; antennes grêles ; ailes avec un hamus .... 23. STIPHROSOMA.

47(44) Vertex ne couvrant pas le sommet du pronotum, yeux non penchés sur celui-ci ;

48(57) Tête très courte, transverse, non rétrécie en cou en arrière des yeux ; face verticale ; yeux contigus ou à peu près au pronotum ;

49(52) Front passablement saillant en avant des yeux ; pronotum avec une stricture apicale ;

50(51). Aréoles conniventes, la mineure très petite, la majeure arrondie au sommet. ....24. TRICHIA.

51(50) Aréoles conniventes, la mineure assez grande la majeure carrée au sommet. ....25. STENAROPS.

52(49) Front non saillant entre les yeux ; pronotum sans stricture apicale ;

53(54) Yeux pédonculés, très saillants en dehors du pronotum......... .... 26. LABOPS

54(53) Yeux non pédonculés ;

55(56) Pronotum à base arrondie, couvrant la base

de l'écusson, fortement ponctué postérieurement........ .... 27. ORTHOCEPHALUS.

56(55) Pronotum plus ou moins sinué à la base, à ponctuations obsolètes .... 28. CHLAMIDATUS.

57 48) Tête longue, plus ou moins prolongée en arrière des yeux ;

58 61) Pronotum avec une stricture apicale en forme de collier ;

59(60) Article 2 des antennes presque aussi long que 3 et 4 réunis.......... .... .29. DICYPHUS.

60 59) Article 2 des antennes non ou à peine plus long que 3. .... 30 IDOLOCORIS.

61 58) Pronotum sans collier au sommet ;

62(63) Elytres en grande partie hyalines .... 31. HYALIODES.

63(62) Elytres non hyalines, coloriées ;

64(67) Couleur verte ; yeux au milieu de la tête ;

65(66) Pronotum légèrement échancré à la base.32. MALACOCORIS.

66(65) Pronotum non échancré, couvrant la base de l'écusson.............. ....33. PARTHENICUS.

67(64) Couleur noire ; yeux à la partie antérieure de la tête........ .... 34. GLOBICEPS.

68(43) Ailes avec un hamus ; yeux jamais penchés sur le pronotum, celui-ci sans stricture annuliforme au sommet ;

69(74 Corps opaque ou à peu près ; chaperon épais, large ; pronotum à marge apicale sinuée au milieu ; écusson à base découverte ; ongles souvent dentés ou bifides ; corps le plus souvent avec poils noirs en dessus :

VII — *ONCOTYLIDES.*

70(71) Tête fortement penchée ; rostre atteignant à peine les hanches intermédiaires ; ongles longs.......... .... 35. ONCOTYLUS.

7.(70) Tête prolongée en rostre court en avant ;

rostre dépassant les hanches intermédiaires; ongles courts ;

72(73) Pronotum non marginé sur les côtés en avant ; jambes sans ponctuations noires. ...36. MACROCOLEUS.

73(72 Pronotum marginé sur les côtés en avant ; ro tre dépassant sauvent les hanches intermédiaires ....37. AMBLYTYLUS.

74(69) Corps net du moins en dessus. Chaperon étroit, le plus souvent comprimé en carène ; pronotum jamais marginé sur les côtés :

VIII—*PLAGIOGNATHIDES.*

75(76) Yeux fortement granulés ; corps noir, fllave ou rougeâtre, à poils squamiformes fragiles, dorés ou argentés ....38. PSALLUS.

76(75) Yeux lisses ou à peu près ; corps sans poils squameux (si présents, la tarière de la ♀ ne dépassant pas le milieu du ventre, ou le segment génital non caréné dans le ♂) ; pronotum à côtés droits ou faiblement arrondis ;

77(78) Yeux non contigus au pronotum .....39. PLAGIOGNATHUS.

78(77) Yeux contigus au pronotum ....40. AGALLIASTES.

I—MIRIDES.

Corps allongé, non brillant, de grandeur moyenne. Vertex avec un petit sillon longitudinal, quelquefois transverse. Antennes longues, à premier article long. Rostre ne dépassant pas les hanches postérieures. Pronotum à marges latérales aiguës, au moins en avant, la marge apicale échancrée. Elytres avec la branche du cubitus distincte, le coin long, la fracture non profonde. Ailes sans hamus. Pattes longues.

1. Gen. COLLAIRE. *Collaria*, Prov.

(De *collum*, cou).

Corps étroit, allongé, cylindrique ; tête allongée en cou très prononcé en arrière des yeux, triangulaire en avant ; yeux gros, saillants, situés à peu près au milieu de la tête ; une fossette

longitudinale sur le vertex ; antennes longues, insérées sur un tubercule assez prononcé en avant des yeux ; le 1er article épaissi à l'extrémité, le 2e trois fois aussi long que le 1er, le 3e avec le 4e très fins ; bec dépassant l'insertion des pattes intermédiaires, le 2e article le plus long ; élytres un peu plus courtes que l'abdomen ; pattes longues, les postérieures plus que les autres ; pronotum avec les callosites bien distinctes sur la partie antérieure, coupé droit à sa base.

Une seule espèce.

Collaire de meilleur. *Meilleurii*, Prov. — Pl. II, fig. 15.

Collaria Meilleurii, Prov.—Nat. Can. IV, 79 (1872).

Trachelomiris, Reut. — Caps ex. Am. Bor. in museo Holm. p. 61 (1875).

Nabidea coracina, Uhl. — Proc. Bos. Nat. Hist. Soc. XIX, 398 (1878).

Long. .40.—Noire. Tête, prothorax et écusson, noir ; les tubercules antennifères avec une tache en croissant en arrière de la fossette occipitale, jaunes ; prothorax avec une légère bordure jaune au sommet ; une impression transversale très distincte au milieu, et une grande tache noire, veloutée, près de chaque angle postérieur, les callosités fortement prononcées et n'étant réunies que par leur marge antérieure. Elytres jaunâtres, nuagées de brun au milieu, et noires dans le voisinage de l'écusson ; membrane enfumée ; antennes brunes, le 1er article blanc à la base ; pattes jaunâtres, ponctuées de brun ; hanches et base des cuisses blanc ; bec jaunâtre, le 1er article blanc à la base, tacheté de brun sur les côtés. Commune.

Say, dans ses manuscrits, avait donné le nom de *Miris coracinus* à cet insecte. Uhler en publia la description dans les *Proceedings of the Boston Natural History Society* en 1878, vol XIX p. 398, en créant pour lui le nouveau genre *Nabidea ;* mais dès mars 1872, *Naturaliste Canadien*, vol. IV, p. 79, nous avions créé notre genre et publié la description de notre espèce. D'après la loi de priorité, l'insecte doit donc garder les noms par nous imposés.

Il est dédié à feu le Dr Meilleur, le 1er Surintendant de

l'Education en cette Province et l'un des fondateurs de la *Société d'Histoire Naturelle de Montréal.*

L'espèce *oculatus*, Reut., qui pourrait peut-être aussi se rencontrer en Canada, diffère de la nôtre par une plus petite taille, le tubercule des antennes et la base du rostre, noir, les taches noires de la base du pronotum renfermées dans des taches testacées etc.

2. Gen. MIRIS. *Miris*, Fabr.

Corps étroit, allongé ; tête avec un petit sillon sur le vertex ; yeux petits, globuleux ; antennes longues, insérées sur un tubercule en avant des yeux ; le premier article notablement plus grand que la tête et épaissi, le second grêle, le plus long de tous, le 4e le plus court ; pattes longues, les postérieures plus que les autres. Pronotum avec une petite carène sur ses côtés.

Une seule espèce rencontrée.

Miris changeant. Miris instabilis, Uhl—.Pl. II, fig. 17.

Miris instabilis, Uhl.—Proc. Bost. Soc. N. H. 104 (1871).

Miris vicinus, Prov. Nat. Can. IV, 77 (1872).

Miris affinis, Reut. Caps. Am. Bor. in mus. Holm. 59 (1875).

♂♀—Long. .30 pce. Brun verdâte. Tête, prothorax et écusson, avec une bande pâle depuis l'origine du rostre jusqu'à l'extrémité de l'écusson. Prothorax et élytres bordés sur les côtés d'une ligne pâle. Elytres brunâtres en leur milieu. Antennes rougeâtres, à premier article fort, plus long que la tête, hérissé de poils courts. Dessous verdâtre pâle, avec une tache noire sur le sternum et une ligne rouge de chaque côté de l'abdomen. Pattes un peu plus sombres que l'abdomen. Très commun.

Très-variable dans sa coloration, le brun l'emportant sur le verdâtre ou lui en cédant plus ou moins.

3. Gen. TRIGONOTYLE. *Trigonotylus*, Fieber.

(*Treis*, trois, *gonu*, coude, nœud, et *tylos*, chaperon).

Tête beaucoup plus longue que large ; yeux touchant les angles du pronotum, celui-ci avec une stricture apicale entre les carènes marginales, sinué à la base, à ponctuations obsolètes

sur son disque. Premier article des antennes aussi long que le pronotum.

Une seule espèce rencontrée.

Trigonotyle ruficorne. *Trigonotylus ruficornis*, Fall.

Miris ruficornis, Fall.—Eur. Hem. p. 243.

Miris viridis, Prov.—Nat. Can. IV, 98 (1872).

Trigonotylus ruficornis, Fieb.—Hem. Suec. p. 133

♂ ♀ Long. . pce. Grêle, linéaire, d'un beau vert gai immaculé. Yeux bruns. Antennes, excepté la base du 1er article qui est verte, articulations des pattes, jambes postérieures et tous les tarses, d'un rougeâtre bien prononcé.—C. R.

Peu commun, bien reconnaissable par sa coloration.

Trigonotylus pulcher, Reut., pourrait peut être aussi se rencontrer sur notre territoire. Il ne diffère du *ruficornis* que par ses antennes pâles et sa couleur générale plus pâle, avec lignes brunes sur la tête, le pronotum et l'écusson.

4. Gen. Leptopterne. *Leptopterna*, Fieb.

(*Leptos* mince, et *pterna*, ta on)

Tête transverse avec un petit sillon sur le vertex. Yeux distants du pronotum, celui-ci déclive en avant avec une stricture en forme de collier au sommet. Premier article des antennes plus long que le pronotum, non atténué au sommet. Pattes longues, les postérieures surtout; tarses allongés, grêles, le 2e article le plus court, le 3e presque aussi long que le premier.

Corps à pubescence molle. Très rapprochés des Miris mais à tête beaucoup plus courte. Une seule espèce rencontrée.

Leptopterne poli. *Leptopterna dolabrata*, Lin.— Pl. II, fig. 16.

Cimex dolabratus, Lin. - Syst. Nat. V, 13 .

Miris abbreviatus, Wolff.—Ic. Cim. 115.

Miris dolabratus, Fall.—Hem. Suec. 128.

Phytocoris dolabratus, Burm.—Handb. II, 267.

Lopus dolabratus, H. Schæff.—Wanz. Ins. III, 2 1.

Lopomorphus dolabratus, Dougl. & Scott.—Br. Hem. 297.

Miris Belangeri, Prov.—Nat. Can. IV, 78 (1872).

Brun-rougeâtre; tête noire; une ligne médiane à la partie antérieure, le pourtour des tubercules antennifères, une lignes autour des yeux interrompue en avant et en arrière, avec deux points sur le cou, blanc; prothorax noir, largement bordé de jaune pâle ou de blanc sur les côtés, avec une ligne de même couleur sur le milieu; écusson assez grand, noir, avec une ligne blanche sur le milieu, embrassant toute la pointe et se retrécissant en forme de fer de lance; élytres d'un brun rougeâtre sur le milieu et verdâtres sur les bords; membrane enfumée, antennes noires à la base et rougeâtres à partir de la moitié du 2e article; dessous noir, tacheté de jaune; la base du bec, une ligne sur les côtés de la poitrine, les côtés de l'abdomen, jaunes; pattes jaunâtres, tachetées de gros points noirs.—Commun.

a. Antennes toutes noires avec les pattes aussi toutes noires.

b. Le verdâtre des élytres remplacé par du rougeâtre.

c. Prothorax avec une grande bande blanche au milieu se prolongeant en avant sur chaque côté de la tête, ses bords latéraux bruns, l'écusson aussi blanc, n'ayant du noir que sur les côtés. Le 1er article des antennes avec une ligne blanche en dessus; le vertex bordé de blanc sur les côtés.

Nous pensons que cette dernière coloration est la typicale, les autres variétés n'en étant que des diminutifs.

II—LOPARIDES.

Pronotum légèrement marginé sur les côtés en avant, avec une stricture annuliforme au sommet. Ailes sans hamus Tête verticale, à vertex large, à joues hautes. Antennes insérées loin au-dessous des yeux. Elytres avec la nervure cubitale distincte, le coin en triangle allongé. La grande aréole de la membrane divariquée. Mâle avec le segment génital caréné en dessous.

5. Gen. Resthénie. *Resthenia*, Spin.

(Anagramme de *Theresina.*)

Tête courte, verticale. Antennes à premier article guère plus fort que le 2e, mais plus court, le 2e à peine plus long que

le 3e; Pronotum bombé et incliné en avant avec une stricture en forme de collier au sommet; les callosités médiocres. Ecusson notablement renflé. Cuisses et jambes ni renflées, ni épineuses.

Une seule espèce rencontrée.

Resthénie remarquable. *Resthenia insignis*, Say.

Capsus insignis, Say.—Am. Ent. I, 342. (*Pl.* III, *fig.* 8.)

Long. .30 pce. Noir mat avec le sommet du pronotum rouge. Tête très courte; yeux saillants; rostre ne dépassant pas les hanches postérieures. Pronotum avec les élytres, y compris la membrane, d'un noir mat uniforme, le premier avec le tiers apical d'un beau rouge. Tout le dessous avec les pattes, noir.—PC.

L'espèce *insitiva*, Say, qu'on pourrait peut-être aussi rencontrer sur notre territoire, a tout le pronotum avec l'écusson d'un beau jaune orange.

6. Gen. LOPIDE. *Lopidea*, Uhl.

(De *lopis*, *lopidos*, écorce, écaille).

Tête très courte, verticale; yeux très proéminents; vertex avec une impression transverse. Antennes assez longues, le 1er article peu allongé, le 2e d'environ 3 fois la longueur du premier, cylindrique ou atténué à chaque extrémité. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Pronotum en trapèze, plus large que long, ses côtés fortement carénés; fracture du coin profonde. Aréoles de la membrane allongées, à côtés parallèles, triangulaires au sommet. Corps en ovale allongé, à côtés parallèles.

Une seule espèce rencontrée.

1. Lopide confluente. *Lopidea confluens*, Say.

Capsus confluens, Say.—Am. Ent. II, 343 (1831).

Capsus robiniæ, Uhl.—Proc. Ent. Soc. Phil. I, 20 (1861).

Long. .20 pce. D'un jaune orange ou rouge-sang, finement pubescente, à côtés subparallèles. Tête avec 2 lignes noires confluentes sur le vertex. Les antennes, le chaperon, les pattes,

noir. Premier article des antennes du tiers du 2e environ. Pronotum avec une bande transversale noire en avant. Ecusson d'un rouge noirâtre. Membrane noirâtre. Pattes avec l'extrémité des hanches et des trochanters, testacé pâle. Abdomen avec une tache noire à l'extrémité.—PC.

Var.—Elytres avec la marge costale jaune-pâle, s'étendant de l'épaule à l'extrémité du coin; membrane noire.

L'espèce *media*, Say, pourrait aussi se rencontrer sur notre territoire. Elle est très rapprochée de la précédente, étant plutôt noire que rouge, ses élytres n'ayant qu'une marge rouge sur les côtés.

III—PHYTOCORIDES.

Corps moyen, allongé. Yeux grands, granulés. Antennes insérées au coin des yeux, avec le scape d'ordinaire long, dépassant le sommet du chaperon. Pronotum avec une stricture apicale. Elytres à nervures cubitale et brachiale distinctes, la 1ère avec une branche complète. Coin en triangle allongé. Ailes sans hamus. Jambes spinuloses. La grande aréole divariquée.

7. Gen. PHYTOCORE. *Phytocoris*, Fall.

(De *phuton*, plante, et *koris*, punaise).

Tête petite, plus étroite que le prothorax ; antennes grêles, à peu près de la longueur du corps, insérées dans un coin des yeux; 1er article très velu, long, épais; le 2e beaucoup plus long, le 3e court et fin, le 4e encore plus court et plus fin; prothorax trapézoïdal, rétréci en avant; pattes grêles, longues, surtout les postérieures.

La tête allongée, triangulaire en avant, avec le 1er article des antennes épais, allongé et hérissé de poils épineux, distinguent surtout ces insectes.

Quatre espèces rencontrées.

1er article des antennes fort épaissi et hérissé de poils raides nombreux .... 1. **scrupeus.**

1er article des antennes médiocrement épaissi, ne portant que quelques poils;

Pronotum avec 2 gros points noirs sur son disque. 2. **colon.**
Pronotum sans points noirs;
Forme plus allongée; écusson testacé avec 2 lignes noires.................... 3. **eximius.**
Forme plus elliptique; écusson varié de gris et de brun........................ 4. **inops.**

1. Phytocore rude. *Phytocoris scrupeus*, Say. (*Pl.* III, *fig.* 1)

Capsus scrupeus, Say.—Am. Ent. I, 342.
Capsus tetrastigma, H. Schæf.—Wanz. Ins. IX, 166.
Capsus externus, H. Schæf. Wanz. Ins. VIII, 16.

Long. .38 pce. Jaunâtre avec nombreuses taches d'un roux sanguinolent, et couvert d'une pubescence courte, blanchâtre; la tête avec 2 lignes sanguinolentes se continuant sur la partie antérieure du prothorax. Antennes à 1er article épais, plus long que la tête et le thorax réunis, hérissé de nombreux poils noirs; le 2e pâle, légèrement épaissi et noir à l'extrémité, les 2 derniers bruns avec un anneau blanc à la base du 3e. Prothorax étroit. Elytres piquetées de roux, l'endocorie avec un point noir à la commissure, le coin d'un jaune pâle avec taches brunes sur sa marge postérieure et une tache brune sanguinolente sur sa pointe; la membrane obscurcie par de nombreuses taches brunes irrégulières, la cellule majeure à angle postérieur légèrement arrondi, les nervures sanguinolentes. Pattes roussâtres avec points bruns, les hanches et la poitrine jaune-pâle, les cuisses postérieures avec un anneau pâle en avant du sommet, les jambes antérieures noires à l'extrémité.

Rapproché du *pallidicornis*, Reut., mais avec les antennes brunes, le 2e article avec un petit anneau à la base du 3e étant les seules parties pâles, le 2e a aussi son tiers apical noir. Dans l'un et dans l'autre, la tête est allongée en cou postérieurement, éloignant les yeux du bord du prothorax.

Le *pallidicornis* qui se distingue par une couleur plus pâle dans toutes ses parties, pourrait aussi peut-être se rencontrer sur notre territoire.

2. Phytocore 2-points. *Phytocoris colon*, Say.
Capsus colon, Say.—Am. Ent. I, 346 (1859) (1831).

Long. .25 pce. Corps allongé, d'un jaune verdâtre sale, lavé de roussâtre en certains endroits, avec une courte pubescence grise. Tête triangulaire, jaune-roussâtre avec l'épistome noir. Antennes à 1er article épais, aussi long que la tête et le thorax réunis, hérissé de poils raides plus courts et moins abondants que dans le précédent, le 2e article jaunâtre à la base et brun à l'extrémité où il est un peu épaissi, les 2 autres grêles et bruns, le 3e pâle à la base. Thorax avec un gros point noir enfoncé vers le milieu de chaque côté de la ligne médiane. Ecusson avec une carène pâle au sommet. Elytres avec la corie marginée de noir à la commissure, le coin sanguinolent avec la pointe noire, le bord pâle et une tache noire à sa base en dedans; membrane brune, avec une tache hyaline au bord marginal et une tache noire dans la cellule majeure, celle-ci circonscrite par une nervure pâle. Dessous blanchâtre au milieu et jaune-verdâtre sur les bords, la carène vulvaire de la ♀ noire. Pattes jaune-roussâtre.

Espèce bien remarquable par les taches noires de son prothorax.

Le type d'où Say avait tiré sa description ayant été perdu, on en était venu à douter de l'existence de cet insecte, lorsqu'en 1884 et depuis nous en avons capturé plusieurs exemplaires.

3. **Phytocore très-beau.** *Phytocoris eximius*, Reut.—Caps. ex. Am. Bor. 67.

Long. .26 pce. Le dessus avec poils bruns et par endroits à pubescence blanchâtre. Tête testacée, à lignes et bandes brunes. Yeux grands, verdâtres. Vertex plus étroit que la largeur de l'œil. Premier article des antennes aussi long que le pronotum, testacé, varié de brun-ferrugineux, les autres noirs, les 2e et 3e avec un petit anneau blanc à la base. Pronotum testacé-verdâtre, flavescent en avant, avec une bande transversale en avant de la bordure pâle de la base, noire et portant six échancrures en avant. Ecusson testacé avec 2 bandes noires divergentes en arrière. Elytres obscurément verdâtres, tachetées de ferrugineux; membrane hyaline, nuagée de brun, la marge extérieure avec une tache brune géminée, les veines brunes; la nervure cubitale épaissie et noire; l'aréole majeure avec sa moitié anté-

rieure brune. Corps en dessous pâle, avec les côtés et l'extrémité, noir. Pattes d'un testacé pâle, les cuisses variées de brun vers le sommet; les jambes antérieures avec trois anneaux bruns, les intermédiaires avec deux, les postérieures aussi avec trois, larges et quelquefois confluents.—CapRouge.

Variable dans sa coloration. Les élytres montrent souvent quatre taches lactescentes, 2 de chaque côté.

Se distingue surtout du *scrupeus* par le 1er article de ses antennes plus grêle, son pronotum plus large en arrière etc.

4. **Phytocore pauvre.** *Phytocoris inops*, Uhl.

Phytocoris inops, Uhl.—Hayd. Report, III, 413.

♂ ♀—Long. .25 pce. Allongé, assez étroit, testacé, fortement arrosé de brun. Tête courte, plus claire que le reste sur le vertex, l'épistome brun tacheté de jaune; yeux gros, échancrés inférieurement, granulés, gris. Antennes longues et grêles, le premier article plus épais que les autres, aussi long que le thorax et la tête réunis, ne portant que quelques poils épars, brun avec taches jaunes, le 2e encore plus long, aussi long que 3 et 4 réunis, le 2e et le 3e avec un petit anneau blanc à la base, bruns dans le reste. Pronotum rétréci en avant, sans collier, sans callosités bien distinctes, couvert de même que la tête d'une pubescence entremêlée de poils blancs et bruns, les côtés noirs, la base avec une bordure pâle précédée d'une bande noire. L'écusson blanchâtre à la pointe, portant de même que les élytres une pubescence brune, entremêlée de blanchâtre se dessinant par taches irrégulières; le coin en triangle allongé, à fracture peu profonde, avec une tache pâle à la base; la membrane brune avec taches plus claires. Pattes brunes, blanches à la base de même que les hanches, les jambes antérieures avec 3 anneaux bruns, les cuisses postérieures avec 2 petits anneaux pâles et diverses taches éparses; le ventre blanchâtre, noir sur les côtés.—CapRouge.

M. Uhler, dans sa *Check List*, range cet insecte parmi les *Neurocolpus*, en l'attribuant à Say, mais la description est de lui-même, M. Uhler, et l'insecte n'a pas les caractères des *Neucrocolpus*, ses cuisses ne sont pas densément poilues à

l'extrémité, le 1er article des antennes ne porte pas de poils raides épaissis au sommet etc.

8 Gen. NEUROCOLPE. *Neurocolpus*, Reut.

(De *neuron*, nervure, et *kolpos*, sinus).

Corps assez robuste ; front peu déclive. Antennes à premier article plus court que le pronotum, hérissé de poils dilatés au sommet, de la moitié environ du second, celui-ci épaissi au sommet, 3 et 4 pris ensemble plus courts que 2. Rostre ne dépassant pas les hanches postérieures. Pronotum aussi long que large, très rétréci en avant, sa stricture apicale large et bien distincte, ses côtés sinués en avant du milieu et arrondis en en arrière, sa base auss largement arrondie. Pattes poilues, plus densément au sommet des cuisses et à la base des jambes, celles-ci spinuloses. Tarses postérieurs à articles 1 et 2 à peu près égaux, 3 un peu plus long.

Une seule espèce.

1. **Neurocolpe nébuleux** *Neurocolpus nubilus*, Say.

Capsus nubilus, Say.—Am. Ent. I, 841 (1859) (1831). (*Pl.* III, *fig.* 3).



Fig. 7.

Long. 30 pce. Varié en dessus de noir et de gris verdâtre, avec poils courts nombreux. La tête et le thorax verdâtres. Antennes à articles terminés de noir, le 1er épais et hérissé de poils raides, plus court que le pronotum, le 2e distinctement épaissi à l'extrémité. Elytres avec une tache gris à la base du coin et une noire à sa pointe, la membrane uniformément brune, sa base noire avec une tache hyaline à son bord marginal, la nervure de l'aréole majeure souvent blanche et toujours en angle aigu. Pattes testacé-verdâtre, les cuisses avec poils noirs vers le

Fig. 7.—Neurocolpus nubilus, *Say*, grossi.

sommet, les postérieures brunâtres avec deux anneaux pâles, toutes les jambes avec 3 anneaux bruns. Les hanches et la poitrine pâles.—C.

Var. Le coin sanguinolent avec sa pointe noire et les nervures des aréoles rouges.

9. Gen. Compsocérocore. *Compsocerocoris*, Reut.

(De *kompsos*, élégant, *kêros*, vernis, et *koris*, punaise).

Tête bombée entre les antennes ; yeux globuleux ; antennes filiformes, y compris le premier article qui est très long, le 2e grêle, non épaissi au sommet, prothorax trapezoïdal, peu élargi en arrière, portant deux impressions transversales dans sa partie antérieure, la première plus profonde, formant une espèce de cou, la 2e interrompue au milieu par un petit sillon longitudinal très court ; ses angles postérieurs arrondis, pattes grêles et longues.

Ces insectes se distinguent surtout des *Phytocoris* par le 1er article des antennes qui est allongé sans être notablement épaissi et jamais hérissé de poils raides ; la tête est aussi moins penchée avec un petit sillon sur le vertex.

Une seule espèce encore connue.

Compsocerocore annulicorne. *Compsocerocoris annulicornis*, Reut.—Capsinæ ex Am. Bor. p. 70. (*Pl.* III, *fig.* 4).

Long. 30 pce. Corps allongé, de couleur grise ou brun-pâle. Les pattes et les antennes très grêles. Tête longue, triangulaire en avant. Bec dépassant les hanches postérieures, pâle, brun à la base et à l'extrémité. Antennes longues et très grêles, le 1er article très long, à peine épaissi, le 2e avec un anneau blanc au milieu, le 3e avec un semblable anneau à la base ; tous les articles bruns avec points blancs. Prothorax gris avec taches brunes, couvert d'une pubescence grisâtre, marginé de blanchâtre postérieurement, cette ligne blanchâtre se joignant à une autre longitudinale qui se répand jusque sur la tête. Elytres à fond gris tout tacheté de brun et de verdâtre, le coin avec la pointe noire,

et gris-blanchâtre à la base, la membrane brune avec les nervures et taches blanchâtres. Dessous pâle au milieu, y compris les hanches, le reste brun ; les pattes brunes, les 4 jambes antérieures avec 3 anneaux blancs, les cuisses postérieures avec une tache blanche en avant de leur sommet, leurs jambes brunes tachetées de blanc.—CapRouge ; rare.

Espèce bien reconnaissable par les anneaux blancs de ses jambes.

10. Gen. Calocore. *Calocoris.* Fieb.

(De *Kalos*, beau, et *Koris*, punaise).

Tête courte, verticale ; yeux globuleux, saillants ; 1er article des antennes plus court que le pronotum, épaissi, atténué à la base (*Pl.* II, *Fig.* 18) ; 2e article le plus long, le 4e le plus court ; pronotum bombé, triangulaire, à bord postérieur convexe, à angles postérieurs arrondis ; élytres molles, très finement velues ; pattes grêles, les postérieures plus longues ; jambes bien épineuses.

Deux espèces rencontrées.

Elytres marginées d'une ligne pâle ; pronotum sans points noirs............................ 1. **rapidus.**
Elytres sans marge pâle ; pronotum avec 2 gros points noirs......................... 2. **bipunctatus.**

1. Calocore rapide. *Calocoris rapidus*, Say.

Capsus rapidus, Say.—Am. Ent. I, 339 (1859) 1831).
Capsus multicolor, H. Schf.—Wanz. Ins. VIII, 19.

Long. 0. 32 pce. D'un beau brun clair. Antennes brunes, avec des espaces blancs à la base des 2e, 3e et 4e articles ; tête et partie antérieure du pronotum lisses, rougeâtres, brillantes ; prothorax lisse, très finement ponctué, jaunâtre, avec une grande tache brune transversale sur le sommet ; élytres d'un brun clair, bordées de jaunâtre, le coin rouge sanguin à la base ; membrane obscurcie, dépassant l'abdomen ; abdomen brunâtre, son extrémité rougeâtre ; sternum jaunâtre, ainsi que les pattes.—Cap. Rouge. C.

Commun sur les Eupatoires,

2. Calocore biponctué, *Calocoris bipunctatus.* Fabr. —Reut. Hem. Gymn. Scand. et Fenn. p. 37. (*Pl.* III, *Fig.* 7).

Long. .26 pce. Jaune-verdâtre avec teinte verte plus prononcée sur le disque du thorax et les é ytres. Antennes avec le 1er article moins de la moitié du 2e, celui-ci obscur à l'extrémité· Thorax et élytres sans ponctuations, mais avec poils couchés nombreux ; le pronotum avec une ligne enfoncée transverse vers le milieu, en arrière de laquelle se voit un gros point noir ou brun de chaque côté de la ligne médiane. Elytres avec la membrane un peu enfumée, les cellules circonscrites par une ligne claire. Dessous et pattes sans aucune tache.—CapRouge ; peu commun.

Capturé à St-Hyacinthe, au Cap-Rouge etc. Quelquefois les élytres sont lavées de rouge-sanguin, alors les cellules de la membrane sont entourées d'une ligne rouge ; mais les 2 points noirs du thorax suffisent toujours pour distinguer cette espèce.

11. Gen. PYCNOPTERNE. *Pycnopterna,* Fieb.

(De *puknos,* épais et *pterna,* talon).

Tête triangulaire en dessus ; yeux très rapprochés du pronotum, celui-ci en forme de cloche, fortement rétréci en avant avec un petit rebord au sommet. Le cou arrondi et sans rebord ; la callosité du front courbée en arc. Antennes à premier article plus court que le pronotum, le 2e plus long, cylindrique. Elytres à côtés subparallèles. Pattes ordinaires.

Une seule espèce rencontrée à Otttawa, et que nous croyons nouvelle.

Pycnopterne agréable. *Pycnopterna amœna,* n. sp.

Long. .32 pce. Brune variée de jaune. La tête noire, brillante, avec une ligne orbitale pâle en dedans des yeux atteignant le vertex. Chaperon saillant et prolongé en avant. Yeux finement granulés, non contigus au pronotum. Pronotum fortement rétréci en avant en forme de cloche, sans callosités distinctes en avant, finement rugueux en arrière, les côtés régulièrement sinués, le bord postérieur arrondi et légèremest sinué au milieu, la moitié

antérieure jaune-orange et la postérieure noire avec la marge blanche. Ecusson ponctué, jaune avec la base noire. Antennes brunes, le premier article plus long que la tête, le 2e aussi long que la tête et le pronotum réunis. Elytres brunes, la corie avec 4 lignes pâles de chaque côté, une à la marge, une autre sur la nervure cubitale, la 3e sur la nervure brachiale et la 4e sur le clavus ; coin en triangle allongé, jaune avec l'extrémité noire ; membrane plus ou moins brune. Dessous brun, les pattes avec les jambes jaune-pâle, les orifices odorifères avec une petite ligne en avant, blanc, la base du ventre aussi blanche avec l'extrémité noire.—Ottawa (Fletcher).

IV—CAPSIDES.

Corps oval-oblong ou oval, un peu large. Tête avancée en avant. Vertex souvent marginé. Joues peu hautes, lores indistinctes. Yeux le plus souvent échancrés. Antennes plus éloignées entre elles à la base que ne le sont les yeux. Pronotum avec une stricture apicale, sa partie antérieure déclive, ses callosités distinctes, confluentes en avant, ponctué en arrière, à base arrondie et d'ordinaire du double du sommet en largeur. Elytres à nervure brachiale rarement distincte, la cubitale à branche complète ou sub-complète ; le coin asssz court, non allongé, à fracture souvent profonde. Ailes sans hamus. Jambes spinuloses. Aréole majeure divariquée. ♂ à segment génital caréné.

Leur forme plus large, moins allongée, avec le premier article des antennes plus court et le coin aussi plus court, distinguent surtout les Capsides les Phytocorides.

12. Gen. Camptobroche. *Camptobrochis*, Fieb.

(De *kamptos*, courbe et *brochis*, filet, chaperon).

Corps ovale, convexe, glabre, brillant en dessus, avec ponctuations brunes fortement marquées, noir en dessous avec poils pâles, le prosternum jaune. Tête courte, verticale, lisse. Vertex convexe, marginé seulement près des yeux. Chaperon étroit,

très proéminent. Yeux gros, saillants, granuleux, non éloignés du sommet du prothorax, échancrés en dedans. Rostre ne dépassant pas les hanches intermédiaires, son premier article un peu plus long que la tête. Antennes à premier article ne dépassant pas le chaperon, le 2e beaucoup plus long que les 2 suivants réunis Pronotum fortement déclive vers le sommet, ponctué, à callosités distinctes, environ deux fois plus large à la base, couvrant la base de l'écusson. Elytres dépassant l'abdomen, à fracture du coin profonde. Membrane à aréole majeure arrondie. Cuises postérieures fortes ; jambes faiblement spinuloses. Tarses postérieurs à article 2 plus long que 1.

Deux espèces rencontrées.

Tête prolongée en avant des yeux, forte.......... 1. **grandis.**
Tête très courte, faisant à peine saillie en
avant des yeux.......................... 2. **nebulosus.**

1. **Camptobroche grand.** *Camptobrochis grandis*, Uhl.

Long. .20 pce. Fond d'un jaune sale, avec nuages bruns et tout criblé de grosses ponctuations noires. Tête forte, lisse, peu penchée, jaune avec taches brunes, le chaperon jaune avec une petite ligne brune transversale à sa base et une autre longitudinale de chaque côté. Vertex long et large, jaune avec taches brunes en avant et un petit collier noir en arrière. Pronotum arrondi et fortement élargi en arrière, sa marge postérieure noire, les callosités noires, séparées par un petit sillon. Ecusson brun-foncé avec 3 taches pâles, l'une sur la pointe et une autre de chaque côté à la base. Elytres avec 2 bandes transversales brunes, l'une vers le milieu de la corie et l'autre près de son sommet, le coin noir à son extrémité ; membrane enfumée avec une tache pâle touchant à l'extrémité du coin. Dessous noir, avec l'extrémité de l'abdomen et une bande sur les côtés, jaune-roussâtre. Les hanches et les pattes jaunâtre plus ou moins brun.—Chicoutimi (Huart).

2. **Camptobroche nébuleux.** *Camptobrochis nebulosus*, Uhl.

Camptobrochis nebulosus, Uhl.—Hayden Rep. 417.

Long. .12 pce. Ovale, robuste, poli, fortement ponctué, d'un testacé olive pâle. La tête noire, polie, lisse; la carène de la base, une strie joignant chaque œil, une autre petite au milieu de la face, une autre sur le chaperon, avec une autre de chaque côté, jaune-pâle. Antennes à courte pubescence blanchâtre, l'article basilaire noir, poli, le second jaunâtre-brun, plus foncé aux extrémités, les 3e et 4e obscurément jaune-brunâtre. Le rostre plus ou moins brun, plus pâle à la base. Pronotum d'un testacé grisâtre, régulièrement convexe, avec ponctuations noires, profondes, distantes, confluentes seulement près des bords ; une grande tache noire sur le disque et plusieurs vestiges sur les côtés et le bord postérieur ; les callosités noires, peu élevées, le collier, les bords latéraux et le bord postérieur, jaune, ce dernier arrondi et légèrement sinué au milieu. Ecusson noir, avec une tache de chaque côté à la base et la pointe, d'un blanc d'ivoire. Elytres testacé-olivâtre, à ponctuations brunes distantes, les bords latéraux, la base, l'extrémité extérieurement, plusieurs taches en arrière du milieu et à la base, le bord intérieur et l'extrémité du clavus avec le bord extérieur et la pointe du coin, brun-foncé. Le coin large, court, aigu. Membrane transparente, les nervures des aréoles, le milieu de leur bord avec une petite tache en arrière, brun. Le dessous noir, poli, ponctué, à pubescence jaunâtre. – Rare ; non encore rencontré à Québec.

13. Gen. Coccobaphes. *Coccobaphes*, Uhl.

(De *kokkos*, rouge et *baphê*, teinture).

De forme ovale-allongée, ponctué et pubescent. Tête aussi longue que large, convexe, face verticale ; chaperon convexe, yeux éloignés du front, subpyriformes, très convexes, bisinués en arrière. Antennes un peu plus courtes que le corps, le premier article plus court que le pronotum, rétréci à la base et au sommet, les articles 3 et 4 sétacés. Rostre atteignant les hanches postérieures, le premier article plus court que la tête, gros, très dilaté au sommet. Pronotum plus large que long, le collier large, aplati au milieu, les callosités transverses, s'unissant à la ligne médiane, les bords latéraux non carénés, presque droits, le bord postérieur arrondi. Ecusson soulevé, presque

équilatéral, convexe. Coin long, rétréci en pointe fine au sommet ; corie largement arrondie aux bords latéraux ; la grande aréole longue, arrondie à son angle postérieur.

Une seule espèce encore connue.

Coccobaphes rouge-sang *Coccobaphes sanguinarius*, Uhl. – Proc. Bost. Soc. Nat. Hist. XIX, 401.

Long. .32 pce. Rouge-sang plus ou moins obscur avec une bande longitudinale à la commissure des élytres, à pubescence jaunâtre. Tête lisse, brillante. le chaperon et les yeux, noir. Antennes noires, les deux articles basilaires pubescents avec des soies longues et obliques, les 2 derniers articles jaunes, grêles. Pronotum à ponctuations fines, profondes, confluentes, avec pubescence jaunâtre, les callosités proéminentes e sans ponctuations. Ecusson plutôt rugueux que ponctué avec une impression transverse à la base au milieu. Elytres finement ponctuées, avec une bande brune sur le clavus s'étendant sur toute la membrane, les nervures de la grande aréole souvent rouges. Dessous rouge, brillant; les jambes plus ou moins obscures, les tarses jaunes, noirs à l'extrémité.—Cap Rouge, non très commun.

La forme et la coloration de ce bel insecte suffisent pour le faire reconnaître de suite.

12. Gen. Lygus, *Lygus*, Hahn.

(De *lygê*, obscurité).

Tête triangulaire ; yeux très rapprochés du pronotum. Antennes à 2e article filiforme ou épaissi de la base à l'extrémité, le premier plus long que la tête. Pronotum avec un bourrelet au sommet en forme de collier, d'ordinaire fortement ponctué en arrière. Elytres élargies postérieurement, à fracture du coin profonde et faisant une saillie sur la base de celui-ci. Pattes grêles, jambes spinuloses.

Cinq espèces rencontrées.

Pronotum fortement ponctué en arrière;
Coin jaune, semi-hyalin ;
Taille plus forte ; pronotum fortement convexe, avec 4 points noirs en arrière des callosités, couleur flave.............. 1. **pratensis.**
Taille moindre; pronotum médiocrement convexe, avec des petites lignes noires en arrière des callosités, couleur plus foncée, plus ou moins brunâtre .... 2. **flavonotatus.**
Coin avec les bords sanguinolents et une grande tache brune au milieu .... 3. **Belfragei.**
Pronotum à ponctuations peu distinctes;
Couleur testacé-jaunâtre varié de brun .. 4. **invitus.**
Couleur vert-gazon plus ou moins pâle..... 6. **contaminatus.**

1. **Lygus des-prés.** *Lygus pratensis*, Lin.

Capsus lineoloris, Beauv.—Ins. d'Afr. et d'Am. p. 187.

Long. 27 pce. Jaune-verdâtre plus ou moins obscurci de brun ou de rougeâtre, fortement ponctué. Antennes brunes à partir du tiers supérieur du 2e article, le reste rouge-sang. Prothorax bordé tout autour d'une ligne pâle, le bord antérieur en forme de petit cordon, une petite ligne brune de chaque côté de la ligne médiane audessus de l'impression transversale, avec une autre à chaque angle postérieur. Ecusson brun-roussâtre, avec la pointe et une petite ligne de chaque côté à la base, polies. Elytre vert-roussâtre avec les nervures pâles traversées vers le pli par une bande brune, le coin pâle terminé par un point noir, membrane tachée de brun-roussâtre. Dessous jaune avec une bande roussâtre sur les côtés. Pattes jaunes, les cuisses annelées de roussâtre à l'extrémité. - CC.

Variable dans sa coloration. Les deux petites lignes du thorax sont quelquefois réduites à de simples points, et la rapprochent ainsi du *Calocoris bipunctatus*, mais ses couleurs plus variées et surtout les côtés de ses élytres qui sont distinctement élargis au milieu permettront toujours de ne pas le confondre avec ce dernier.

2. Lygus à-taches-jaunes *Lygus flavonotatus*, Prov.

Capsus flavonotatus, Prov. - Nat. Can. IV, 103 (1872).

Capsus strigulatus, Walk.—Cat. Brit. Mus. VI, 94 (1873).

♂♀. Long. .25 pouce. Brun plus ou moins foncé, varié de jaune et de rougeâtre, distinctement ponctué. Antennes brunes, la base du 2e article plus claire. Tête jaune, linéolée de noir et de rougeâtre. Thorax poli, brillant, ponctué, noir plus ou moins foncé, tout le pourtour avec une ligne jaune, 5 lignes noires sur le disque, celle du milieu comme doublée de chaque côté de la ligne médiane, près du collier. Pointe de l'écusson, souvent avec 2 petites lignes sur leur disque, jaune plus ou moins clair. Le coin porte une grande tache pâle-hyaline et se termine par un point noir ; membrane plus ou moins obscure, nuagée de roussâtre. Dessous noir avec ligne pâle sur les côtés. Pattes brunes avec taches jaunes, les cuisses portant toutes un ou deux anneaux jaunes à leur sommet.—CC.

Beaucoup plus commun que le précédent dans les environs de Québec. On le rencontre fréquemment dans les jardins, où il nuit parfois considérablement à certaines fleurs délicates. Il paraît affectionner particulièrement les dahlias dont il arrête souvent la floraison. Ses piqûres sur le pédoncule qui porte le jeune bouton, force celui-ci à s'incliner du côté blessé et à se déformer lorsqu'il ne se flétrit pas tout-à-fait.

Quoique très variable dans sa coloration, les taches jaune-clair du coin le distinguent surtout de ses voisins.

3. Lygus de-Belfrage. *Lygus Belfragei*, Reut.

Lygus Belfragei, Reut.—Caps. ex Amer. Bor. p. 71.

Long. 25 pce. D'un verdâtre pâle, souvent rougeâtre ; la tête lisse avec une ligne longitudinale brune sur le vertex. Antennes à article 2 plus long que la largeur de la base du pronotum, noir vers l'extrémité, le 3e avec un petit anneau pâle à la base, son extrémité de même que celle du 4e brune. Pronotum plus ou moins brunâtre à la base. Elytres plus ou moins nuagées de brun, ce brun formant une bande transversale vers l'extrémité ; le coin avec une tache brune au milieu ; la membrane à

nervures pâles, aréoles avec un arc brun au sommet, le reste de la membrane enfumé avec une tache claire au bord extérieur à la suite du coin, et une autre plus ou moins distincte au milieu. Dessous d'un rouge sang, avec une large bande noire au milieu et une autre de chaque côté sur les flancs; les jambes avec points et petites épines noires.—CapRouge, Chicoutimi.

Le coin colorié distingue surtout cette espèce de la précédente. Variable dans sa coloration.

4. **Lygus sans-éclat.** *Lygus invitus*, Say.

Capsus invitus, Say.—Am. Ent. I, 345 (1859) (1831).

Long. .19 pce. D'un brun livide ou noirâtre; la tête brun-olivâtre. Antennes avec le 1er article un peu moins de la moitié du second, celui-ci noir à l'extrémité. Thorax à fines ponctuations transversales, portant, de même que les élytres, des poils couchés jaunâtres nombreux. Ecusson avec une bande pâle au delà du milieu. Elytres avec une tache blanche sur le coin, et le bord latéral verdâtre, la membrane avec quelques taches plus foncées. Pattes vertes, les cuisses postérieurs noires à l'extrémité. Dessous verdâtre avec une bande brune sur les côtés.—C.

Se distingue surtout de la précédente par ses fines ponctuations et sa plus petite taille.

5. **Lygus souillé.** *Lygus contaminatus*, Fall.

Phytocoris contaminatus. Fall.—Hem. Suec. 79.

Capsus viridis, Flor, Rh. Livi. I, 531.

Lygus contaminatus, Reut.—Caps. ex Am. Bor. 65.

Long. 20 pce. D'un vert gazon uniforme, avec légère pubescence blanchâtre, plus pâle en dessous. L'extrémité des deux articles terminaux des antennes avec celle des tarses, noire ou brunâtre. Pronotum faiblement déclive, concolore. Les élytres avec une petite ligne noire traversale plus au moins distincte près du coin. Ecusson transversalement rugueux; membrane légèrement obscurcie, à nervures pâles, les aréoles brunâtres. Les jambes jaunâtres.—Rare.

Bien distincte par sa coloration uniforme. Cette espèce est commune à l'Europe et à l'Amérique.

Gen. 14. PÉCILOCAPSE. *Pœcilocapsus,* Reut.

(De *poikilos*, varié et *kapsus*).

Forme ovalaire, assez large ; corps glabre, lisse, à peine obsolètement ponctué. Tête fortement penchée, presque verticale, à 5 angles, à vertex caréné (souvent obtusément), chaperon à peine proéminent, distingué du front par une impression peu profonde. Antennes insérées dans le sinus des yeux, à premier article assez long, le second pilosule et épaissi au sommet. Yeux proéminents, contigus au pronotum, lisses, échancrés intérieurement. Pronotum à base arrondie, deux ou trois plus large que le sommet. Fracture du coin, profonde. Jambes spinuloses.

Quatre espèces rencontrées.

Jaune varié de noir ;
 Elytres jaunes avec bandes noires ;
  Bord interne de l'élytre jaune depuis la
   pointe de l'écusson jusqu'à la membrane... 1. **lineatus.**
  Bord interne de l'élytre noir .... 2. **affinis.**
 Elytres noires avec le bord costal jaune....... 3. **marginalis.**
Noir varié de rouge sanguinolent.................. 4. **goniphorus.**

1. Pécilocapse à-lignes-noires. *Pœcilocapsus lineatus.* Fabr.

Lygœus lineatus, Fabr.—Syst. Rhyng. 234, 152.

Capsus 4-vittatus, Say.—Am. Ent. I, 339.

Long. 28 pce. Jaune et noir ; dessus jaune avec 4 bandes longitudinales noires, dont deux plus larges, de chaque côté de la ligne médiane, se prolongeant sur l'écusson et la partie postérieure du prothorax, les deux autres plus petites près des bords latéraux. Membrane noire. Antennes noires, le 1er article plus au moins jaune, de la moitié du 2e environ. Dessous jaune, sans aucune tache.—C.

Se rencontre fréquemment sur la rhubarbe dans les jardins ; attaque souvent les dahlias, et par ses piqûres multipliées sur les boutons, fait périr ceux-ci avant leur épanouissement.

2 Pécilocapse voisin. *Pœcilocapsus, affinis*, Reut.

Metriorrynchus affinis, Reut.—Caps. ex America boreali p. 74. (1875).

Long. 23 pce. Noir avec la tête fauve, la base et le sommet plus au moins obscur; yeux noirs. Pronotum d'un fauve jaunâtre avec deux grandes taches discoïdales noires s'étendant presque jusqu'à la base, ou noir avec le sommet, les côtés, et une bande longitudinale au milieu, jaune. Ecusson avec une ligne jaune médiane. Elytres avec les nervures jaunes ainsi qu'un arc à la base du coin; membrne noirâtre. Dessous noir, le prosternum jaunâtre de même que la base des hanches. Pattes jaunâtres, les hanches postérieures avec leurs cuisses brunes à la base, les jambes à petites épines noires; tarses noirs au sommet. - Ottawa, R.

Bien distinct par sa coloration.

3. Pécilocapse à-marge-pâle. *Pœcilocapsus marginalis*, Reut.—Caps. ex Am. boreali, 75.

Long. .23 pce. Noir, la tête avec 2 bandes à la base convergentes en arrière, testacées. Le 2e article des antennes pâle à la base. Le costa avec la base de la nervure costale, jaune pâle. Pattes d'un testacé jaunâtre, y compris les hanches antérieures, les cuisses noirâtres à la base, les jambes à petites épines noires, noires au sommet, de même que le sommet des tarses. Le rostre plus au moins testacé à la base.—Ottawa (Harrington).

Var.—La tête testacé-jaunâtre, avec le chaperon, les joues et une bande transversale sur le vertex, noir. Pronotum testacé-jaunâtre, sa partie basilaire avec 2 grandes taches noires confluentes à la base, mais n'envahissant pas les côtés. Le coin testacé à la base, noir à l'extrémité.

4. Pécilocapse goniphore. *Pœcilocapsus goniphorus*, Say.

Capsus goniphorus, Say.—Am. Ent. I, 341.

Long. .25 pce. Noir avec les bords rouge-sang. La tête plus ou moins variée de rouge, ordinairement noire à la base et au sommet; les orbites quelquefois teints de jaune supérieurement. Antennes noires, le second article légèrement épaissi au sommet, le 3e plus au moins pâle à la base. Pronotum largement marginé

de rouge-sang, laissant une tache noire triangulaire au milieu dont la base se confond avec la base même du pronotum, et dont le sommet se rapproche plus au moins du bord antérieur. Elytres avec la corie largement marginée de rouge-sang sur les côtés. Le dessous avec les pattes, noir, les jambes plus au moins pâles dans leur moitié apicale.—CapRouge, C.

Très variable dans sa coloration.

Var. *a*. Tout noir avec seulement l'extrémité des jambes et la base des tarses, jaune-pâle.

Var. *b*. Cuisses rousses ; jambes et tarses pâles.

Var. *c*. Thorax roux avec à peine apparence de noir.

16. Gen. Orthops. *Orthops*, Fieb.

(De *orthos*, droit et *ops*, œil).

Tête vue en dessus en ovale transverse ou triangulaire, à peine saillante en avant des yeux ; cou arqué, sans anneau transverse. Yeux contigus au pronotum ; vertex très court. Pronotum avec un large rebord au sommet. Le chaperon formant une courbe en se dirigeant vers le vertex. Le premier article des tarses postérieurs plus court ou égal au second.

Une seule espèce rencontrée.

Orthops à-écusson-pâle. *Orthops scutellatus*, Uhl.—U. S. Geol. Survey, p. 420.

Long. 22 pce. D'un jaune verdâtre. Tête jaune, polie, lisse, sans ponctuations. Chaperon noir et s'unissant à une tache noire qui s'étend vers la base du vertex. Yeux brun-foncé, la gorge et les sutures entre les joues noirâtres. Rostre jaune-verdâtre à extrémité brune, atteignant les hanches postérieures. Antennes modérément épaissies, jaunes avec une teinte de brun, le second article aussi long que le pronotum, épaissi à son sommet. Pronotum avec une pente courbe vers le sommet et les côtés, lisse, poli, à ponctuations grosses, avec un petit arc noir en arrière de chaque callosité, un nuage brun à la base, et une courte bande longitudinale noire sur les côtés qui sont déprimés et ponctués, le bord posterieur arqué, les bords latéraux aigus, et comme recourbés ; le ster-

num noirâtre, les flancs noirs marginés de jaune. Les pattes et les hanches jaunes, les genoux et le sommet des jambes teints de brun, de même que l'extrémité des tarses avec les ongles. Ecusson pâle, noir à la base, transversalement rugueux, finement pubescent. Elytres beaucoup plus longues que l'abdomen; la corie jaune-brun ou verdâtre, avec une grande tache au sommet et tout le clavus, brun, le bord costal plus clair; le coin jaune marginé de brun en arrière; la membrane avec un nuage au sommet et les nervures, brun. Ventre d'un jaune clair, non ponctué, poli, avec une bande brune de chaque côté.—Cap-Rouge, PC.

VAR.—Le pronotum avec 2 petites lignes longitudinales rouges près des bords latéraux.

VAR.—Presque tout noir; le pronotum avec seulement une ligne médiane pâle et une autre plus petite de chaque côté; la corie avec une grande tache triangulaire pâle peu au dessous de sa base; l'écusson jaune.

17. Gen. SYSTRATIOTE. *Systratiotus*, Dougl. & Scott.

(De *systratiotes*, compagnon d'arme, camarade).

Ce genre est très voisin du précédent, il n'en diffère guère que par les caractères suivants: Corps ovalaire, le plus souvent opaque; bec court, dépassant à peine les hanches antérieures; fracture du coin très profonde, anguleuse.

Une seule espèce rencontrée.

Systratiote chasseur. *Systratiotus venaticus*, Uhl.

Charagochilus venaticus, Uhl.—Hayden Surv. of Mont. p. 414 (1869).

Rhopalotomus rubronatus, Prov.—Nat. Can. IV, p. 105, (1872).

Long. .22 pce. D'un noir foncé uniforme, opaque. Le vertex caréné avec une tache jaune près de chaque œil. Antennes avec le 1er article moins de la moitié du 2e, celui-ci non épaissi à l'extrémité. Prothorax finement ponctué, avec 2 callosités transversales bien distinctes à sa partie antérieure, souvent avec ses côtés jaunes. Elytres portant sur le coin une grande tache rouge-orange,

la membrane moins foncée que la corie, ses cellules circonscrites par une ligne rouge. Dessous noir. Pattes noires avec les hanches et la base des cuisses jaune plus au moins roussâtre.—AC.

Variable dans sa coloration ; la tache du coin souvent absente, dans ce cas les cellules de la membrane sont circonscrites par une ligne claire. Ecusson jaune dans sa moitié apicale, &c.

18 Gen. Pamérocore. *Pamerocoris*, Uhl.

(De *pamera*, abréviation de *pachymera*, grosse cuisse, et *koris*, punaise).

Tête horizontale, allongée en cône, resserrée en arrière des yeux, comprimée et rétrécie en avant. Yeux gros, suborbiculaires, proéminents, presque aussi larges que le vertex entre eux, faisant saillie en dehors du pronotum. Chaperon oblique, un peu arqué, proéminent, occupant la longueur entière de la tête en avant; joues supérieures aplaties en lames, parallèles au chaperon au dessus d'elles et atteignant presque son extrémité, les inférieures très petites, situées obliquement au bout des premières. Antennes longues, à premier article dépassant à peine le sommet de la tête, le second cylindrique, le plus long, le 4e un peu plus long que le 3e. Rostre grêle et long, dépassant les hanches postérieures. Pronotum campanulé, large à la base, étroit au sommet avec un petit collier en forme d'anneau, les côtés carénés et sinueux, le lobe antérieur convexe, les callosités séparées par un petit sillon, le bord postérieur concave avec les angles longs et étroits. Ecusson plus long que large, aigu au sommet avec une impression transverse pres de la base. Elytres aplaties, à peine plus larges en arrière, le bord costal relevé en carène, légèrement arqué, le coin en triangle allongé, à pointe très aiguë, membrane longue. Hanches longues, fortes et comprimées, les antérieures plus longues; les cuisses comprimées, creusées sur leur face latérale; jambes grêles, tarses allongés avec le premier article le plus long.

Une seule espèce rencontrée.

Pamérocore brun. *Pamerocoris brunneus*, Prov.

Lygus brunneus, Prov.—Nat. Can. IV, p. 104 (1872).

Pamerocoris anthocoroides, Uhl.—Bull. U. S. Geog. Sur. p. 425 (1877).

Long. .22 pce. Brun, tête un peu plus claire, le bec pâle, brun à la base seulement. Thorax brun-jaunâtre. Elytres avec une tache hyaline triangulaire ayant sa base à l'épaule, le coin aussi blanc avec une tache noire, la membrane brune avec nuages blanchâtres. Le premier article des antennes moins de la moitié du second, celui-ci non épaissi à l'extrémité. Dessous noir, blanchâtre au milieu. Pattes pâles, l'extrémité des cuisses avec les jambes portant des annulations de brun.—C.

19. Gen. PÉCILOSCYTE. *Pœciloscytus*, Fieb.

(De *Poikilos* varié, et *skytos* peau, cuir.)

Forme étroite, linéaire ; tête transversale, face presque verticale. Yeux médiocrement saillants, contigus ou à peu près au pronotum, échancrés en dedans. Vertex marginé aux côtés. Pronotum deux fois plus large à la base qu'au sommet, densément et peu distinctement ponctué, pubescent de même que les élytres. Coin déclive, à fracture profonde. Cuisses postérieures renflées ; tarses postérieurs à article 1 peu ou pas plus long que 2. Corps opaque ou sub-opaque en dessus.

Deux espèces rencontrées.

Pronotum sans taches noires discoïdales .... 1. **sericeus.**
Pronotum avec 2 grandes taches noires discoïdales.. 2. **basalis.**

1. **Pécilosсyte soyeux**. *Pœciloscytus sericeus*, Uhl.—Bulletin U. S. Geol. Survey, p. 422.

Long. .D'un jaune verdâtre avec teintes plus au moins prononcées de brun ou de roux. La tête et tout le dessus à pubescence dorée. Tête jaune, très polie, contrastant avec le reste du corps qui est opaque ; yeux noirs ; chaperon plus au moins teint de brun. Antennes d'un jaune brunâtre, ou brun pâle, le 1er article épais, brun ou noir, surtout dans la ♀, le second brun à la base et au sommet. Pronotum plus large que long, peu convexe,

les côtés non carénés, les callosités souvent avec une ligne brune en arrière, et un point au centre de chacune, les côtés souvent avec une bande brunâtre. Ecusson avec la partie postérieure du disque un peu élevée, la base souvent brune. Elytres d'un jaune verdâtre pâle, plus clair aux côtés, le clavus avec une tache brunâtre excepté à la base, le coin rouge avec les bords jaunes, quelfois sans trace de rouge avec taches brunes. Membrane légèrement enfumée, pâle à la base, souvent avec la petite aréole brun-foncé. Ventre jaune ou jaune-rougeâtre, poli, avec une bande noire au milieu. Les pattes et les hanches jaunes, les cuisses un peu plus brunes, traversées par 2 ou trois bandes obliques plus foncées; les jambes brunes à l'extrémité.—CapRouge.

Très variable dans sa coloration, souvent d'un jaune verdâtre uniforme avec la tête jaune et les yeux noirs.

2. **Péciloscyte basal.** *Pœciloscytus basalis,* Reut.—Caps. ex Am. Bor. p. 73.

Long. .20 pce. D'un jaune verdâtre opaque avec pubescence dorée. Antennes pâles, le 1er article entièrement, le 2e à la base et dans la ♀ aussi au sommet, noir, les 2 derniers bruns. Le chaperon avec une tache de chaque côté à la base des antennes, des stries sur le vertex, 2 bandes sur le pronotum, tronquées en avant et en arrière, les angles antérieurs, la base de l'écusson, avec une tache sur la corie, brun plus ou moins foncé. Le coin rouge, testacé au sommet, membrane brune à nervures jaunes; ♂ avec le dessous testacé, la ♀ avec une grande tache noir au milieu ainsi que la poitrine. Pattes testacées, les cuisses avec 2–4 anneaux bruns, les jambes à épines brunes, les tarses testacés.—CapRouge. AC.

Variable dans sa coloration, le coin souvent sans trace de rouge.

20 Gen. Capse. *Capsus*, Fabr.

(De *Capsus*, coffre).

Corps ovalaire, peu allongé; tête triangulaire. Antennes plus courtes que le corps, le 1er article plus long que la tête, s'épassissant de la base à l'extrémité, le 2e épaissi en massue à

l'extrémité à partir du milieu, les 2 autres courts et grêles. Prothorax peu rétréci en avant, ses côtés droits. Elytres à nervures indistinctes sur la corie. Pattes avec les cuisses très épaisses.

La masse du 2e article des antennes est avant tout le caractère distinctif de ce genre.

Une seule espèce rencontrée.

Capse noir. *Capsus ater.* Fieb.

Rhopalotomus ater, Fieb. —Eur. Hem. 263.

Capsus testudineus, Say.—

Long. .28 pce. Noir ; tête et le prothorax lisses et brillants, le dernier fortement ponctué, débordé par les yeux au sommet, les callosités moyennes, lisses, les côtés à peines sinués. Antennes à articles 1 et 2 noirs, les 2 autres pâles à la base. Elytres densément ponctuées, subopaques, membrane plus claire. Les pattes et le bec d'un jaune roussâtre plus au moins lavé de brun, les 4 cuisses antérieures au milieu, les postérieures au sommet, avec l'extrémité de leur jambes, noir.—CapRouge, C.

Le 2e article des antennes de cette espèce peut la faire reconnaître de suite.

V. BRYOCORIDES

Corps petit, glabre. Vertex submarginé en arrière; chaperon fortement proéminent. Yeux non échancrés intérieurement, non contigus au sommet du pronotum. Antennes insérées au coin interne des yeux. Pronotum avec une stricture apicale étroite mais distincte, tronqué à la base. ses angles postérieurs aigus. Elytres avec la nervure cubitale profondément marquée au-delà du milieu. Ailes sans hamus. Hanches postérieures éloignées des épipleures. Jambes mutiques. Tarses à dernier article renflé.

21 Gen. Monalocore. *Monalocoris*, Dahlb.

(De *monos*, unique, *alox.-alokos*, sillon, *et koris*).

Tête transverse, presque verticale. Pronotum beaucoup

plus large à la base, portant une stricture annuliforme au sommet, ses côtés non aigus. Antennes pas plus distantes entre elles que les yeux. Espèces souvent dimorphes. Elytres avec la nervure cubitale profondément marquée au-delà du milieu, la membrane avec une seule aréole presque demi-ronde. Rostre long, atteignant les hanches postérieures.

Une seule espèce connue.

Monalocore de-la-fougère. *Monalocoris filicis*, Lin.
Cimex filicis, Lin.—Syst. Nat. 718.
Phytocoris filicis, Fall. - Hem. Suec. I, 108.
Capsus filicis, Myer.—Dür. Caps. 71.

Long. .11 pc. Noir varié de jaune; le pronotum et la base de l'écusson fortement ponctués. Tête jaune avec le chaperon et les yeux, noir. Antennes pâles, brunes à l'extrémité. Pronotum avec une stricture distincte au sommet, les angles postérieurs, le collier apical, les bords latéraux des élytres avec la membrane, jaune, la dernière plus ou moins obscurcie à la base. Dessous noir opaque, les pattes avec les hanches, pâles.—CapRouge.

Commun sur les fougères.

VI. CALLÉCORIDES

Corps allongé, brièvement ovale. Tête verticale ou penchée. Vertex souvent marginé. Joues d'ordinaire hautes. Antennes non ou à peine aussi distantes entre elles que les yeux supérieurement. Pronotum avec ou sans stricture apicale, plus ou moins ponctué. Elytres à nervures obsolètes, la branche du cubitus rarement complète, et dans ce cas point de stricture apicale au pronotum, souvent plus courtes dans les ♀. Ailes rarement avec un hamus, et dans ce cas le pronotum avec une stricture apicale ou avec les yeux penchés sur le pronotum. Aréoles de la membrane le plus souvent grandes et connivents au sommet, rarement divariquées. Segment génital du ♂ non caréné longitudinalement avec les pinces souvent étendues.

22. Gen. PILOPHORE.. *Pilophorus*, Hahn.

(De *pilos*, poils laineux, et *phoros*, qui porte).

Corps allongé, sub-opaque, à peu près lisse. Tête grosse, penchée. Vertex large, couvrant le sommet du pronotum, marginé postérieurement. Chaperon confluent avec le front, large, déprimé ; yeux gros, penchés sur le pronotum, divergents en avant. Rostre atteignant le 3e segment ventral. Antennes à premier article ne dépassant pas le chaperon, le 2e épaissi au sommet, les 2 derniers capillaires. Pronotum sans collier au sommet, à callosités peu distinctes, à base échancrée, laissant à découvert la base de l'écusson. Elytres avec 2 lignes transversales de poils argentés au milieu de la corie, sinuées sur les côtés, élargies et convexes à l'extrémité. Coin en triangle allongé avec un point blanc à l'angle interne ; fracture profonde. Membrane à aréoles courtes ; ailes avec un hamus. Pattes longues. Abdomen plus au moins resserré la base.

Une seule espèce rencontrée.

Pilophore bifascié.—*Pilophorus bifasciatus*, Fab.
Cimex bifasciatus, Fab.—Mantissa 11, 805.
Camaranotus cinnamopterus, Fieb.—Eur. Elem. 314.
Pilophorus bifasciatus, Reut.—Caps. Syn. 24.

Long. .18 pce. La tête, le pronotum, l'écusson avec l'extrémité des élytres, noir ; la corie excepté à l'extrémité, brun-cannelle. Antennes à 2e article fortement renflé à l'extrémité, brun avec la partie renflée noire, le 3e blanc à la base. Elytres avec une ligne argentée au milieu et une autre à l'extrémité du clavus. Pattes fauves, les jambes postérieures noirâtres.—CapRouge ; peu commun.

Insecte toujours facile à distinguer, tant par sa coloration que par sa forme.

23. Gen. STIPHROSOME. *Stiphrosoma*, Fieb.

(De *stiphros*, compact, et *soma*, corps).

Corps compact, presque quadrangulaire, tête très courte,

verticale ; antennes très fines ; 2e article le plus long, 1er article à peine renflé ; prothorax coupé droit en avant et en arrière, trapézoïdal, plus large que long, sans aucune protubérance ; élytres presque lisses, presqu'arrondies à l'extrémité ; cuisses postérieures renflées.

Une seule espèce.

Stiphrosome noir, *Stiphrosoma stygicus*, Say — Ent. I, 344.

Long. .15 pce. Noir brillant, dessus et dessous ; les joues, les antennes, les jambes et les tarses, jaune-pâle. Antennes à premier article court, renflé et arqué, le 2e plus ou moins noir à l'extrémité. Vertex très large. Membrane avec une grande tache claire à la base. Cuisses noires avec les extrémités pâles. -C.

VAR. Face toute noire ; antennes noires, le 1er article seulement plus ou moins pâle ; membrane sans tache claire.

Cette espèce se reconnait toujours facilement par son pronotum plus large que d'ordinaire au sommet, son vertex large aussi et très court.

24. Gen. TRICHIE. *Trichia*, Reut.

(De *trix*, *trichos*, poil).

Corps ovale-oblong, glabre, à poils longs en dessus, excepté l'exception de la tête, assez fortement ponctué quoique peu densément. Tête verticale, assez grande, finement marginée sur le vertex ; chaperon distinct du front, moins proéminent, lores distinctes. Yeux peu distants du pronotum, grands, fortement granulés. Rostre atteignant les hanches postérieures. Antennes à peu près glabres, les articles à peu près d'égale grosseur, le 2e un peu plus court que 3 et 4 réunis, le 4e près du double plus court que le 3e, le premier dépassant peu le chaperon, insérées au coin des yeux. Pronotum avec une étroite stricture apicale, son disque déclivé en avant, les callosités peu distinctes, tronqué à la base, les côtés distinctement sinués. Elytres avec l'aréole interne très petite, l'externe arrondie au sommet. Pattes longues, les jambes spinuleuses, les tarses à article 2 plus long que 1, égal à 3.

Ces insectes ont toute l'apparence des Lygus, mais leur pronotum tronqué à la base permettra toujours de les distinguer. Une seule espèce encore connue.

Trichie ponctulée, *Trichia punctulata*, Reut. Cap. ex Am. Bor. 82

Long. .18 pce. Testacée, avec longs poils jaunes, les antennes et les pattes plus pâles; les yeux bruns. L'écusson jaune avec une ligne brune à sa base; la membrane blanchâtre avec une grande tache brune apicale, ses nervures pâles.

VAR. *a.*—La corie avec une grande tache brune près de l'angle interne.

VAR. *b.*—L'écusson aussi brun.

VAR. *c.*—La tête, l'écusson et une petite tache à l'angle interne de la corie, brun.

VAR. *d.*—Une tache à l'angle interne de la corie, l'écusson jaune, mais bordé d'une ligne noire, la base du pronotum légèrement obscurcie.

C'est cette dernière variété qu'on nous a transmis de Niagara. Il est très probable que cette espèce se trouve aussi dans notre Province.

25 Gen. STÉNAROPS. *Stenarops*, Uhl.

Forme allongée, à côtés presque parallèles. Tête plus large que le sommet du pronotum, resserrée à la base, la face presque verticale, convexe au milieu, le vertex aplati et bordé en arrière par une carène. Yeux gros, ovales-globuleux, à base proéminente et un peu oblique. Le chaperon avec une impression à la base, contracté inférieurement, très proéminent, se courbant en dessous; les joues grandes, presque verticales, triangulairement arrondies au sommet, les lores plus longues, subfusiformes. Bec court et fort, l'article basilaire gros et comprimé, coudé, un peu plus long que la tête: la gorge concave. Antennes longues et grêles; l'article basilaire plus long que la tête, cylindrique, légèrement courbe, le 2e très long et d'égale

grosseur, le 3e plus grêle et plus court. Pronotum un peu plus large que long, légèrement convexe, les côtés faiblement concaves. Les pattes fortes, les cuisses comprimées, les jambes postérieures très longues ; l'article basilaire des tarses plus court que le second. Ecusson très faiblement convexe. Elytres aplaties, le bord marginal fortement caréné, presque droit. Aréole majeure carrée au sommet.

Le front bombé de ces insectes empêche surtout de les confondre avec les Lygus, dont ils ont à peu près la même apparence extérieure. Deux espèces connues.

Blanc verdâtre ou jaunâtre, sans aucune tache ;
taille plus petite, élytres, plus étroites ....**1. chloris.**
Vert-jaunâtre plus foncé ; élytres moins parallèles **2. malinus.**

1. Sténarops jaune. *Stenarops chloris,* Uhl.—Bull. U. S. Geol. Survey p. 419.

Long. .22 pce. Net et fortement ponctué ; d'un jaune pâle uniforme, brillant. Ses antennes noires ou brunes, l'article basilaire annelé de blanc à la base. Elytres avec la suture au delà de l'écusson plus ou moins obscure ; la membrane avec une ligne brune près de son bord extérieur ainsi qu'au bas des aréoles. Dessous et pattes de la couleur du corps, le dernier article des tarses brun. Yeux brun-foncé, gros et distinctement réniformes. —CapRouge, P.C.

La couleur des yeux et des antennes tranche agréablement sur le jaune pâle uniforme de tout le corps. Uhler dans sa description donne beaucoup plus de couleurs à cette espèce : face noire, dessous noir, pronotum, élytres etc., plus ou moins obscurs. La forme ne permet cependant pas d'hésiter sur leur identité. Tous ceux que nous avons rencontrés étaient d'un jaune pâle uniforme, comme décolorés.

2. Sténarops vert-pomme. *Stenarops malinus,* Uhl. —Uhl. Bull. U. S. Geol. Surv. p. 419.

Long. .24 pce. Plus grand et plus large que le précédent, d'un vert-pomme uniforme plus ou moins lavé de brunâtre. La tête plus courbée postérieurement que dans l'espèce précédente,

sa petite carène transversale un peu arquée, souvent noire à la base. Le rostre verdâtre, atteignant les hanches intermédiaires, l'article basilaire très gros, arrondi au sommet. Antennes aussi longues que les élytres, noires à l'exception de l'article basilaire. Pronotum plus long que large, companulé, jaunâtre antérieurement, arrondi à sa base. Ecusson vert, souvent avec une tache noire à la base. Elytres ponctuées, souvent avec une strie brunâtre sur la corie ; la membrane brunâtre. Pattes d'un vert-jaunâtre ; l'extrémité des tarses, noirâtre.

Pris aux Montagnes-Rocheuses, mais pourrait aussi se rencontrer en notre Province.

26. Gen. Labops. *Labops*, Burm.

(De *labê* manche, pédicule, *ops*, œil).

Tête très courte et très large, à face verticale, ne présentant qu'une faible saillie en avant des yeux ; joues larges, de niveau avec le chaperon. Yeux pédonculés, gros, fortement saillants en dehors du pronotum. Pronotum sans stricture apicale, assez faiblement rétréci au sommet, légèrement échancré à la base. Ecusson triangulaire, renflé à la base. Elytres allongées, à côtés subparallèles, à fracture du coin sans échancrure, plus longues que l'abdomen, souvent incomplètes dans la ♀. Antennes à peu près de la longueur du corps, insérées loin des yeux. Rostre dépassant les hanches intermédiaires, à premier article épais. Pattes ordinaires, jambes spinuloses.

La brièveté de leur tête et les yeux pédonculés font facilement reconnaître ces insectes. Une seule espèce.

Labops de l'occident. *Labobs hesperius*, Uhl.—Hayden Surv. of Montana, p. 416.

♀—Long. .22 pce. Noir avec poils blanchâtres. Les joues, les lores, une tache au dessous des yeux, une strie longitudinale au milieu du front, une bande transversale sur le vertex interrompue au milieu et dilatée à chaque extrémité près des yeux, jaune. Pronotum sans ponctuations distinctes, les callosités presque nulles, les bords latéraux droits. Elytres avec une bande

marginale jaune s'étendant de l'épaule à la membrane, celle-ci de la couleur du corps. Dessous noir. Pattes velues comme le reste du corps, variées de noir et de jaune. Ontario.

Cet insecte appartient surtout aux régions de l'Ouest, il est douteux qu'on puisse le rencontrer dans la Province de Québec.

27. Gen. ORTHOCÉPHALE. *Orthocephalus*, Fieb.

(De *orthos* droit, *kephalê* tête)

Corps oblong, légèrement ovale dans la ♀. Tête large, triangulaire, verticale, plus ou moins prolongée en rostre inférieurement, à vertex large, ne couvrant pas le sommet du pronotum ; joues hautes, lores distinctes ; front peu convexe ; gorge courte. Yeux courts, ronds, divergents en avant et touchant le pronotum postérieurement. Rostre n'atteignant pas les hanches intermédiaires, son premier article épais. Antennes insérés un peu au dessous des yeux, à premier article court, plus court que la largeur du vertex, le second velu, plus ou moins épaissi au sommet, le 4e plus court que le 3e. Pronotum sans stricture apicale, à callosités à peine distinctes, échancré à la base. Elytres pas plus longues que l'abdomen, le plus souvent incomplètes dans la ♀, sans membrane. Fracture du coin peu profonde. Ailes sans hamus. Pattes avec les cuisses postérieures le plus souvent renflées, les jambes spinuloses. La grande aréole divariquée. Les 2 sexes dimorphes.

L'absence de stricture au sommet du pronotum permettra toujours de distinguer ces insectes les Trichies dont la forme et la coloration se rapprochent assez étroitement. Une seule espèce rencontrée.

Orthocéphale sauteur. *Orthocephalus saltator*, Hahn.

— Reuter, Hemipt. Gymnoc. Scandin. p. III

♀ — Long. 23 pce. Noir avec pubescence blanche assez dense, le pronotum et les élytres fortement ponctués. L'écusson jaune, excepté une bande noire à la base, fortement ponctué. Les

élytres plus claires à l'extrémité, la membrane fortement obscure. Pattes avec les jambes roussâtres, munies d'épines noires, brunes à l'extrémité.

Forme brachyptère ♀ : Largement ovale, les élytres atteignant à peine le milieu du dos, sans membrane.

VAR.—Vertex avec une tache jaunâtre de chaque côté.

Rare ; se trouve d'ordinaire sur la *Vicia cracca.* Cet insecte est commun à l'Europe et à l'Amérique.

28 Gen. **Chlamydate.** *Chlamydatus*, Curt.

(*Chlamydatus*, qui porte un capot).

Corps allongé, le plus souvent noir. Tête courte en avant, comprimée, verticale, faiblement plus étroite que la base du pronotum, à angle facial aigu. Front net, glabre. Antennes insérées au sommet des yeux. Yeux grands, lisses, contigus au pronotum, non échancrés intérieurement. Pronotum en trapèze, échancré à la base, sans stricture apicale ni impression transversale, les callosités peu distinctes. Elytres incomplètes souvent dans la ♀, rarement dans le ♂ ; ailes sans hamus. Pattes longues, avec les cuisses renflées, les jambes finement spinuloses. Tarses à second article plus long que le premier. Aréoles grandes, conniventes.

Une seule espèce rencontrée.

Chlamydate en-deuil. *Chlamydatus luctuosus*, n. sp.

♂—Long. .19 pce. Noir, poli, brillant, avec les pattes jaunes et les élytres pellucides. Tête courte, peu saillante en avant des yeux, ceux-ci débordant le pronotum. Antennes velues, noires, à premier article aussi long que la largeur de la tête, le 2e d'égale grosseur dans toute sa longueur, le 3e plus grêle, mais à peu près aussi long que le 2e. Pronotum sans ponctuations, les côtés légèrement sinués. Elytres pellucides, à côtés parallèles, à fracture du coin profonde, le bord intérieur avec la marge extérieure du coin et la pointe, brun plus ou moins foncé, la membrane plus claire, aréoles grandes, parallèles avec le bord latéral de l'élytre, atteignant l'extrémité du coin. Abdomen noir, plus

ou moins jaunâtre à la base, ne dépassant pas le milieu du coin. Pattes jaunes, les tarses plus ou moins obscurs à l'extrémité.— CapRouge.

Pris sur des Astères dans le bois. C'est la première fois que la présence de ce genre est signalée sur notre continent.

28[2] Gen. ORTHOTYLE. *Orthotylus*, Fieb.

(De *orthos*, droit, *tylos*, chaperon):

Corps allongé ou oblong, le plus souvent verdâtre. Tête peu comprimée antérieurement, presque verticale, avec les yeux distinctement plus large que le sommet du pronotum. Vertex souvent marginé postérieurement. Front plus ou moins convexe, mais non renflé. Chaperon bien distinct du front, comprimé, fortement proéminent. Yeux médiocres, granulés, à peine distants du pronotum, divergents en dehors en avant. Rostre atteignant au moins les hanches intermédiaires, Antennes assez longues, insérées au coin interne des yeux. Pronotum trapéziforme, à stricture nulle ou du moins très petite au sommet, à marge apicale souvent sinuée, callosités rarement distinctes, sans sillon transverse au milieu ou si présent, ne coupant pas les marges latérales. Ecusson à base découverte. Elytres complètes, celles de la ♀ souvent plus courtes que dans le ♂. Ailes sans hamus. Cuisses postérieures plus ou moins renflées ; jambes très finement ou à peine spinuleses. Aréoles conniventes.

Ce genre, voisin des Chlamydates, s'en distingue surtout par sa forme moins grêle, son pronotum plus élargi et à côté droits, tandis qu'ils sont sinués dans les premiers. (1)

Une seule espèce rencontrée.

Orthotyle dorsal. *Orthotylus dorsalis*, Prov.

Lygus dorsalis, Prov.—Natural. Can. IV, 104.

♀—Long. .22 pce. Jaune verdâtre plus ou moins nuagé de brun. Tête jaune avec une tache brune de chaque côté du mi-

(1) Ce genre a malheureusement été omis dans la clef systématique des genres p. 100.

lieu, réunies sur le vertex et s'étendant jusqu'à l'origine du chaperon, celui-ci noir à la base de même que les joues, les lores jaunes. Les yeux bruns. Le vertex finement marginé au sommet. Pronotum avec une grande tache brune de chaque côté du milieu, son disque finement strié transversalement, les callosités distinctes et séparées par un sillon au milieu. Ecusson entièrement brun. Elytres jaune-verdâtre, presque hyalines sur les côtés ; membrane brune avec les nervures des aréoles jaune-pâle. Une large bande brune partant du milieu de l'écusson va se confondre avec le brun de la membrane en se rétrécissant brusquement au pli pour ne pas envahir le coin qui demeure pâle, demi transparent. Antennes jaunâtres, plus ou moins enfumées, l'article basilaire brun. Dessous jaunâtre avec une ligne brune marginant tant le thorax que l'abdomen. Pattes jaunâtres, tarses bruns.

La bande brune des élytres forme comme une croix de St-André par son rétrécissement à l'endroit du pli.

29 Gen. Dicyphe. *Dicyphus*, Fieb.

(De *dis* deux, *kyphos*, gibbosité)

Corps allongé, pubescent, net. Tête petite, resserrée en cône en arrière des yeux, prolongée en rostre à l'extrémité. Front convexe, vertex non marginé ; chaperon proéminent, comprimé, bien distinct du front à la base ; gorge longue ; joues petites. Yeux gros, éloignés du bord du pronotum, saillants, non échancrés intérieurement. Antennes grêles, insérées au-dessous du milieu des yeux, à article basilaire court, le 2e plus long, légèrement épaissi au sommet, le 4e presque fusiforme. Rostre atteignant les hanches postérieures, à article basilaire séparé du corps, pas plus long que la tête. Pronotum non transversal, à stricture apicale élevée, assez large, à callosités très distinctes, grandes, portant un sillon transverse au milieu coupant les marges latérales, échancré à la base sur l'écusson. Elytres allongées, à fracture du coin peu distincte, les aréoles conniventes. Pattes longues, à hanches antérieures allongées, les jambes spinuloses. Tarses postérieurs à article 2 le plus long.

Sur les herbes dans les lieux ombragés et sur les feuilles des arbres.

Diciphe de Californie. *Dicyphus Californicus*, Stål.

Capsus Californicus, Stål.—Freg. Eug. resa, Ins. Hem. p. 259.

♀—Long. .20 pce. Brun varié de rouge-sang et de blanchâtre. Tête rougeâtre, noire en dessous avec les yeux aussi noirs. Le rostre avec les pattes, jaune-pâle. Antennes à premier article rouge-sang, le 2e pâle, noir à l'extrémité, les 2 derniers bruns avec la base du 3e blanchâtre. Prothorax fortement resserré au milieu par un sillon transversal, roux-clair dans sa partie antérieure et brun-grisâtre dans sa partie basilaire, sans ponctuations distinctes, les côtés et le dessous, noir. Ecusson rougeâtre, plus ou moins obscur à la base et à la pointe. Elytres ondulées de bandes brunes sur un fond blanchâtre, la pointe de l'embolie avec celle du coin chacune avec une tache noire ; membrane plus ou moins obscurcie à l'extrémité, la grande cellule presque carrée, ses nervures brunes. Dessous noir ; l'extrême sommet des jambes avec le dernier article des tarses, brun.

Capturé 4 femelles aux CapRouge, sur des herbes.

30-Gen. IDOLOCORE. *Idolocoris*, Dougl. and Scott.

(De *eidôlon*, image, *koris*, punaise)

Corps allongé, linéaire. Tête petite, prolongée en cou en arrière des yeux. Yeux situés en avant du milieu de la tête, peu saillants. Vertex non marginé. Chaperon proéminent, comprimé ; joues petites. Antennes à premier article fort, mais non épineux, aussi long que la tête, le 2e le plus long, légèrement épaissi à l'extrémité, non ou à peine plus long que 3. Pronotum avec une stricture apicale en forme de collier, mais non renflée en anneau comme dans les Dicyphes, un sillon transversal au milieu, et échancré circulairement à la base. Elytres allongées, à côtés parallèles, le bord marginal caréné, fracture du coin obsolète, l'aréole majeure très grande et la mineure très petite. Pattes longues et grêles ; les cuisses non renflées.

Deux espèces rencontrées.

Cou en arrière des yeux cylindrique, collier du pronotum concolore.............. .... 1. **famelicus.**

Cou en arrière des yeux rétréci près du pronotum, collier de celui-ci, blanc.............. 2. **agilis.**

1. **Idolocore maigre.** *Idolocoris famelicas*, Uhl.—Proc. Bost. Soc. Nat. Hist. XIX, 413.

♀—Long. .20 pce. Jaune-pâle plus ou moins rosé, poli. La face jaune, la tête en arrière des yeux rosée, polie, brillante. Yeux grands, bruns, proéminents. Vertex souvent avec une ligne brune ou rougeâtre sur le milieu. Antennes aussi longues que les élytres, l'article basilaire fort, aussi long que la tête, jaune plus ou moins rougeâtre, le 3e deux fois aussi long que le 1er, un peu plus épais à l'extrémité qui est noire, le 3e un peu plus court que le second, brun avec un anneau pâle à la base. Rostre grêle, atteignant la base du vertex, testacé, brun à l'extrémité. Pronotum poli, brillant, jaune ou rosé, la partie postérieure rosée, brune aux angles latéraux, la base échancrée. Ecusson jaune plus ou moins rosé, obsolètement caréné au milieu. Elytres jaunes, finement pubescentes, le clavus rougeêtre au milieu de même que le bord interne de la corie, sur le disque près du coin est une tache rougeâtre et en dehors de celle-ci une strie qui se lie à une petite tache sur la base du coin ; celui-ci au sommet avec les nervures des aréoles, rougeâtre ou brunâtre. Membrane jaune, subhyaline, plus ou moins obscure au sommet. Pattes jaunes, sans aucune tache. Dessous jaune plus ou moins rosé sur la poitrine et le ventre.—CapRouge. PC.

Var. Vert tendre au lieu du jaune ; une strie noire sur le cou de chaque côté en arrière des yeux ; le 1er article des antennes noir (dans le ♂ noir à la base et à l'extrémité seulement) ; la corie presque hyaline, obscurcie intérieurement avec une strie noire près du pli et une autre à l'extrémité du coin.

Nous avons pris le ♂ et la ♀ de cette variété dans le bois au CapRouge.

2. **Idolocore agile.** *Idolocoris agilis*, Uhl—Hayden, Surv. p. 425.

Long. 20 pce. Noir, très poli, sans ponctuations. La tête avec le chaperon peu proéminent, le cou un peu plus large près des yeux qu'à la base. Antennes assez longues, noires, les articles 3 et 4 jaunes, 3 noirâtre à la base, le premier un peu plus fort, le 2e d'égale grosseur dans toute sa largeur. Pronotum court, campanulé, noir avec le collier du sommet blanc, quelquefois avec une tache jaune au milieu. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Ecusson noir, le plus souvent avec une tache jaune de chaque côté, à la base. Elytres hyalines-enfumées, avec teinte de jaune, très finement ponctuées, le sommet du clavus, le bord intérieur avec le bord postérieur, rougeâtre ou brunâtre ; le coin poilu, marginé d'ocracé intérieurement, jaunâtre à la pointe. Pattes jaunes y compris les hanches ; les flancs noirs, le ventre jaune plus ou moins taché de brûn—CapRouge.

Le collier blanc de cette espèce la fait toujours facilement distinguer.

31 Gen. HYALIODE. *Hyaliodes*, Reut.

(De *hyalê*, verre, *ioeidos*, teinte de rouille, pourpré].

Corps oblong, légèrement poilu en dessus, à l'exception de la tête. Tête courte, lisse, verticale, fortement resserrée en arrière des yeux, à chaperon presque perpendiculaire, arqué, passablement proéminent, gorge longue, presque droite. Yeux presque lisses, oblongs-réniformes, situés au milieu des côtés de la tête. Antennes insérées presque au milieu de la marge intérieure des yeux, à article basilaire de la longueur du pronotum, et environ un tiers plus court que le 2e qui n'est pas épaissi au sommet, les 2 derniers réunis à peine plus longs que le premier. Rostre atteignant les hanches intermédiaires, son premier article plus court que la tête. Pronotum en trapèze, resserré au sommet, à callosités distinctes, glabres, luisantes, séparées du reste par un petit sillon transversal, la partie postérieure convexe, ponctuée, avec son bord postérieur largement échancré. Ecusson à base découverte. Elytres hyalines, la corie avec seulement les nervures costales et subcostales distinctes, l'embolie

large, membrane avec une seule aréole. Pattes avec les cuisses allongées, poilues, les jambes poilues mais sans épines.

Insectes bien remarquables par leurs élytres cristallines. Une seule espèce.

Hyaliode ailes-de-verre. *Hyaliodes vitripennis*, Say.

Capsus vitripennis, Say—Am. Ent. I, 345.

Long. .20 pce. D'un testacée jaune-pâle. Antennes avec le premier article rouge-sang, excepté à la base, le second plus ou moins rouge avec l'extrémité noire, les 2 derniers bruns. Les yeux avec la partie antérieure du pronotum, une tache sur les élytres de chaque côté de l'écusson et le dos de l'abbomen, noir. Ecusson avec les pattes, blanc. Elytres hyalines, le clavus aux côtés de l'écusson et à la commissure noir, la corie avec une bande transversale roussâtre au sommet, la membrane avec les nervures brunes.—CapRouge. R.

Les couleurs tranchées de cet insecte avec ses élytres vitrées, le rendent tout-à-fait remarquable. C'est bien le bijou de toute la famille. Pris dans le gazon au pied d'un pommier.

32 Gen. Malacocore. *Malacocoris*, Fieb.

(De *malakos*, mou, *koris*, punaise).

Corps allongé, opaque, verdâtre, avec poils pâles. Tête penchée, peu comprimée en avant. Vertex large, obsolètement marginé; front assez convexe. Chaperon proéminent, arqué, séparé du front par une impression distincte; gorge assez longue, oblique. Yeux petits, granulés, distants du pronotum, mais non par un cou cylindrique, la tête s'élargissant graduellement du pronotum jusqu'aux yeux pour se rétrécir en avant de ceux-ci. Rostre atteignant les hanches postérieures, son article basilaire un peu plus long que la tête. Antennes grêles, finement pubescentes, de la longueur du corps, à article basilaire dépassant assez longuement le chaperon. Pronotum sans collier au sommet et sans sillon bien prononcé au milieu du disque, les callosités non distinctes, largement et faiblement échancré à la base, à disque peu déclive. Pattes longues, grêles, les hanches

antérieures courtes, les jambes finement spinuloses. Aréoles grandes, conniventes.

Vivent sur les feuilles des arbres. La forme de la tête permet surtout de ne pas confondre ces insectes avec les genres voisins, c'est que chez eux la tête vue en dessus parait en forme de losange avec les yeux aux angles latéraux. Une seule espèce rencontrée.

Malacocore de-Provancher. *Malacocoris Provancheri* Burque, n. sp.

Long. .18 pce. D'un beau jaune pâle uniforme. Les antennes avec le premier article fort, jaune, aussi long que la tête, les autres bruns, longs, très grêles. Yeux bruns. Membrane hyaline. Pattes de la couleur du corps, l'extrémité des tarses brune.—CapRouge, St-Hyacinthe.

M. l'abbé F. X. Burque, en nous envoyant la description de cet insecte, la faisait suivre de remarques bien trop élogieuses pour nous, mais que nous croyons devoir cependant soumettre à nos lecteurs en raison des excellents avis qu'elles contiennent.(1)

(1) C'est avec bonheur que je dédie cette nouvelle espèce à M. l'Abbé Provancher. Il est d'usage, entre les naturalistes, d'attacher à des espèces nouvelles, les noms de ceux qui ont bien mérité des sciences; à ce titre, qui plus que M. l'Abbé Provancher, est digne de cet honneur? Sans doute, le nom de notre illustre naturaliste Canadien passera glorieusement à la postérité par toutes les œuvres qu'il a accomplies au milieu de nous, depuis plus d'un quart de siècle; mais c'est une jouissance particulière pour ses amis, que de faire entrer dans la nomenclature de l'Entomologie, le nom d'un homme qui a fait de cette science un objet favori de ses études, qui, à l'égal des Linnée, des Réaumur, des Latreille, etc, a su trouver d'ineffables jouissances dans la contemplation des merveilles dont est embelli ce petit monde des insectes, et y voir, avec des transports d'admiration, un des rayonnements les plus magnifiques de la beauté, de la sagesse et de la puissance divine. Pour moi, d'ailleurs, j'obéis ici à un devoir de reconnaissance personnelle; car autant je suis touché par la vue des travaux opérés par M. l'Abbé Provancher, à la gloire et au service de notre patrie, autant et même plus le suis-je au souvenir de tous les égards, de toute la bienveillance dont j'ai été l'objet de la part de mon vénéré maître en histoire naturelle. Certains esprits, moins délicats que

33. Gen. PARTHÉNIQUE. *Parthenicus*, Reut.

(De *parthenos*, vierge).

Corps ovale-oblong, assez opaque, avec poils dorés fragiles. Tête ponctuée, avec les yeux à peine plus large que le sommet du pronotum, vertex non marginé, chaperon fortement arqué dès la base, presque perpendiculaire à son bord antérieur ; gorge distincte. Yeux oblongs, fortement granulés. Antennes insérées au coin intérieur des yeux, à article basilaire dépassant peu le chaperon, le 4e plus du double plus court que le 3e. Rostre atteignant presque les hanches postérieures, le 1er article dépassant peu la tête. Pronotum environ deux fois plus large que long, distinctement sinué au sommet, à peine sinué aux

pointilleux, peu familiarisés d'ailleurs avec l'histoire des sciences, osent trouver ridicule que l'on se serve de noms d'hommes, pour désigner certaines espèces du règne animal ou du règne végétal ; qu'on juge du mérite d'une telle opinion, par les admirables paroles sorties du cœur si sympathique et si noble de Linné :

" Lorsque, dans le cours incertain de la vie, l'homme est parvenu à " se procurer, ainsi qu'à sa famille, une existence assurée, que peut-il " désirer encore, si ce n'est de voir revivre son nom chez les races fu- " tures ? Pour parvenir à ce but, les uns étendent leur famille, les autres " achètent des titres de noblesse. Ceux-ci élèvent des maisons élégantes, " de vastes châteaux, s'occupent à fonder des édifices religieux, ceux- " là convoitent les honneurs ; d'autres enfin, cultivent les sciences et les " lettres, ou bien cherchent la gloire dans les combats. Mais à l'aide de " ces divers moyens, cette prolongation d'existence ne dépasse guère un " ou deux siècles. Les grandes richesses se divisent et disparaissent, les " édifices les plus solides tombent en ruine. Jaloux de te donner l'im- " mortalité, sage Rudbeck, je vais te consacrer une plante et la nommer " de ton nom. Elle suffira pour éterniser ta mémoire et la porter chez " nos arrières neveux. Aussi longtemps que la terre existera et que " chaque printemps la verra se couvrir de fleurs, la *Rudbeckia* conservera " ton nom glorieux. Reçois cette plante, non pour ce qu'elle est encore, " mais pour ce qu'elle deviendra quand elle portera ton nom. Je l'ai " ainsi nommée pour honorer tes œuvres et te présenter l'hommage de " ma gratitude en retour des bienfaits dont tu m'as comblé. Ce n'est " point un don que je fais, c'est une dette que j'acquitte. "

F. X. BURQUE.

21—Juin, 1887.

côtés, couvrant la base de l'écusson. Membrane avec 2 aréoles grandes, conniventes. Ailes sans hamus. Pattes saltatoires, les cuisses postérieures renflées, les jambes spinuloses, tarses postérieurs à article 2 plus long que le 1er.

Une seule espèce rencontrée.

Parthénique faux-psalle. *Parthenicus psallioides*, Reut. —Capˢ. ex Am. Bor. p. 85.

Long. .22 pce. D'un testacé pâle, à pubescence dorée, arrosé en dessus de très petits points roses, particulièrement sur le coin, la corie avec une tache brunâtre à son angle intérieur. Pattes de la couleur du corps, les cuisses plus fortement piquetées de rose à l'extrémité, les postérieures brunâtres au sommet ; les jambes à épines testacées naissant des points roses. Dessous du corps d'un testacé obscur. Yeux bruns ; rostre court et fort, noir à l'extrémité.—Niagara.

Il est bien probable qu'on pourra rencontrer aussi cet insecte dans notre Province.

34. Gen. Globiceps. *Globiceps*, Latr.

(*Globiceps*, tête globuleuse).

Corps allongé, quelquefois avec fascies de poils argentés. Tête globuleuse, surtout dans les ♀, presque verticale ; vertex marginé, surtout dans les ♂ ; gorge courte, oblique ; joues hautes. Ocelles plus ou moins distants des yeux. Rostre à premier article épais, un peu plus long que la tête. Antennes insérées au coin interne des yeux, le second article plus ou moins épaissi à l'extrémité, plus long que les 2 suivants réunis. Pronotum en trapèze, à côtés sinués, à callosités très soulevées avec un sillon médian transversal coupant les marges latérales. Elytres complètes ou tronquées. Pattes longues ; hanches antérieures courtes. Aréoles grandes, conniventes. ♂ et ♀ le plus souvent dissemblables.

Se trouvent sur les arbres ou dans les herbes. Une seule espèce rencontrée.

Globiceps taché-de-jaune. *Globiceps flavomaculatus*, Fabr.

Lygæus flavomaculatus, Fabr.—Ent. Syst. IV, 182.
Capsus flavomaculatus, Fabr.—Syst. Rhyng. 247.
Phytocoris flavomaculatus, Burm.—Handb. II, 267.
Polymecus flavomaculatus, Kol.—Mel. Ent. II, 103.
Globiceps selectus. Fieb.—Eur. Hem. 264.

Long. .15–18 pce. Noir, luisant. Premier article des antennes avec les pattes, d'un roux testacé, le second tout noir, quelquefois blanchâtre à la base de même que les suivants. Pronotum presque cylindrique, à peine plus large en arrière, ses callosités obtuses, glabres. Elytres, atteignant dans les ♀ au moins la moitié de l'abdomen, avec une membrane distincte, quoique courte, portant de chaque côté à la base une grande tache jaune prolongée jusqu'à la commissure, échancrée en angle à l'extrémité, le coin blanchâtre avec l'extrémité noire ; membrane noire.

Dans les brachiptères, membrane tronquée, noire, sans nervures.

Rare dans les environs de Québec.

VII.—ONCOTYLIDES.

Corps opaque ou à peu près. Chaperon épais, large. Pronotum sans stricture apicale, sa marge antérieure sinuée au milieu. Yeux jamais penchés sur le pronotum. Ecusson à base découverte. Ailes avec un hamus. Ongles souvent dentés ou bifides Corps le plus souvent avec poils noirs.

35. Gen. Oncotyle. *Oncotylus*, Fieb.

(De *ogkos*, tumeur et *tylos* chaperon).

Corps allongé ou ovale-oblong, avec quelques poils noirs. Tête assez fortement penchée, sa longueur égalant à peu près sa largeur en arrière. Chaperon bien distinct du front, fortement proéminent, vu de côté à marge supérieure très courte, et marge antérieure très longue, presque perpendiculaire. Rostre

dépassant à peine les hanches intermédiaires, à article basilaire un peu plus long que la tête. Yeux granulés. Pronotum en trapèze. Tarses à article 1 un peu plus court que 2 ; ongles longs. Les 2 sexes semblables.

Vivent sur les herbes dans les lieux secs. Trois espèces rencontrées.

Pattes avec quelques poils flexibles, sans épines noires, cuisses non tachées de noir ;
  Corps allongé, à côtés parallèles, dépourvu en dessus de poils noirs, finement pubescent...... 1. **decolor.**
  Corps ovale-oblong, à côtés arrondis, portant en dessus de nombreux poils noirs........ 2. **pulchellus.**
Pattes avec épines sur les jambes naissant de taches noires, cuisses tachetées aussi de noir.................................... 3. **punctipes.**

1. **Oncotyle décoloré.** *Oncotylus decolor*, Fall.

Capsus decolor, Fall.—Hem. Swec. 123.

Lopus chrysanthemi, Hahn.—Wanz. Ins. I, 10.

Oncotylus decolor, Fieb.—Eur. Hem. 298.

♂ ♀—Long. .20 pce. Gris ou gris brunâtre, opaque, finement pubescent. Tête brune avec une bande longitudinale jaune. Antennes grises, à premier article brun. Pronotum à côtés subsinués, le disque brunâtre en avant. Ecusson avec une tache jaune à la base de chaque côté. Elytres avec les bords latéraux pâles. Pattes gris-verdâtre avec les tarses noirs, du moins à l'extrémité. —CapRouge.

Capturé sur des herbes sur une colline aride. Bien distinct par sa forme allongée.

2. **Oncotyle gentil.** *Oncotylus pulchellus*, Reut. —Caps. ex Am. Bor. p. 159.

Lygus unicolor, Prov.—Nat. Can. IV, 105.

♂ ♀—Long. .15 pce. D'un jaune ocracé pâle ; les antennes avec l'extrémité du rostre et des tarses, brun. La membrane à peine enfumée, les nervures et les aréoles d'un jaune ocracé. Vertex légèrement marginé. Les jambes avec poils raides pâles.

Var. Tout le dessus d'un beau vert de gazon, y compris le coin et les aréoles, le tout parsemé d'étoiles jaunes ; les 2 taches jaunes à la base de l'écusson ; la membrane hyaline. Les pattes aussi vertes ainsi qu'une bande sur les côtés de l'abdomen.

Nous avons capturé cette variété dans les endroits humides. Cette espèce avec la précédente sont communes à l'Europe et à l'Amérique.

3. **Oncotyle pieds-ponctués.** *Oncotylus punctipes*, Reut.

Oncotylus punctipes, Reut.—Cap. Am. Bor. p. 160.
Capsus tanaceti, H. Schœff.—Wanz. Ins. III, 85.
Oncotylus tanaceti, Fieb.—Eur. Hem. 283.

Long. .15 pce. D'un jaune verdâtre, à poils noirs denses, les nervures des élytres glabres. Membrane légèrement enfumée ; les aréoles avec une tache en arrière de la grande et le bord extérieur, noir. Les antennes, les pattes et le ventre à pubescence noire. Les cuisses tachetées de nombreuses gouttes noires ; les jambes à épines noires naissant de taches noires.—CapRouge.

Var. La membrane légèrement enfumée avec une petite tache noire près de la grande aréole ; le premier article des antennes noir à la base et à l'extrémité, jaune au milieu.—CapRouge.

Cette espèce est aussi commune à l'Europe et à l'Amérique.

36. Gen. MACROCOLE. *Macrocoleus*, Fieb.

(De *makros*, grand, *koleos*, étui, couverture).

Corps ovale-oblong, avec poils noirs ou bruns. Tête penchée, prolongée en rostre à l'extrémité. Chaperon long, à base distincte du front, arrondi et arqué à l'extrémité. Gorge oblique. Rostre atteignant ou dépassant les hanches postérieures ; yeux granulés. Pronotum non marginé aux côtés. Tarses à article 2 égal à 3 ou un peu plus long ; les ongles petits. Les 2 sexes semblables.

Se trouvent sur les herbes dans les lieux arides. Une seule espèce.

Macrocole coagulé. *Macrocoleus coagulatus*, Uhl.

Macrocoleus coagulatus, Uhl.—Bull. Geol. Surv. p. 417.

Long. .18 pce. Vert-pomme, la couleur sur le pronotum et les élytres paraissant comme coagulée, laissant des taches nues sur le fond. Tête transverse, vert pâle, à pubescence blanchâtre, la base avec une carène transverse échancrée au milieu. Antennes jaunâtres, le 2e article 3 fois la longueur du premier, d'égale grosseur dans toute sa longueur. Rostre dépassant les hanches intermédiaires, vert à la base, jaune au milieu et noir à l'extrémité. Yeux bruns, ovales, sub-réniformes, obliques. Pronotum transverse, jaunâtre à taches vertes, avec pubescence blanche, les callosités grandes, séparées au milieu, la base large avec, sa marge très anguleuse à l'épaule, les côtés oblique avec les bords carénés. Elytres vertes, à taches jaunâtres, la membrane hyaline avec une tache obscure vers le sommet, une autre tache obscure à la rencontre des nervures et une tache plus foncée au bout de l'aréole. Pattes pâles, d'un vert jaunâtre, l'extrémité des jambes et des tarses obscure. Ecusson vert-pâle, lisse, faiblement convexe. Abdomen vert-pâle.—CapRouge. Rare.

37. Gen. Amblytyle. *Amblytylus*, Fieb.

(De *amblys*, grand *tylê* bosse, chaperon).

Corps oblong, opaque. Tête plus longue que large, prolongée en rostre ; vertex non marginé, chaperon vu de côté, fortement arqué, gros, très proéminent ; joues petites. Rostre long, dépassant les hanches postérieures. Antennes à article basilaire dépassant peu le chaperon. Pronotum en trapèze, ses bords latéraux distinctement marginés en avant. Mésosternum tronqué au sommet. Pattes avec les cuisses postérieures non ou à peine renflées ; jambes finement spinuloses. Ongles médiocres, bifides.

Vivent sur les herbes. Une seule espèce rencontrée.

Amblytyle à six-points-blancs. *Amblytylus 6-guttatus*, n. sp.

Long. .13 pce. D'un noir opaque velouté. Corps en ovale

allongé, déprimé, se rapprochant par la forme et la couleur des Arades. Tête plus longue que large, portant les yeux vers le milieu, rétréci en cou en arrière de ceux-ci, vert plus ou moins foncé avec le vertex noir, les joues et le chaperon d'un vert jaunâtre, le chaperon saillant avec une impression à sa base. Yeux assez petits, sphéroïdaux, presque lisses. Antennes insérées au dedans des yeux, noires, les premier article aussi long que la tête, le 2e plus de 2 fois sa longueur, jaunâtre à l'extrémité sans être épaissi, le 3e un peu plus court que le 2e, le 4e à peu près égal au premier, les 2 derniers jaunâtres plus ou moins obscurs. Pronotum rétréci en avant avec un petit rebord au sommet, les callosités distinctes avec un sillon transverse en arrière, les côtés légèrement sinués, la partie postérieure à ponctuations obsolètes, la marge basilaire largement échancrée. Ecusson avec une impression transverse près de la base. Elytre d'un noir opaque y compris la membrane, chacune avec 4 taches d'un blanc pur sur ses bords, la 1ère sur la pointe de la corie avec la base du coin, la 2e sur l'extrémité du coin et débordant sur la membrane, la 3e au bord externe de l'extrémité de la membrane, et la 4e à son bord interne ; appliquées l'une sur l'autre les élytres montrent 6 taches d'un blanc pur ; ailes sans hamus. Pattes noires avec la moitié apicale des jambes pâle. Rostre noir plus ou moins foncé, ne dépassant pas les hanches intermédiaires. Sherbrooke.

Nous avons capturé 4 exemplaires de cette espèce en fauchant à l'aveugle dans des herbes sur un terrain humide à Sherbrooke, en avoût, et quelques jours tard, nous en prenions un autre à Ste Gertrude, comté de Nicolet, dans des broussailles.

VIII PLAGIOGNATHIDES.

Corps allongé, brièvement ovale, nu, du moins en dessus. Tête penchée ou verticale ; joues petites, lores bien distinctes. Vertex souvent marginé. Chaperon assez étroit, le plus souvent distinctement comprimé en carène. Yeux divergents au sommet. Antennes à article basilaire court, non ou à peine aussi distantes entre elles que les yeux. Pronotum sans stricture apicale, ses côtés jamais marginés. Ecusson ordi-

nairement à base découverte. Elytres rarement tronquées, à nervure cubitale avec sa branche complète. Ailes avec un hamus. Cuisses postérieures souvent renflées. Tarses à article basilaire non allongé. Aréole de la membrane très petite, très souvent à peine distincte. Mâle à segment génital caréné en dessous.

38. Gen. Psalle. *Psallus*, Fieb.

(De *psallo*, se mouvoir promptement)

Corps à poils squamiformes dorés ou argentés en dessus. Tête transversale, presque verticale. Chaperon étroit, comprimé. Gorge oblique, souvent très courte. Yeux fortement granulés, plus grands dans les ♂, divergents au sommet. Antennes insérées au coin des yeux, à article 2 au moins de la largeur de la base du pronotum. Rostre atteignant ou dépassant les hanches intermédiaires ou les postérieures, éloigné de la poitrine. Pronotum tronqué à la base, court, à côtés presque droits, à disque convexe, déclive au sommet. Elytres plus longues que l'abdomen ; coin à fracture peu profonde. Cuisses postérieures plus ou moins renflées ; jambes spinuloses ; ♂ et ♀ quelquefois discolores.

Vivent sur les feuilles des arbres et arbrisseaux.

Une seule espèce rencontrée.

Psalle délicat. *Psallus delicatus*, Uhl.

Long. .20 pce. Noir ; une ligne transversale pâle sur le vertex. Pronotum sans taches, à ponctuations peu distinctes, assez fortement rétréci en avant, sa marge postérieure légèrement échancrée et déclive en s'unissant à un petit bourrelet de la base de l'écusson, celui-ci sans taches, à stries transversales. Elytres avec une tache en triangle hyaline à la base de la corie, le coin jaune-orange avec l'extrémité noire, la membrane brune au milieu, les aréoles avec nervures pâles, plus longues que l'abdomen. Dessous noir, les pattes noires, avec les jambes, le sommet des hanches et la base des cuisses pâles. - CapRouge, R.

L'espèce *guttulosus*, Reut. qui diffère surtout de la précédente par la marge extérieure du clavus jaune avec une tache orange sur le coin, pourrait peut-être aussi se rencontrer sur notre territoire.

39. Gen. PLAGIOGNATHE. *Plagiognathus*, Fab.

(De *plagios*, oblique et *gnathos*, mâchoire, gorge).

Corps très rarement pubescent. Tête fortement penchée ou verticale. Chaperon étroit, joues petites. Gorge oblique, souvent très courte et non visible. Yeux lisses ou à peu près. Antennes insérées au coin des yeux. Pronotum à côtés droits. Elytres plus longues dans les ♂, quelquefois tronquées dans les 2 sexes, membrane très courte ou nulle. Cuisses postérieures plus ou moins renflées; jambes spinuloses, tarses à article 3 plus court que les 2 premiers réunis. ♂ et ♀ rarement discolores.

Deux espèces rencontrées.

Noir; jambes postérieures testacées avec taches noires portant des épines...................... 1. **fuscosus**,
Brun-roussâtre; jambes postérieures avec épines mais sans taches noires.............. 2. **rubricans**, *n. sp.*

1. Plagiognathe enfumé. *Plagiognathus fuscosus*, Prov.

Lygus fuscosus, Prov.—Nat. Can. IV, 105 (1872).

Lygus dorsalis, Prov.—Nat. Can. IV, 104 (1872).

Plagiognathus obscurus, Uhl. — Hayd. Surv. Mont. p. 418 (1874).

Long. .20 pce. Noir ou brun foncé avec une pubescence jaune. La tête avec une ligne transverse jaune sur le vertex; chaperon saillant, subcylindrique. Antennes à premier article jaune au sommet, les articles 3 et 4 jaunes à la base, 2 non épaissi à l'extrémité. Pronotum à partie antérieure en forme de collier, sinuée au milieu, les callosités peu saillantes, le bord postérieur légèrement échancré. L'écusson à stries transverses. Elytres

avec une grande tache jaune à la base de la corie se prolongeant près du clavus; le coin jaune avec l'extrémité noire; la membrane brune avec les aréoles plus claires et une tache hyaline en dehors de celles-ci. Rostre jaune, dépassant les hanches postérieures, le premier article noir, un peu plus long que la tête. Pattes noires, avec les hanches, la base des cuisses, les jambes et les tarses plus ou moins pâles, les jambes avec épines noires.—CapRouge.

Se rencontre surtout sur la verge-d'or et les marguerites.

2. **Plagiognathe rougeâtre.** *Plagiognathus rubricans*, n. sp.

Long. .21 pce. Brun rougeâtre, la tête, la partie antérieure du pronotum avec les hanches et le dessous du corps d'un rouge plus clair. Vertex large, non marginé; chaperon saillant sur les joues, gorge oblique. Rostre à premier article pas plus long que la tête, rougeâtre, son extrémité atteignant les hanches postérieures. Yeux gros, noirs, granulés, ovales, divergents en avant. Antennes insérées au coin des yeux, le premier article court, dépassant peu l'extrémité du chaperon, le 2e très long, fort, d'égale grosseur dans toute sa longueur, brun-foncé. Pronotum en trapèze, ses côtés presque droits, sans collier en avant, ses callosités peu distinctes, non ponctué, subtronqué à la base. Ecusson avec une impression transversale séparant sa base du reste. Elytres d'un brun rougeâtre uniforme, y compris la membrane, dépassant l'abdomen. Ailes avec un hamus. Pattes testacé-roussâtre, avec les tarses bruns, les jambes postérieures avec de petites épines, mais sans taches noires—Ste-Gertrude.

Eespèce bien distincte par sa coloration.

40. Gen. AGALLIASTE. *Agalliastes*, Fieb.

(De *agalliaô*, sauter de joie).

Corps petit, ovale, à pubescence pâle, mais sans poils squamiformes. Tête large, non ou à peine plus étroite que le sommet du pronotum, verticale, à front convexe; gorge courte, presque droite. Antennes à article 2 à peine plus long que le derrière de la tête. Yeux lisses. Pronotum à bord antérieur

droit. Elytres souvent tronquées. Pattes saltatoires, les jambes à épines noires, les tarses postérieurs à artide 3 plus court que 1 et 2 réunis. Ecusson à base découverte. Pronotum à disque plan ou légèrement déclive en avant, ses côtés droits, tronqué à la base.

Vivent sur les racines des graminées dans les lieux arides.

Deux espèces rencontrées.

Noir avec les cuisses postérieures noires.. .... **1 associatus.**
D'un testacé pâle, les cuisses postérieures pâles
avec points noirs .... **2. verbasci.**

1. Agalliaste associé. *Agalliastes associatus.* Uhl.

Agalliastes associatus, Uhl. — Hayd. Surv. of Mont. 419.

Long. .10 pce· D'un noir brillant. Tête polie, sans ponctuations, le vertex échancré au milieu. Yeux bruns, les orbites jaunes postérieurement. Antennes fortes, noires, le 2e article cylindrique, aussi épais que le 1er, plus long que 3 et 4 pris ensemble. Rostre jaune, atteignant les hanches postérieures. Pronotum transverse, modérément aplati, poli, finement ponctué avec une impression tranverse près du sommet, les côtés droits, obliques. Ecusson pubescent, finement scabre. Pattes jaune-pâle, les cuisses postérieures renflées, noires. Elytres brunes, avec une légère pubescence jaunâtre, finement scabres; membrane enfumée. Abdomen noir avec pubescence jaunâtre.—Niagara.

Pourrait peut-être aussi se trouver en notre Province.

2. Agalliaste de la molène. *Agalliastes verbasci,* H. Schæff.

Capsus verbasci, H. Sch.—Mey. Caps. 42.
Agal'iastes verbasci, Fieb.—Eur. Hem. 311.

Long. .10 pce. D'un testacé pâle uniforme; le front légèrement roussâtre, les yeux bruns. Tête plus large que le sommet du pronotum, celui-ci finement ponctué postérieurement. Ecusson à base jaunâtre. Le coin avec une tache brune plus ou moins distincte, la membrane hyaline. Antennes testacées, le

premier article noir à l'extrémité. Pattes blanches, les postérieures avec les cuisses guttulées de noir, leurs jambes à épines noires très apparentes, les tarses bruns.—Niagara.

Pourrait aussi se trouver en notre Province.

DUCTIROSTRES.

Bec de trois articles apparents et reposant dans une rainure limitée par des lames réticulées.

Fam. VII.—**TINGITIDES.** *Tingitidæ.*

Insectes de petite taille et de formes très variées.

Tête souvent épineuse, et le plus souvent sans ocelles.

Antennes de quatre articles.

Ecusson caché par un prolongement du pronotum.

Elytres homogènes, sans distinction de corie, clavus, ni membrane. Le pronotum souvent avec un renflement vésiculeux sur son bord antérieur.

Tarses de 2 articles.

Insectes vivant sur les végétaux dont ils pompent les sucs.

Cette petite famille, restreinte par les auteurs les plus récents à un assez petit nombre de genres, se borne pour notre faune aux cinq qui suivent.

Clef pour la distinction des genres.

1(4) Espace discoïdal des élytres obliquement élevé et formant avec l'espace latéral une élévation vésiculaire en forme de toit non fermé en avant. Pronotum avec un renflement vésiculaire prolongé en avant de manière à couvrir la tête;

2(3) Pronotum à marges latérales foliacées et prolongées en avant au delà des yeux; élytres à angles huméraux distincts, presque droits quoique arrondis............. 1. Corythuca.

3(2) Pronotum à marges latérales médiocrement dilatées et ne dépassant pas les yeux; élytres à angles huméraux effacés........ 2. Leptostyla.
4(1) Espace discoïdal des élytres non soulevé en toit; tête non couverte par un renflement vésiculeux du pronotum;
5(8) Pronotum à 3 carènes parallèles;
6(7) Sillon sternal interrompu par une carène entre le méso et le métasternum, marges latérales du pronotum foliacées, étalées.. 3. Gargaphia.
7(6) Sillon sternal non interrompu; marges latérales du pronotum non foliacées, dilatées, redressées ou sub-redressées; élytres faiblement dilatées, antennes fortes, plus courtes que le corps; membrane costale avec au moins un rang d'aréoles .... 4. Physatochila.
8(5) Pronotum avec une seule carène, ses marges latérales obtuses, non dilatées; antennes courtes, contiguës à la base ..... 5. Leptohypha.

1. Gen. Corythuque. *Corythuca*, Stål.

(De *Korys*, casque, et *thucos*, vase).

Tête petite, couverte par un renflement vésiculeux du pronotum qui s'avance audessus en forme de casque, ce renflement obtus et arrondi postérieurement. Pronotum à carène foliacée, élevée, couvrant l'écusson. Elytres étroites à la base, mais de suite fortement dilatées, leur marge latérale avec un sinus profond; espace discoïdal ouvert en arrière, la partie de l'espace costal touchant l'espace disoïdal à 3 séries d'aréoles, la partie médiane à 4 et la partie marginale à 2 rangs peu distincts. La partie foliacée des bords du pronotum légèrement proéminente en arrière, sa marge, ainsi que celle des élytres, munie de petites épines. Antennes sétacées.

Les élytres transparentes-vitreuses de ces petits insectes, souvent plus ou moins tachées, avec leurs réticulations bien distinctes et les renflements de leur pronotum, leur donnent une

apparence tout-à-fait singulière. On les trouve sur diverses plantes.

Deux espèces rencontrées.

Carène foliacée du milieu du pronotum très élevée en avant, les nervures des élytres de même que leurs marges et celle des bords foliacés du pronotum munis de poils spiniformes....... 1. **ciliata**

Carène foliacée du milieu du pronotum moins élevée, le renflement bien moins considérable, un peu plus haut en avant qu'au milieu, les carènes et les bords des élytres et du pronotum inermes.................. 2. **juglandis.**

1. Corythuque ciliée. *Corythuca ciliata*, Say.

Tingis ciliata, Say.—Am. Ent. I, 350 (1859).—Stål, Enumeratio Hemipterorum III, 123.

Long. .13 pce. D'un blanchâtre hyalin, avec une tache brune sur la vésicule couvrant la tête, une autre de chaque côté aux bords du pronotum, une autre sur la carène médiane du pronotum, puis une quatrième à chaque extrémité des élytres. Corps en dessous noir ou brun-foncé. Les antennes et les pattes jaune-roussâtre. Elytres et pronotum ciliés de poils épineux —CapRouge.

Se rencontre surtout sur l'aulne.

2. Corythuque du noyer. *Corythuca juglandis*, Fitch. (Planche III, fig. 13).

Tingis juglandis, Fitch.—Rep. III, 148.

Long. .14. Taches disposées comme dans la précédente et d'ordinaire plus foncées ; celles de l'extrémité des élytres se rapprochant à la suture de manière à former une espèce d'x. Bords du pronotum et des élytres sans poils sétiformes.—CapRouge.

Se rencontre d'ordinaire sur le noyer.

2. Gen. Leptostyle. *Leptostyla*, Stål.

(De *leptos*, grêle et *stylos*, colonne, filet).

Pronotum à renflements vésiculeux comme dans le genre précédent. Premier article des antennes à peine plus long que

le 2e, plus court que les lames rostrales. Elytres plus étroites, leur angle huméral en partie effacé, avec un rang d'aréoles confuses en avant et un double rang vers le sinus.

Une seule espèce rencontrée.

Leptostyle oblongue. *Leptostyla oblonga*, Say. (Planche III, fig. 14),

Tingis oblonga, Say.—Am. Ent. II, 248 — Stål, III, 126.

Long. .13 pce. Même coloration que dans les Corythuques et avec taches disposées de la même manière, mais moins foncées. Pronotum presque carré en avant et les élytres rétrécies obliquement à l'épaule, ce qui la fait distinguer de suite. Elytres et pronotum non marginés de poils sétiformes. — CapRouge.

Se trouve sur diverses plantes.

3. Gen. Gargaphie. *Gargaphia.*

(De *gagaiô*, briller, et *aphia*, tussilage).

Tête non couverte, la vésicule du pronotum petite, ne s'avançant pas au dessus de la tête. Pronotum à 3 carènes longitudinales, la médiane renflée en vésicule seulement à sa partie antérieure, ses bords foliacés, arrondis, non spinuloses. Sillon sternal interrompu par une carène. Antennes et pattes grêles, les premières avec le 1er article allongé. Elytres amples, à carènes soulevées, à plusieurs rangs d'aréoles.

Une seule espèce rencontrée.

Gargaphie du tilleul. *Gargaphia tiliæ*, Walsh.

Long. .14 pce. Tête noire; pronotum à disque noir, les carènes avec la marge foliacée, blanc-jaunâtre. Antennes blanchâtres, à 3e article très long, le terminal noir, renflé. Corps noir. Elytres avec 3 rangs ou plus d'aréoles au milieu et 2 peu distincts à la base, la partie discoïdale brunâtre, 3 ou 4 nervures au dessous de l'épaule sont noires, de même que la carène qui divise les espaces costal et discoïdal à l'endroit où elle se bifurque à l'extrémité.—Ottawa (Harrington).

Il est bien probable que cet insecte se rencontre aussi à Québec, cependant nous n'en avons encore capturé aucun.

4. Gen. Physatochile. *Physatochila.* Fieb.

(De *physaô*, enfler et *cheilos*, lèvre, bord).

Tête non couverte par une vésicule du pronotum. Antennes plus courtes que le corps, fortes, le 3e article long et plus grêle. Pronotum à 3 carènes logitudinales, sa marge dilatée et réfléchie de manière à toucher la surface du disque, son bord obtus. Elytres étroites, l'espace costal avec au moins un rang d'aréoles.

Une seule espèce rencontrée.

Physatochile ployée. *Physatochila plexa*, Say.

Tingis plexus, Say. — Am. Ent. I, 349.

Long. .14 pce. Brune plus ou moins teinte de jaune avec points dilatés et rapprochés. Tête et thorax avec 3 carènes parallèles. Pronotum non dilaté aux côtés. Elytres avec nombreuses réticulations ou alvéoles, celles des 2 rangs des bords latéraux étant plus grandes. Les nervures qui les divisent brunes. — CapRouge.

Se trouve dans les herbes.

5. Gen. Leptoyphe. *Leptoypha*, Stâl.

(De *leptos*, grêle et *ypha*, tissu, toile).

Pronotum avec une seule carène longitudinale, non dilaté sur ses marges. Elytres à marge costale non dilatée, sans membranes. Antennes et pattes courtes, les premières contiguës à la base, épaisses, à 3e article pas plus grêle que les autres.

Ces insectes se distinguent à première vue des précédents par leurs élytres qui ne sont pas dilatées sur les côtés mais qui se partagent en corie et en membrane, celle-ci réticulée ou partagée en alvéoles.

Une seule espèce rencontrée.

Leptoyphe mutique. *Leptoypha mutica*, Say. (Planche III, fig. 15).

Tingis mutica Say.—Am. Ent. I, 349.

Long. .12 pce. D'un brun grisâtre, sans dilatations sur les

côtés, avec de nombreuses ponctuations dilatées. Antennes à 2e article plus épais que le premier. Thorax avec un collier au sommet et une carène médiane glabre et pâle, la pointe de l'écusson aussi plus pâle. Elytres avec une bande plus obscure vers le milieu, membrane réticulée de brun ; pattes pâles.—CapRouge.

Assez commune.

Fam. VIII.—**PHYMATIDES.** *Phymatidæ.*

Tête étroite et assez longue, bifide en avant.

Antennes de 4 articles, le dernier en massue allongée, reçu dans une fossette creusée en dessous du bord membraneux du pronotum.

Bec court, fort, atteignant les hanches antérieures, à lames rostrales très élevées.

Pronotum à bords relevés, anguleux, portant sur son disque une carène de chaque côté du milieu.

Elytres formées d'une corie, d'un clavus court et étroit, et d'une membrane, celle-ci portant 4 à 5 nervures principales qui se bifurquent et s'anastomosent pour former de nombreuses cellules parallèles.

Pattes antérieures très renflées, ravisseuses, le tibia formant une pince avec le fémur ; tarses de 2 articles.

Abdomen à 6 segments stigmatifères dans les 2 sexes.

Insectes d'assez bonne taille, vivant de proie, à conformation singulière par le redressement des bords de leur pronotum de même que de ceux de leur abdomen. Comme la plupart des ductirostres de bonne taille, ces insectes sont susceptibles d'employer leur bec comme arme défensive, et infligent, lorsqu'on les manipulent sans précaution, des piqûres assez désagréables.

Cette petite famille se borne pour notre faune au seul genre qui suit.

1. Gen. PHYMATE. *Phymata*, Latr.

(de *phuma*, enflure).

Corps dilaté en membrane de chaque côté ; tête fendue et bi-épineuse en avant, se prolongeant au delà de l'insertion des antennes ; gorge profondément creusée pour recevoir le bec ; yeux latéraux, au-dessous du disque de la tête ; ocelles derrière les yeux et sur le disque ; 1er article des antennes très petit, à peine visible, le 2e et le 3e d'égale longueur, le 4e le plus long, très épaisi, fusiforme ; prothorax dilaté de chaque côté ; écusson triangulaire, très court ; élytres aussi longues que l'abdomen ; abdomen à bords dilatés en membrane, relevés et affectant la forme rhomboïdale ; pattes à hanches antérieures fort allongées, cuisses antérieures fortement renflées, creusées et canaliculées en dessous pour recevoir les jambes ; celles-ci grêles, courtes, avec un tarse fort petit.

Une seule espèce rencontrée.

Phymate de Wolff. *Phymata Wolffii*, Stâl. — Enum. Hemipt. V. 133.

Acanthia erosa, Wolff.—Ic. III, 83.
Phymata erosa, Am. & Serv.—Hemipt. p. 292.
(Pl. III, fig. 10, 11, 12).

♂—Long. .0.34. Dessus d'un brun noir, dessous jaunâtre. Tête, prothorax et écusson, noir ; élytres brunes avec une tache jaunâtre sur la partie coriace ; dessus de l'abdomen jaunâtre, excepté une large bande noire au milieu et une grande tache irrégulière à l'extrémité ; pointes antérieures de la tête très prononcées, deux autres pointes en arrière, de chaque côté sur le vertex ; côtés du prothorax sinués et épineux ; deux carènes sur son disque ; membrane très grande, enfumée ; dilatation de l'abdomen terminée en pointe de chaque côté ; dessous jaunâtre, excepté la tête, la poitrine et deux taches sur le ventre à l'angle de la dilatation, qui sont noires, dernier article des antennes brun.

♀—Long. 0.38. Jaunâtre, avec nuances et taches brunes; deux lignes brunes sur le vertex, une ligne brune sur le thorax; thorax rembruni en arrière; écusson brun, avec pointe jaunâtre; partie antérieure des élytres brune; une large bande brune ou noire sur l'abdomen; membrane légèrement enfumée; dessous presque entièrement jaunâtre; du brun seulement aux angles latéraux du prothorax et de l'abdomen, antennes entièrement jaunes. Les autres caractères sont ceux du mâle.

La piqûre de cet insecte est très douloureuse. Il vit, non seulement du suc des végétaux, mais de proies vivantes que ses pattes antérieures sont éminemment propres à saisir. On le trouve très communément, à la fin de l'été, sur les plantes, ayant entre les pattes une larve, ou un insecte parfait tel qu'une mouche, une abeille, qu'il perfore de son bec et dont il suce le sang.

Très rare dans le voisinage de Québec.

Fam. IX.—ARADIDES. *Aradidæ*

Corps très plat en dessus et en dessous.

Tête horizontale avec un prolongement obtus entre les antennes. Tubercule antennifère très fort et pointu en dehors.

Yeux saillants, à l'arrière de la tête.

Antennes de 4 articles, forts, épais.

Bec court, souvent plus court que la tête, reçu dans un sillon de la tête et du sternum, à lames rostrales courtes.

Pronotum le plus souvent à carènes longitudinales.

Elytres débordées par l'abdomen, membrane avec 3 ou 4 nervures irrégulières, quelquefois sans nervures (*Aneurus*).

Pattes courtes, hanches petites, à peine saillantes. Tarses de 2 articles.

Insectes vivant sous les écorces ou dans leurs fentes, où leur forme aplatie leur permet de pénétrer.

Cette famille dans notre faune se réduit aux 3 genres qui suivent.

Bec plus long que la tête, atteignant le mésosternum .... 1. ARADUS.

Bec plus court que la tête ;

Elytres avec corie et membrane portant des cellules .... 2. BRACHYRHYNCHUS.

Elytres entièrement membraneuses, sans cellules .... 3. ANEURUS.

1. Gen. ARADE, *Aradus*. Fabr.

(nom d'une ancienne ville de Syrie).

Corps aplati et ovalaire ; tête prolongée entre les antennes ; yeux petits, très saillants ; antennes ayant une forte épine divergente à leur base ; premier article petit, presque carré, le second généralement plus grand que tous les autres réunis ; les deux derniers courts, tous cylindriques ; bec plus long que la tête ; prothorax presque cordiforme, médiocrement dilaté sur les côtés, arrondi vers les angles postérieurs ; écusson triangulaire ; élytres arrondies à l'extrémité ; membrane très développée ; abdomen très aplati, ovalaire, plus large et plus long que les élytres, pattes courtes, grêles ; cuisses non ou à peine renflées ; abdomen simplement échancré à l'extrémité.

Six espèces rencontrées.

1(4) Pronotum ayant sa plus grande largeur en avant du milieu ;

2(3) Antennes à article 2, près de deux fois plus long que 3, cet article inséré sur la marge intérieure du premier.................. 1. **robustus**.

3(2) Antennes à article 2 à peu près égal à 3, le 4e à peu près de la moitié du 3e.............. 2. **æqualis**.

4(1) Pronotum ayant sa plus grande largeur en arrière du milieu ou au milieu même ;

5(10) Elytres plus ou moins dilatées ou arrondies à l'angle huméral ;

6(7) Articles 3 et 4 des antennes formant réunis environ les $\frac{2}{3}$ du 2e ; pronotum avec 2 ou 3 dents très distinctes dans sa partie antérieure .... 3. **acutus.**

7(6) Articles 3 et 4 des antennes étant réunis à peu près égaux au 2e ; pronotum finement denticulé ;

8(9) Antennes robustes, à 2e article épaissi au sommet .... 4. **4-lineatus.**

9(8) Antennes assez grêles, à 2e article à peine plus épais au sommet .... 5. **similis.**

10(5) Elytres non ou à peine dilatées à l'angle huméral .... 6. **rectus.**

1. Arade robuste. *Aradus robustus*, Uhl.

—Proc. Bost. Nat. Hist. Soc. XIX, 419. (Pl. III, fig. 18).

Long. .40 pce. Brun noirâtre ; tête avec une ligne enfoncée de chaque côté. Antennes fortes et courtes, le premier article plus court que le prolongement céphalique, portant le 2e inséré sur son bord interne, le 2e cylindrique, le plus long, terminé de blanc, les 3e et 4e courts et renflés. Prothorax à bords dilatés, finement denticulés, rétréci en avant et en arrière, avec 4 petites carènes sur le disque. Ecusson à bords relevés. Elytres plus étroites que l'abdomen, élargis en avant, la membrane brune avec raies blanchâtres aux nervures. Abdomen fortement dilaté, se terminant par 4 dents arrondies. Pattes avec un anneau blanc à la base et à l'extrémité des jambes, un autre à l'extrémité des cuisses, et les trochanters aussi blanchâtres. Bec atteignant le mésosternum. Bord de l'abdomen avec une petite tache plus claire à la suture de chaque segment.

La forme de ses antennes empêche de le confondre avec le 4-*lineatus* dont il a le faciès et la taille.

2. Arade égal. *Aradus æqualis*, Say.

—Am. Ent. I, 352.

Long. .35 pce. Brun ; nez robuste. Antennes brun-roussâtre,

fortes, les articles 2 et 3 à peu près égaux, le 4e plus petit et plus court que le 3e. Pronotum avec 2 carènes rapprochées au milieu et une autre de chaque côté moins prononcée et obsolète en avant, ses bords latéraux redressés, souvent jaunâtres. Elytres dilatées et jaunâtres à l'épaule, variées aussi de jaunâtre dans le reste. Dos de l'abdomen avec bandes transverses rousses sur les bords.—Ottawa (Harrington).

L'égalité des articles 2 et 3 des antennes suffit pour faire reconnaître de suite cette espèce. Nous ne l'avons pas encore rencontrée dans le voisinage de Québec.

3. Arade aigu. *Aradus acutus*, Say.

—Am. Ent. I, 351.

Long. .35 pce. Brun; tête avec un sillon de chaque côté. Antennes noires, le 2e article allongé, plus étroit à la base, 3 et 4 à peu près égaux, pris ensemble ne formant pas plus des ⅔ du 2e. Pronotum avec 4 carènes, portant en outre 3 ou 4 dents aiguës et très distinctes dans sa partie antérieure. Ecusson à bords légèrement relevés. Elytres à bords denticulés. Dos à séries de taches quadrangulaires blanchâtres près de ses bords. Jambes plus pâles que les cuisses.—Ottawa (Guignard).

Les denticulations épaisses de son pronotum font aisément connaître cette espèce.

4. Arade à-4-lignes. *Aradus 4-lineatus*, Say.

—Am. Ent. II, 249 (Pl. III, fig. 17).

Long. .40 pce. Brun noirâtre. Tubercules antennifères épineux en dehors. Antennes à article 2 épaissi au sommet et aussi long que tous les autres réunis. Pronotum transversal, plus large en arrière, ses bords dilatés, dentelés avec quelques épines irrégulières en avant, portant 4 petites lignes soulevées en avant seulement. Ecusson à bords relevés vers la pointe. Elytres plus larges en avant, la corie finement denticulée sur ses bords. Abdomen dilaté, débordant considérablement les élytres. Dessous brun-roussâtre. Bec noir, atteignat le mésosternum. Pattes de la couleur du corps.—PC.

5. **Arade semblable.** *Aradus similis*, Say.

—Am. Ent. I, 351.

Long. .24 pce. Brun roussâtre avec le 3e article des antennes blanc à son extrémité, le 2e à peine épaissi supérieurement, et quelquefois aussi terminé de blanc. Prothorax avec 4 lignes soulevées sur le disque. Elytres faiblement rétrécies à l'épaule. Pattes avec les jointures plus ou moins claires. Bords de l'abdomen avec lignes blanches dans les sutures.—AC.

6. **Arade droit.** *Aradus rectus*, Say.

—Am. Ent. I, 352.

Long. .22 pce. Noir ou brun-foncé. Tubercules antennifères épineux en dehors. Antennes à article 2 à peine plus épais à l'extrémité, presque aussi long que 3 et 4 réunis. Prothorax plus étroit en avant, échancré sur ses bords antérieurement, portant 6 lignes soulevées sur son disque. Ecusson à bords relevés. Elytres à côtés droits ou à peu près, la membrane brune avec les nervures claires.—C.

2. Gen. BRACHYRYNQUE. *Brachyrynchus*, Laporte.

(De *brachus*, épais et *runchos*, bec).

Tête large avec un prolongement robuste entre les antennes, rétrécie en arrière des yeux ; ceux-ci globuleux, subpédonculés. Antennes avec les articles 2 et 3 à peu près égaux. Prothorax à bords plus ou moins dilatés. Bec court, ne dépassant pas la tête. Elytres avec une corie courte, dépassant à peine l'écusson, la membrane à nervures irrégulières formant plusieurs cellules. Abdomen à bords coupés presque droits ou arrondis.

Une seule espèce rencontrée.

Brachyrynque granulé. *Brachyrynchus granulatus*, Say.

Aradus granulatus. Say—Am. Ent. I, 353.

Long. .20 pce. Brun, densément granulé. La tête avec une ligne enfoncée de chaque côté près des yeux, à prolongement cé-

phalique obtus, les tubercules antennifères avec une épine en dehors. Antennes courtes et épaisses, les articles 2 et 3 à peu près égaux. Prothorax avec quelques lignes soulevées en avant seulement, la partie postérieure simplement granulée, ses bords latéraux obtusément échancrés en avant du milieu. Ecusson grand, obtus au sommet. Elytres dépassées par l'abdomen, non dilatées aux épaules, la corie à nervures proéminentes, courte, l'exocorie seule dépassant l'écusson ; la membrane d'un brun blanchâtre, la corie avec un point roux à l'épaule. Le dos en dehors des élytre, roux-brunâtre.—PC.

Sa corie distincte empêche de le confondre avec les Anèvres.

L'espèce *lobatus*, Say, pourrait peut-être aussi se rencontrer sur notre territoire, elle se distingue surtout de la précédente par le 3e article des antennes qui est plus long que le 2e et par son pronotum qui porte sur ses bords une échancrure le divisant en 2 lobes.

3. Gen. Anevre. *Aneurus*, Curt.

(de *a* privatif et *neuron*, nervure).

Corps très aplati, faciès des Arades ; tête presque transversale, carrée, avec un prolongement entre les antennes et un rétrécissement en arrière en forme de cou ; yeux globuleux, peu saillants ; 1er article des antennes globuleux, le plus épais de tous, le 4e le plus long, cylindrique ; bec beaucoup plus court que la tête ; prothorax transversal, un peu rétréci en avant, avec une forte impression transversale et deux protubérances aux angles antérieurs ; écusson arrondi ; élytres plus étroites et plus courtes que l'abdomen, d'une texture homogène, entièrement membraneuses ; abdomen ovalaire.

Deux espèces rencontrées.

Légèrement granuleux ; 3e article des antennes plus long que 2, de la moitié à peu près du 4e.. 1. **politus.**

Fortement granuleux ; 3e article des antennes presque égal au 4e........................... 2. **inconstans.**

1. Anèvre poli. *Aneurus politus*, Say.

—Am. Ent. I, 354 (Pl. III, fig. 16).

Long. .22 pce. Roux brunâtre, plus brun sur la tête et le thorax, le prolongement intra-antennaire plus clair, les tubercules en avant des yeux obtus, non épineux. Prothorax largement échancré sur ses côtés. Ecusson semi-circulaire. Elytres d'un tissu homogène, sans nervures bien distinctes, brunes, surtout à la base. Pattes roussâtres, les cuisses légèrement renflées.—PC.

Se trouve sous les écorces.

2. Anèvre inconstant. *Aneurus inconstans*, Uhl.

—Proc. Bost. Soc. Nat. Hist. XIII, 105.

Long. .24 pce. Ferrugineux ou roux brun, fortement granuleux. Antennes fortes, l'article basilaire le plus épais, 3 et 4 plus longs que 2 et à peu près d'égale longueur. Les épines des tubercules antennifères courtes et un peu recourbées. Souvent une bande plus claire traverse les élytres près de leur base. Pattes de la couleur du corps.—R.

Plus rare que le précédent.

Fam. X.—CIMICIDES, *Cimicidæ*

Corps très plat en dessus et en dessous, chargé de poils très courts, les bords du pronotum munis de cils courts.

Tête horizontale, plus longue que la partie médiane du pronotum, avec un prolongement obtus entre les antennes.

Yeux saillants à l'arrière de la tête.

Antennes à articles terminaux très grêles, le basilaire ne dépassant pas l'extrémité de l'épistome.

Bec court, ne dépassant pas les hanches antérieures.

Pronotum fortement sinué en avant pour loger la tête, ses côtés dilatés, arrondis, coupé carrément à la base.

Elytres presque nulles, réduites à de courts rudiments transverses, plus courts au milieu sur les côtés. Ailes nulles.

Pattes grêles, les cuisses légèrement renflées et aplaties vers leur extrémité ; les jambes droites, les antérieures près du double de la longueur des tarses.

Cette petite famille se réduit dans notre faune au seul genre qui suit qui est connu de tout le monde.

Gen. PUNAISE. *Cimex*, Lin.

(*Cimex*, ancien nom des Hémiptères-Hétéroptères-Géocorises)

Corps aplati, en ovale très arrondi, finement velu ; tête arrondie, avec un petit prolongement transversal entre les antennes ; yeux ronds, très saillants, presque pédonculés ; 1er article des antennes très court, noduleux, le second le plus grand de tous, les deux derniers, surtout le 4e, sétiformes ; bec libre dès sa base, à articles pouvant se mouvoir de dedans en dehors comme de dehors en dedans ; prothorax transversal, ses bords latéraux plats et arrondis, bord antérieur profondément échancré ; écusson en triangle obtus ; élytres rudimentaires ; ailes nulles ; abdomen arrondi, frangé sur ses bords, ainsi que le thorax ; pattes courtes, cuisses fortes, épaissies, fusiformes, mais aplaties.

Une seule espèce.

Punaise des lits. *Cimex lectularius*, Lin.

Cimex lectularius, Lin.—Faun. Suec. 909 (1758).

Achanthia lectularia, Fieb.—Eur. Hem, p. 135 (1861).

Long. .18 à .20 pce. De couleur roussâtre avec une très courte pubescence jaunâtre ; pour le reste mêmes caractères que ceux du genre.

Il est difficile de dire quelle est la patrie originaire de cet insecte. On a prétendu que l'Amérique l'avait donné à l'Europe, mais à tort, puisque Aristote, Pline et Dioscoride en ont mentionné l'existence. Il est assez remarquable que la punaise a été inconnue en Angleterre jusqu'au XVIe siècle. Généralement elle habite peu les régions septentrionales.

Nous copions ci-dessous les excellentes remarques au sujet de cet insecte que faisait récemment *L'Ami du Clergé*.

"La punaise hideuse, puante, vorace, prolifique, est dit-on, l'enseigne de la malpropreté et le fléau des logements pauvres. Mais elle envahit aussi bien les logements neufs; les passants peuvent en déposer dans les maisons les mieux tenues; et nous pouvons la prendre en voyage, sur les coussins des voitures, dans les lits d'auberge et d'hôtel, et en infester, si nous ne nous défions, notre propre demeure.

" La punaise, chasseur éminente, fait du jour sa nuit, flaire une proie vivante avec une merveilleuse sagacité, et quand la lumière a disparu, elle sort de son poste d'affut, qu'elle a établi dans les fissures des boiseries, du lit, de la tapisserie, et va, comme le lion de l'Ecriture, cherchant un dormeur *quem devoret.* On l'a surprise opérant des merveilles d'industrie pour s'approcher de sa victime : ainsi quand le lit ne touche pas le mur, elle grimpe le long de celui-ci, et, arrivée au ciel du lit, elle se laisse tomber verticalement sur sa proie. Elle est au besoin d'une sobriété merveilleuse, et peut supporter une diète d'un ou deux ans; un bon repas la ressuscite."

" Les punaises, dit Mangin, se logent et pondent leurs œufs dans des endroits tellement situés qu'elles aient le moins de chemin possible à faire pour aller chercher leur nourriture : dans les fentes et les joints du bois et du ciel des lits, dans les fronces des rideaux, dans la charpente du sommier, les coutures du matelats, dans les boiseries et les papiers de tenture de la chambre à coucher, enfin dans les fentes mêmes du mur, si le mur est en mauvais état.

"Ce n'est pas seulement de sang humain que les punaises sont avides; elles ne dédaignent pas celui de certains animaux. Il ne parait pas que nos compagnons les plus ordinaires et les plus familiers, le chien et le chat, en soient jamais piqués; mais les chauves-souris, les pigeons, les hirondelles ont des punaises, que les naturalistes, il est vrai, regardent comme des espèces distinctes de la punaise de l'homme ou punaise des lits."

On dit que les écureuils tenus en cage sont des proies que ne dédaignent pas les punaises. D'un autre côté, on a constaté depuis longtemps que l'insecte importun s'accommodait aussi fort bien du séjour des écuries, et une fois qu'il en a pris possession, il est très difficile de l'en déloger.

On trouve dans Perty une opinion singulière au sujet de la Punaise. Elle est d'Azarra, voyageur naturaliste espagnol, qui prétend que la Punaise n'infecte pas l'homme à l'état sauvage, mais seulement à l'état civilisé, et qui en infère que cet insecte n'a été créé que longtemps après l'homme, lorsque celui-ci, ayant trouvé la civilisation, eut formé des sociétés, des républiques, des villes. Certes, voilà une opinion qui ne découle pas des prémisses d'une manière bien lumineuse ! Comment se fait-il que vous soyez aujourd'hui S. Pierre, faisait-on remarquer à un fou qui se donnait pour cet apôtre, lorsqu'hier vous prétendiez être S. Paul ?—Ah ! ça, répondit-il, c'est par ma première femme ! ! ! Le raisonnement d'Azarra nous paraît être aussi lumineux que celui-là. Et puis, voyez donc quel beau présent, le Créateur aurait fait à l'homme, pour le récompenser d'avoir trouvé la civilisation, d'avoir fondé des Etats, des républiques, des villes ! En vérité, quelle idée saugrenue ! Heureusement M. Louis Figuier, dans son livre *Les Insectes*, nous console beaucoup et nous réconforte le cœur, en nous disant, avec gravité : " La paléontologie (science des fossiles) n'a point confirmé cette opinion " !

" Les pays chauds et les maisons en bois, continue *L'Ami du Clergé*, sont surtout infestés de punaises ; les chambres exposées au midi sont celles qu'elles recherchent de préférence.

" Comme le cousin, elles déposent dans la plaie qu'elles sucent une certaine quantité de venin ou de salive, qui détermine, chez les gens à peau délicate, des élevures entourées d'une zône rosée plus ou moins étendue. Elles sont le siège d'une sensation de brûlure et de formication très pénible. Une seule punaise peut produire un grand nombre de morsures ; elle fait, en effet, un repas cosmopolite, dont elle butine les éléments avec une flânerie toute sensuelle. La douleur, la démangeaison et le dégoût conspirent à rendre tout sommeil impossible si l'on a seulement trois ou quatre punaises dans son lit, et les enfants même, dont, dit-on, le sommeil résiste à tout, n'y peuvent tenir."

On a, de tout temps, employé une foule de moyens divers pour détruire cet insecte ; mais en dépit de tout, il est extrême-

ment difficile de débarrasser les lits et les boiseries qui en sont infestés. En général, les odeurs fortes les font mourir. Aussi recommande-t-on la fumée de tabac, l'essence de térébenthine, le soufre en combustion. L'onguent mercuriel, la pâte de sublimé corrosif, la poudre de Pyrèthre, connue dans le commerce sous le nom de *poudre insecticide*, sont aussi efficacement employés. A cela, il faut joindre la propreté, le soin apporté chaque jour à les chercher dans les jointures des couchettes et des boiseries pour s'en délivrer.

Comme les diverses préparations où rentrent des acides et autres poisons dangereux exigent toujours des soins tout particuliers, nous pensons que les poudres de pyrèthre et de staphysaigre sont et les plus efficaces et celui de tous les remèdes du plus facile emploi.

NUDIROSTRES.

Bec libre, courbé à sa base et entièrement dégagé ; tête distinctement séparée du corps ; prothorax à sutures transverses.

Fam. XI. NABIDES. *Nabidæ.*

Corps plus ou moins allongé, quelquefois filiforme, de taille moyenne ou grande.

Tête horizontale, prolongée en cou en arrière des yeux et s'avançant en avant entre les antennes, ordinairement avec un sillon transverse en arrière des yeux la partageant en deux.

Antennes filiformes, de quatre articles, les derniers très fins, quelquefois avec de petits articles supplémentaires entre les autres.

Bec grêle, arqué à sa base et non appliqué contre la tête, atteignant au moins l'insertion des pattes antérieures, de 4 articles.

Pronotum rétréci en avant avec deux sillons transverses plus ou moins apparents. Ecusson triangulaire petit ou moyen.

Elytres à membrane souvent raccourcie, avec deux ou trois grandes cellules à la base.

Pattes à cuisses modérément renflées, allongées, le plus souvent mutiques ; les jambes antérieures à peine dilatées au sommet. Hanches contigües.

Cette petite famille, dans notre faune, se borne au seul genre qui suit.

4 Gen. CORISQUE. *Coriscus*, Schrank.

(De *Koris* punaise, *iskô*, comparer).

Corps assez grêle ; tête triangulaire, prolongée en avant des yeux ; ces derniers globuleux et saillants ; ocelles sur le vertex, en arrière des yeux ; antennes filiformes, le 2e article le plus long, le 3e presque égal au 2e, le 4e plus petit que le 1er ; cou presque nul ; prothorax en trapèze allongé, rétréci en avant, avec un faible sillon transversal, son bord postérieur coupé droit ; écusson petit, triangulaire ; élytres aussi longues que l'abdomen, quand la membrane est développée ; pattes longues, les postérieures plus que les autres ; toutes les cuisses à peine renflées, les antérieures plus que les autres, légèrement fusiformes.

Cinq espèces rencontrées.

Corps noir, plus ou moins luisant ;
- Les pattes et la marge abdominale jaune-clair................................ 1. subcoleoptratus.
- Pattes et marge abdominale, brun ou noir ;
  - Pronotum convexe au milieu, déprimé ou resserré à sa base, cuisses postérieures inermes.. 2. propinquus.
  - Pronotum plan en-dessus, coupé carrément à sa base avec ses angles légèrement relevés ; cuisses postérieures armées de 3 petites dents en dessous vers l'extrémité........................ 3. vicarius.

Corps plus ou moins gris ou jaunâtre ;
Membrane généralement courte, et portant des nervules peu nombreuses courtes et fortes ....4. **inscriptus.**
Membrane assez longue et dont la marge est chargée de longues veinules parallèles ....5. **ferus.**

1. Corisque faux-coléoptère. *Coriscus subcoleoptratus*, Kirb.

Nabicula subcoleoptrata, Kirb.—Faun. Bor. Am. IV, 282 (1837).

Nabis Canadensis, Prov.—Nat. Can. I, 211 (1869).

Nabis subcoleoptratus, Reut.—Obfers. Veterns. Akad. Forhandl. 181 (172).

Long. 0.42. Noir ; antennes rougeâtres ; pattes jaunes ; abdomen dilaté et rebordé, le rebord jaunâtre ; élytres à l'état rudimentaire le plus souvent.

Commun surtout sur la verge d'or.

2. Corisque parent. *Coriscus propinquus*, Reut.

Nabis propinquus, Reut.—Obfers. Veterns. Forhandl, p. 87, (1872).

Long. .30 pce. Noir avec les antennes et les pattes d'un brun-jaunâtre sale. Bec noir ou brun foncé ; abdomen non marginé de fauve-clair. Ocelles très petits ; une ligne enfoncée en forme de V sur le vertex. Thorax avec un petit sillon longitudinal au milieu. Abdomen, du moins dans la forme microptère, sans tâche, plus court que dans l'espèce précédente et convexe au milieu.—Ottawa.

Plus rare que le précédent et s'en distingue facilement par ses pattes sombres et son abdomen sans marge jaune.

3. Corisque esclave. *Coriscus vicarius*, Reut.

Nabis vicarius, Reut.—Obfers. Veterns. Akad. Forhandl. p. 87 (1872).

Long. .30 pce. Noir, les pattes, les antennes, le bec, noir ou brun foncé. Antennes avec le 4e article le plus long, cylindrique

plus épais que les autres. Bec atteignant les hanches intermédiaires, à articles 1 et 2 subégaux. Pronotum plan en dessus avec une petite carène au milieu, ses angles postérieurs légèrement relevés. Ecusson avec un sillon médian à la base se changeant en carène à l'extrémité, cette extrémité pâle. Elytres deux fois aussi longues que l'écusson, atténuée chacune à son sommet; point d'ailes. Tarses avec le premier article jaunâtre brun; cuisses postérieures armées de trois petites dents endessous à l'extrémité.—Ottawa (Harrington), Lyster.

Nous avons capturé un spécimen de cette espèce à Lyster en août dernier. Reuter lui assignait les Illinois pour patrie, sa présence n'avait encore jamais été signalée à une latitude si élevée.

4. **Corisque inscrit.** *Coriscus inscriptus*, Kirb.

Reduviolus inscriptus, Kirb.—Faun. Bor. Am. IV, 280 (1837).

Long. .28 pce. D'un gris jaunâtre avec une ligne longitudinale noire au milieu du pronotum. La tête, le thorax et les élytres avec marbrures d'un brun rougeâtre. Antennes avec les 2 articles terminaux et l'extrémité du 2e, noir, le reste rouge-sanguin. Pattes et surtout les cuisses tachetées de brun. Abdomen avec une ligne brune au milieu et une autre de chaque côté. Membrane des élytres avec les nervures fortes, les longitudinales ne formant pas de cellules fermées postérieurement.

Commun dans les herbes.

5. **Corisque sauvage.** *Coriscus ferus*, Lin.

Cimex ferus, Lin.—Faun. Suec. p. 256 (1761).

Nabis ferus, Fieb.—Eur. Hem. p. 161 (1861).

Long. .30 pce. D'un gris cendré; antennes et pattes d'un jaune rougeâtre. Le pronotum ayant 3 petites lignes longitudinales noires dans sa moitié antérieure. Membrane des élytres avec 2 longues aréoles longitudinales, leurs nervures extérieures envoyant tout autour de nombreuses ramules vers le bord de la membrane et quelques unes aussi à l'intérieur des aréoles.

Commun; se rencontre de bonheur au printemps sur le sol.

EXTRA LIMINA.

Les espèces qui suivent pourraient peut-être aussi se rencontrer sur notre territoire.

Pagasa nitida, Stâl.—Enum. Hemipt. III, 108.—Wisc.

Coriscus pallescens, Reut.—Ofv. Vet. Akad, Forhand. 85. —Wisc., Penns., N.-Jers.

" *annulatus*, Reut.—Ofv. Vet. Akad. Forhd. 86. —Ill.

" *rufusculus*, Reut.—Ofv. Vet. Akad. Forhd. 92. —N.-Y., Ill.

" *Kalmii*, Reut.—Ofv. Vet. Akad. Forhd. 91.—Wisc.

" *roseipennis*, Reut.—Ofv. Ak. Forhd. 92.—Ill.

" *punctipes*, Reut.— Ofv. Akad. Forhdl. 92.—Wisc., N.-Jers.

Apiomerus crassipes, Fabr.—S. R. 273 ; *A. linitaris*, Say, I, 185.

Fam. XII—RÉDUVIIDES. *Reduviidæ.*

Corps plus ou moins allongé, de taille grande ou moyenne

Tête horizontale, plus ou moins prolongée en avant entre les antennes, rétrécie en forme de cou en arrière, ordinairement partagée en deux par un sillon transverse en arrière des yeux. Ocelles sur une élévation tranverse du vertex, manquant dans certains genres.

Antennes filiformes, longues, géniculées, les derniers articles très fins.

Bec très fort, court, arqué à la base, non appliqué contre la tête, de 3 ou 4 articles.

Pronotum rétréci en avant avec deux sillons transverses plus ou moins apparents.

Elytres à membrane présentant deux ou 3 grandes cellules à la base.

Pattes assez fortes, à cuisses souvent renflées, souvent épineuses, les jambes antérieures, dans certains genres, présentent à leur extrémité une fossette spongieuse ou ventouse qui parait être un organe de préhension. Tarses uni, bi, ou tri-articulés ; ongles simples ou dentés, sans appendice membraneux entre eux.

Insectes carnassiers, se nourrissant de proies vivantes comme le dénote leur bec fort et acéré ; leur piqûre est aussi douloureuse. Huit genres dans notre faune.

Clef pour la distinction des genres.

1 (13) Hanches antérieures non projetées en avant de manière à égaler ou dépasser la tête ;

2 (10) Elytres portant près de la base de la cellule intérieure de la membrane une cellule quadrangulaire envoyant de sa partie antérieure 2 nervures très rapprochées ou unies en une seule ;

3 (6) Flancs du mésosternum munis en avant, près du bord du prosternum, d'un tubercule ou repli ; tête avec 2 épines ou tubercules en avant ; cuisses épineuses ;

4 (5) Jambes antérieures armées de 3 grandes épines en dessous. .... 1. SINEA.

5 (4) Jambes antérieures sans épines, leurs cuisses aussi inermes ou ne portant que 2 petites épines en dessus .... 2. ACHOLLA.

6 (3) Flancs du mésosternum sans tubercule ni repli ; cuisses antérieures égales aux postérieures ou plus longues, 1er article du bec beaucoup plus court que le 2e ; abdomen non élargi postérieurement ;

7 (8) Lobe postérieur du pronotum avec les angles latéraux armés d'une épine accompagnée en

arrière d'une petite dent faisant paraître ces angles comme bi-épineux (1) ....3. DIPLODUS.

8 (9) Angles latéraux du pronotum armés d'une épine simple ....4. DARBANUS.

9 (8) Angles latéraux du pronotum inermes........5. EVAGORAS.

10 (2) Elytres sans cellule quadrangulaire sur la corie, près de membrane ;

11(12) Thorax resserré en arrière du milieu ; hanches antérieures planes en dehors ....6. MELANOLESTES.

12(11) Thorax resserré au milieu ou en avant du milieu ; hanches antérieures arrondies extérieurement ; yeux très grands, se touchant presque en dessous.. 7. OPSICŒTUS.

13(1) Hanches antérieures très allongées, dépassant ordinairement le sommet de la tête ; ocelles nuls ; jambes ravisseuses ;

14(15) Pronotum recouvrant le mésonotum ; des ailes. 8 EMESA.

15(14) Pronotum ne recouvrant pas le mésonotum ; point d'ailes.................................... 9. CERASCOPUS.

---

(1) Il existe une grande confusion dans la répartition des genres des Réduviides aussi bien que dans les espèces de ces genres. Stâl, dans son *Enumeratio Hemipterorum*, Vol. II, p. 67 et suivantes, ne mentionne pas le genre *Darbanus*, Am. et Serv., et ne fait du genre *Diplodus*, qu'un sous-genre de *Zelus*, Fabr., mais sans dire en quoi ils diffèrent l'un de l'autre. Il omet aussi le genre *Evagoras*, Burm. qu'il confond de même dans le genre *Zelus* ; ne possédant pas les autres ouvrages de Stâl dans lesquels il donne la description de ses espèces, nous prenons les divisions de Walker, Cat. B. Mus. VII, 49, et risquons de donner des noms nouveaux à des espèces déjà décrites peut-être par le savant suédois.

1. Gen. SINÉE. *Sinea.*

(De l'hébreu *Sene*, buisson épineux).

Tête et prothorax hérissés en dessus, surtout en avant, de pointes épineuses très aiguës. Disque postérieur du pronotum plus ou moins tuberculé, ses angles peu saillants mais aigus. Elytres à peu près de la longueur de l'abdomen. Abdomen allongé, presque linéaire, quelquefois, dans les ♀ dilaté aux 4e et 5e segments, avec sinus plus ou moins profonds entre ces segments. Pattes à peu près de la même longueur, les cuisses antérieures un peu plus grosses que les autres et armées de fortes épines allongées en dessous.

Une seule espèce rencontrée.

Sinée diadème. *Sinea diadema*, Fabr.

Reduvius diadema, Fabr.—Gen. p. 302.
Reduvius raptatorius, Say.—Am. Ent. I, 72.
Sinea multispinosa, Am. et Serv.—Hémipt. 375.

Tête hérissée en dessus de pointes épineuses très aiguës ; élytres à peu près de la longueur de l'abdomen. Abdomen linéaire dans les mâles, très dilaté et presque rhomboïdal dans les femelles, avec échancrures sur les côtés ; pattes à peu près de même grandeur ; cuisses antérieures les plus grosses, armées de trois grandes épines en dessous et d'une autre en dessus vers l'extrémité ; 1er article des antennes le plus long, 2e article le plus court ; 3e et 4e à peu près d'égale longueur ; ocelles placés sur une gibbosité derrière les yeux, éloignés l'un de l'autre ; prothorax divisé en deux parties dissemblables par un sillon transversal, la partie antérieure épineuse, la partie postérieure rhomboïdale, canaliculée au milieu, plus ou moins tuberculée, ses angles peu saillants, mais aigus.

Assez commune. Se rencontre sur les fougères, l'asclépiade et autres herbes où elles guette ses proies.

3. Gen. DIPLODE. *Diplodus*, Am. et Serv.

(*Diplous*, double et *odous*, dent).

Corps allongé, presque linéaire; tête glabre, allongée en cou en arrière des yeux. Antennes à 2e article plus long que la tête et le thorax réunis, sans épine à leur base. Bec à 2e article le plus long; ocelles sur un renflement de la tête en arrière des yeux. Partie antérieure du pronotum plus ou moins gibbeuse, partagée en deux par un sillon; angles latéraux postérieurs armés d'une épine suivie en arrière d'une petite dent, ce qui les fait paraître comme bi-épineux. Ecusson triangulaire, avec une élévation triangulaire à sa base simulant deux écussons l'un reposant sur l'autre. Elytres de même longueur que l'abdomen. Pattes longues, les cuisses antérieures à peu près égales aux postérieures.

Une seule espèce rencontrée.

Diplode jaunâtre. *Diplodus luridus*, Stâl.—Stett. Ent. Zeit. XXXIII, 452.

♀—Long. .60 pce. D'un jaunâtre uniforme; la tête en arrière des yeux rougeâtre et brunâtre près du collier. Epines du pronotum noires ainsi que les petites dents qui les suivent. Le dos de l'abdomen noir au milieu. Pattes longues et grêles, sans taches, couvertes de poils denses et comme feutrés.—Rare.

4. Gen. DARBANE. *Darbanus*. Am. et Serv.

(De l'hébreu *darban*, aiguillon).

Semblables aux Diplodes, mais avec les angles latéraux du pronotum munis d'une épine simple, non accompagnée d'une dent derrière elle à sa base.

Une seule espèce rencontrée que nous croyons nouvelle (1).

---

(1) A la page 106 du Vol. IV du *Naturaliste Canadien* (1872) nous avons décrit une autre espèce de ce genre recueillie en Floride, *Darbanus Georgiæ*, Prov.

Darbane à-manteau-noir. *Darbanus palliatus*, n. sp.

♂—Long. 51. Dessus noir ou brun foncé, dessous jaune pâle. La tête fortement retrécie près du prothorax ; le chaperon noir avec les joues jaunes. Antennes noires, le premier article jaune roussâtre, noir aux extrémités seulement, plus long que la tête et le thorax réunis. Pronotum à angles antérieurs allongés en mucrons mousses, les postérieurs en épines, la surface de la partie antérieure partagée en 4 protubérances lisses, le reste fortement rugueux. Elytres noires, la membrane moins foncée. Dessous d'un jaune pâle sans aucune tache. Pattes jaunes, les jambes et les tarses avec un anneau près du sommet des cuisses noir ou brun foncé.——Ottawa.

Différent du *Georgiæ* par sa coloration et aussi par la structure des téguments.

5. Gen. EVAGORE. *Evagoras*, Burm.

Corps allongé, linéaire ; tête allongée en cou en arrière des yeux, comme dans les deux genres précédents. Pronotum trapézoïdal, ses angles latéraux postérieurs mutiques, non armés d'épines, la partie antérieure assez renflée et divisée en deux par un petit sillon. Bec à 2e article plus long que le premier. Ecusson, élytres, pattes, comme dans les deux genres précédents.

Une seule espèce rencontrée.

Evagore marginée. *Evagoras marginata*, n. sp.

♀—Long. . 52 pce. D'un brun jaunâtre sale, avec les pattes, les antennes et le dessous, testacés. La tête en arrière des yeux à peine gibbeuse, brun-foncé, formant un cou cylindrique fort allongé. Pronotum brunâtre dans sa partie antérieure, sa partie postérieure partagée aussi en deux par un large sillon, les angles latéraux mutiques, le bord postérieur à peine anguleux. Elytres avec la corie brun roussâtre, le côté de celle-ci avec ses nervures d'un testacé clair, le milieu du disque avec la membrane, brun-foncé. Dessous de l'abdomen d'un testacé brunâtre sale. Pattes sans tache.—Ottawa (Harrington).

Espèce bien remarquable par ses élytres marginées de testacé sur un fond brun.

6. Gen. MÉLANOLESTE. *Melanolestes*, Stål.

(*Melas*, *melanos*, noir et *lestes*, pâleur).

Tête assez courte, non allongée en cou en arrière des yeux, avec une impression transverse en arrière de ceux-ci. Bec fort, à 2e article plus long que le premier. Pronotum avec un sillon transverse en arrière du milieu, la partie antérieure beaucoup plus étroite que la postérieure et bilobée, ses angles latéraux arrondis. Ecusson à bords relevés. Elytres avec la cellule intérieure de la membrane beaucoup plus petite que l'extérieure. Hanches antérieures présentant une surface plane en dehors, leurs jambes dilatées dans leur tiers apical et portant une grande fossette spongieuse.

Deux espèce rencontrées.

1· Mélanoleste pieds-épais. *Melanolestes picipes*, H. Schœff.—Wanz. Ins. VIII, 62.

Long. .65. D'un noir opaque quelque peu roussâtre dans toutes ses parties, le roussâtre plus prononcé sur les pattes et l'abdomen. Cuisses antérieures renflées, leurs jambes portant une large fossette spongieuse à l'extrémité.—Rare.

Nous n'avons pas encore rencontré cet insecte dans le voisinage de Québec.

2. Mélanoleste à-abdomen-rouge. *Melanolestes abdominalis*, H. S.—Wanz. Ins. VIII, 63.

Semblable au précédent à l'exception de l'abdomen qui est d'un beau rouge uniforme avec l'extrémité noire.—Pennsylvanie.

Il est fort douteux qu'on puisse rencontrer cette espèce, ou plutôt cette variété en Canada.

7. Gen. OPSICÈTE. *Opsicœtus*, Klug.

(*Ops*, œil, et *koite*, corbeille).

Corps allongé ; tête petite, sans épines ; yeux très

gros, se touchant presque en dessous; ocelles gros et sur une éminence derrière les yeux; antennes fixées sur un tubercule; 1er article assez long, 2e et 3e plus longs, à peu près d'égal longueur, 4e court et très fin; prothorax très rebordé en avant, avec un fort sillon transversal qui le divise en deux parties, la partie antérieure en forme de bourrelet, et aussi avec une forte impression longitudinale qui va en s'élargissant d'avant en arrière; ses angles postérieurs mutiques, mais soulevés, son bord postérieur légèrement convexe; écusson à épine terminale couchée et horizontale; élytres presqu'entièrement membraneuses, la corie étant allongée sur les bords, mais très étroite; cuisses antérieures et intermédiaires légèrement renflées, mais arrondies sur leur face extérieure, les postérieures les plus longues.

Une seule espèce.

Opsicète masqué. *Opsicœtus personatus*, Lin.

Cimex personatus, Lin. - Faun. Suec. p. 942.

Reduvius personatus, St Fargeau.—Hémipt. p. 337.

Long. .70 pce. Noir ou brun foncé; partie antérieure du pronotum granuleuse ou marquée transversalement de stries très fines. Elytres brunes ou noires. Antennes brunes, velues, grêles. Les yeux grands, se joignant presque en dessous. Pattes de la couleur du corps, la fossette spongieuse des jambes antérieures petite, à l'extrémité seulement. Tout le dessous du corps velu, plus ou moins foncé.—Québec, St-Hyacinthe; peu commun. (1)

On trouve souvent cet insecte mort et pendant dans des toiles d'araignées, non toutefois dans les maisons, comme la chose se rencontre en Europe, où il va, pendant la nuit, poursuivre de petits insectes qui lui servent de nourriture. Sa piqûre est très venimeuse pour eux. C'est pourquoi, dit Burmeister,

(1) La *Reduvius albosignatus*, Prov., que nous avons décrite à la page 105 du Vol. IV du *Naturaliste*, n'est qu'une variété de la présente espèce.

les araignées ne le saisissent pas, mais le laissent s'embarrasser dans leurs toiles, jusqu'à ce qu'il y meure de faim. Il exhale une odeur désagréable qui tient un peu de celle de la souris. Dans les jours les plus chauds de l'été, il vient souvent, la nuit, voler autour des lumières, attiré par la clarté, Lorsqu'on le saisit, on doit éviter sa piqûre qui est fort douloureuse.

La Réduve masquée à l'état de larve, se tient dans des coins remplis de poussière, où, couverte de cette poussière, dont elle s'enveloppe par instinct pour tromper les yeux, elle reste inaperçue, et peut en paix poursuivre sa proie ; elle s'en approche doucement, en marchant par saccades, sans lui inspirer de crainte, et s'élance sur elle pour la saisir avec ses pattes antérieures. Sont-ce là les mœurs de notre Réduve canadienne ? Nous n'avons pas eu l'occasion de le constater encore ; mais la chose est très probable.

8. Gen. Emèse. *Emesa*, Fabr.

(Etymologie inconnue).

Tête petite, arrondie en arrière, sans presque de prolongation en avant. Yeux peu saillants, petits. Antennes capillaires, plus longues que le corps ; les 2 premiers articles très longs, à peu près d'égale grandeur ; le 3e n'ayant pas le quart de la longueur du 2e, le 4e encore plus court et légèrement fusiformé. Bec court, arqué, assez gros. Prothorax court, avec un sillon transverse au milieu. Elytres de la longueur de l'abdomen ; membrane à petites cellules pentagonales. Abdomen allongé. Pattes antérieures ravisseuses, courtes et épaisses, leurs hanches presque aussi longues que les cuisses ; celles-ci munies d'épines en dessous ; les jambes presque aussi longues que les cuisses et se repliant sur elles pour saisir la proie. Les autres pattes très longues, capillaires, à tarses de 3 articles.

Une seule espèce rencontrée.

Emèse à longues-pattes. *Emesa longipes*, DeGeer; *Ploiaria brevipennis*, Say.—Am, Ent. I, p, 106.

♀—Long. 0.45 pce. D'un jaune sale plus ou moins taché de brun; la tête et le prothorax avec une ligne brune latérale. Les pattes jaune pâle en dessus, les jambes traversées de taches brunes, les cuisses antérieures munies en dessous de nombreuses épines formant un sillon pour recevoir la jambe. Pattes brunât es, avec quelques taches pâles transversales. – R.

9. Gen. CÉRASCOPE. *Cerascopus*, Heinck.

(*Keras*, antenne, *sköpeo*, jeguette).

Tête allongée, prolongée en avant et en arrière des yeux. Antennes capillaires, de 4 articles, insérées en avant de la tête, le 2e article le plus long. Bec court, atteignant le commencement du prosternum, le 3e article le plus long. Thorax cylindrique, long et grêle, le pronotum ne recouvrant pas le mésonotum. Ailes, quand elles existent, presque aussi longues que l'abdomen, entièrement membraneuses. Pattes très longues, grêles; les antérieures ravisseuses, insérées au bord antérieur du prosternum; les hanches presque aussi longues que les cuisses, grêles; cuisses un peu plus épaisses avec une notable et longue épine vers le milieu en dessous; les jambes plus épaisses, courtes; se repliant avec le tarse sur la cuisse dont elles ne dépassent pas la longue épine du dessous.

Une seule espèce rencontrée.

Cérascope errant. *Cerascopus errabundus*, Say.

Ploiaria errabunda, Say.—Am. Ent. I, 350.

Long. .50 pce. D'un testacé plus ou moins pâle; la tête plus pâle en dessous, les antennes brunâtres. Le prothorax au moins 3 fois aussi long que large, le pronotum ne recouvrant point le mésonotum. Point d'ailes. Pattes toutes annelées d'anneaux bruns et pâles. – Rare.

Un seul spécimen capturé aux Trois-Rivières. Cet insecte, pris aux Trois-Rivières et transmis vivant dans une

petite boîte, avait déposé ses œufs dans le trajet. Ces œufs, au nombre de 10, étaient en forme de reins, excavés à leur face interne et portant 4 à 5 petites lignes blanches sur le dos, l'une des extrémités se terminant par un petit bourrelet précédé d'un léger étranglement, et portant au bout une projection en forme de couronne que supportaient des appuis en forme d'équerres. Ils étaient fixés à des pédicules, non par une extrémité, mais par la face dorsale, c'est-à-dire que ce pédicule se prolongeant sur le carton et y adhérant sous forme de ligne très déliée, portait chaque œuf fixé sur son milieu par sà face dorsale. Par leur apparence extérieure, ils auraient pu facilement être pris pour des graines d'ombellifères ou des anthères de certaines fleurs. Ce n'est qu'après les avoir soumis au microscope que nous pûmes nous convaincre que c'étaient réellement des productions animales et non végétales.

EXTRA LIMINA.

Milyas cinctus, Fabr.—*Reduvius cinctus*, Fabr. Gen. Ins. p. 302.

Diplodus luridus, Stål.—*Zelus luridus*, Stål. Stett. E. Zeit. XXIII, 452.

Apiomerus crassipes, Fabr.—*Reduvius crassipes*, Fabr. S. R. p. 273 ; *Red. linitaris*, Say, II, 51.

Pygolampis sericea, Stål.— Ofv. Ver. Akad. Forh. p. 380.

Oncerotrachelus acuminatus, Say.—*Reduvius acuminatus*, Say. Am. Ent. I. 356.

Stenolemus spiniventris, Sign.—Ann. Soc. Ent. Fr. VI, 253.

Barce annulipes, Stål.—Berl. E. Z. X. p. 168.

Fam. XIII—SALDIDES. *Saldidæ.*

Corps petit, ovalaire, modérément convexe.

Tête rétrécie en arrière, mais non en cou allongé. Yeux très saillants ; ocelles bien apparents.

Antennes à 4 articles, filiformes au capillaires, le dernier tres légèrement plus épais que le précédent.

Bec à 3 articles, fort, éloigné du dessous de la tête.

Pronotum avec un bourrelet antérieur, ses côtés marginés ou rebordés plus ou moins largement.

Elytres avec corie, clavus et membrane ; corie avec une marge externe plus ou moins relevée en gouttière ; membrane avec 5 nervures parallèles réunies avant l'extrémité et formant 4 grandes cellules allongées.

Pattes ambulatoires, étroites et cependant propres au saut ; à tarses de trois articles dont le premier est très court ; deux ongles sans appendice membraneux entre eux.

L'abdomen dans le ♂ se termine par 2 segments génitaux libres, dans la ♀ par une grande plaque arrondie.

Insectes vivant près des eaux, sur le sable, les rochers, la vase des grèves, où ils poursuivent leurs proies. Ils sautent et volent avec une grande agilité, ce qui les rend très difficiles à saisir, vu surtout que dans leur vol ils se tiennent constamment près du sol.

Cette petite famille se borne aux 2 genres qui suivent pour notre faune.

Elytres avec une membrane distincte .... 1. SALDA.
Elytres à membrane coriace, à peine distincte de la corie...... ....2. SCIODOPTERUS.

1. Gen. SALDE. *Salda*, Fabr.

(de *saltare*, sauter)

Corps ovalaire, ramassé ; tête courte, large, brusquement inclinée en avant des yeux, non rétrécie en cou en arrière ; les yeux fort gros et saillants ; deux ocelles très rapprochés l'un de l'autre, entre les yeux ; prothorax plus large que long, rétréci en avant, échancré en arrière, avec une impression transversale au milieu ; écusson grand, triangulaire, très large à sa base, avec un sillon transversal ; élytres de la longueur de l'abdomen

au moins, et plus larges que lui; partie coriace grande, pattes médiocrement longues.

Cinq espèces rencontrées.

Membrane, des élytres avec 5 cellules allongées......... 1. **ligata.**
Membrane des élytres avec 4 cellules allongées;
 Elytres brun uniforme, sans aucune tache............ 2. **obscura.**
 Elytres plus ou moins tachées;
  Tête allongée en avant des yeux en un museau aussi long que la largeur du vertex entre les yeux, un cou distinct en arrière de ceux-ci.. 3. **major.**
  Tête dépassant à peine les yeux, ceux-ci touchant le bord du pronotum;
   Elytres avec taches nombreuses sur la corie.. 4. **littoralis.**
   Elytres sans taches ou n'en portant que de très peu distinctes vers l'extrémité.......... 5. **lugubris.**

1. Salde liée. *Salda ligata*, Say. Pl. IV, fig. 2).

Acanthia ligata, Say.—Am. Ent. I, 359.
Salda variegata, Prov.—Nat. Can. IV, 107.

Long. .23 pce. Noire avec taches jaunâtres. Tête courte, ne dépassant guère les yeux lorsqu'elle est vue en dessus. Thorax et élytres avec une courte pubescence brune, l'un et l'autre marginés de blanc. Prothorax transversal, beaucoup plus étroit en avant, légèrement échancré sur les côtés, concave en arrière, avec un point jaune à la base de chaque côté du milieu, le lobe antérieur avec une fossette transversale. Ecusson grand avec une tache marginale en avant du milieu et 2 petites lignes près de la pointe, jaune. Elytres à marge blanche, la corie avec 3 séries transversales de taches hyalines, la plus grande près de l'extrémité du coin; membrane brune avec 5 longues cellules traversées près de leur base par une bande claire et portant aussi une tache claire au bord extérieur. Antennes brunes, le 1er article plus épais et plus court que tous les autres. Pattes pâles avec une ligne noire en dessus, les postérieures presque annelées de noir, les pièces du sternum blanches en avant de chaque paire de

pattes, les segments ventraux souvent marginés de blanc. Ailes blanches.

Très commune, partout sur les rochers des rivages.

2. **Salde obscure.** *Salda obscura*, Prov. Nat. IV, 17.

Long. .28 pce. Noire sans aucune tache. Tête prolongée en un museau obtus en avant des yeux, ceux-ci gros et très saillants. Antennes brunes, le 1er article gros et très court. Le thorax et les élytres d'un noir de poix sans pubescence. Prothorax fortement rétréci en avant, ses côtés droits, son bord postérieur concave, le lobe en avant du sillon transversal portant un point enfoncé au milieu. Elytres à nervures peu prononcées, leurs bords légèrement relevés continuant l'ellipse commencée par le prothorax ; membrane un peu plus claire que la corie, mais encore très obscure, sans aucune tache, avec 4 cellules allongées. Bec brunâtre, atteignant la base de l'abdomen. Pattes brun-foncé, les pièces sternales en avant des 4 hanches antérieures avec une tache blanche, la base des cuisses, les genoux avec la base des jambes et des tarses, jaune ; le dernier segment abdominal marginé de blanc.

PC. Se rencontre sur les grèves vaseuses. Ses élytres sans aucune tache, sa membrane bien distincte de la corie, sa forme moins bombée, empêche de confondre cette espèce avec les Sciodoptères, dont elle se rapproche sous les autres rapports.

3. **Salde majeure.** *Salda major*, Prov. Nat. IV, 107.

Long. .28 pce. Noire avec quelques taches pâles, sans pubescence. Tête un peu plus courte que dans la précédente. Prothorax finement ponctué, échancré largement à la base, ses côtés convexes, son lobe antérieur divisé par un petit sillon. Elytres avec 3 ou 4 petits points jaunes sur la corie, la membrane d'un blanc sale avec les nervures noires et une tache brune dans chacune des 4 cellules. Bec roussâtre à l'extrémité, atteignant les hanches postérieures. Pattes brun-foncé, les hanches postérieures terminées de blanc, les jambes plus pâles et annelées de noir à l'extrémité, les tarses plus pâles à la base. Ventre sans taches. — PC.

Sur les sables humides des rivages. Espèce bien recon-

naissable par sa plus forte taille et son museau prolongé en avant des yeux.

4. **Salde des rivages.** *Salda littoralis*, Lin.

Cimex littoralis, Lin.—Faun. Suec. 915.

Acanthia saltatoria, Brullé—Hist. nat. ins. IX, 281.

Long. .20 pce. Noire; museau très peu avancé en avant; yeux très saillants. Thorax et écusson brillants, élytres opaques; la corie avec 7 à 8 taches pâles, dont une sur le clavus vers l'extrémité; la membrane pâle avec 4 cellules allongées portant chacune une tache oblongue brune, la marge postérieure enfumée, sans rebord. Dessous noir, poli, brillant. Pattes noires ou brunes, l'extrémité des hanches, des cuisses et des jambes plus ou moins pâle.

Commune sur les rivages.

5. **Salde en deuil.** *Salda lugubris*, Say.

Acanthia lugubris, Say—Am. Ent. I, 360.

Long. .18 pce. Noire opaque, comme veloutée sur les élytres; l'épistome avec le bord supérieur des joues, jaunes. Elytres noir-opaque, sans autres taches qu'une ou deux petites vers l'extrémité de la corie, la membrane d'un jaune sale, avec 4 cellules allongées plus ou moins tachées de brun. Dessous avec une tache jaunâtre en avant de chacune des pattes antérieures. Pattes jaune-pâle, les cuisses avec une ligne noire en dehors plus ou moins allongée, leur extrémité souvent aussi noire; les jambes postérieures brunes à l'extrémité.

Moins commune que la précédente; s'en distingue surtout par ses élytres non ou à peine tachées.

2. Gen. SCIODOPTERE. *Sciodopterus*, Am. et Serv.

(de *skiodès*, opaque, et *pteron*, aile.)

Faciès des saldes. Elytres entièrement coriaces, sans extrémité membraneuse; cuisses antérieures épaissies, fusiformes; tous les autres caractères sont ceux du genre précédent.

M. Uhler, dans sa *Check-List of Hemiptera heteroptera*

ne reconnait pas le genre d'Amyot et Serville et confond les Sciodoptères avec les saldes, cependant leurs élytres fortement coriaces et très bombées, leur cou bien prononcé en arrière de la tête, leur museau prolongé en avant, la membrane de même consistance que la corie, ne permettent guère de confondre ces insectes avec les Saldes.

Une seule espèce rencontrée.

Sciodoptère de-Boucherville. *Sciodopterus Bouchervillei*, Prov.—Nat. Can. IV, 106. 0.20 pouce

Long. 0. .20. Noir et coriace ; élytres toutes coriaces, bombées en forme de coquille postérieurement, et formant une ellipse avec le prothorax ; membrane nulle, ou représentée par quelques taches plus claires ; pattes, base du bec, avec le 1er article des antennes, jaunes ; le reste des antennes, brun ; tête, prothorax, élytres, pattes et antennes tout couverts de poils bruns.—Rare.

RAMEURS.

Bec de trois articles apparents ; les quatre pattes postérieures longues, propres à ramer ou à glisser sur l'eau.

Fam. XIV—HYDROMETRIDES. *Hydrometridæ.*

Insectes à corps linéaire, allongé, couvert en dessous d'un duvet soyeux, court, hydrofuge. Antennes de 4 articles. Corie, clavus et membrane de consistance homogène et non nettement séparés. Pattes longues et grêles, dont les 4 postérieures sont plutôt propres à ramer sur la surface des eaux qu'à marcher sur terre ; tarses de 2 ou 3 articles. Abdomen à connectif fortement relevé sur les bords. Orifices odorifiques nuls ou peu distincts.

Insectes vivant de proies qu'on trouve partout sur les eaux des mares et des ruisseaux.

Deux genres dans notre faune que plusieurs auteurs considèrent comme formant deux familles distinctes.

Tête très allongée, cylindrique, renflée en avant,
portant les yeux à son milieu .... 1. LIMNOBATES.
Tête courte, inclinée et atténuée en avant, avec les
yeux touchant le bord antérieur du pronotum .... 2. GERRIS.

I. Gen. Limnobate. *Limnobates*, Burm.

(De *limnê*, marais et *bateo*, je foule).

Tête horizontale, cylindrique, renflée en massue antérieurement, portant les yeux au milieu de sa longueur. Antennes filiformes, de 4 articles, le 1er plus court que les suivants, le 3e le plus long. Bec de 3 articles, grêle, n'atteignant pas tout-à-fait la base de la tête. Pronotum étroit, à bord postérieur légèrement arqué. Ecusson très petit ou nul chez les brachyptères. Elytres de consistance homogène, avec 2 nervures principales longitudinales. Ailes simples, sans lobes. Hanches intermédiaires et postérieures très écartées. Pattes très longues et très grêles, servant plutôt à marcher qu'à nager ; tarses de 3 articles, à ongles apicaux. Abdomen linéaire, à segments ventraux paraissant soudés.

Une seule espèce rencontrée.

Limnobate linéolée. *Limnobates lineata*, Say.

Hydrometra lineata, Say.—Am. Ent. I, 361.

♀—Long. .40 pce. D'un brun jaunâtre sale, le sommet de la tête avec les genoux, brun foncé, une ligne de même couleur de chaque côté du thorax. Elytres (lorsquelles existent) brunes ou blanchâtres, avec les nervures noires; les ailes blanches, opaques. Dos de l'abdomen avec 4 lignes noires, une sur chaque marge latérale et une autre de chaque côté de la partie médiane qui est blanchâtre, les incisures des segments plus ou moins noires. (Elytres et ailes nulles dans le seul individu que nous possédons.—Ottawa.

Non encore signalée comme se rencontrant dans les environs de Québec. Très rapprochée de la *L. stagnorum*, Lin., d'Europe.

2. Gen. Gerris. *Gerris*.

(Nom latin d'un petit poisson).

Corps allongé ; tête triangulaire ; yeux gros, globuleux, très saillants, touchant le bord du prothorax ; ocelles peu apparents ; 1er article des antennes aussi long que 2 et 3 réunis, qui sont à peu près d'égale longueur ; 4e article un peu plus long que le

3e, un peu épaissi ; bec court dépassant à peine l'insertion des pattes antérieures. prothorax long, un peu rétréci en avant, se prolongeant sur l'écusson qu'il recouvre entièrement, son bord postérieur arrondi en forme d'écusson ; mésosternum très grand, avec un sillon longitudinal au milieu ; élytres (quand elles existent) légèrement coriaces dans toute leur étendue ; abdomen étroit, allongé, son dernier segment échancré, ses angles postérieurs prolongés en pointe ; pattes antérieures courtes ; les 4 postérieures très allongées, fines, insérées très près l'une de l'autre ; les hanches fortes et saillantes.

Quatre espèces rencontrées. Stâl a fait 3 genres différents de ces 4 espèces, mais nous ne voyons pas comment il a pu élever au rang de genre des espèces à caractères si peu tranchés qu'on a peine à les distinguer les unes des autres.

Fémurs intermédiaires plus courts que les postérieurs ; 1er article des antennes plus court que 2 et 3 réunis ; angle latéral postérieur du 6e segment abdominal en pointe longue, subulée (*Limnoporus*, Stâl).......................... **rufoscutellatus.**

Fémurs intermédiaires égaux aux postérieurs ou plus longs ; antennes plus courtes ;

1er article des antennes plus long que 2 et 3 réunis, angles latéraux du 6e segment abdominal prolongés en pointes très longues, très aiguës, subulées (*Hygrotrechus*, Stâl.)....... **2. remigis.**

1er article des antennes plus court que 2 et 3 réunis ; angles latéraux du 6e segment abdominal moins prolongés, formant simplement un triangle aigu (*Limnotrechus*, Stâl.)

Bords latéraux de l'abdomen testacés, poitrine canaliculée en avant et carénée en arrière. **3. marginatus.**

Bords latéraux de l'abdomen avec 2 lignes noires de chaque côté d'une ligne argentée, poitrine avec un sillon prolongé jusqu'au ventre. .... **4. canaliculatus.**

1. Gerris à-écusson-roux. *Gerris rufoscutellatus*, Latr.
Gerris lacustris, Fall.
Limnoporus rufoscutellatus, Stâl.

♂ ♀—Long. .60 pce. D'un brun olivâtre, dessus du thorax presque entièrement roux, la partie antérieure soulevée, noire de chaque côté et rousse au milieu. Antennes, hanches et pattes en grande partie roux. Les cuisses rousses à la base, plus ou moins foncées dans le reste, les hanches rousses, l'abdomen plus ou moins roux à l'extrémité. Les cuisses postérieures sensiblement plus longues que les intermédiaires. Le pronotum en pointe postérieurement avec une marge déprimée assez large, son disque à carène bien distincte.—CapRouge. AC.

Espèce bien distincte par sa coloration et sa forme.

2. Gerris rameur. *Gerris remigis*, Say.
—Am. Ent., I., 462.
Hygrotrechus remigis, Stâl.

Long. .54 pce. Dessus d'un brun olivâtre velouté uniforme. Les pattes et les antennes brunes. Le prothorax sans carène médiane bien distincte, arrondi à son bord postérieur. Dessous brun à pubescence argenté, le prosternum avec le dessous des hanches en partie, jaune-roussâtre. La poitrine avec un petit sillon dépassant à peine les hanches antérieures.—PC.

Bien distinct des 2 précédents surtout par la forme de son prothorax.

3. Gerris marginé. *Gerris marginatus*, Say.
—Am. Ent. I, 362.
Limnotrechus marginatus, Stâl.

Long. .38 pce. D'un brun olivâtre. Les antennes et les pattes d'un jaune fauve sale ; les cuisses antérieures noires en dessus et en dessous. Le prothorax avec une carène au milieu dans toute sa longueur, cette carène fauve en avant, le bord postérieur en pointe et à marge déprimée. Dessous noir, à pubescence argentée, la poitrine avec un petit sillon en avant seulement, tout l'abdomen marginé d'une ligne fauve en dessous de laquelle est une ligne noire dans le duvet argenté. Les hanches noires en

dessus, jaunes en dessous, les tarses bruns. Les cuisses antérieures souvent noires, n'ayant que la base et une ligne en dedans jaunâtre.—CC. Souvent aptère.

Se distingue surtout du précédent par sa carène du prothorax prolongée jusqu'à l'extrémité, son court sillon pectoral, sa marge abdominale pâle non interrompue, etc.

4 Gerris canaliculé. *Gerris canaliculatus*, Say. —Am. Ent. I, 263.

Limnotrechus canaliculatus, Stâl.

Long. .40 pce. D'un brun fauve, velouté ou lisse en dessus, d'un grisâtre soyeux en dessous. Antennes et pattes jaune-brunâtre, une carène roussâtre longitudinale sur le prothorax peu apparente en arrière, la partie antérieure du prothorax soulevée, noire, séparée au milieu par une ligne fauve, sa partie postérieure en pointe, à bords déprimés. Dessous noir avec pubescence argentée, la poitrine avec un sillon longitudinal s'étendant presque jusqu'au ventre. Abdomen avec une ligne roussâtre sur ses bords à la base et à l'extrémité, les segments souvent roussâtres.—Moins commun que les précédents.

DIVISION DES HYDROCORISES.

Hydrocorisæ, Latreille.

Antennes cachées ; insectes aquatiques.

Fam. XV.—BELOSTOMIDES. *Belostomidæ*.

Antennes cachées : insectes aquatiques ; point d'ocelles ; tarses postérieures munis de deux crochets ; pattes antérieures ravisseuses : *PÉDIRAPTES*.

Trois genres dans notre faune.

Corps large ovalaire ;

Premier article des tarses antérieurs plus court que le second, le crochet aussi long que les 2 articles réunis................................... 1. Belostoma

Premier article des tarses antérieurs aussi long que le second, le crochet plus court que le second article.. 2. ZAITHA.

Corps linéaire, ayant à l'extrémité de l'abdomen un tube respiratoire très long .... 3. RANATRA.

1 Gen. BÉLOSTOME. *Belostoma,* Latr.

(De *belos,* dard, et *stoma,* bouche).

Corps ovalaire, allongé ; tête petite ; yeux très gros, bombés ; bec de 3 articles ; prothorax en trapèze régulier, avec un sillon transverse près du bord postérieur ; ce dernier ayant une petite protubérance à ses angles ; élytres de la grandeur de l'abdomen, finissant en pointe ; membrane petite, avec nombreuses cellules polygonales ; abdomen finissant en pointe échancrée ; pattes très fortes ; les antérieures insérées au dessous des yeux, avec hanches et cuisses très grosses ; jambes aplaties, arquées, ayant au côté interne une rainure couverte de poils fins et courts, et dont les bords s'insèrent dans une autres rainure de la cuisse à ce destinée ; tarses antérieurs de deux articles, dont le 1er plus court que le second, avec un crochet fort, très aigu, aussi long que les deux articles réunis ; deux forts et longs crochets aux quatre tarses postérieurs ; pattes intermédiaires les plus courtes.

Une seule espèce.

Bélostome gris. *Belostoma grisea.* Say.
— Am. Ent. I,365. (Pl. IV, fig. 5).

Long. .2.50 pces. Brun, tacheté de jaunâtre. Tête d'un brun jaunâtre sale, à peine plus étroite en avant ; deux petites taches près du bord antérieur du prothorax, les bords de celui-ci rectilinéaires ; deux larges lignes d'un jaune sale sur l'écusson ; bords des élytres de même couleur ; abdomen brun en dessous, aplati sur les bords, anguleux et soulevé au milieu ; sternum jaunâtre ; cuisses antérieures grisâtres ; élytres avec un très fort sillon, formant triangle au delà de l'écusson ; pointe de ce triangle, noire.

Assez commun dans les rivières peu profondes. Nous

n'avons rencontré aucun exemplaire avec les 3 bandes noires à la poitrine que mentionne Say.

2 Gen. Zaïthe. *Zaitha*, Am. & Serv.

(De l'hébreu *zaîth*, olive.)

Caractères des Bélostomes en général, excepté les suivants : abdomen plus large en son milieu que le prothorax ; hanches assez grêles, fort longues ; 1er article des tarses antérieurs aussi long que le second, le crochet plus court que le second article.

Une seule espèce.

Zaithe des rivières. *Zaitha fluminea*, Say. (Pl. IV fig. 6).

Belostoma dilatata, Say, I, 366. —

Long. .0.95. D'un brun-jaunâtre; bords de la tête et du prothorax jaunâtres, les bords latéraux du dernier échancrés, ainsi que deux petites taches près du bord antérieur du prothorax. Abdomen brun et anguleux au milieu, d'un blanc-jaunâtre, avec taches brunes sur les bords ; jambes de même couleur.—Peu commun.

3 Gen. Ranatre. *Ranatra*, Fabr.

(De *rana*, grenouille ?)

Corps cylindrique, linéaire, très allongé ; tête petite, triangulaire ; yeux gros, sphériques, très saillants ; bec de trois articles, prolongé en avant ; prothorax cylindrique, très long, moins large que la tête y compris les yeux, grossissant notablement en arrière, son bord antérieur coupé droit, son bord postérieur profondément échancré ; écusson petit, presque rhomboïdal, très pointu en arrière ; élytres un peu moins longues que l'abdomen, aussi larges que lui ; abdomen terminé en pointe, avec un tube respiratoire aussi long ou plus long que le corps ; pattes longues et grêles ; hanches antérieures grêles, longues de plus de la moitié des cuisses, insérées sous les yeux, très loin des intermédiaires, avec les cuisses un peu renflées, ayant une petite échancrure et une dent, audelà de leur milieu ; jambes courtes,

arquées, grêles, et tarses d'un seul article en forme de crochet; les quatres pattes postérieures insérées l'une près de l'autre, d'égale longueur entre elles, avec hanches courtes, cuisses grêles, jambes frangées ; tarses d'un seul article très long, muni de deux crochets très longs et aigus.

Une seule espèce.

Ranâtre brune. *Ranatra fusca.* Beauv. (Pl. IV, fig. 7).

Long. .3, pces y compris les filets abdominaux. D'un brun livide, avec taches çà et là plus foncées; abdomen anguleux en dessous, et jaunâtre ; dessous du prothorax, en avant, très brun ; pattes antérieures jaunâtres, avec une ligne brune au côté interne des jambss.

Assez commune dans les mares et les eaux stagnantes.

Les Ranâtres sont très remarquables par leurs appendices caudaux. Cet appendice est un véritable tube qui se compose de deux filets creusés en gouttière et appliqués l'un contre l'autre. L'insecte respire l'air extérieur par ce canal ; il en fait sortir le bout hors de l'eau, et l'air y entre par inspiration. De très petits poils qui règnent à l'intérieur du tube, s'engrenant les uns dans les autres, empêchent l'eau de pénétrer dans le canal. Il est probable que ce même canal sert aussi à la ponte des œufs. Les Ranâtres se nourrissent d'autres insectss aquatiques et même de petits poissons, qu'ils percent et déchirent de leur trompe aiguë. Ils volent très bien, le soir et la nuit ; et ils vont d'une mare à l'autre, surtout quand celle où ils sont commence à se dessécher.

C'est dans cette famille des Pédiraptes qu'on trouve des femelles de certaines espèces portant leurs œufs sur le dos, à l'instar des Batraciens. On observe cette habitude, entre autres, dans le genre *Zaitha*, et quelques autres genres qui ne sont pas représentés dans notre faune. Les œufs sont ordinairement de même couleur que le corps de la femelle ; et c'est là une disposition admirable de la Providence, qui a voulu ainsi les préserver d'une cause certaine de destruction, en les dérobant à la vue des animaux qui en auraient fait leur proie.

Fam. XVI. NOTONECTIDES. *Notonectidæ.*

Antennes cachées; insectes aquatiques; point d'ocelles; tarses postérieurs en forme de rames; pattes antérieures non ravisseuses : *PÉDIRÈMES.*

Deux genres dans notre faune.

Bec apparent, tarses antérieurs de deux articles, écusson visible........ .... 1. NOTONECTA.

Bec caché, tarses antérieurs d'un seul article, écusson non visible .... 2. CORISA.

1. Gen. NOTONECTE. *Notonecta,* Lin.

(De *notos,* dos, et *nèkô,* nager.)

Corps allongé, voûté; tête arrondie, transversale, fortement inclinée sur la poitrine; yeux grands, allongés; bec très fort, de quatre articles; prothorax transversal, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi en arrière, ses bords latéraux anguleux; écusson triangulaire, presque équilatéral; élytres couvrant l'abdomen, un peu plus longues que lui; ventre frangé sur les bords et sur sa carène médiane, celle-ci canaliculée; pattes grandes, les postérieures beaucoup plus que les autres; les 4 tarses antérieurs de deux articles, munis de 2 crochets; tarses postérieurs longs, en forme de rames, sans crochets.

Deux espèces rencontrées.

Membrane des élytres brune.......................... 1. **irrorata.**
Membrane des élytres blanche........................ 2. **undulata.**

1. Notonecte arrosée. *Notonecta irrorata,* Uhler.—(Pl. IV, fig. 8).

Long. .0.55 pce. Brune, finement pubescente; yeux très bruns; écusson noir; tête blanche; prothorax blanchâtre en avant, brunâtre en arrière; élytres d'un brun rougeâtre, plus claires sur les bords et près de l'écusson, arrosées de points rougeâtres à l'extrémité de la corie et sur la membrane; celle-ci brune avec l'extrémité plus claire; ventre brun, très frangé, ainsi que le sternum; pattes plus ou moins jaunâtres.

Rare.

2. Notonecte ondulée. *Notonecta undulata*, Say.—Am. Ent. I, 368—(Pl. IV, fig. 9).

Long. .50 pce. Blanchâtre, avec taches brunes; tête, partie antérieure du prothorax, et élytres, blanc-jaunâtre; yeux bruns, ainsi que la partie postérieure du prothorax; écusson noirâtre avec un point rougeâtre de chaque côté près de la base: élytres avec une tache brune oblique vers le milieu et une autre à la pointe de la corie; la membrane blanchâtre, noire à la base et à l'extrémité; dessous brun, avec teintes jaunâtres sur les segments de l'abdomen; franges peu considérables, pattes plus ou moins jaunâtres.—C.

Les Notonectes ont une singulière et bien remarquable manière de nager; elles nagent sur le dos, avec leurs pattes postérieures seules qui sont très allongées et en forme de rames. La région dorsale relevée en dos d'âne ou en carène arrondie, et revêtue d'un velouté qui la rend imperméable, des franges fines et nombreuses qui garnissent les pattes postérieures, les bords de l'abdomen et du thorax, la crête médiane du ventre, favorisent à la fois l'attitude de ces insectes et la justesse de leurs mouvements natatoires. M. L. Dufour, qui s'exprime ainsi, trouve admirable la sagesse de la nature. Il aurait dû nous parler plutôt de la sagesse du Créateur, qui a si bien mis l'organisation des Notonectes en rapport avec leur manière de vivre. C'est ainsi que la tête est fortement inclinée sur la poitrine, que les yeux, de forme ovale, peuvent exercer la vision en haut et en bas, que les pattes antérieures et intermédiaires, agiles et arquées, uniquement destinées à la préhension, peuvent se débander en quelque sorte à la faveur des hanches allongées, et accrocher solidement leur proie avec les griffes robustes qui terminent leurs tarses. La nature, qui n'est qu'un mot vide de sens, dans le sens de cause première, ne pouvait absolument rien à ce travail sublime d'intelligence et de finalité, travail qui se retrouve d'ailleurs dans toutes les parties et tous les êtres de l'univers. Quand cessera-t-on de rendre hommage à la nature, lorsque c'est le Dieu Créateur qu'il faut nommer, admirer et adorer?

2. Gen. Corise. *Corisa.* Latr.

(de *Koris*, punaise).

Tête grosse, large, transversale et arrondie, s'inclinant pour s'allonger en dessous ; yeux grands, en triangle équilatéral ; bec caché dans l'intérieur de la tête ; prothorax large, mais court, triangulaire, couvrant l'écusson ; élytres légèrement coriaces dans leur entier avec un sillon oblique partant de l'angle externe et allant rejoindre le bord interne, près du milieu, et une ligne élevée longitudinale, près du bord externe ; abdomen en ovale allongé ; pattes antérieures courtes, insérées près de la tête, avec tarses d'un seul article sans crochets, jambes presque rudimentaires et cuisses renflées ; pattes intermédiaires plus longues que les antérieures, plus grêles que les autres, avec tarses d'un seul article, muni de 2 crochets ; pattes postérieures essentiellement natatoires, avec cuisses ovalaires, tarses aplatis en forme de rames et dépourvus de crochets.

Les Corises se tiennent ordinairement suspendues par le derrière à la surface de l'eau. Au moindre bruit, elles se précipitent avec une grande vitesse au fond où elles peuvent rester quelque temps, en s'accrochant aux plantes ou aux pierres, puis elles reviennent à la surface. Elles marchent lentement sur terre, ne faisant alors que des sauts et des gambades. Dans l'eau, au contraire, elles sont d'une vivacité étonnante ; elles nagent et fendent l'eau comme un éclair.

Quatre espèces rencontrées.

Elytres sans lignes longitudinales brunes ;
  Membrane peu distincte de la corie................. 1. **calva.**
  Membrane séparée de la corie par une ligne pâle... 2. **alternata.**
Elytres avec lignes longitudinales brunes ;
  Deux lignes longitudinales sur la corie.......... 3. **bivittata.**
  Trois lignes longitudinales sur la corie........ 4. **trivittata.**

1. Corise chauve. *Corisa Calva.* Say.—Am. Ent. I. 366.—Pl. IV, fig. 10.

Long. .0.20 pce. Jaunâtre ; tête blanche, ainsi que le dessous ; prothorax strié tranversalement de lignes brunes ; élytres toutes parsemées de petites taches noirâtres, transverses et ondulées, avec lignes obliques bien apparentes ; la membrane à peine dis tincte de la corie. Rare.

2. **Corise à-taches-alternes.** *Corisa alternata.* Say. Am. Ent. ,II 251—Pl. IV, fig. 11.

Long. 0.22. pce. Caractères de la précédente ; n'en diffère que par sa couleur brune plus foncée, et sa membrane séparée de la corie par une ligne blanchâtre. Elytres tout couvertes de petites bandes transverses, interrompues, jaunes et brunes alternativement—C.

3. **Corise à-2-lignes.** *Corisa bivittata.* Prov.—Nat. IV., 108.—Pl. IV, fig. 13.

Long. 0.18. pce. Jaune ; face jaune pâle, avec une ligne brune sur le vertex et le front ; yeux, brun-foncé ; prothorax avec 5 à 6 lignes transversales alternes, jaunes et brunes ; élytres jaunes ; endocorie à bord brun bordé de jaune, avec de nombreuses petites lignes transversales, jaune sur les bords ; le reste de la corie avec 2 lignes longitudinales brunes ; membrane avec nombreuses petites lignes transverses ; dessous d'un jaune pâle, un petit anneau brun au sommet des jambes postérieures.

Très commune comme la précédente.

Corise à-3-lignes. *Corisa trivittata.* Prov.—Nat. IV, 108. —Pl. IV. fig. 12.

Long. 0. .25 pce. Brune ; face jaune, avec une ligne médiane brune sur le vertex et le front; yeux noirs; prothorax avec 4 lignes transversales brunes; élytres jaunes, avec de nombreuses stries brunes transversales dans l'endocorie ; le reste de la corie portant 3 lignes brunes longitudinales ; triangle remplaçant la membrane à fond brun tout marqué de lignes jaunes en zig-zag ; dessous jaune-clair, à l'exception d'une tache brune à la base de l'abdomen ; tarses aussi bruns.

Très commune dans toutes les eaux des environs de Québec.

SUPPLÉMENT.

—

Extra Limina.

Fam. des Pentatomides p. 24.

Gen. Prionosoma, Uhl.

Ce genre se distingue des *Euschistus* particulièrement par les angles antérieurs du pronotum qui sont prolongés en pointes sub-épineuses.

Prionosome villeux. *Prionosoma villosum*, n. sp.

♀—Long. .38 pce. D'un gris jaunâtre sale, avec ponctuations brunes profondes et clair-semées, couvert de toute part d'une villosité blanchâtre, plus dense et plus longue sur le pronotum. La tête brune en dessus avec le chaperon formant un filet saillant jaune. Pronotum fortement ponctué, à côtés sinués, ses angles latéraux prolongés en épines recourbées postérieurement en crochets. Ecusson à côtés à peine sinués, sa pointe largement arrondie. Membrane blanchâtre, sans taches. Dessous concolore, ponctué et villeux. Pattes noires, toutes les jambes jaunes avec les extrémités noires.—Vancouver.

Gen. Euschistus, Dall. p. 35.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante.

Euschiste à joug. *Euschistus jugalis*, n. sp.

♀—Long. .45 pce. D'un gris sombre en dessus ponctué de noir, le dessous jaune avec points noirs. Le chaperon de même longueur que les joues et un peu soulevé sur elles Les marges latérales du pronotum jaunes, crénelées, surtout en avant, les angles latéraux saillants en épines mousses ; entre l'angle postérieur et l'angle latéral part une ligne noire qui traverse le pronotum en donnant la figure d'un joug renversé. La corie et l'écusson concolores, le dernier sans aucune tache, à pointe arrondie qui n'a

qu'une étroite marge non ponctuée. La membrane brune ; le connectif qui déborde passablement les élytres à taches alternes jaunes et noires. Pattes jaunes avec points noirs. Rostre jaune, noir à l'extrémité, atteignant les hanches postérieures. Antennes jaunes, les articles 2 et 3 à peu près d'égale longueur.—Vancouver (Fletcher).

Fam. des LYGEIDES, p. 65.

Gen. PLATYGASTER, Schill.

Ce genre diffère surtout des *Eremocoris*, par la 3e suture ventrale de l'abdomen, qui est droite au lieu d'être courbée en avant.

Platygastre du Pacifique. *Platygaster pacificus*, n. sp.

♀—Long. 28 pce. D'un roux cannelle avec la tête, l'écusson et la partie antérieure du pronotum, noir. Corps aplati endessus et en dessous, formant avec la tête un ovale-allongé. Tête triangulaire, le chaperon dépassant les joues, yeux saillants quoique petits, non contingus au sommet du pronotum. Antennes à articles 1 & 2 roux-cannelle, le reste noir. Pronotum aplati, beaucoup plus large en arrière qu'en avant, portant une légère dépression en arrière de son milieu, ses côtés légèrement arqués, la partie antérieure noire, densément ponctuée, la partie postérieure avec la lamelle comblant le sinus des côtés roux cannelle. Elytres à ponctuations peu distinctes, la membrane un peu plus foncée que la corie. Dessous avec la tête, le prosternum excepté à ses angles postérieurs, et la poitrine, noir ; le ventre, les pattes y compris les hanches, roux-cannelle. Cuisses antérieures fortement renflées, avec une dent à leur extrémité. Bec atteignant les hanches intermédiaires, brun à la base, roux dans le reste. —Vancouver (Fletcher).

DEUXIÈME SOUS-ORDRE

LES HOMOPTÈRES

—

Les insectes de cette division se reconnaissent à première vue par leurs ailes qui sont toutes de consistance membraneuse ; dans certains genres elles sont légèrement coriacées, mais l'insertion du bec qui n'origine jamais du front, entre les yeux, comme chez les Hétéroptères, suffit toujours pour les distinguer de ces derniers.

Tous les Homoptères sont dépourvus de cette odeur désagréable qui caractérise la plupart des Hétéroptères.

Tous sont de petite taille, à part les Cicadides qui sont les géants de cette division. Ceux-ci, comme on le sait, possède la faculté d'émettre un cri très aigu qu'on a improprement qualifié de chant.

C'est parmi les Homoptères que se rencontrent les formes les plus bizarres et les plus insolites dans toute la classe des insectes, formes qui s'écartent tellement de la structure ordinaire, qu'on serait tenté de les attriber à des écarts de la nature en dehors de son mode ordinaire de procéder.

Cette division, pour notre faune, se compose de neuf familles. Voir pour leur distinction les clefs que nous en avons données aux pages 15 et 16.

AUCHÉNORYNQUES.

Bec naissant du menton et non du sternum ; tarses de 3 articles ; antennes très petites, sétiformes. Cette tribu se compose des 6 familles qui suivent.

Fam. XVII—CICADIDES, *Cicadidæ.*

Tête grosse, plus large que longue, triangulaire, à front convexe, à face inférieure, renflée au milieu et ridée en travers.

Yeux saillants, très écartés entre eux. O celles 3, en triangle sur le vertex.

Antennes courtes, insérées entre les yeux, sous un rebord de la tête, composées de 7 articles, le premier épais, les suivants diminuant en grosseur, les derniers sétiformes.

Prothorax ordinaire ; mésothorax très grand, bordé de chaque côté par un sillon profond et arqué ; métathorax visible seulement en dessous.

Bec originant du menton, composé de 3 articles, mais avec le premier caché sous le chaperon, dépassant l'insertion des pattes intermédiaires.

Elytres entièrement hyalines ou avec seulement une petite cellule basilaire opaque, à nervures robustes, circonscrivant 16 cellules dont les terminales sont allongées et assez étroites. Ailes aussi hyalines et divisées en cellules.

Abdomen robuste, terminé en pointe. Hanches antérieures oblongues, prismatiques, les 4 autres plus courtes, sub-coniques, sub-contiguës n'atteignant pas le sternum. Cuisses antérieures épaisses, dentées en dessous ; jambes cylindriques ; tarses de trois articles, sans coussinet entre les crochets.

Mâles pourvus d'organes propres au chant, consistant en quatre cavités plus au moins recouvertes par des opercules, l'une de ces cavités est dans le métathorax, et les autres dans l'abdomen.

Cette famille, dans notre faune, se réduit au seul genre qui suit ; les climats tropicaux en possèdent un grand nombre d'autres.

Gen. CIGALE. *Cicada*, Lin.

(Du grec *cikkos*, coq, c'est-à-dirc petit animal ailé qui chante).

Mêmes caractères que ceux de la famille. Prothorax transversal, non dilaté de chaque côté ; mésothorax avec un sillon arqué de chaque côté en avant et se terminant au milieu par 2 petites carènes soulevées formant une espèce de *x*. Elytres et ailes plus ou moins nuagées de vert ou d'orange à la base.

Tout le monde connait le chant de la Cigale, pour l'avoir entendu en juillet et août dans nos bois, mais bien peu, à part les entomologistes, pourraient se rendre un compte suffisamment exact de ses formes. Nous en avons eu la preuve à notre dernière exposition de Québec. Mainte et maintes personnes se sont montrées étonnées à la vue de cet insecte dans nos cases, et ont déclaré n'en avoir jamais vu auparavant. Notre propre expérience d'ailleurs suffirait pour nous confirmer dans cette opinion.

C'était en 1861, nous n'avions pas encore alors attaqué l'étude de l'entomologie. Nous étions en route, avec feu l'abbé Brunet, pour une excursion botanique dans Ontario. Etant descendus pour quelques instants à la station de Vaudreuil, nous trouvons sur une établie de menuisier qui se trouvait là, un superbe spécimen de l'insecte chanteur, qui ne paraissait nullement inquiété par notre approche. Frappé de ces formes insolites que nous observions pour la première fois, nous voulons capturer la bestiole, mais craignant quelque piqûre de sa part, ce n'est qu'avec la main gantée d'un kid protecteur que nous nous hasardons à le saisir, non sans quelque crainte, nous l'avouons. Nous l'exhibons à plusieurs personnes là présentes, et aucune ne peut nous renseigner sur son compte. Nous l'enveloppons dans un papier et la cachons sous des plantes dans notre boîte de Dillénius.

Nous continuons notre route ; après des stations à Kingston, Toronto, Hamilton, nous arrivons à Niagara après cinq jours. Ouvrant notre boîte à notre hôtel, nous trouvons notre insecte tout alerte, qui s'était débarrassé de ses enveloppes et semblait implorer sa liberté. Sa physionomie, que nous nous figurions refléter la colère et la vengeance, nous inspire une espèce de crainte, et sans vouloir le toucher cette fois, même avec la main gantée, nous lui donnons son congé par la fenêtre. Ce n'est que quelques années plus tard, en feuilletant des livres d'entomologie que nous avons pu reconnaître la figure de notre insecte au dessin qui le représentait.

Si l'on soulève les opercules ou ces plaques cornées qui recouvre la base de l'abdomen d'un mâle de Cigale, on trouvera au dessous, une autre peau parcheminée, fortement ridée, qui est l'organe propre du chant. Car, qu'on le remarque bien, comme les insectes ne respirent pas par la bouche, ce n'est pas par la bouche non plus que ceux qui sont susceptibles d'émettre des sons les exécutent. Bien plus, ce n'est pas même par les stigmates respiratoires que chantent les insectes, car les sons chez eux sont tout à fait mécanniques, c'est-à-dire que ces musiciens n'opèrent que sur des instruments à cordes, et non sur des instruments à vent.

La femelle Cigale est pourvue d'une tarière composée de trois parties, savoir : deux gaînes qui se lient l'une à l'autre par des rainures pour former un étui ou fourreau à la tarière proprement dite ; les gaînes aussi bien que la tarière sont hérissées de dents ou crochets à l'extrémité. Lorsque la femelle veut percer une jeune branche pour y déposer ses œufs, elle pratique d'abord une piqûre dans l'écorce au moyen de ses gaînes, qui demeurent en place retenues par leurs crochets ; la tarière vient alors se frayer un passage entre les deux en les écartant pour s'enfoncer davantage, et ainsi de suite jusqu'à ce que la profondeur voulue soit atteinte, la tarière qui est creuse livre alors passage aux œufs, et la femelle se retire pour aller répéter l'opération sur un

autre point. La femelle pratique alors une incision sur la jeune branche au-dessous de l'endroit où les œufs ont été déposés, afin que la branche, affaiblie par cette incision, se rompe sous l'effort du vent pour rouler sur le sol, dans lequel la jeune larve s'enfoncera peu après son éclosion.

Les larves des Cigales parvenues à l'état de nymphes sont robustes, et bien remarquables par leur paire de pattes antérieures très fortes et conformées pour creuser le sol où elles s'enfoncent d'ordinaire à une grande profondeur.

Ce genre, dans notre faune, se réduit aux 4 espèces qui suivent, dont la première es beaucoup plus communes que les 3 autres.

Couleur noire, variée de jaune verdâtre, le dessous
farineux ....1. **canicularis.**
Couleur noire, avec quelques taches jaune-verdâtre,
le dessous non farineux;
Elytres tachées de rouge à la base ;
Le costa avec la base des autres nervures
jaune orange .... 2. **septemdecim.**
Le costa testacé-verdâtre, liseré de noir. 3. **Canadensis,** n.p.
Elytres sans taches de rouge à la base...............4. **rimosa.**

1. **Cigale pruineuse.** *Cicada pruinosa,* Say,—Am. Ent. II, 251.

♂ ♀—Long. .75 pce. Extension des ailes 3 pces. Noire avec tache d'un vert jaunâtre. Tête courte et très large, les yeux saillants, subpédonculés, une tache vert-jaunâtre au milieu du front, avec une autre de chaque côté en dedans des yeux; les joues à sillons transverses jaunâtres. Le prothorax avec une bande longitudinale au milieu et une tache de chaque côté unies en arrière par une ligne transversale, vert-jaunâtre, le mésothorax avec les carènes postérieures soulevées en forme d'*x* et diverses autres lignes, vertes; le dos de l'abdomen noir, avec 3 taches blanches sur les côtés, une à la base, une autre à l'extrémité, et une troisième sur le 3e segment. Le dessous pubescent et fortement farineux sur les côtés. Ailes hyalines avec une seule cellule basilaire opaque, le costa et les autres nervures à la base aussi vertes; les 2 nervules transverses extérieures qui fer-

ment en avant les longues cellules terminales de l'aile, sont noir-foncé et souvent nuagées. Pattes variées de vert et de noir, les 2 cuisses antérieures fortes, avec 2 épines noires en dehors pour retenir la jambe.

♂—Semblable à la ♀ avec les plaques sonores de la base de l'abdomen grandes, d'un gris jaunâtre ; elles ne dépassent cependant pas le 1er segment abdominal.—Portneuf, St-Hyacinthe.

Assez rare dans les environs de Québec. La ♀ dépose d'ordinaire ses œufs dans les tiges de la verge d'or, *Solidago*, en juillet et août. Ces tiges renversées sur le sol durant l'hiver permettent à la jeune larve de s'enfoncer dans la terre où elle se nourrit en suçant le suc des racines de diverses plantes, pour se transformer en insecte parfait au bout de trois ans, dit-on. Cette Cigale a un vol rapide et soutenu, mais une fois posée sur le tronc d'un arbre, où elle se tient la tête en bas, ou sur des arbrisseaux, il est facile d'ordinaire de la saisir avec les doigts.

La Cigale a été remarquée par son chamt dès les temps les plus reculés. Anacréon et d'autres poètes l'ont chantée chez les Grecs, et si l'on en croit Aristote, l'insecte était recherché non seulement pour son chant, mais aussi pour le met délicat qu'on en formait. On en faisait des fritures à l'état de nymphe et à l'état parfait, surtout avec les femelles lorsqu'elles étaient gonflées d'œufs. Nous ne sachons pas que dans les temps modernes, où les goûts des gourmets se sont portés sur tant de mets étranges, qu'on ait jamais songé à faire paraître la Cigale sur les tables.

2. Cigale de-17-ans. *Cicada septemdecim*, Lin.—Sys. Nat. I, 708.

♀—Long. 1.55 pce ; extension des ailes 2.30 pces. Noire en dessus, plus ou moins tachée de jaune en dessous. Tête beaucoup plus étroite que dans l'espèce précédentes, les yeux non saillants en dehors ; la face renflée et carénée au milieu, les joues sillonnées transversalement ; le bec jaune avec l'article terminal noir. Prothorax avec une tache jaune sur les côtés, le mésothorax jaune dans ses sillons latéraux. Ailes hyalines avec une seule cellule

basilaire opaque, le costa avec les nervures jaune-orange, les nervures noires seulement à l'extrémité de l'aile, où elles sont plus ou moins nuagées. Les ailes au repos sont relevées en toit aigu à l'extrémité. Pattes jaunes, variées de noir, les cuisses antérieures entièrement jaunes, fortes, avec 2 épines noires à l'extérieur. Dessous noir, non farineux, tous les segments abdominaux marginés plus ou moins largement de jaune postérieurement.—CapRouge, Québec etc.

Il ne nous est arrivé qu'une fois de capturer cette Cigale au CapRouge, et nous n'avons aussi qu'une fois constaté sa capture à Québec. Cette Cigale, dans tout l'ouest et l'est des Etats-Unis, se montre en abondance tous les 17 ans ans, delà son nom. Elle dépose d'ordinaire ses œufs sur les jeunes rameaux des chênes, et en telle quantité souvent que les arbres se trouvent entièrement tondus de leurs rameaux terminaux après que le vent a entraîné sur le sol ces extrémités attaquées. Les larves, après leur éclosion, s'enfoncent dans le sol où elles persistent en cet état durant 17 ans. Ces périodes sont tellement régulières, qu'observées depuis plus d'un siècle, on annonce leur retour avec certitude pour tel ou tel endroit à telle ou telle époque. Dans ces années où elle abonde, elle cause souvent des dommages considérables anx moissons, s'attachant aux tiges des grains qu'elle perce et mutile.

3. Cigale du-Canada. *Cicada Canadensis*, n. sp.—(Planche V fig. 1.)

♀—Longueur du corps 1 pce, extension des ailes 2.70 pces. Noire variée de testacé et de roux. La tête légèrement triangulaire, pas plus large que le thorax, plus ou moins chargée, de même que le prothorax, d'une pubescence dorée ; tout le dessous à pubescence blanche. La face à pubescence blanche, plus abondante sur les côtés, l'hypostome avec un sillon longitudinal, les rides des joues pubescentes, les arcades antennaires testacées. Prothorax avec 2 gros sillons obliques de chaque côté, noir foncé, sans autres taches que sa pubescence dans les parties enfoncées ; le mésothorax à pubescence blanche à la base, les carènes en forme d'*x*, avec 4 taches au dessus, et le bord posté-

rieur, testacé. Elytres hyalines, avec les nervures noires, le costa avec testacé, la cellule basilaire opaque, et une grande tache près du corps, rouge orange ; les ailes avec une semblable tache à leur angle postérieur près du corps, et plusieurs nervures longitudinales plus ou moins nébuleuses. Pattes testacées, variées de noir, les jambes postérieures avec 4 épines sur une ligne et 2 sur l'autre. Dos de l'abdomen noir avec pubescence blanche, surtout au bord postérieur des segments. Les flancs blancs variés de noir, toutes les hanches blanches marginées d'orange au sommet, les opercules sonores aussi bordés d'orange ; tous les segments abdominaux noirs, marginés de roux postérieurement, avec pubescence blanche, le dernier segment testacé-roussâtre, l'étui des organes génitaux noir, avec bordure testacée.—Cap-Rouge.

Nous avions d'abord pris le seul individu que nous avons capturé pour une variété de la *septemdecim*, mais comme il diffère grandement de cette dernière, surtout par la couleur de son costa et sa coloration en généal, nous nous hasardons à lui donner un nom nouveau. Si nous avions eu une description plus précise, et un plus grand nombre de spécimens, peut-être aurions-nous pu nous prononcer avec certitude. Mais chose bien étonnante, de tous les entomologistes américains qui ont écrit sur la *septemdecim*, Riley, Harris, Fitch, Walsh, Le Barron, Packard, Lintner etc, aucun ne s'est mis en frais de nous en donner une description exacte.

4. Cigale. à-ailes-réticulées. *Cicada rimosa*, Say —Am. Ent. II, 872.

♀—Long. 1 .40 pce. Noire variée de roux. Tête légèrement triangulaire en avant. Hypostome avec un sillon longitudinal au milieu, une ligne en dehors des joues, une autre au dessus de l'insertion des antennes, avec le premier article du bec, roux. La tête un peu plus étroite que le prothorax, celui-ci avec une ligne rousse à la base, les flancs d'un testacé roussâtre et le dos plus ou moins taché de roux. Mésothorax noir, bordé de roux, les lignes soulevés en x, avec 4 taches au dessus, aussi roux. Elytres hyalines, les nervures anastomosées toutes simples

et unicolores, les cellules ondulées ou réticulées, le costa avec les nervures de la base, testacé-roussâtre, le premier avec une ligne noire en dehors. Dos de l'abdomen avec les segments plus ou moins marginés de roux postérieurement, le dessous roux, varié de noir. Pattes rousses variées de noir, les hanches noires extérieurement avec l'extrémité rousse, les jambes postérieures avec 4 épines sur une ligne et 2 sur une autre.—Ottawa (Harrington).

Les ondulations fortement prononcées des cellules de ses élytres la font particulièrement reconnaitre.

Fam, XVIII—FULGORIDES. *Fulgoridæ.*

Tête généralement triangulaire, et dans quelques espèces avec un prolongement égalant en longueur celle de tout le corps.

Ocelles au nombre de 2 seulement, enfoncés dans les joues près des yeux, un peu en arrière de ceux-ci.

Antennes insérées sous les yeux, distinctes, souvent à articles allongés et même appendicés.

Bec de 3 articles, atteignant l'extrémité du sternum.

Thorax petit, souvent caréné ; écusson petit.

Elytres généralement longues et à nervures fortes, plus ou moins opaques, le plus souvent plus longues que le corps.

Hanches antérieures allongées, les postérieures transverses, contiguës, atteignant les côtés du corps ; les jambes prismatiques et quelquefois foliacées ; tarses généralement épineux.

Le nom de cette famille indiquerait que ce sont des insectes lumineux, cependant il n'en est rien pour ceux de notre faune, qui se réduisent à quelques genres seulement, à espèces peu nombreuses, et à individus de petite taille, tous dégénérées des caractères remarquables qui distinguent ceux des climats tropicaux. Parmi ces derniers, il s'en trouvent un surtout très

remarquable, c'est le Fulgore porte-lanterne, *Fulgora laternaria*, Lin., qui a donné son nom à la famille. Cet insecte a un prolongement céphalique très long, recourbé supérieurement, portant une vessie qui émet de la lumière dans l'obscurité. Il se rencontre au Mexique et à la Guyane. Deux ou trois autres possédant la même faculté se trouvent en Chine et aux Indes.

Dans notre faune, cette famille se réduit aux 7 genres qui suivent, qui sont tous de petite taille quoique de conformation assez remarquable.

Clef pour la distinction des genres.

1(4) Elytres rabattues en toit dans le repos ;

2(3) Elytres élargies à l'extrémités ; antennes appendicées........ ....1. AMPHISCEPA.

3(2) Elytres élargies au milieu ; antennes simples. 2. HYSTEROPTERUM.

4(1) Elytres non rabattues en toit dans le repos ;

5(6) Tête prolongée en corne au delà des yeux......3. SCOLOPS.

6(5) Tête non prolongée en corne au delà des yeux ;

7(12) Ier article des tarses postérieurs non muni d'un gros éperon mobile ;

8(9) Ocelles 2, la nervure du clavus n'en atteignant pas le sommet, ou joignant la commissure près du sommet, dernier article du bec allongé, chaperon caréné sur ses côtés...... 4. HELICOPTERA.

9 (8) Ocelles 3, le 3e situé au sommet du front (manquant quelquefois), la nervure du clavus atteignant le sommet de l'aile ou se joignant à la suture du clavus près de son sommet ;

10(11) Mésonotum avec 3 carènes...................... ..... 4. CIXIUS.

11(10) Mésonotum avec 5 carènes .... 5. OLIARUS.

12(7) Ier article des tarses postérieurs muni d'un gros éperon mobile, le vertex et le front tronqués au sommet...... .... 6. DELPHAX.

1. Gen. Amphiscepe. *Amphiscepa*, Germ.

(De *amphi*, tout autour, et *kepê*, couverture.)

Tête prolongée au delà des yeux, front bordé de chaque côté d'une carène qui s'unit à celles de la face pour ne laisser de celle-ci qu'un sillon longitudinal. Antennes insérées sous les yeux, et très remarquables par les deux appendices en massue et contournés qu'elles portent à leur base. Prothorax en forme d'arc, très court. Elytres longues et étroites, rabattues en forme de toit dans le repos, élargies et arrondies à l'extrémité. Abdomen atteignant à peine la moitié de la longueur des élytres. Jambes postérieures inermes.

Une seule espèce rencontrée.

Amphiscèpe de-Coquebert. *Amphiscepa Coquebertii*, Kirb. (Pl. V, fig. 2.)

Otiocerus Coquebertii, Kirb.—Trans. Linn. Soc. XIII; Uhler, Rep. of the Comm. of Agric. p 27.

♀—Long. .41 pce. D'un beau blanc jaunâtre avec teinte de carmin en certains endroits. Les antennes brun-jaunâtre; les pattes blanches; les carènes formant le sillon de la face portent chacune 5 à 6 petites taches noires sur leur bord près de leur jonction avec le front. Elytres à demi cristallines, avec les nervures, la marge costale vers le sommet, le bord des joues, les flancs et le dessous du corps, plus ou moins lavés d'un beau rouge carmin, toutes les cellules des élytres sont chargées de petites taches brunâtres rangées en ligne dans chacune. Ailes d'un blanc lactescent, sans aucune tache.—Ottawa (Harrington).

Nous rapportons cet insecte à l'espèce *Coquebertii* avec hésitation, n'ayant pas devant nous la description entière de Kirby. C'est peut-être une espèce nouvelle? Les petites taches noires des carènes faciales sont très remarquables, nous ignorons si elles sont mentionnées par Kirby. Un seul spécimen capturé à Hull sur la verge d'or.

2. Gen. HYSTÉROPTÈRE. *Hysteropterum*, Am. et Serv.

(De *hystereo*, je manque, et *pteron*, aile).

Tête courte et large, dépassant à peine les yeux ; front avec 3 carènes, antennes courtes, le 2e article en forme de cylindre tronqué et creusé au bout d'où il émet la soie ; ocelles nuls. Thorax plus large que long. Elytres courtes et larges, plus larges au milieu, bombées, toutes divisées en cellules carrées de diverses grandeurs par des nervures fortes ; ailes nulles. Pattes foliacées. Abdomen presque entièrement refoulé sous le métasternum, n'ayant guère de saillant que les appendices génitaux.

Insectes bien remarquables par leur forme. Une seule espèce rencontrée.

Hystéroptère semi-vitreux. *Hysteropterum semivitreum*, n. sp.

Long. .20 pce. Noir, varié de jaune pâle en dessous. Face brun-foncé avec les carènes pâles ; le chaperon avec les flancs et la poitrine plus ou moins pâles. Elytres bombées en coquilles, plus larges au milieu, les angles antérieurs non saillants, noires, opaques, traversées au delà du milieu par une bande hyaline vitreuse, une semblable tache se voit aussi à l'extrémité et plusieurs cellules près de la base et dans la marge antérieure sont aussi transparentes. Ailes nulles. Pattes brun plus ou moins foncé avec les genoux et les tarses pâles, les hanches postérieures blanches en dessous. Abdomen varié de brun et de jaune pâle, les appendices génitaux pâles à la base et noirs à l'extrémité.—CapRouge.

Ces jolis petits insectes jouissent à un haut degré de la faculté de sauter ; au moment où l'on croit mettre le doigt dessus, on les voit se transporter d'un seul bond à 2 ou 3 pieds plus loin.

3. Gen. Scolops. *Scolops*, Germ.

(De *Skolops*, pointu comme un pieu.)

Tête avec un prolongement en avant des yeux en forme de corne arquée en haut, à la manière du Fulgore des climats tropicaux, et portant deplus une callosité en arrière des yeux ; le vertex avec les marges latérales légèrement dilatées. Antennes à premier article le plus grand. Bec dépassant l'extrémité du sternum. Prothorax transversal, à bord postérieur coupé droit, en recouvrement sur le mésothorax, avec une carène au milieu. Elytres légèrement opaques, très grandes, élargies à l'extrémité. Jambes postérieures à 5 ou 6 fortes épines.

Une seule espèce rencontrée.

Scolops à-pieds-sillonnés. *Scolops sulcipes*, (Pl. V, fig. 3).

Fulgora sulcipes, Say—Am. Ent. II, 254.

♀—Long. .40 pce. D'un vert pâle, le thorax ponctué de noir. La corne avec 3 carènes, porte 2 taches noires en avant des yeux, et 5 carènes entre ceux-ci. Le thorax porte une large tache noire en arrière de chaque œil, et deux points plus apparents entre celles-ci. Elytres à nervures pâles marginées de noir. Les pattes avec sillons noirs, les 4 jambes antérieures avec un anneau, le sommet, et les tarses, noir, les postérieures avec 7 épines en outre des terminales.—Buckingham (Harrington).

Nous copions la description de Say, car le seul spécimen que nous avons reçu de M. Harrington n'était encore qu'à l'état de nymphe. La présence de cet insecte, de même que du précédent, n'avait encore jamais été signalée, que nous sachions, à un point aussi avancé vers le nord que Buckingham.

4. Gen. Hélicoptère. *Helicoptera*, Am. et Serv.

(De *Helix*, enveloppe et *pteron*, aile).

Tête plus étroite que le prothorax, allongée en avant des yeux en pointe mousse ou arrondie, vertex plan, à bords rele-

vés ; front étroit, allongé, séparé des joues par une carène ; yeux assez gros, ovalaires ; ocelles situés entre les antennes et les yeux, un peu en avant. Antennes à 2e article presque sphérique. Thorax beaucoup plus large que la tête, le prothorax très court, s'avançant en forme de croissant entre les yeux, légèrement rebordé en avant et en arrière. Elytres larges, arrondies à leur extrémité, un peu opaques, à nervures saillantes, à cellules basilaires allongées, celles de l'extrémité allant en se multipliant, à bord costal large, avec quelques nervures transversales vers l'extrémité, beaucoup plus longues que l'abdomen. Ailes presque aussi longues que les élytres. Abdomen court et large. Pattes grêles, de longueur moyenne, les jambes postérieures avec une épine unique vers le milieu.

Bien qu'Amyot et Serville disent que les élytres des Hélicoptères sont retombantes et enveloppent le corps, nous ne croyons pas faire erreur en rapportant à ce genre les deux espèces que nous décrivons ci-dessous, qui toutes deux ont à peine les élytres inclinées vers l'extrémité. Le faciès de ces insectes permet de les reconnaitre à première vue.

Couleur générale grise, élytres sub-hyalines, la nervure
costale piquetée de brun........ **1. septentrionalis**, n. sp.
Couleur noire, avec quelques taches jaunes, élytres
sub-opaques.................................... **2. vestita**, n. sp.

1. Hélicoptère du-nord. *Helicoptera septentrionalis*, n. sp.

♀—Long. .35 pce. D'un brun jaunâtre, la nervure médiane du clavus avec la costale plus ou moins piquetées de brun, les cellules de l'extrémité des élytres plus ou moins chargées de taches d'un brun plus foncé. Tête prolongée en pointe arrondie en avant des yeux, le vertex à bords relevés, le front allongé, à 3 carènes. Antennes courtes, à premier article très petit, le 2e sub-globuleux, jaunes, de même que toute la face. Le prothorax en forme d'arc, beaucoup plus large que long, s'avançant en pointe arrondie sur la tête et portant 3 carènes de même que le mésothorax, la carène médiane de celui-ci moins distincte, la

pointe de l'écusson jaune pâle. Bec dépassant le sternum. Tout le dessous jaune pâle avec l'abdomen et les flancs du prothorax noirs, l'extrémité des tarses brunâtres.—CapRouge, Chicoutimi.

Un spécimen reçu de M. Huart, capturé à Chicoutimi, avait les élytres plus fortement tachetées de brun, et le dessous d'un jaune très pâle.

2. **Hélicoptère vêtue.** *Helicoptera vestita,* n. sp.

♀—Long. .38 pce. Noire ou brun foncé, les élytres sub-opaques, plus ou moins obscurément tâchées de jaune vers l'extrémité ; la pointe de l'écusson, celle du clavus, avec une tache stigmatique au bord costal au delà du milieu, jaune ; le dessous noir foncé, brillant, avec une bande jaune couvrant le front, excepté le sommet, et se répandant de chaque côté du corps pour se réunir au métasternum, l'extrémité du ventre aussi jaune. Les pattes noires sans aucune tache. Le prolongement de la tête arrondi avec ses bords relevés comme dans l'espèce précédente ; le prothorax avec 3 carènes et le mésothorax avec 5, les 2 extérieures arquées en ovale, et les 2 intérieures de même que la médiane s'effaçant vers le milieu. Antennes jaunes, beaucoup plus longues que dans la précédente, dépassant le bord de la tête, le 2e article cylindrique, plus long que le premier, mais pas plus épais. Le chaperon, le bec et les pattes, noir, sans aucune tache.—Ottawa (Harrington).

Espèce bien distincte de la précédente tant par sa conformation que par ses couleurs.

5. Gen. Cixie. *Cixius,* Latr.

Tête courte, plus large que longue, dépassant à peine les yeux. Vertex à 2 facettes triangulaires ou sub-quadrangulaires ; front se rétrécissant supérieurement et se terminant en pointe inférieurement, à 3 carènes bien prononcées. Antennes insérées au dessous des yeux. Prothorax très court, consistant en un rebord étroit, beaucoup plus large que la tête, creusé angulairement en arrière et s'avançant en carré entre les yeux. Mésonotum à 3 carènes bien distinctes. Elytres hyalines, à

cellules basilaires longues et larges, avec une rangée de cellules terminales allongées et régulières précédées de quelqu'autres cellules ; nervures saillantes, pointillées de noir, celle du clavus atteignant presque le sommet de l'élytre avant de toucher la commissure. Pattes de moyenne grandeur ; les jambes postérieures avec une seule épine vers le milieu et une autre à l'extrémité. Abdomen large, déprimé, les pièces vulvaires des femelles s'allongeant en forme de tarière qui se termine en pointe.

Une seule espèce rencontrée. Ces jolis insectes se rencontrent surtout sur les plantes herbacées dans les endroits humides.

Cixie stigmatifère. *Cixius stigmatus*, Say.

Flata stigmata, Say.—Am. Ent. II, 255.

♀—Long. .25 pce. Noir varié de jaune ; le ventre, le prothorax, les flancs, avec les carènes de la face, jaunes. Le mésothorax noir avec ses carènes jaunes. Elytres hyalines, avec une bande brune près de la base, et un stigma noir bordé de blanc, les nervures pointillées alternativement de blanc et de noir, ces derniers points sétigères ; ailes hyalines, légèrement lactescentes, presque aussi longues que les élytres. Abdomen noir avec les valves de la tarière jaunes, arquées en remontant. Pattes jaune pâle.

Assez commune ; CapRouge, Chicoutimi, etc. Se rencontre dans les prés.

6. Gen. Oliaire. *Oliarus*, Stâl.

Ce genre est très voisin du précédent, il ne s'en distingue guère que par les caractères qui suivent : le mésonotum porte 5 carènes, au lieu de 3, et les jambes postérieures sont armés de 3 épines.

Deux espèces rencontrées.

1. Oliaire à-5-lignes. *Oliarus quinquelineatus*, Say.

Flata quinquelineata, Say.—Am. Ent. II, 375. (Pl. V, fig. 4).

♀—Long. .30 pce. Jaunâtre plus ou moins lavé de brun. Le vertex brun avec les carènes circonscrivant les facettes, jaunes. Front jaune-brunâtre, la carène médiane bifide au sommet. Prothorax très court, s'avançant en pointe aiguë entre les yeux et coupé anguleusement en arrière. Le mésonotum avec 5 carènes distinctes. Elytres hyalines avec une bande brune obsolète en avant du milieu, un stigma noir, triangulaire, bordé de blanc en avant, les nervures blanches, pointillées de brun, plusieurs nervures vers le sommet plus ou moins nuageuses. Dessous jaunâtre, les jambes postérieures avec une épine au milieu, une autre près de la base et une autre au sommet.—Ottawa (Harrington).

Son apparence extérieure pourrait facilement le faire prendre pour un Cixie.

2. Oliaire cannelle. *Oliarus cinnamomeus*, n. sp.

♀—Long. .30 pce. Le corps noir avec les élytres d'un brun cannelle plus ou moins foncé. La carène médiane du front bifurquée au sommet. Le prothorax très court, en angle aigu en avant et creusé aussi anguleusement en arrière. Le mésonotum à 5 carènes bien distinctes. Elytres sub-opaques, brun-cannelle, avec le costa et le stigma, jaune-pâle, à cellules toutes allongées, les nervures lisses. Dessous noir, les pattes et la tarière plus au moins jaunâtres; les jambes postérieures avec 3 épines—Vancouver. (Rév. G. Taylor).

Espèce bien distincte de la précédente.

7. Gen. DELPHAX, *Delphax*, Fabr.

(*Delphax*, petit cochon).

Tête plus étroite que le thorax, faiblement avancée au delà des yeux ; front étroit, de largeur presque égale dans toute sa largueur, avec une carène au milieu et ses bords aussi saillants. Antennes notablement allongées, insérées dans une échancrure des yeux, le premier article distinct, mais le second beaucoup

plus long, ovalaire, portant la soie terminale ; ocelles en avant des antennes, très près des yeux. Vertex légèrement tronqué au sommet. Prothorax court, à peine échancré postérieurement ; mésonotum en forme d'écusson, terminé en pointe, avec 3 carènes sur son disque. Elytres cristallines, oblongues, à nervures fourchues vers l'extrémité ; ailes un peu plus courtes que les élytres, transparentes. Pattes grêles, les jambes postérieures avec une épine au milieu, et leurs tarses avec une grosse épine mobile à leur base pour leur faciliter le sault dont ils sont susceptibles. Abdomen à plaques vulvaires des femelles longues, formant une espèce de carène sillonnée au milieu, mais ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen, en dessus un appendice pointu partant de l'extrémité dans les deux sexes.

Deux espèces rencontrées.

Elytres avec une strie brune à l'extrémité... 1. **unipunctata.**
Elytres pellucides, sans aucune tache........... 2. **furcata.**

1. Delphax à un-point-noir. *Delphax unipunctata,* Prov.

—Nat. Can. IV, 320 (Pl. V, fig. 5).

♀—Long. .23 pce. Jaunâtre ; yeux bruns, profondément échancrés en dessous pour l'insertion des antennes ; celles-ci jaunâtres, dépassant le front, à second article fort et légèrement arqué. Front à 3 carènes presque parallèles, les sillons qui les séparent profonds, bruns. Une bande blanchâtre sur le vertex se prolonge jusque sur le thorax, le prothorax coupé presque carrément en arrière. Elytres plus longues que l'abdomen, jaunâtres, une nervure transversale vers les deux tiers de leur longueur partage le sommet en cellules allongées, cette nervure porte un point noir dans la 5e cellule du bord extérieur qui se continue en une ligne brune jusqu'au sommet. Ailes transparentes avec une forte nervure longitudinale brune au milieu qui se bifurque au sommet. Pattes jaunâtres, sans taches. Abdomen jaune, le dos noir, varié de rouge sanguin, le ventre souvent taché de noir.—Cap Rouge, Ottawa.

Var. Les nervures terminales des élytres brunes.

Var. Une bande longitudinale brune à l'extrémité de l'élytre avec les nervures transversales aussi brunes.

2. Delphax à-carène-fourchue. *Delphax furcata*, Prov.—Nat. Canadien, IV, 320.

♀—Long. .21 pce. Jaunâtre; tête et vertex un peu plus larges que dans l'espèce précédente, la carène médiane du front bifurquée au sommet, formant une fossette brune dans l'angle. Point de bande médiane blanche sur le thorax. Elytres sans taches, pellucides, jaunâtres avec les nervures brun plus ou moins foncé. Dessous jaune pâle, avec la carène vulvaire de la ♀ noire; tarses bruns. –CapRouge.

Rare. Peut-être le *D. arvensis* de Fitch, dont nous ne possédons pas de description exacte ?

Fam. XIX—MEMBRACIDES. *Membracidæ.*

Tête plus étroite que le thorax, triangulaire ou en carré transversal, sa partie antérieure généralement verticale. Face inférieure, mais sans avoir les joues séparées du front par un rebord tranchant.

Antennes très petites, situées en avant des yeux sous un rebord de la tête.

Yeux gros, globuleux ; ocelles situés sur le vertex.

Prothorax très développé, couvrant le corps presque complètement, projeté en corne, en lame, en pointe etc., quelquefois s'avançant au dessus de la tête. L'écusson toujours caché par le prothorax.

Elytres visibles en partie seulement, plus ou moins coriaces, à cellules distinctes.

Pattes généralement fortes, propres au sault.

Abdomen court, pointu au bout.

Le principal caractère de cette famille, qu'elle possède en

commun avec les 3 qui suivent, est d'avoir les antennes situées en avant des yeux, et non sous les yeux comme dans les 2 familles précédentes, aussi en fait-on une tribu sous le nom d'*ANTÉRICORNES*, par opposition aux premières qu'on désignait par le nom de *SUBTÉRICORNES*.

Cette famille, dans notre faune, se compose des 18 genres qui suivent.

Clef pour la distinction des genres.

1(4) Jambes antérieures élargies, foliacées;
2(3) Prothorax en forme de feuille ou lame tranchante, non prolongé antérieurement en forme de corne ou de pointe .... 1. MEMBRACIS.
3(2) Prothorax non foliacé, prolongé antérieurement en forme de corne.... .... 2. ENCHENOPA.
4(1) Jambes antérieures ordinaires, non foliacées;
5(29) Tous les tarses à peu près d'égale longueur;
6(28) Tête plus ou moins triangulaire;
7(18) Prothorax comprimé en lame touchante, du moins postérieurement;
8(11) Protubérance prothoracique se prolongeant en avant de la tête et s'étendant par une ligne courbe continue jusqu'à l'extrémité;
9(10) Angles antérieurs inermes.. .... 3. ARCHASIA.
10(9) Angles antérieurs épineux.................. 4. JANTHE.
11(8) Protubérance prothoraciqus non prolongée en avant de la tête;
12(15) Prothorax s'élevant carrément au dessus de la tête;
13(14) Lame prothoracique avec un sinus au milieu 5. ENTYLIA.
14(13) Lame prothoracique sans sinus, angles antérieurs prolongés en cornes épineuses..... 6. CERESA.
15(12) Prothorax plus ou moins incliné en arrière au dessus de la tête;

16(17) Face antérieure du prothorax avec une carène de chaque côté se réunissant au milieu. 7. STICTOCEPHALA.

17(16) Face antérieure du prothorax arrondie, sans carène sur ses côtés.................... 8. CYRTOSIA.

18(7) Prothorax plus ou moins arrondi postérieurement, non en lame tranchante, quoique souvent avec une crête foliacée;

19(22) Crête prothoracique au dessus ou en avant de la tête;

20(21) Prothorax à côtes longitudinales lisses. 9. POLYGLYPTA.

21(20) Prothorax sans côtes, crête en forme de corne s'avançant en avant de la tête, ou seulement au dessus et sinuée en avant............ 10. THELIA.

22(23) Crête au milieu du prothorax.......... 11. TELAMONA.

23(22) Crête nulle; angles antérieurs inermes;

24(25) Prothorax à 4 ou 5 côtes élevées en forme de nervures............................ 12. PUBLILIA.

25(24) Prothorax sans côtes simulant des nervures;

26(27) Prothorax obtus en avant, convexe, comprimé un peu en arrière des angles latéraux, ayant sa plus grande hauteur au milieu ou un peu en avant du milieu.................... 13. CARYNOTA.

27(26) Prothorax à dos convexe, obtusément et légèrement caréné .... 14. OPHIDERMA.

28(6) Tête transverse, plus large que haute, thorax légèrement acuminé au sommet......... 15. TRAGOPA.

29(5) Tarses postérieurs très petits, leurs jambes contournées, tarses antérieurs très grands, élytres à cellules terminales parallèles;

30(31) Corne prothoracique aplatie et tronquée au sommet, carénée et courbée en arc postérieurement........................... 16. PHYSOPLIA.

31(32) Corne prothoracique arquée, carénée, mais aiguë et non tronquée au sommet.. ... 17. UMBONIA.

32(31) Corne prothoracique o, ou droite sur le devant du prothorax, ou dirigée en avant. ... 18. PLATYCOTIS.

1. Gen. Membrace. *Membracis*, Fabr.

(De *membrana*, membrane, allusion au prothorax foliacé).

Tête large, inclinée en dessous ; front aplati, s'arrondissant antérieurement, à bords tranchants et presque foliacés

Yeux assez gros, globuleux.

Prothorax comprimé et s'élevant en feuille arrondie, non prolongé en pointe ou corne antérieurement.

Elytres assez coriaces, terminées par 5 grandes cellules allongées, suivies d'une bordure finement plissée tout autour.

Jambes antérieures élargies, foliacées, les postérieures à bords dentés.

Abdomen court, à bout pointu.

Aucune espèce de ce genre n'a encore été signalée sur notre territoire ; ces insectes appartiennent à des climats beaucoup plus chauds. C'est à titre de renseignement que nous en donnons les caractères.

Membrace du-Mexique. *Membracis Mexicana*, Guér. —Icon. Règne Anim. 364.

♀—Long. .38 pce. Jaune avec taches variant du brun-cannelle au noir foncé. La tête, les élytres, les pattes avec l'abdomen, noir ou brun-cannelle. Le prothorax soulevé en lame comprimée tranchante, s'avançant un peu au dessus de la tête et se continuant par une courbe égale jusqu'à l'extrémité qui atteint environ les deux tiers de la longueur des élytres, de couleur jaune citron, avec 2 taches au bord antérieur, 2 autres en arrière des épaules, 2 autres sur la carène, et une bande transversale en arrière du milieu et à l'extrémité, brun cannelle ou noir foncé. L'extrémité est quelquefois précédée d'une bande blanche au lieu d'être jaune.—Mexico.

2. Gen. Enchénope. *Enchenopa*, Am. et Serv.

(De *enchos*, épée et *enopê*, face)

Prothorax non foliacé, mais prolongé antérieurement en pointe plus ou moins arrondie au bout et légèrement comprimée.

Les autres caractères sont ceux des Membraces.

Ces petits insectes ont toute l'apparence de petits coqs, sauf que dans certaines espèces la corne prothoracique s'incline au lieu de se relever.

Deux espèces rencontrées.

Prothorax avec 2 petites taches jaunes sur le dos.................................. 1. **binotata.**

Prothorax sans taches jaunes, sa corne presque horizontale................................ 2. **latipes.**

1. **Enchénope à-2-taches.** *Enchenopa binotata*, Say. —Say's Am. Ent. I, 201. (Pl. V, fig. 6.)

♀♂—Long. .28 pce. D'un brun cannelle plus ou moins foncé. Prothorax s'avançant en corne au dessus et en avant de la tête, cette corne comprimée avec une carène en dessus et en dessous, la supérieure se continuant jusqu'à l'extrémité qui se termine en pointe, et portant deux petites taches jaunes, l'une vers le milieu et l'autre plus en arrière ; les côtés de la corne portent aussi 3 petites lignes soulevées convergeant vers l'œil, et et en outre une carène qui se continue jusqu'au milieu du bord du thorax. Le thorax et la tête sont finement ponctués, et les élytres plus ou moins opaques, plus longues que l'abdomen. Les 4 jambes antérieures sont aplaties, foliacées, et les postérieures portent deux lignes dentées.—CapRouge, Ottawa.

Assez commune ; nous l'avons capturée sur divers arbrisseaux, mais plus particulièrement sur la bourdaine, *Viburnum nudum*. Dans les ♂ la corne est plus courte et moins élevée au dessus du niveau du dos.

2. **Enchénope à-pieds-larges.** *Enchenopa latipes*, Say.—Say's Am. Ent. I, 202.

♀♂—Long. .32 pce. D'un brun-cannelle uniforme, finement ponctué, avec les élytres moins foncées, plus membraneuses. La corne prothoracique s'avance sur la tête, mais sans s'élever au

dessus de la ligne du dos et se courbant légèrement en bas vers l'extrémité. Pour tout le reste, semblable à la précédente.

♀—A corne beaucoup plus courte et presque droite.—Cap-Rouge, Ottawa.

Capturée aussi sur la bourdaine.

3, Gen. ARCHASIE. *Archasia*, Stål.

Tête triangulaire, son bord postérieur courbé en arc pour s'adapter à l'échancrure du prothorax.

Prothorax fortement soulevé et comprimé en lame tranchante, s'avançant en avant de la tête et se poursuivant en lame tranchante très soulevée jusqu'à l'extrémité qui est obtuse et un peu plus courte que les élytres, sa plus grande hauteur étant en avant du milieu, les angles antérieurs obtus, non saillants.

Elytres à cellule terminale triangulaire, dépassant un peu la pointe du prothorax.

Pattes ordinaires, les postérieures plus longues.

Abdomen plus court que les élytres.

Une seule espèce rencontrée.

Archasie du Canada. *Archasia Canadensis*, n. sp.

♀—Long. .30 pce. D'un beau vert passant au jaune-paille par la dessication. Le prothorax densément ponctué, sa carène comme finement plissée, rose inférieurement et marginée d'une ligne brune non interrompue, sa pointe un peu plus courte que les élytres. Tête jaunâtre; yeux gris bruns. Elytres avec une bande marginale brun-jaunâtre dans toute leur longueur, cette bande plus brune à l'extrémité, la cellule terminale en triangle allongé clos postérieurement par une ligne courbe. Dessous et pattes jaunâtres.—CapRouge.

De même forme que la *galeata*, Fabr. et peut-être une variété de celle-ci, mais s'en distinguant par ses élytres colorées à leur bord marginal, et sa carène prothoracique sans taches distinctes.

4. Gen. JANTHE. *Janthe*, Stâl.

Mêmes formes que dans les Archasies, mais avec les angles latéraux triangulaires et saillants en épines.

On n'a encore que nous sachions fait la capture sur notre territoire d'aucune espèce de ce genre ; la suivante pourrait peut-être s'y rencontrer.

Janthe étendue. *Janthe expansa*, Germ.
Thelia expansa, Germ.—Silb. Rev. Ent. III, 247.

Long. 32 pce. D'un vert jaunâtre sale ; la protubérance thoracique s'élevant au dessus de la tête, sa carène saillante toute maculée de taches noires, les angles latéraux allongés et saillants en épines. Elytres hyalines-jaunâtres avec les nervures brunâtres. Pattes de la couleur du corps.—Floride.

Les angles latéraux épineux empêchent de la confondre avec les Archasies.

5. Gen. ENTYLIE. *Entylia*, Germ.

(Du grec *en*, contre, opposé, et *tylê*, bosse).

Prothorax foliacé, mais profondément échancré au milieu de manière à former deux bosses ou protubérances, ses côtés sans épines aux angles huméraux et portant plusieurs carènes longitudinales. Tête triangulaire, à front presque vertical. Elytres cachées sous le prothorax, visibles seulement sur leur bord externe, portant diverses cellules, dépassées par la pointe du prothorax. Pattes courtes ; cuisses légèrement renflées ; jambes prismatiques, droites, ciliées ; tarses postérieurs aussi longs que les autres.

Ces petits insectes se rencontrent sur les hautes herbes, bardane, renouée etc. Trois espèces rencontrées, très rapprochées les unes des autres, n'étant peut-être que des variétés d'un type unique.

Protubérances du prothorax peu considérables, l'antérieure arrondie au sommet et séparée de la postérieure par un sinus.......................... **1. sinuata.**

Protubérances prothoraciques élevées, l'antérieure avec 2 carènes sur ses côtés, coupée presque carrément en dessus;

Protubérance postérieure moins élevée que l'antérieure, arrondie en avant et plus ou moins anguleuse en arrière........ **2. carinata.**

Protubérance postérieure presque aussi élevée que l'antérieure..................... **3. concava.**

Entylie sinuée. *Entylia sinuata*, Germ.—Silb. Rev. Ent. III, 248.

Membracis sinuata, Fabr.—Syst. Rhyng. VII, 5.
Darnis sinuata, Germ.—Silb. Rev. Ent. I, 78.
Hemiptycha sinuata, Burm.—Handb. Ent. II, 1.

♀—Long. ,20 pce. D'un brun roussâte plus ou moins foncé, avec taches de noir, fortement ponctuée. Les protubérances du prothorax peu élevées, séparés l'une de l'autre par un sinus, l'antérieure arrondie au sommet, la postérieure avec une petite tache pâle en arrière sur sa ligne médiane. Le prothorax avec trois lignes soulevées, bien distinctes sur ses côtés, et une tache triangulaire pâle sur ses bords en avant de l'extrémité, sa pointe dépassant les élytres; celles-ci coriaces et colorées à la base au bord marginal, hyalines à l'extrémité. Dessous noir. Pattes jaune pâle, les cuisses et les jambes postérieures plus ou moins tachées de noir.—CapRouge.

Commune sur différentes herbes.

Var. Le bord huméral des élytres noir; la carène médiane du prothorax avec taches pâles en avant.

2. **Entylie carénée.** *Entylia carinata*, Germ.—Silb. Rev. Ent. I, 78. (Pl. V, fig. 7).

♀—Long. .20 pce. Brun roussâtre pâle, fortement ponctuée, sommet avec taches noires. Les protubérances prothora-

ciques plus élevées que dans la précédente, l'antérieure anguleuse supérieurement, coupée carrément en arrière et portant 2 carènes bien distinctes sur ses côtés ; en arrière de la postérieure une bande oblique jaune-pâle part de la carène médiane et se répand jusq'au bord en s'élargissant, rencontrant là la partie hyaline des élytres ; celles-ci coloriés et ponctuées à la base. Carène médiane en avant du prothorax tachée de jaune. Dessous noir, l'abdomen jaune à l'extrémité. Pattes jaune pâle.—CapRouge, Ottawa.

Se distingue surtout de la précédente par les carènes sur les côtés de la protubérance antérieure du prothorax et par la concavité qui sépare les 2 protubérances beaucoup plus profonde et moins inclinée que dans la *sinuata*.

Var. Devant du prothorax avec la face, noir, excepté quelques petites taches jaunes sur le vertex, le bord des élytres aussi noir.

Un individu reçu de Vancouver ne présentait aucune différence de forme ni de coloration.

8. **Entylie concave.** *Entylia concava*, Germ.—Silb. Rev. Ent. III, 249.

Se distingue surtout de la précédente par la concavité qui sépare les 2 protubérances prothoraciques qui est plus courte et plus fermée, les 2 protubérances étant chacune anguleuse à leurs pointes qui se regardent. Sa couleur est généralement aussi plus claire.—CapRouge, Ottawa.

Var. Couleur jaune pâle, varié de brun, la face antérieure noire.

Un individu reçu de Vancouver présentait une coloration toute particulière, le prothorax était jaune-pâle avec une grande tache roussâtre partant du sommet de la protubérance antérieure, couvrant le sinus et la protubérance postérieure en se répandant de chaque côté jusque vers la moitié de la largeur. Si cette coloration était constante chez plusieurs individus elle pourrait constituer une esèpce distincte,

6. Gen. Cérèse. *Ceresa*, Am. et Serv.

(De l'hébreu *kérès*, crochet).

Tête triangulaire, à face verticale ; yeux gros, saillants ; ocelles sur le vertex, entre les yeux. Prothorax légèrement échancré pour recevoir la tête, à angles huméraux saillants en épines, à dos comprimé de manière à former une lame arrondie, tranchante, à pointe plus courte que les élytres ; celles-ci plus ou moins cachées sous le prothorax. Pattes courtes, les antérieures un peu plus que les autres.

De couleur verte, quelquefois variée de brun ; se trouvent sur les feuilles de diverses plantes herbacées.

Quatre espèces rencontrées.

Vert varié de brun-cannelle, la lame dorsale avec une tache transversale pâle avant son extrémité **1. diceros.**

Vert, rarement varié de brun, la lame dorsale sans tache pâle avant son extrémité ;

- Cornes prothoraciques longues, les côtés en arrière des cornes plus au moins creusés en ligne courbe........................... **2. bubalus.**
- Cornes prothoraciques très courtes, les côtés en arrière des cornes en ligne droite, non creusés.............................. **3. brevicornis.**

Noir sur la tête, le devant du thorax et le ventre **4. semicrema.**

1. Cérèse à-2-cornes. *Ceresa diceros*, Say.

—Say's Ent. I, 149. (Pl. V, fig. 8).

Long. .35 pce. Vert varié de brun ; cornes prothoraciques longues, plus ou moins recourbées en arrière, brunes en dessous et en arrière, l'espace triangulaire entre les cornes en avant, vert, quelquefois varié de brun, la face plus pâle, le dos du prothorax brun avec une tache pâle transversale avant l'extrémité et une autre plus grande de chaque côté en avant, la ligne dorsale fortement courbée, sa pointe aussi longue que l'abdomen, mais plus courte que les élytres ; celles-ci brun-jaunâtre, presque

entièrement découvertes. Dessous brun avec le bec, les genoux, les jambes et les tarses vert-pâle.—CapRouge, Ottawa etc.

Très commune, toujours facile à distinguer par la tache de l'extrémité du prothorax qui est constante.

Cérèse taureau. *Ceresa bubalus*, Fabr.

Fabr.—Ent. Syst. IV, 14.

Long. .35 pce. D'un vert uniforme. plus ou moins tacheté de blanchâtre ; la face avec le bord antérieur du prothorax plus pâles, jaunâtres. Cornes longues, recourbées en arrière, le plus souvent brunes à l'extrémité, la ligne qui les unit l'une à l'autre droite ou légèrement concave, la carène dorsale souvent brune, mais jamais avec tache pâle avant son extrémité qui est courbée et plus courte que les élytres. Yeux brunâtres, fasciés de lignes pâles. Dessous vert-jaunâtre sans aucune tache.—Très commune.

Fitch fait une espèce distincte, *Ceresa taurina*, de certains individus ayant la ligne entre les cornes plus ou moins concave ; nous avons examiné un très grand nombre de spécimens capturés ici et à Ottawa, et il nous a été impossible de distinguer un caractère fixe dans cette variation, qui d'ailleurs est toujours légère.

3. Cérèse cornes-courtes. *Ceresa brevicornis*, Fitch.

Fitch.—Noxious Insects, Reps. III, No. 177.

Long. .30 pce. D'un vert pâle uniforme plus ou moins piqueté de blanc, la face jaunâtre. Cornes prothoraciques très courtes, non recourbées en arrière, la ligne qui les unit à la carène dorsale droite. Dessous sans aucune tache, ou avec quelques taches brunes à la poitrine.—Rare.

Nous ne possédons qu'un seul individu de cette espèce qui nous vient de Californie. La forme de cette espèce la distingue facilement des deux autres.

4. Cérèse à-demi-brulée. *Ceresa semicrema*, Say.

Membracis semicrema, Say.—Am. Ent. II, 376.

Long. .30 pce. La face, exceptée une ligne sur les bords latéraux depuis l'œil jusqu'au chaperon, le devant du prothorax

avec le dessus, noir. Les cornes peu allongées, noires. La carène médiane du prothorax aussi noire, sa pointe allongée, de la longueur du corps, mais plus courte que les élytres ; celles-ci hyalines avec les nervures plus ou moins brunes, les 3 cellules terminales à peu près d'égale grandeur. Dessous entièrement noir, l'abdomen quelquefois vert en dessus ou noir avec une bande pâle à chaque segment. Pattes vertes, les cuisses quelquefois noires.—CapRouge.

Var. La face avec une bande transverse roussâtre, c'est la *membracis tartaria*, Say.

Le thorax noir, la face verte, la poitrine et les cuisses, noir : *membracis calva*, Say.

Ces différentes colorations ne sont que des variétés de la *semicrema*, qui se distingue toujours par les marques latérales de sa face jaunes ou roussâtres.

7. Gen. Stictocéphale. *Stictocephala*, Stâl.

(De *stictos*, ponctué et *kephalê*, tête).

Tête triangulaire, verticale, à bord postérieur légèrement convexe pour s'adapter à l'échancrure du prothorax. Prothorax comprimé tranchant postérieurement, sa pointe longuement acuminée, plus courte que les élytres, sa partie antérieure plus ou moins courbée en arrière, portant une petite carène au milieu, ses angles latéraux non proéminents, mais émettant chacun une carène qui atteint la ligne médiane peu en avant du milieu, formant ainsi une face triangulaire de la partie antérieure. Elytres largement découvertes, hyalines, avec une cellule terminale triangulaire arrondie postérieurement. Pattes ordinaires, les postérieures plus longues.

Ces insectes, très rapprochés des Cérèses, s'en distinguent surtout par l'absence d'épines à leurs angles latéraux et la courbe de la face antérieure du prothorax.

Deux espèces rencontrées.

Carènes de la face antérieure du prothorax presque verticales.. 1. **inermis**

Carènes de la face antérieure du prothorax fortement inclinées en arrière..................... 2. **festina.**

1. Stictocéphale inerme. *Stictocephala inermis*, Fabr.

Stictocephala inermis, Fabr.—Syst. Rhyngot. I, 21.
Membracis goniphora, Say—Am. Ent. II, 377.

Long. .25 pce. Couleur verte lorsque l'insecte est vivant, et jaunâtre étant desséché, avec la poitrine et la pointe de la carène prothoracique noires. Une tache lisse aux angles du prothorax en avant avec la face qui est plus ou moins rugueuse, jaune-roussâtre. Prothorax à carène comprimée tranchante, originant en avunt du milieu et ne dépassant pas la longueur de l'abdomen ; de chaque angle antérieur part une côte ou carène arrondie qui va rejoindre obliquement la carène dorsale, bord antérieur du prothorax coupé carrément. La poitrine avec les hanches et les cuisses plus ou moins noir.—CapRouge.

Peu commune.

2. Stictocéphale prompte. *Stictocephala festina*, Say.

Membracis festina. Say—Am. Ent. II, 377.
Ceresa femoralis, Fairm.—Ann. Soc Ent. Fr. IV, 1289.
Thelia lutea, Walsh.—Mus. Homopt. II, 559.

Long. .30 pce. Verte ou jaune-verdâtre uniforme, sans aucune tache. Le bord antérieur du prothorax légèrement creusé pour recevoir la tête, ce bord, de même que la face, lisse et de couleur jaune orange. Comme dans la précédente des carènes obtuses partent des angles antérieurs pour se réunir à l'origine de la carène dorsale. Elytres claires, sans aucune tache.—Ottawa. Harrington.

8. Gen. CYRTOSIE. *Cyrtosia*, Fitch.

.(Du grec *kyrtos*, courbé, gibbeux).

Tête triangulaire, inclinée, aplatie en avant ; yeux assez gros, peu saillants ; ocelles sur le vertex, entre les yeux.

Prothorax plus ou moins comprimé en une lame tranchante arrondie, ayant sa plus grande hauteur en avant du milieu, sa pointe n'atteignant pas l'extrémité des élytres, ses angles antérieurs non allongés en épines, ni dilatés en oreilles.

Elytres plus ou moins cachées sous le prothorax, offrant plusieurs cellules dont la dernière est en triangle arrondi à l'extrémité avec une bordure à plis légers tout autour, dépassant le prothorax.

Pattes courtes, les cuisses légèrement renflées, les jambes postérieures prismatiques, droites, ciliées ; tarses postérieurs aussi longs que les autres.

Abdomen assez gros, pointu au bout.

Quatre espèces rencontrées.

Elytres hyalines à l'extrémité ;

Une tache pâle sur le prothorax en avant du milieu, s'étendant obliquement jusqu'au bord extérieur, une autre en avant de la pointe et une troisième entre les deux .... **1. vau.**

Une ligne pâle sur la carène plus ou moins interrompue, avec une autre de chaque côté partant du bord antérieur et aboutissant dans l'échancrure en arrière de l'angle latéral **2. 3-lineata**

Elytres avec une tache obscure à l'extrémité ;

Prothorax se rétrécissant en avant pour laisser déborder les yeux..................... **3. fenestrata.**

Prothorax aussi large que les yeux en avant, avec une bande pâle sur ses côtés .... **4. ornata,** *n. sp.*

1. Cyrtosie vau. *Cyrtosia vau*, Say.

Membracis vau, Say.—Say's Ent. II, 378.

Long. .25 pce. Brun plus ou moins foncé varié de jaune pâle. La tête et le thorax fortement ponctués. Prothorax sans

côtes ni carènes en avant à part la médiane qui part de la tête et se poursuit par une courbe régulière jusque sur le dos où elle devient tranchante, son extrémité dépassant à peine la longueur de abdomen. Une tache sur la carène en avant du milieu, se rend obliquement de chaque côté jusqu'au bord latéral, formant ainsi une espèce de V, une autre bande droite en avant de l'extrémité avec une tache entre ces deux bandes, blanc ou jaune-pâle. Les élytres hyalines sont plus ou moins obscures à l'extrémité et portent aussi une tache brune à la base. Dessous jaune, sans aucune tache.—CapRouge, Ottawa.

Espèce très variable dans sa coloration ; quelquefois une bande pâle part de l'angle antérieur et suit le bord du prothorax jusqu'à la rencontre de la bande oblique ; souvent cette bande oblique est plus ou moins défectueuse à représenter un V, sa pointe étant oblitérée par une tache brune etc.

2. Cyrtosie à-3-lignes. *Cyrtosia trilineata*, Say.

Membracis trilineata, Say.—Say's Ent. I, 200.

Long. .30 pce. Jaune-roussâtre, avec 3 lignes longitudinales blanchâtres, une au milieu divisée par la protubérance dorsale et descendant obliquement de chaque côté jusqu'au bord extérieur au-delà du milieu, une autre plus petite part de chaque côté de la tête et se rend à l'échancrure de l'élytre en avant. Tête d'un jaune roussâtre, yeux bruns. Thorax arrondi en avant, densément ponctué ; la foliation dorsale prend son origine en arrière de l'insertion des élytres portant 2 taches blanches, l'une vers le milieu et l'autre qui est marginée de brun, avant le sommet, cette foliation comprimée sur les côtés présente une courbe régulière depuis son origine jusqu'à sa pointe, qui est plus courte que les élytres ; celles-ci claires, légèrement jaunâtres. Les pattes et le dessous d'un vert jaunâtre.—CapRouge.

Bien distincte par sa forme et sa coloration.

3. Cyrtosie fenestrée. *Cyrtosia fenestrata*, Fitch.
Fitch.—New-York State Cabinet, IV, 49.

Long. .20 pce. Noire ou brun-foncé plus ou msins variée de cannelle et tachée de jaune pâle. Même conformation du protho-

rax que dans les deux précédentes, les angles antérieurs effacés, sans aucune côte ni carène. Tout le prothorax marginé d'une ligne pâle excepté au devant, la carène médiane avec une grande tache au milieu et une bande transversale avant l'extrémité, une bande oblique, en forme de chevron, semblerait constituer les branches du V de l'espèce *vau*, mais n'atteint pas la ligne dorsale ; l'extrémité est en pointe aiguë, mais sans épine, et un peu plus courte que les élytres, celles-ci claires, plus ou moins obscures à la base et à l'extrémité, leurs nervures fortes, coloriées, rugueuses. Dessous noir, l'abdomen avec l'extrémité jaune et une ligne jaune au sommet de chaque segment. Pattes jaunes, avec les cuisses noires, excepté à la base et à l'extrémité—CapRouge.

4. Cyrtosie ornée. *Cyrtosia ornata*, n. sp.

Long. .25 pce. Brun-roussâtre avec tache blanches ou jaune-pâle. Même conformation que dans l'espèce précédente, le prothorax sans côtes ni carènes sur ses angles antérieurs. La carène dorsale avec trois taches blanches, l'une à son origine, une autre plus grande au milieu et une bande transversale avant son extrémité qui est dépourvue d'épine et dépasse à peine la longueur de l'abdomen ; une grande bande pâle part de l'angle antérieur et se termine en pointe vers le milieu du prothorax, en suivant le bord, sans couvrir toutefois l'écaillette rugueuse de l'élytre dans l'échancrure ordinaire. Elytres hyalines, plus ou moins obscures à la base et à l'extrémité, les nervures brunes, rugueuses. La face jaune-pâle avec quelques mouchetures brunes. Dessous noir avec taches pâles sur le chaperon, les hanches et les flancs, le ventre jaune-pâle avec une ligne noire au sommet de chaque segment. Pattes jaunes avec une ligne en dehors des jambes et l'extrémité des tarses, brun plus ou moins foncé.—Ottawa (Harrington).

9. Gen. Polyglypte. *Polyglypta*, Burm.

(De *polys*, nombreux et *glyptos*, sculpté).

Corps cylindrique, très allongé. Prothorax prolongé en avant de la tête en forme de pointe et postérieurement en pointe semblable, portant plusieurs carènes sur ses côtés, dépassant les élytres ; celles-ci avec une cellule triangulaire à l'extrémité.

Pattes grêles, les postérieures très longues, leurs tarses aussi très longs.

Aucune espèce encore signalée sur notre territoire. La suivante pourrait peut-être s'y rencontrer.

Polyglypte dorsale. *Polyglypta dorsalis*, Burm.

Long. .50 pce. D'un testacé jaunâtre avec une bande brun-cannelle sur toute la ligne dorsale du prothorax; celui-ci avec 4 fortes carènes lisses sur chaque côté ; la pointe antérieure avec une carène médiane en dessus et en dessous, et deux autres de chaque côté. Elytres hyalines avec les nervures longitudinales très soulevées. Dessous et pattes jaunâtres.—Texas.

10. Gen. Thelie. *Thelia*, Am. et Serv.

(De l'hébreu *theli*, couteau).

Tête triangulaire, aplatie en avant. Prothorax se prolongeant en avant en forme de pointe ou s'élevant verticalement en forme de lame au dessus de la tête, cette lame ou crête le plus souvent sinuée en avant, finissant postérieurement en pointe aiguë qui se prolonge sur les élytres, celles-ci avec une cellule terminale triangulaire, arrondie à son extrémité. Pattes ordinaires ; tarses postérieures longs.

La forme de la projection prothoracique distingue surtout les Thélies des Télamones, tandis que dans les premiers la crête se porte en avant ou du moins s'élève verticalement sur la tête, dans les seconds cette crête est toujours plus ou moins fortement inclinée en arrière dans sa partie antérieure avec sa ligne dorsale ou plus ou moins sinuée.

Deux espèces rencontrées.

Prothorax avec une ligne pâle sur sa ligne médiane.
s'étendant du haut de la crête jusqu'à la pointe. **1. univittata.**

Prothorax avec une large strie pâle de chaque
côté.................................... **2. bimaculata.**

1. Thélie à une seule ligne-pâle. *Thelia univittata* Harr.

Long. .30 pce. Variée de brun-roussâtre et de jaune pâle. La tête, le devant du prothorax avec les côtés antérieurement, jaune pâle avec ponctuations brunes, le reste du prothorax jaune roussâtre excepté une bande pâle sur la ligne médiane; la crête élevée verticalement sur la tête en forme de corne aplatie, arrondie supérieurement. Le dessous jaune pâle. — Ottawa (Harrington).

2. **Thélie à 2-taches.** *Thelia bimaculata*, Fabr. (Pl. V, fig. 9).

Long. .47 pce. D'un brun roussâtre plus ou moins obscur; le prothorax avec une grande tache jaune de chaque côté, partant de sa partie antérieure et s'étendant jusqu'au delà du milieu en atteignant le bord marginal; la crête en forme de corne aplatie, arrondie au bout et se projetant en avant de la tête, cette corne souvent presque entièrement noire. Elytres dépassant le prothorax, hyalines avec une tache obscure à l'extrémité. – Ste-Gertrude.

Espèce facile à distinguer par sa forme et sa coloration.

11. Gen. Telamone. *Telamona*, Fitch.

(De *telamôn*, baudrier).

Tête triangulaire, verticale. Prothorax à angles huméraux projetés en dehors en forme d'oreillettes, à dos comprimé, foliacé, en forme de crête en dessus, carré ou sinué postérieurement, sans former une corne s'avançant au dessus de la tête, les côtés avec quelques lignes soulevées près de la pointe, celle-ci presque aussi longue que les élytres. Elytres plus ou moins coriaces àla base, avec une cellule triangulaire arrondie postérieurement à l'extrémité.

Les Télamones se distinguent surtout des Thélies par leur crête dorsale qui n'est pas dirigée en avant comme chez celles-ci, et des Carinotes qui n'ont pas de crête bien distincte.

Cinq espèces rencontrées.

1(4) Crête élevée verticalement sur la tête et plus
ou moins sinuée en avant;

2(3) Crête à partie antérieure beaucoup plus élevée que la postérieure, formant une espèce d'échelon vers son milieu.................. **1. scalaris.**

3(2) Crête à ligne dorsale droite ou à peu près.... **2. tristis.**

4(1) Crête ni verticale, ni sinuée en avant, mais inclinée en arrière ;

5(6) Couleur d'un jaune verdâtre uniforme....... **3. unicolor.**

6(7) Couleur jaune verdâtre avec une grande strie brune sur la partie postérieure de la crête atteignant obliquement le bord marginal de chaque côté........................... **4. fasciata.**

7(5) Couleur diversement variée de jaune verdâtre et de brun ;

8(7) Thorax en avant d'un jaune verdâtre uniforme et ponctué de brun..................... **5. reclivata.**

1. Télamone en-échelle. *Telamona scalaris,* Fairm. —Ann. Soc. Fr. IV,311. (Pl. V, fig. 10).

Membracis ampelopsidis, Harr.—Inj. Insects p. 223.

Long. .30 pce. D'un brun cannelle, avec taches plus obscures ou plus claires ; la face plus pâle, maculée de noir. Prothorax avec la crête dorsale originant en avant du milieu, en forme de lame, avec un échelon vers le milieu, sa partie postérieure avec quelques taches pâles, sa pointe non allongée et plus courte que les élytres ; celles-ci obscurcies à la base et à l'extrémité. Pattes jaune-roussâtre les jambes avec points noirs en dehors. Abdomen brun, jaunâtre au milieu, avec la marge des segments pâle. — CapRouge la plus commune de toutes nos espèces.

2. Télamone triste. *Telamona tristis,* Fitch.—N. Y. State Cab. of Nat. Hist.

Long. .30 pce. Marbré de brun cannelle et de jaunâtre, la face avec le devant du prothorax plus clairs, les angles latéraux avec la marge blanche précédée d'une ligne noire. Crête prothoracique en forme de lame aplatie, légèrement sinuée en avant, sa ligne dorsale à peu près droite, sa carène blanche dans le sinus postérieur de la crête, la pointe non prolongée et plus coute que les élytres. Elytres hyalines-jaunâtres, plus ou moins obscures

à la base et à l'extrémité. Dessous d'un jaune pâle sale uniforme —CapRouge.

Peu commune.

3. **Télamone unicolore.** *Telamona unicolor*, Fitch. —Noxious Ins. III, 132.

Long. .45 pce. D'un jaune uniforme, la crête dorsale s'élevant au milieu du dos, légèrement inclinée postérieurement, sa ligne médiane noire. Les yeux, avec une grande strie à la base des élytres et une tache à l'extrémité, brun. Pattes de la couleur du corps.—CapRouge.

Bien distincte par sa coloration.

4. **Télamone fasciée.** *Telamona fasciata*, Fitch. —Noxious Ins. III, 133.

Long. .40 pce. D'un jaune-verdâtre, le bord antérieur du prothorax avec la face, plus pâles, le reste de la face antérieure du prothorax plus ou moins obscur; une strie oblique sur la partie postérieure de la crête s'étendant jusqu'au bord marginal, d'un brun cannelle, la pointe du prothorax, avec une tache à la base des élytres et une autre à leur extrémité aussi brun-cannelle; la crête plus haute en avant. Dessous et pattes, jaune-pâle.—CapRouge.

Espèce bien reconnaissable par sa coloration.

5. **Télamone inclinée.** *Telamona reclivata*, Fitch. —N. Y. Cab. of Nat. Hist.

Long. .35 pce. D'un jaune verdâtre marbré de brun, la face et le devant du prothorax plus pâles. Prothorax fortement incliné en arrière, sans sinus bien apparent en avant de la crête dorsale, celle-ci au milieu du thorax, un peu plus élevée en avant, sinuée postérieurement, une bande brune à son sommet se répand obliquement de chaque côté jusqu'au bord marginal. Elytres fortement obscurcies. Ventre brun avec le bord des segments pâle. Pattes pâles avec une ligne brune en dehors.—CapRouge.

La forte inclinaison de son prothorax en arrière la fait facilement distinguer.

12. Gen. Publilie. *Publilia*, Stål.

(*Publilia*, certaines lois Romaines favorables au peuple).

Prothorax arrondi antérieurement, sans carènes sur ses angles antérieurs, carène dorsale tranchante avec un léger sinus en avant du milieu, la pointe dépassant les élytres et les cachant entièrement à l'extrémité, les côtés avec trois grosses côtes soulevées, émettant quelquefois des ramifications; pour tout le reste semblables aux Smilies.

Ces insectes, qui ont de grandes affinités avec les Entylies, s'en distinguent surtout par leur prothorax qui n'a qu'une seule foliation au lieu de deux.

Une seule espèce rencontrée.

Publilie concave. *Publilia concava*, Say.

Membracis concava, Say—Say's Ent. I, 200.

Long. .20 pce. Brune variée de jaune pâle. Prothorax avec une carène originant de la tête et s'étendant jusqu'à l'extrémité qui se termine en pointe obtuse couvrant les élytres, cette carène avec un léger sinus en avant du milieu, mais ne formant pas deux foliations distinctes, les côtés avec 3 ou 4 côtes soulevées en forme de nervures qui portent quelquefois quelques ramifications; la carène avec une tache blanche dans son sinus et une bande oblique au delà du milieu s'étendant jusqu'au bord extérieur. Elytres brunâtres sur leur bord extérieur. Dessous noir, les genoux, les jambes et les tarses jaunes.—CapRouge.

Var. Thorax ferrugineux ou blanchâtre, noir ou brun en avant ou en arrière.

13. Gen. Carynote. *Carynotus*, Fitch.

Tête verticale, triangulaire. Thorax convexe, avec une faible carène se courbant en ligne régulière jusqu'au delà du milieu où il subit une dépression bien prononcée, sa pointe obtusément atténuée, atteint l'extrémité des nervures des élytres; celles-ci à cellule terminale triangulaire arrondie postérieurement.

Les auteurs sont loin d'être d'accord sur la détermination des genres des Membracides ; n'ayant ni les auteurs, ni les matériaux suffisants pour nous prononcer sûrement sur les points en litige, nous avons adopté les données des auteurs qui s'accordaient davantage avec les matériaux à notre disposition.

Les Carynotes se distinguent des Télamones par la courbe dorsale de leur prothorax qui subit une dépression au delà du milieu, mais ne s'élève pas en avant de manière à former une crête ; et ils diffèrent des Ophidermes en ce que dans ceux-ci la ligne dorsale ne subit qu'une dépression à peine perceptible.

Deux espèces rencontrées.

Face pâle sans aucune tache................ **1. mera.**
Face roussâtre avec taches jaunes...... **2. picta,** n. sp.

1. Carynote véritable. *Carynota mera,* Say.

Membracis mera, Say—Say's Ent. 11,379.

Long. .32 pce. D'un gris jaunâtre. Tête jaune-pâle, lisse, sans aucune tache. Thorax arrondi, inerme en avant, sans corne ni foliation, densément ponctué et pubescent, portant en avant une tache brune de chaque côté de la ligne médiane et une bande oblique brune en arrière du milieu, sa pointe qui atteint presque l'extrémité des élytres, rousse, sa ligne dorsale non tranchante et courbée brusquement en arrière du milieu. Elytres tachées de brun à la base et à l'extrémité, la cellule terminale en triangle sub-équilatéral. Pattes jaune-pâle avec une ligne brune en dehors sur toutes les jambes et les tarses.—Ottawa (Harrington).

2. Carynote peinte. *Carynota picta,* n. sp.

Long. .30 pce. Roussâtre tachée de jaune, la face rousse avec quelques taches jaunes ; les cicatrices du prothorax étroites, arquées, brun-foncé ; le dos tacheté de roussâtre et de jaune, en arrière du milieu dans la dépression de la ligne dorsale, une tache jaune transversale, atteignant le bord extérieur de chaque côté, cette tache précédée d'une bande rousse sans taches. Elytres

roussâtres à la base et fuligineuses à l'extrémité. Dessous d'un jaune plus ou moins roussâtre, les pattes rousses.—CapRouge, Ottawa.

Bien distincte de la précédente tant par sa forme que sa coloration ; la courbure du prothorax cependant a la même forme.

14. Gen. Ophiderme. *Ophiderma*, Fairm.

(De *ophis*, serpent, *derma*, peau).

Tête triangulaire. Prothorax arrondi en avant, sans épines aux angles, sans corne ni lame saillante sur le dos, portant seulement une ligne lisse en guise de carène, sa pointe non prolongée en épine et atteignant presque l'extrémité des élytres ; celles-ci à nervures réticulées et portant une cellule triangulaire arrondie postérieurement à l'extrémité. Pattes ordinaires ; tarses tous égaux.

L'absence de foliation sur le dos distingue surtout ces insectes des Smilies. La carène dorsale qui ne se distingue que par une ligne à peine saillante, forme une courbe régulière depuis la tête jusqu'à l'extrémité, n'ayant pas de cavité au delà du milieu.

Deux espèces rencontrées.

Roussâtre avec taches de gris................ 1. **marmorata.**
Vert jaunâtre uniforme......................... 2. **inornata.**

1. Ophiderme marbrée. *Ophiderma marmorata*, Say.—*Membracis marmorata*, Say—Say's Ent. II, 379.

Long. .32 pce. Rousse, marbrée de blanchâtre ; la tête avec en outre quelques petites taches noires. Les cicatrices du prothorax noires. Une grande tache triangulaire marbrée de blanchâtre part de la tête et se termine sur le dos du prothorax, les bords de celui-ci portent en outre sur leur marge extérieure, vers le mlliieu, une petite tache blanchâtre. Une petite carène part de la tête et s'étend jusqu'à l'extrémité du prothorax, mais sans s'élever en lame tranchante, sa courbe subissant une dépres-

sion à peine sensible au delà du milieu, son extrémité atteint presque la longueur des élytres. Elytres roussâtres à la base et brunes à l'extrémité, avec leur cellule terminale en triangle très aigu, presque aussi long que les deux cellules voisines dans lequel il se trouve encaissé. Pattes roussâtres, la poitrine d'un roux plus pâle.—Ottawa (Harrington)

Espèce bien reconnaissable par la forme de la cellule terminale de ses élytres.

2. Ophiderme sans ornements. *Ophiderma inornata, Say.*

Membracis inornata, Say—Say's Ent. II, 378.

Long. .25 pce. D'un vert jaunâtre uniforme, légèrement lavé de roussâtre sur le dos. La face lavée de roussâtre. La carène dorsale qui ne se distingue que par une ligne à peine saillante est noire sur le dos, et sans dépression bien sensible au delà du milieu. Elytres obscurcies de jaunâtre à la base et à l'extrémité, à cellule terminale triangulaire. Dos de l'abdomen roussâtre avec une tache noire de chaque côté près de la tarière. Patte jaune pâle.—CapRouge.

Sa couleur uniforme la distingue surtout de la précédente.

15. Gen. TRAGOPE. *Tragopa*, Germ.

(De *tragos*, bouc et *pous*, pied).

Tête en forme de bandeau étroit en avant du prothorax. Prothorax lisse, en triangle allongé, arrondi dans toute sa surface supérieure, sa pointe un peu plus courte que les élytres, qui se terminent par une cellule triangulaire. Pattes courtes, triangulaires, jambes postérieures denticulées.

Une seule espèce rencontrée.

Tragope brune. *Tragopa brunnea*, Prov.—Nat. Can. IV, 320.

Long. .22 pce. Brune avec le tour des yeux clair; bords du prothorax avec la pointe postérieure, blanchâtres. Tête en bandeau transversal, très lisse de même que le prothorax. Pattes et

dessous du corps blanchâtres. Elytres brunes transparentes à l'extrémité ; cellule terminale arrondie.—CapRouge.

Très rare.

16. Gen. PHYSOPLIE. *Physoplia*, Am. & Serv.

(De *physaô*, enfler et *oplon*, arme.)

Prothorax offrant sur son disque une corne élevée et recourbée en arrière, renflée, aplatie et carénée, ses angles huméraux saillants, sa pointe courte, n'atteignant pas l'extrémité des nervures des élytres ; celles-ci à cellules terminales parallèles. Les 4 tarses antérieurs très grands, les postérieurs très petits avec leurs jambes contournées.

Nous donnons la description de ce genre à titre de renseignement, car ses espèces ne se rencentrent qu'au Mexique et dans les Etats du sud de l'Union américaine.

Physoplie corne-épaisse. *Physoplia crassicornis*, Am. et Serv.—Suites à Buffon, Hymén. IV, 542.

Long. .43 pce. Prothorax d'un jaune soufre, avec la corne notablement enflée vers le milieu, un peu aplatie vers le bout, d'un brun rougeâtre pointillé de jaune ; une bande d'un rougeâtre pâle descend sur la partie antérieure au milieu du prothorax, et trois lignes de cette couleur descendent de la corne en arrière. Elytres à nervures brunâtres, dessous et pattes d'un jaune rougeâtre.—Mexique.

17. Gen. OMBONIE. *Umbonia*, Burm.

(Du latin *umbo*, milieu d'un bouclier).

Prothorax portant sur son disque une corne élevée, aiguë et courbée en arrière ; ses angles huméraux avec une épine très saillante de chaque côté ; son extrémité en pointe longue, aiguë, atteignant à peu près l'extrémité des élytres. Elytres et pattes comme dans le genre précédent.

On n'a pas encore signalé de représentants de ce genre sur notre territoire.

Corne courte et fortement inclinée en arrière. **1. reclivata.**
Corne longue, légèrement courbée en arrière. **2. Orozimbo.**

1. Ombonie corne-inclinée. *Umbonia reclivata*, Germ.

Long. .60 pce. Jaune rougeâtre, toute criblée de gros points bruns; l'extrémité des épines latérales et de la corne, noire; la ligne médiane du prothorax avec les angles postérieurs de la corne, rouge. Elytres et dessous avec les pattes, brun-rougeâtre.

2. Ombonie d'Orozimbo. *Umbonia Orozimbo*, Fairm.

Long. .50 pce. D'un jaune citron, la carène médiane du prothorax avec les angles latéraux postérieurs de la corne, rouge. Prothorax à corne très élevée et légèrement courbée, sa pointe plus courte que les élytres; celles-ci jaunâtres à nervures rougeâtres.—Mexique.

18. Gen. Platycote. *Platycotis.*

(De *platys*, large et *kotis*, occiput)

Tête transversale, bisinuée en avant. Thorax arrondi antérieurement, ses angles dilatées en oreilles sub-épineuses, sa ligne médiane formant une courbe régulière, bien plus court que les élytres, sans foliation en forme de lame tranchante, le mâle seulement ayant une petite protubérance en avant. Elytres presque entièrement découvertes, à cellules en carrés longs, les terminales parallèles.

Pattes ordinaires.

Deux espèces rencontrées.

Thorax vert avec 4 lignes rouge-sang..... **1. 4–vittata.**
Thorax vert-brunâtre avec taches noires... **2. nigro-maculata.**

1. Platycote à-4-bandes. *Platycotis 4–vittata*, Say.

Membracis 4–vittata, Say.—Say's Am. Ent. 11,379.

Long. .38 pce. D'un vert pâle, à ponctuations profondes, la tête avec 2 lignes transversales noires, ondulées. Le thorax arrondi antérieurement avec une ligne lisse au milieu, une ligne rouge-sang de chaque côté de la ligne médiane jusque vers le

milieu, une autre portant des cicatrices prothoraciques et allant rejoindre le bord extérieur pour lui faire une bordure jusqu'à l'extrémité, cette marge rouge se poursuit en avant jusqu'à l'extrémité des oreillettes ; les cicatrices transverses avec une petite tache au milieu et une autre tache à l'origine des bandes rouges, noir. Elytres hyalines, avec une tache rouge, près du bord, en avant du milieu. Pattes jaune pâle, à pubescence blanche, les tarses noirs.—Vancouver.

2. Platycote tachetée-de-noir. *Platycotis nigro-maculata*, n. sp.

Long. .36 pce. Vert sombre varié de brun, les cicatrices avec une tache triangulaire plus haute au milieu et les points des oreilles, noir ; deux bandes brunes obsolètes de chaque côté en avant, la ligne médiane saillante en avant ; dans le mâle formant une petite lame arrondie, l'extrémité du thorax en épine allongée, plus courte que les élytres, celles-ci blanchâtres, à nervures rougeâtres, avec une tache jaune au-dessous de la base. Dessous jaune pâle, les tarses noirs.—Vancouver.

Bien distincte de la précédente par sa coloration.

Fam· XX—CERCOPIDES, *Cercopidæ.*

Tête prolongée au delà des yeux, le plus souvent en forme de triangle et quelquefois en forme de rostre.

Antennes très petites, situées en avant des yeux.

Yeux gros, débordant le vertex ; ocelles situés sur le vertex.

Prothorax transversal, ne couvrant pas l'écusson, courbé en arc antérieurement pour s'ajuster dans l'échancrure de la tête. L'écusson toujours visible.

Elytres coriaces, à nervures peu divisées, ne formant pas de séries de cellules.

Pattes généralement fortes, propres au saut, les jambes pos-

térieures avec une couronne d'épines à leur sommet et 1, 2 ou 3 autres sur leur tranche extérieure.

Abdomen court, pointu au bout.

Le principal caractère qui divise cette famille des deux qui la suivent, repose dans la situation des épines des jambes postérieures ; tandis que dans les deux dernières ces épines forment une série de dents ou de cils en grand nombre et rapprochés, dans les Cercopides ces épines ne sont qu'au nombre d'une, deux, ou trois seulement.

Cette famille dans notre faune, ne renferme que les 5 genres qui suivent.

1(4) Tête prolongée en rostre au delà des yeux ;
2(3) Elytres opaques, ponctuées, plus courtes que l'abdomen .... 1. BRUCHOMORPHA.
3(2) Elytres transparentes, plus longues que l'abdomen .... 2. EMBOLONIA, n. g.
4(1) Tête s'avançant en triangle au delà des yeux, mais non prolongée en rostre :
5(8) Front sillonné transversalement ;
6(7) Vertex avec une petite carène longitudinale médiane .... 3. APHROPHORA
7(6) Vertex sans carène au milieu................ 4. PHILÆNUS.
8(5) Front non sillonné transversalement ; élytres bombées en forme de coquilles........ 5. CLASTOPTERA.

1. Gen. BRUCHOMORPHE. *Bruchomorpha*, Newm.

(De *bruchos*, bruche et *morphè*, forme).

Tête prolongée au delà des yeux en cône cylindrique égalant presque la longueur du corps ; yeux gros, saillants. Prothorax court, transversal, son bord postérieur légèrement sinué. Elytres coriaces, tronquées, plus courtes que l'abdomen ; ailes nulles. Ecusson large en triangle obtus.

Une seule espèce.

La conformation anormale de ces insectes a porté plusieurs auteurs à les ranger dans la famille des Fulgorides ; cependant comme leurs antennes paraissent situées plutôt en avant qu'au dessous des yeux, nous les plaçons ici avec les Aphrophorides.

Bruchomorphe oculée. *Bruchomorpha oculata*, Newm. —Ent. Mag. V. 399.

Cephalelus americanus, Prov.—Nat. Can. IV, 350.

Long. . pce. D'un brun verdâtre submétallique uniforme. Tête à reflets cuivreux, le rostre porte une carène médiane qui se prolonge sur le thorax jusqu'à l'extrémité de l'écusson. Elytres ponctuées, tronquées, plus courtes que l'abdomen, leurs angles postérieurs arrondis ; ailes nulles, Pattes jaune roussâtre, les jambes postérieures avec une seule épine sur leur tranche extérieure.—CapRouge.

Ce petit insecte qui ressemble assez à une altise, et possède aussi avec elle la faculté de sauter, se trouve partout sur le sol dans les herbes.

2. Gen. EMBOLONIE. *Embolonia*, nov. gen.

(De *embolon*, rostre).

Tête prolongée en un long rostre au delà des yeux ; ceux-ci globuleux, saillants. Prothorax court, transversal, échancré postérieurement ; écusson grand, triangulaire, Elytres transparentes, beaucoup plus longues que l'abdomen, partagées en cellules longitudinales jusqu'aux deux tiers de leur longueur, où elles sont fermées par une nervure transverse, au delà de laquelle se prolongent les nervures longitudinales, dont quelques unes se bifurquent pour former des petites cellules près du bord. Pattes ordinaires ; les jambes postérieures avec une seule épine en dehors.

Nous avons cru devoir former un nouveau genre pour un insecte qui ne s'accordait avec aucun des genres déjà décrits. La description du genre Lappida, d'Amyot, dans la famille des Fulgorides, lui conviendrait assez, sauf la nervation des élytres

qui est toute différente ; et d'un autre côté les antennes sont situées en avant des yeux plutôt qu'au dessous.

Une seule espèce rencontrée.

Embolonie à-3-carènes. *Embolonia tricarinata.* n. sp.

Long. .20 pce. D'un brun verdâtre avec reflets cuivreux sur la tête, le thorax et l'abdomen. Tête avec trois carènes, une au milieu et une autre de chaque côté, les côtés du rostre polis, très brillants. Elytres transparentes, légèrement enfumées avec les nervures noires ; la nervure transverse vers le sommet de l'élytre se bifurque avant d'atteindre la côte, et la nervure longitudinale au dessus de cette bifurcation émet deux petits rameaux à son extrémité. Ailes présentes avec quelques nervures. Abdomen de la couleur du corps. Pattes jaunes plus ou moins brunâtres ; la poitrine jaune.—Ste-Gertrude.

Capturé une seule femelle à Ste-Gertrude (Nicolet). Insecte bien remarquable par sa forme insolite.

3. Gen. APHROPHORE, Germ. *Aphrophora.*

(De *aphros*, écume et *phoros*, portant).

Tête à peu près aussi large que le prothorax, son bord antérieur légèrement triangulaire, à angles très obtus, une carène médiane saillante sur le vertex ; front renflé, vésiculeux et sillonné transversalement, avec une carène ou une ligne lisse médiane. Ocelles rapprochés, plus rapprochés entre eux que des yeux. Prothorax transversal, échancré postérieurement. Elytres légèrement coriaces, en ovale allongé assez pointu, arquées au côté externe, à nervures assez saillantes, formant 3 grandes cellules discoïdales allongées et 4 petites à l'extrémité. Jambes prismatiques, les postérieures plus longues que les autres, avec 2 épines sur leur tranche externe.

On voit souvent en août et septembre des amas d'écume blanche sur les feuilles des herbes et des arbres. Si l'on fait disparaître l'écume, on trouve une larve d'hémiptère plus ou

moins développée. Ce sont là les larves des insectes de cette famille. La larve de sa trompe pique l'épiderme de la plante, en tire le suc pour s'en nourir et produit en même temps par l'anus ces bulles d'écume dont elle s'enveloppe. Cette écume est visqueuse pour résister à l'évaporation. Lorsque le temps de la dernière transformation est arrivé, la larve, pour n'en avoir pas produit sans doute davantage, se trouve dans le vide sous sa voute d'écume et s'y transforme là même en insecte parfait.

Trois espèces rencontrées.

Tête distinctement ponctuée, à carène médiane s'étendant sur le prothorax;
  Elytres avec 2 bandes obliques parallèles du bord intérieur au bord extérieur.............. 1. **parallela.**
  Elytres avec 2 taches hyalines au bord extérieur.................................. 2. **4-notata**
Tête finement pubescente, à ponctuations obsolètes, carène nulle sur le thorax et à peine distincte sur le vertex..................... 3. **quadrangularis.**

1. Aphrophore parallèle. *Alphrophora parallela,* Say.

Cercopis parallela, Say—Say's Ent. I, 202.

Long. .36 pce. D'un brun jaunâtre sale; la tête densément ponctuée, brunâtre au milieu avec la carène médiane pâle; thorax plus fortement ponctué que la tête, anguleux au milieu de son bord antérieur, la carène ou ligne médiane lisse plus pâle se continue jusque sur l'écusson; celui-ci ponctué de brun au milieu, glabre et pâle à la base et à la pointe, ses angles tous aigus. Elytres densément ponctuées de brunâtre, une bande pâle oblique part de la pointe de l'écusson et atteint le bord extérieur vers le milieu, cette bande est bordée de brun et plus ou moins interrompue, une autre bande parallèle à celle-ci s'étend à quelque distance en arrière du milieu; il y a aussi une tache pâle au bord intérieur près du sommet. Pattes jaunâtres avec les extrémités brunâtres; dessous jaunâtre, l'abdomen brunâtre. —CapRouge, St-Gertrude, Ottawa.

Jamais abondante et très rare dans les environs de Québec. Les bandes pâles des élytres sont souvent peu distinctes.

2. **Aphrophore à-4-taches.** *Aphrophora 4-notata*, Say.

—Say's Ent. II, 381.

Long. .30 pce. Jaunâtre pâle ; la tête avec de petites tâches noires sur sa marge antérieure en dessous ; le bec noir à l'extrémité ; les ocelles rouge sang ; le vertex avec une ligne pâle médiane qui se continue jusque sur l'écusson ; tête et thorax à ponctuations assez denses, le dernier plus sombre postérieurement. Elytres d'un brun jaunâtre pâle, avec deux taches hyalines, bordées de brun, au bord extérieur. Pattes jaunâtres avec les extrémités brunes.—CapRouge, très commune.

Sa plus petite taille et les taches blanches du bord de ses élytres empêchent de la confondre avec la précédente.

3. **Aphrophore quadrangulaire.** *Aphrophora quadrangularis*, Say.—Pl. V, fig. 11.

Cercopis quadrangularis, Say—Say's Ent. II, 256.

Long. .31 pce. D'un brun jaunâtre cendré, couverte d'une courte pubescence ; ponctuations très fines et subobsolètes ; le vertex avec la ligne médiane plus pâle, à peine soulevée ; le front sans carène soulevée, une bande lisse sépare les stries transversales au milieu ; ocelles noirs, peu distincts. Prothorax faiblement arrondi antérieurement et profondément édhancré pour recevoir l'écusson. Elytres d'un brun cendré pâle, une bande d'un brun foncé part de l'angle basilaire intérieur pour se rencontrer au milieu du bord extérieur avec une semblable bande oblique qui se termine vers le sommet de la commissure ; le sommet de chaque élytre avec une petite courbe noirâtre couvrant une petite tache pâle ; la région de l'épaule brune. Dessous noir ; pattes noires, les cuisses annelées de pâle ; le sommet des jambes postérieures et des articles des tarses avec couronnes d'épines. Ventre noir ; la queue pâle en dessous.—CapRouge ; très commune.

Outre sa coloration, ses ponctuations obsolètes la font facilement distinguer des deux autres.

4. Gen. PHILÈNE. *Philænus,* Stål.

(De *philos,* ami et *ainos,* énigme).

Tête en triangle obtus, sans carène sur le vertex, à front sillonné transversalement avec une ligne lisse médiane ; ocelles situés près du bord postérieur de la tête, à peu près aussi distants entre eux que des yeux. Prothorax arrondi antérieurement, et échancré anguleusement en arrière pour recevoir l'écusson, celui-ci épineux à la pointe. Elytres plus longues que l'abdomen, et non élargies au milieu comme dans les Aphrophores. Pattes comme dans ces derniers, les jambes postérieures avec couronnes d'épines au sommet et 2 autres épines sur leur angle extérieur.

L'absence de ligne carénale sur le vertex et les élytres, à peine plus larges au milieu, distingue ces insectes des Aphrophores, du reste mêmes habitudes et souvent coloration assez rapprochée.

Trois espèces rencontrées.

Elytres avec 2 taches pâles au bord extérieur... 1. **spumarius.**
Elytres sans taches pâles au bord extérieur;
    Jaune pâle avec une ligne noire au milieu et une autre sur chaque élytre.................. 2. **lineatus.**
    Elytres noires avec la tête blanche et une petite tache pâle vers le sommet du bord extérieur.................................. 3. **albiceps.**

1. Philène à-écume. *Philænus spumarius,* Lin.

Cicada spumaria, Lin—Syst. Nat 708, 24.
Aprophora spumaria, Germ.—Mag. Ent. IV, 50.

Long. .35 pce. D'un brun cendré jaunâtre, avec 2 bandes transversales blanches sur les élytres, ces bandes partant du bord extérieur, ne s'unissent pas d'ordinaire à la commissure,

les taches sont constantes sur le bord extérieur; et pour tout le reste la coloration est très variable.

Var.—Brunâtre, à bandes distinctes, tache jaune sur le devant du prothorax et à la pointe de l'écusson.

Var.—Elytres brunes avec leurs bandes blanches, la tête et le devant du prothorax jaune pâle etc., etc.

2 **Philène linéolé.** *Philænus lineatus*, Lin.

Cicada lineata, Lin.—Syst. Nat. 709, 31.
Cercopis lineata, Fabr.—Spec. Ins. II, 330.
Aphrophora lineata, Germ.—Mag. Ent. IV, 53.

Long. .25 pce. D'un jaunâtre pâle, très finement ponctué, avec une ligne brune depuis le bord antérieur de la tête jusqu'au sommet de la commissure des élytres; une autre ligne brune plus au moins distincte part de l'angle latéral antérieur et s'étend au milieu de chaque élytre, quelquefois jusqu'au sommet, les stries du front brunâtres. Pattes jaune-pâle; abdomen en partie noir.- CapRouge.

Très commun et très variable dans sa coloration.

Var.—Jaune pâle uniforme, absence complète de lignes brunes; petites taches noires au sommet de la tête avec une autre plus grande à la poitrine et une autre couvrant l'abdomen excepté à l'extrémité. Deux taches pâles obsolètes sur le bord extérieur des élytres.

Var.—Ligne brune médiane absente, celles des élytres présentes ou *vice versa*.

3. **Philène tête-blanche.** *Philænus albiceps*, Prov.

Ptyelus albiceps,—Prov.—Nat. Can. IV, 351.

Long. .28 pce. Noir ou brun foncé avec la tête blanchâtre en dessus, le front brunâtre. Elytres avec une tache claire au sommet de la commissure et une autre un peu plus en avant au bord extérieur; le sommet un peu plus clair, presque transparent. Pattes noires; bases des cuisses avec les trochanters blanchâtres. Dessous brun, tacheté de jaunâtre. — CapRouge, peu commun.

Peut-être n'est-ce qu'une variété du *spumarius ?* Ce qui paraît constant dans notre insecte c'est la tache du bord extérieur des élytres qui est toujours seule et non double comme dans le *spumarius*, quant à la tête, elle est quelquefois noire avec seulement la marge antérieure jaune.

5, Gen. Clastoptère. *Clastoptera*, Germ.

(De *klastaô*, rompre, casser, et *pteron*, aile).

Tête plus étroite que le prothorax, s'avançant au delà des yeux en une projection arrondie, le front non sillonné transversalement. Prothorax transversal, le bord antérieur arrondi, le postérieur échancré anguleusement pour recevoir l'écusson. Elytres coriaces, courtes et larges, bombées en forme de coquille, à nervures peu distinctes, portant toutes un gros point soulevé, écailleux, vers le sommet près du bord extérieur. Pattes avec des épines aux jambes postérieures comme dans les Aphrophores.

Ces petits insectes sont éminemment aptes pour le saut, faisant souvent des bonds de 3 à 4 pieds, aussi sont-ils difficiles à saisir. Mêmes mœurs que chez les précédents.

Deux espèces rencontrées.

Front avec sillons transverses...................... 1. **obtusa.**
Front sans sillons transverses.............. ..... 2. **Proteus.**

1 Clastoptère obtuse. *Clastoptera obtusa*, Say.

Cercopis obtusa, Say—Say's Ent. II, 256.

Long. .17 pce. A profil triangulaire, plus haut postérieurement. Tête et partie antérieure du thorax jaune-pâle avec 3 lignes transverses roussâtres. Front à sillons transverses bruns, interrompus au milieu et échancrés par la cavité des antennes. Thorax brunâtre sur le dos et jaune pâle en avant avec une ligne transverse brunâtre. Ecusson d'un brun roussâtre avec taches jaunes à la base et à la pointe. Elytres variées de brun et de jaune pâle, formant une bande transverse vers le milieu, le point noir du sommet précédé d'une tache hyaline, la base brune, les

nervures aussi brunes. Pattes noires, avec les jointures blanchâtres ; les jambes postérieures avec 2 épines dont l'une est beaucoup plus forte.—CapRouge.

Très commune et bien reconnaissable par sa forme ramassée.

2. **Clastoptère Protée.** *Clastoptera Proteus*, Fitch. Pl. V, fig. 12.

Clastoptera Saint-Cyri, Prov.—Nat. Can. IV, 351.

Long. .18 pce. Noir plus ou moins brunâtre, très variable. Tête s'avançant entre les yeux en une grosse projection arrondie, front sans sillons transverses, jaune, vertex avec un sillon transverse entre les yeux et un autre en arrière, le prothorax en portant aussi un en avant, ces sillons souvent jaunes, ce qui montre trois lignes transverses jaunes en avant. Prothorax finement sillonné transversalement, noir de même que l'écusson. Elytres brun foncé, jaunâtres à la base et au sommet, le milieu soulevé en bosse et brun foncé, le point noir du sommet très soulevé. Les pattes et le dessous jaunes, les bords de l'abdomen noirs.

Var. — *Saint-Cyri*, Prov. — La face avec trois bandes jaunes. Elytres avec 2 bandes jaunes partant de l'épaule et se dirigeant obliquement vers la suture, sans se rencontrer, le point noir du sommet précédé d'une tache hyaline dans laquelle se montrent des nervures blanches.—Très commune.

Cette variété se montre si constante que nous avions cru devoir en former une espèce.

Le *Cl. pini*, Fitch, ne nous paraît que la variété *Saint-Cyri*, Prov. avec les bandes jaunes des élytres absentes.

Fam. XXI — TETTIGONIDES. *Tettigonidæ.*

Tête arrondie antérieurement, le plus souvent en forme de croissant, quelquefois prolongée au delà des yeux en forme de cône obtus ou aigu et généralement aplati en dessus ; front renflé, sillonné transversalement.

Yeux assez petits, peu saillants.

Ocelles sur le vartex, assez éloignés du bord antérieur de la tête.

Antennes insérées dans une cavité près des yeux, leur soie terminale longue, quelquefois de plus de la moitié du corps.

Prothorax transversal, arqué antérieurement, échancré en rond postérieurement.

Ecusson triangulaire, assez grand.

Elytres plus ou moins coriaces, généralement linéaires, plus longues que l'abdomen et arrondies au bout, quelquefois tronquées et plus courtes que l'abdomen ; ailes presque aussi longues que les élytres.

Abdomen à bords aplatis.

Pattes grêles, les postérieures plus longues, les 4 jambes antérieures cylindriques, munies d'une double rangée de très fines épines en dessous ; les postérieures prismatiques, munies en dessous d'une double rangée d'épines notablement plus fortes et plus longues, ces jambes terminées de plus par une demi-couronne d'épines.

Tarses de trois articles, le premier aussi long que les 2 suivants réunis, le 3e muni de crochets gros et courts.

Les insectes de cette famille ont absolument les mêmes mœurs que ceux de la famille précédente, comme eux ils sont propres au saut et vivent du suc des plantes.

Les Hémiptère-Homoptères n'ont pas encore été suffisamment travaillés, et il règne une grande confusion dans la distribution des genres des différentes familles. Malheureusement les auteurs et les matériaux à notre disposition ne nous permettent pas de trancher avec autorité les questions en litige, nous ne pouvons que faire un choix dans les différentes opinions des auteurs, pour le cadre étroit dans lequel se renferment nos études.

Nous avons pu constater la présence des 9 genres qui suivent dans notre faune.

Clef pour la distinction des genres.

1(12) Corps allongé, linéaire ou légèrement ovalaire, élytres plus longues que l'abdomen ;

2(5) Tête en forme de croissant en avant des yeux ; front caréné ou sillonné au milieu ;

3(4) Ocelles plus distants entre eux que des yeux. .... 1. TETTIGONIA.

4(3) Ocelles plus rapprochés entre eux que des yeux .... 2. PLESIOMMATA, n. g.

5(2) Tête conique ou triangulaire en avant des yeux ;

6(7) Yeux saillants en dehors du prothorax ; front très renflé .... 3. PROCONIA.

7(6) Yeux ne faisant pas saillie en dehors du thorax ;

8(11) Vertex triangulaire, à sommet plus ou moins arrondi ;

9(10) Antennes ♂ subulées, front caréné au milieu. .... 4. DIEDROCEPHALA.

10(9) Antennes ♂ en massue ; front lisse au milieu .... 5. HELOCHARA.

11(8) Vertex prolongé en triangle très aigu...... 6. ACOPSIS.

12(1) Corps ovalaire;

13(14) Vertex arrondi en cercle, à bords tranchants. .... 7. GYPONA.

14(13) Vertex non à bords tranchants ;

15(16) Elytres plus courtes que l'abdomen, surtout dans les ♂ .... 8. EVACANTHA.

16(15) Elytres bombées, larges, enveloppant tout l'abdomen .... 9. PENTHIMIA.

1. Gen. TETTIGONE. *Tettigonia*, Geoffr.

(De *tettix*, cigale)

Corps allongé, linéaire. Tête arrondie antérieurement en forme de croissant ; front renflé, sillonné transversalement. Ocelles un peu plus distants entre eux que des yeux, placés sur

la ligne antérieure de ces derniers, assez loin du bord antérieur de la tête. Antennes insérées dans une cavité près des yeux, leur soie terminale quelquefois de plus de la moitié du corps. Prothorax transversal, légèrement bombé, arqué antérieurement, échancré en rond postérieurement. Ecusson triangulaire, assez grand. Elytres linéaires, plus ou moins coriaces, plus longues que l'abdomen, arrondies au bout. Abdomen à bords aplatis. Pattes grêles, les jambes postérieures munies en dessous d'une double rangée d'épines ; tarses de trois articles.

Les Tettigones se distinguent surtout des genres voisins par leur tête en forme de croissant qui ne s'allonge pas en cône comme dans les Proconies et ne prend pas non plus la forme triangulaire comme dans les autres genres.

Une seule espèce rencontrée.

Tettigone verte. *Tettigonia viridis*, Fabr. — Ent. Syst. IV.

Long. .33 pce. Verte, la tête, le devant du prothorax, l'écusson, le front et tout le dessous, jaune. Le prothorax et les élytres portent de fines stries transversales, visibles seulement sous un certain jour. La face est aussi arrondie dans son plan vertical, les joues sont d'un jaune roussâtre, sillonnées transversalement sur les côtés et avec une petite carène au milieu. Les élytres ont la marge et l'extrémité pâles, elles sont en recouvrement à l'extrémité. Les jambes sont d'un jaune plus foncé que le corps et leurs épines sont noires.—Peu commune ; CapRouge.

2. Gen. Plésiommate. *Plesiommata*, nov. gen.

(De *plesion*, rapproché, et *omma*, œi).

Corps allongé, légèrement ovalaire, les élytres étant plus larges au milieu. Tête arrondie en forme de croissant, les ocelles situés entre les yeux beaucoup plus rapprochés entre eux que de ceux-ci. Front renflé, strié transversalement sur les côtés et portant une petite carène au milieu. Prothorax assez grand, arrondi en avant et anguleux postérieurement ; écusson triangulaire. Elytres assez amples, plus longues que l'abdomen,

ne se recouvrant pas à l'extrémité. Abdomen à bords tranchants. Pattes ordinaires, les jambes postérieures avec leur double rangée d'épines.

Nous avons créé ce genre pour un superbe insecte capturé par nous à Ste Gertrude, et qui, vu la disposition de ses ocelles ne trouvait place dans aucun des genres connus de nous.

Plésiommate à-2-bandes. *Plesiommata biundulata*, n. sp. Pl. V, fig. 13.

♀—Long. .43 pce. D'un jaune brunâtre tout parsemé de points et petites taches pâles. Le vertex plus brun au milieu, avec une ligne longitudinale pâle. Les joues jaune sale, leurs stries très fines et toutes piquetées de noir. Le prothorax avec une petite carène pâle sur son disque, l'écusson bordé d'une ligne pâle et en portant aussi une semblable au milieu. Elytres grandes, avec deux bandes brun-foncé, ondulées, obliques, atteignant chacune le bord marginal qui est bien plus clair que le reste, la première de ces bandes originant de la pointe de l'écusson et la seconde vers le milieu de l'élytre, ces bandes dilatées au milieu de manière à se rapprocher beaucoup l'une de l'autre, bordées postérieurement d'une série de petites taches pâles ; une autre petite tache pâle se voit aussi à la commissure en avant de l'extrémité qui est un peu plus foncée que le reste. Dessous et pattes jaune brun sale.—Ste-Gertrude.

3. Gen. PROCONIE. *Proconia*, Le Pell. & Serv.

(De *pro*, avant, et *kônos*, cône).

Tête prolongée en cône large, arrondi au bout, sans sillon sur le vertex. Yeux saillants en dehors du prothorax ; celui-ci arrondi en avant, coupé carrément en arrière, ses côtés obliques. Elytres linéaires, plus longues que l'abdomen. Abdomen à bords tranchants. Pattes comme dans les Tettigones.

Les Proconies qui sont très voisines des Tettigones s'en distinguent surtout par leur tête qui s'avance en cône renflé au delà des yeux, sans former une bande en croissant comme dans les premières. Ces insectes sont d'ordinaire de couleur roussâtre.

Deux espèces rencontrées.

Couleur jaune, plus ou moins tachée de brun.......... 1. undata.
Couleur noire plus ou moins tachée de blanc........ 2. costalis.

1. Proconie ondulée. *Proconia undata*, Fab.

Cicada undata, Fabr.—Syst. Rhing. 62, 7.

Long. .48 pce. Jaune orange, le vertex avec lignes noires formant diverses cellules, le front renflé, strié transversalement sur les côtés, avec 3 lignes longitudinales noires, une au milieu avec une autre de chaque côté. Prothorax à partie antérieure lisse, jaune avec lignes noires, sa partie postérieure brune, rendue rugueuse par des stries ondulées; écusson jaune avec lignes noires. Elytres d'un brun roussâtre, jaune pâle à l'extrémité, dessous et pattes jaune orangé, la poitrine et le ventre avec taches noires.—Ottawa.

Non encore signalée à Québec.

2. Proconie à-costa-noir. *Proconia costalis*, Fabr.

Cicada costalis, Fabr.—Syst. Rhyng.

Long. .30 pce. Noire ou brun foncé avec teinte sanguinolente, et différentes taches blanches. La tête et le thorax, noir avec petites lignes et points blancs; une ligne blanche onduleuse et interrompue sépare le front du vertex; une autre ligne blanche part du dessous de l'œil s'étend sur les flancs et sur la marge de l'abdomen dans toute sa longueur. Yeux noirs, saillants en dehors du prothorax, celui-ci rugueux avec points blancs. Elytres à nervures noires sur un fond sanguinolent, particulièrement sur les bords. Pattes noires avec quelques petites lignes blanches.—CapRouge.

Cette espèce est partout commune sur les herbes dans les lieux humides. On la trouve active au printemps avant même que la neige soit entièrement disparue.

4. Gen. Diédrocéphale. *Diedrocephala*, Spinola.

(De *dis*, deux, *edra*, base, et *kephalê*, tête).

Tête prolongée en triangle en avant des yeux; vertex plan, son bord antérieur souvent épaissi. Antennes situées dans une fossette en avant des yeux; ocelles sur le vertex, plus

distants entre eux que des yeux ; joues striées en travers avec une ligne lisse au milieu. Prothorax arrondi antérieurement et légèrement échancré à son bord postérieur. Ecusson triangulaire. Elytres allongées, linéaires, opaques, hyalines seulement au bord marginal et à l'extrémité. Pattes avec les jambes postérieures plus longues et garnies d'une double rangée d'épines. Abdomen plus court que les élytres, ses bords tranchants et rabattus.

Ces petits insectes se trouvent partout sur les herbes surtout dans les lieux humides, depuis le printemps jusqu'aux derniers froids d'automne.

Trois espèces rencontrées.

Couleur, vert ou jaune verdâtre avec la tête et les pattes jaunes............................... 1. **mollipes.**
Couleur variée de brun, de jaune et de roussâtre ;
Elytres, vert et rouge, dessous jaune............ 2. **coccinea.**
Elytres, brun avec lignes rouges, dessous noir. .... 3. **hieroglyphica.**

1. Diédrocéphale à-pied-tendres. *Diedrocephala mollipes*, Say.

Tettigonia mollipes, Say—Brit. Mus. Supp. 233.

Long. .28 pce. Vert gazon, la tête, l'écusson et la partie antérieure du prothorax plus ou moins jaunâtres ; les pattes et tout le dessous d'un beau jaune, le dos de l'abdomen noir. Vertex en triangle obtus et non séparé du front par un rebord tranchant ; quelques petites lignes noires sur le vertex et un gros point noir sur la tranche de chaque côté de la pointe médiane ; les joues striées transversalement avec une bande lisse au milieu. Prothorax finement strié transversalement. Elytres d'un beau vert uniforme avec l'extrémité hyaline de même que le bord marginal. Abdomen un peu plus long ou égal aux élytres dans les ♀, plus court dans les ♂.—CapRouge.

Commune partout ; le beau jaune des pattes et du dessous la font facilement reconnaître.

2. Diédrocéphale roussâtre. *Diedrocephala coccinea,* Forst.

Long. .37 pce. Variée en dessus de jaune, de vert bleuâtre et de rouge, d'un beau jaune uniforme en dessous. Vertex en cône arrondi, jaune lavé de roussâtre, une large ligne noire sur la tranche séparant le front du vertex. Prothorax jaune avec 4 taches rouges, 2 de chaque côté du milieu, son bord postérieur brun verdâtre ; écusson rougeâtre. Elytres linéaires, plus longues que l'abdomen, vert brunâtre avec 2 longues bandes longitudinales rouges, la première sur l'endocorie, se terminant à sa pointe, la seconde au milieu de l'exocorie atteignant l'extrémité, celle-ci marquée d'une ligne noire précédée de jaune. Abdomen avec le dos rouge sanguin.—Commune. CapRouge.

Se trouve partout dans l'herbe humide, bien distincte par sa coloration.

3. Diédrocéphale hiéroglyphique. *Diedrocephala hieroglyphica,* Say.

Tettigonia hieroglyphica, Say—Say's Ent. I, 387.

Long. .23 pce. D'un roux brunâtre sale ; tête en triangle obtus avec un point noir au sommet et diverses petites lignes sur le disque. Prothorax avec bandes noires et rouges, écusson noir avec lignes rouges. Elytres à nervures pâles avec des taches brunes obsolètes. Dessous d'un jaunâtre pâle, la poitrine avec une grande tache noire. Dos de l'abdomen d'un noir bleuâtre, les bords pâles. Front strié transversalement et maculé de nombreuses taches brunes—CapRouge, commune.

Quelques auteurs rangent cette espèce dans les Tettigones, mais si la forme de la tête est le principal caractère distinctif de ces dernières, on ne peut certainement pas dire que la présente espèce est à vertex en forme de croissant, il est bien distinctement de forme triangulaire.

5. Gen. HÉLOCHARE. *Helochara,* Fitch.

(De *hêlos*, marais, et *chara*, joie).

Tête en triangle obtus, plus large que longue, un peu plus large que le thorax, vertex épaissi et légèrement relevé sur ses

côtés, avec une légère strie longitudinale au milieu. Antennes dans les mâles, avec la soie terminée par une petite massue. Elytres avec 5 cellules terminales et 3 discoïdales.

Contrairement à tous les autres genres de cette famille, les ♂ ont les antennes en massue dans celle-ci. Une seule espèce rencontrée.

Hélochare commune. *Helochara communis*, Fitch. — The Senate, No. 80, 56.

Tettigonia similis, Walk.—Brit. Mus. Cat. III, 769.

Long. .20 pce. D'un vert brunâtre uniforme ; le vertex avec de petites lignes noires sur les renflements de ses côtés. Le front lisse, strié seulement sur ses côtés supérieurement. Elytres avec une marge transparente à leur extrémité. Le front et le dessous, noir. Pattes d'un brun roussâtre, ailes brunâtres.— Peu commune.

6. Gen. Acopsis. *Acopsis*, Am. & Serv.

(De *akê*, pointe, et *opsis*, face).

Tête s'avançant au delà des yeux en pointe aiguë, aplatie, légèrement creusée en dessus, ses bords latéraux arrondis et un peu relevés de chaque côté ; front aplati, strié transversalement sur les côtés. Ocelles plus distants l'un de l'autre que des yeux. Elytres allongées, linéaires, coriaces, plus longues que l'abdomen. Pattes des Tettigones.

Insectes bien remarquables par l'angle aigu que forme leur vertex. Une seule espèce rencontrée.

Acopsis verte. *Acopsis viridis*, Lin.

Cicada viridis, Lin.—Faun. Suec. 186.

Long. .38 pce. Dessus d'un beau vert pré, dessous jaunâtre pâle. Vertex vert jaunâtre avec fines lignes noires, un point pâle au sommet ; joues légèrement enfumées. L'écusson avec une bande transversale sur le devant du prothorax, d'un vert jaunâtre. Elytres avec les nervures pâles, l'extrémité avec la marge costale transparentes. Dos de l'abdomen noir, ses bords pâles.—CapRouge.

7. Gen. Gypone. *Gypona*, Germ.

(*Gypônes*, sauteurs).

Corps en ovale allongé. Tête aplatie en dessus, arrondie en demi cercle en avant, à bords tranchants ; front sans sillons transverses. Ocelles sur le vertex, rapprochés l'un de l'autre. Ecusson grand, triangulaire, presque aussi large que le thorax à sa base. Elytres ovalaires, plus longues que l'abdomen. Pattes des Tettigones.

La tête arrondie et à bord tranchant distingue particulièrement ces insectes. Deux espèces rencontrées.

D'un vert pâle, s'affadissant encore par la dessication .... 1. Quebecensis.
D'un jaune verdâtre avec une bande longitudinale brune sur le dos.......................... 2. Hullensis, n. sp.

1. Gypone de-Québec *Gypona Quebecensis*, Prov.

Tettigonia Quebecensis, Prov.—Nat. Can. IV, 352.

Long. .40 pce. Jaune verdâtre pâle, le dessous encore plus pâle. Les yeux bruns, les ocelles rouges, brillants. Le vertex et le thorax avec des bandes testacées obsolètes, le dernier très finement strié transversalement, ces fines stries souvent indistinctes. Elytres ovalaires, plus pâles à l'extrémité. Les pattes plus pâles.—CapRouge, peu commune.

2. Gypone de-Hull. *Gypona Hullensis*, n. sp.

Long. .38 pce. D'un jaune verdâtre, avec une large bande longitudinale noire sur le dos couvrant la plus grande partie des élytres et la partie basilaire de l'écusson. Le prothorax à stries transversales très distinctes. Le dessous jaune-pâle avec une double tache noire sur les flancs. Pattes brun roussâtre ; dos de l'abdomen noir.—Hull (Harrington).

8. Gen. Evacanthe. *Evacantha*, Le Pell & Serv.

(De *eu* bien, et *akantha*, épine).

Tête en forme de cône arrondi, le vertex un peu déprimé en avant ; ocelles en avant des yeux, assez près du bord anté-

rieur de la tête. Elytres coriaces, arrondies brusquement au bout, moins longues que l'abdomen dans les ♂, un peu plus longues dans les ♀. Pour le reste semblables aux Tettigones.

Une seule espèce.

Evacanthe à-queue. *Evacantha orbitalis*, Fitch.

Tettigonia orbitalis, Fitch.—The Senate 30,27.

Long. .22 pce. Jaune pâle plus ou moins maculé de brun. Le vertex avec un gros point noir de chaque côté de la ligne médiane en arrière du milieu, la partie antérieure maculée de brun avec une ligne longitudinale noire. Le prothorax plus ou moins brun ; l'écusson avec la pointe noire. Elytres avec lignes brun-roussâtre interrompues, l'extrémité aussi brune. Le front lavé de brun. Le dessous jaunâtre avec quelques taches de brun.

CapRouge, assez commune.

Var. Noire avec taches pâles, les élytres noires, en partie hyalines avec les nervures pâles,

9. Gen. Penthimie. *Penthimia*, Germ.

(De *penthimos*, lugubre).

Corps long, ovalaire, légèrement bombé en dessus, lisse et luisant. Tête courte, presque aussi large que le prothorax, arrondie au bord antérieur. Ocelles très petits, peu apparents, écartés l'un de l'autre, entre les yeux, près du bord postérieur de la tête. Elytres coriaces, élargies au milieu, l'extrémité en pointe arrondie, et se croisant un peu l'une sur l'autre dans le repos. Pattes comme dans les Tettigones.

Une seule espèce rencontrée.

Penthimie peinte. *Penthimia picta*, Prov.—Nat. Can. IV. 352.

Long. .22 pce. D'un brun roussâtre varié de noir. Tête échancrée en rond postérieurement. Elytres à fond brun avec points noirs formant des taches, une bande plus claire vers le milieu; sommet parsemé de nombreux points transparents. Dessous d'un brun foncé, sans aucune tache.—CapRouge, rare.

La forme bombée des élytres pourrait la faire prendre pour un Clastoptère, mais ses jambes frangées d'épines empêchent de les confondre.

Fam. XXII—JASSIDES· *Jassidæ.*

Tête très variable, quelquefois aplatie en dessus et formant un angle aigu ou obtus, mais le plus souvent ne formant qu'un étroit bourrelet, arrondi, ou plus ou moins triangulaire en avant des yeux.

Yeux assez arrondis, peu saillants.

Ocelles toujours en avant de la tête, soit sur la tranche qui sépare le vertex du front, soit sur le front même ; quelquefois indistincts.

Antennes de 3 articles, insérées dans une cavité près des yeux, terminées par une soie longue et effilée.

Prothorax transversal, arqué antérieurement.

Ecusson triangulaire, assez grand, aigu postérieurement.

Elytres plus au moins coriaces, souvent en partie transparentes, le plus souvent linéaires, plus longues que l'abdomen et en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité, quelquefois légèrement ovalaires, plus courtes que l'abdomen et sans se recouvrir à l'extrémité.

Abdomen à bords aplatis et rabattus.

Pattes comme chez les Tettigonides, les postérieures plus longues avec leurs jambes munies en dessous d'une double rangée d'épines.

Comme on le voit par les explications ci-dessus, les Jassides sont très rapprochées des Tettigonides ; il n'y a guère que la situation des ocelles qui les distingue. Chez les Tettigonides, les ocelles sont toujours situés sur le disque du vertex, tandis que chez les Jassides, c'est toujours sur le front qu'on les trouve, ou sur la tranche qui sépare le vertex du front. Ajoutons qu'ils

ont absolument les mêmes mœurs, étant aussi propres au saut, et vivant sur les herbes dans les endroits humides.

Il faut éviter de se laisser tromper par les taches qu'un grand nombre de ces insectes portent sur la tête, taches qui ressemblent souvent à des ocelles et qui n'en sont point. Les véritables ocelles ont d'ordinaire une petite pupille de couleur différente qu'on peut toujours reconnaître sous certains rayons de lumière, ils sont en outre saillants ou en structure sur l'épiderme.

Il règne une grande confusion dans la distinction des genres de cette famille, lorsque toutefois les caractères donnés par certains auteurs ne sont pas contradictoires, comme c'est souvent le cas. Ajoutons que ces différents genres sont tous très voisins les uns des autres et qu'un très petit nombre possèdent des caractères assez tranchants pour enlever toute incertitude.

Herrich Shæffer, Fitch, Walsh, Fieber, Sahlberg, Lewis, etc., ont taillé et retaillé des genres dans cette famille en produisant une confusion inextricable. N'ayant pas de collection typicale assez considérable à notre disposition, ni des matériaux en assez grand nombre pour décider en toute sûreté, nous avons adopté une route dans ce dédale qui, en toute probabilité, devra être modifiée, lorsqu'une autorité capable de s'imposer viendra jeter de la lumière dans cette confusion et établir une monographie qui gagnera tous les assentiments ; mais en attendant, nos divisions pourront permettre de ranger ces petits insectes dans un ordre méthodique qui permettra de les distinguer sûrement les uns des autres.

Sauf erreur dans nos appréciations, nous avons pu constater la présence des 16 genres qui suivent.

Clef pour la distinction des genres.

1(12) Vertex présentant une surface plane en dessus assez étendue, avec un petit sillon au milieu, surtout distinct à la base ;

2(3) Vertex en triangle très aigu avec un sillon dans toute sa longueur............ 1. PLATYMETOPIUS.

3(2) Vertex en triangle plus ou moins obtus, sillon à la partie postérieure seulement;

4(7) Elytres dilatées à l'extrémité sur leur bord interne, se recouvrant l'une l'autre;

5(6) Vertex à tranche épaisse avec sillons transverses .... 2. SCOPHOIDEUS.

6(5) Vertex sans sillons tranverses sur la tranche, mais avec des stries transverses sur le front........................... 3. DELTOCEPHALUS.

7(4) Elytres généralement plus courtes que l'abdomen, à bord interne droit, sans dilatation à l'extrémité;

8(9) Vertex semi-circulaire, en lame tranchante; élytres sans cellules discoïdales........ 4. SELENOCEPHALUS.

9(8) Vertex plus ou moins anguleux;

10(11) Elytres tronquées à l'extrémité; face à stries transverses.......................... 5. ATHYSANUS.

11(10) Elytres arrondies séparément à l'extrémité; face lisse........................... 6. ACOCEPHALUS.

12(1) Vertex ne présentant pas une surface plane assez notable, mais seulement un rebord plus ou moins étroit et plus ou moins convexe;

13(20) Ocelles situés sur la tranche qui divise le vertex de la face, généralement visibles en dessus et le plus souvent rapprochés des yeux;

14(17) Front lisse en dessous, sans stries transverses;

15(16) Front long et étroit, le plus souvent caréné................................ 7. THAMNOTETTIX.

16(15) Front large, non caréné .... 8. JASSUS.

17(14) Front à stries transverses sur les côtés;

18(19) Vertex avec un sillon transverse en dessus, surtout à la pointe qui est distinctement angulée................................ 9. ALLYGUS.

19(18) Vertex sans sillon transverse, mais incliné légèrement en avant, le plus souvent avec points et lignes noires................ 10. CICADULA.

20(27) Ocelles situés sur le bord inférieur de la tranche, invisibles en dessus;
21(26) Elytres en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité;
22(25) Vertex ne formant qu'un rebord étroit et arqué en avant du prothorax, non distinctement anguleux au milieu;
23(24) Antennes ♂ et ♀ simples........... 11. Bythoscopus.
24(23) Antennes ♂ avec un petit appendice noir en avant de l'extrémité..................... 12. Idiocerus.
25(22) Rebord de la tête très étroit et distinctement anguleux au milieu, face convexe....... 13. Pediopsis.
26(21) Elytres à bords intérieurs droits, ne se recouvrant pas à l'extrémité.................. 14. Agallia.
27(20) Ocelles indistincts; tête étroite, vertex court, obtus, corps allongé, linéaire;
28(29) Elytres non marginées postérieurement; ailes avec 2 cellules apicales.............. 15. Dicraneura.
29(28) Ailes sans cellules apicales, les 2 premières nervures longitudinales étant unies bien avant d'atteindre le bord apical.... 16. Typthlocyba.

1. Gen. Platymétope. *Platymetopius*, *Burm.*

(De *platys*, plan, et *metopê*, métope).

Tête en triangle aigu, avec le vertex plan et sillonné au milieu dans toute sa longueur, ses bords aplatis, tranchants; la face en dessous lisse, sans stries transverses. Ocelles sur la tranche, tout près des yeux. Antennes situées dans une cavité au dessous des yeux. Prothorax assez grand, arrondi en avant, légèrement échancré postérieurement, ses côtés distincts entre l'œil et l'insertion de l'élytre. Ecusson petit. Elytres linéaires, plus longues que l'abdomen, en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité. Pattes ordinaires, les jambes postérieures avec une double rangée d'épines.

L'angle aigu que forme le vertex de ces insectes avec ses bords tranchants les fait distinguer à première vue.

Deux espèces rencontrées.

Vertex très allongé, jambes postérieures blanches, sans taches.... .... 1. **acutus.**
Vertex médiocrement allongé, jambes postérieures avec points noirs..... .... 2. **Magdalensis**, n. sp.

1. Platymétope à-tête-pointue. *Platymetopius acutus*, Say.

Jassus acutus, Say—Say's Ent. II, 382.

Long. .18 pce. Corps tout parsemé de réticulations brunes sur un fond jaunâtre, le thorax avec 5 lignes longitudinales pâles par l'absence de réticulations; la face blanche, lisse. Elytres à réticulations encore plus fortes circonscrivant des petites taches pâles, le bord marginal avec de petites lignes brun-foncé sur un fond clair, l'extrémité avec des nervures aussi plus foncées, dont l'une au bord interne circonscrit une grande cellule irrégulière.—CapRouge; peu commune.

Les réticulations brunes souvent permettent à peine de distinguer les lignes pâles du thorax.

2. Platymétope de-la-Madeleine. *Platymetopius Magdalensis*, n. sp.

Long. .18 pce.—Fond jaunâtre fortement arrosé de brun. Vertex en angle aigu, à bords tranchants avec les côtés épaissis en dessus, excepté à la pointe pour laisser place à un petit sillon; front étroit et allongé, presque d'égale largeur dans toute sa longueur. Prothorax coupé droit en avant entre les yeux et échancré obliquement sur les côtés pour les loger. Elytres plus longues que l'abdomen, agréablement marqués de petits traits bruns, laissant voir de nombreux points clairs, la marge extérieure toute garnie de petites cellules obliques par des nervules brunes; ailes enfumées faiblement. Dessous noir ou brun foncé, les pattes plus claires, les jambes postérieures jaune pâle avec points noirs en ligne régulière.—Iles de la Madeleine dans le Golfe St-Laurent; rare.

Le ♂ a les appendices de l'extrémité de l'abdomen frangés de poils blanchâtres.

C'est en août dernier que nous avons capturé cet insecte aux Iles de la Madeleine.

2. Gen. Scophoïde. *Scophoideus*, Uhl.

(De *skoa*, ombre, et phôis, *phôidos*, brûlure).

Tête en triangle obtus, échancrée anguleusement en arrière ; vertex à peu près plan, plus long au milieu que la moitié de la distance entre les yeux à leur base, la tranche avec un ou deux sillons parallèles courant d'un œil à l'autre. Ocelles sur la tranche, près des yeux. Prothorax coupé presque carrément en arrière. Ecusson en triangle, à pointe aiguë. Elytres longues, semi-transparentes, dilatées intérieurement à l'extrémité. Pattes avec la double rangée d'épines sur les jambes postérieures. Abdomen avec les gaînes de la tarière occupant la moitié de sa longueur.

Bien distinct du précédent par la forme du vertex qui est en angle obtus et n'a qu'un très petit sillon sur sa partie postérieure.

Deux espèces rencontrées.

Elytres à fond blanc, avec 4 cellules au sommet sur le bord extérieur .... **1. immistus.**
Elytres à fond et nervures jaunâtres avec 2 cellules sur leur bord extérieur à l'extrémité .... **2. auronitens,** *n. sp.*

1. Scophoïde à-couleurs-mélangées. *Scophoideus immistus*, Say.

Jassus immistus, Say—Am. Ent. II, 832.

♂ ♀—Long. .22 pce. D'un blanc légèrement jaunâtre ; le vertex avec une bande roussâtre transverse entre les angles antérieurs des yeux, la tranche avec 3 lignes noires parallèles courant d'un œil à l'autre. Thorax à 2 bandes roussâtres, la 1ère, presque cachée par la tête, la 2e interrompue au milieu. Ecusson roussâtre à la base. Elytres d'un blanc presque pur avec nervures brunes, la base et le sommet plus ou moins sombres, le bord extérieur à l'extrémité offrant 4 cellules divisées par des nervules foncées. Pattes blanches ou jaune pâle, les jambes postérieures avec points noirs à la base de leurs épines.—Cap-Rouge.

2. **Scophoïde à-reflets-d'or.** *Scophoideus auronitens*, n. sp.

Long. .22 pce. Jaune corne clair; le vertex roussâtre avec une ligne pâle à la base et un petit triangle à la pointe circonscrit par des lignes noires, 3 lignes noires vont aussi sur la tranche d'un œil à l'autre. Le prothorax et l'écusson chacun avec une bande roussâtre à la base. Elytres d'un beau jaune de corne clair brillant avec nervures un peu plus foncées, formant au côté extérieur vers le sommet 2 grandes cellules allongées; le clavus porte sur sa marge intérieure 3 points ou petites lignes brunes. Ailes blanches avec nervures brunes. Dessous jaune-pâle. Jambes postérieures avec points noirs.—CapRouge.

Bien distinct du précédent par sa coloration et les cellules de ses élytres. M. Uhler, aurait, parait-il, donné à cet insecte le nom de *jucundus*, mais ne l'ayant décrit nulle part que nous sachions, nous avons cru dévoir lui imposer le présent nom.

3. Gen. Deltocéphale. *Deltocephalus*, Boh.

(De *deltos*, tablette, et *kephalê*, tête).

Tête courte, plus large que le thorax; vertex plus long que la moitié de la distance entre les yeux à la base, sans lignes parallèles sur la tranche, fortement échancré postérieurement, anguleux en avant au milieu. Ocelles sur la tranche, près des yeux. Stries transverses sur les joues. Prothorax coupé carrément en arrière, écusson triangulaire. Elytres plus longues que l'abdomen, en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité, avec cellules discoïdales distinctes. Jambes postérieures longues avec la double rangée d'épines.

Ces insectes se distinguent surtout des Scophoïdes par la forme de leur vertex qui est plus large et ne porte point de lignes parallèles sur la tranche.

1(6) Vertex et thorax tachés de noir;

2(3) Thorax avec une bande transversale noire, vertex avec 2 gros points noirs en dessus. ...... **1. Curtisii.**

3(4) Thorax sans bande noire en avant ;
4(5) Dessus avec 6 points noirs rangés sur deux lignes parallèles, 2 sur le vertex, 2 sur le thorax et 2 sur l'écusson................ **2. inimicus.**
5(4) Le vertex seulement avec 4 points noirs sur la tranche ; élytres avec seulement 4 cellules allongées à l'extrémité.............. **3. citronellus,**
6(1) Vertex et thorax non tachés de noir ;
7(8) Elytres transparentes avec le costa blanc.... **4. Minkii.**
8(7) Elytres non avec le costa blanc, leur sommet avec taches brunes...................... **5. Sayi.**

1. Deltocéphale de Curtis. *Deltocephalus Curtisii*, Fitch.

Jassus nervatus, Prov.—Nat. Can. IV, 378.

Amblycephalus Curtisii, Fitch.—N. Y. State, Cab. p. 60.

Long. .13 pce. Noirâtre avec taches jaunes ; le vertex jaune avec 2 gros points noirs sur la pointe ; la face varié de jaune et de noir ; le prothorax noir avec sa moitié postérieure jaune, l'écusson jaune ; élytres brunes avec les nervures jaunes, sans cellules discoïdales. Dessous noir, l'abdomen avec une tache jaune sur la tranche de chaque côté à la base. Pattes noires, les 4 jambes antérieures pâles. CapRouge, commun.

Espèce bien distincte par sa coloration.

2. Deltocépbale ennemi. *Deltocephalus inimicus*, Say.

Jassus 6-punctatis, Prov.—Nat. Can. IV, 378.

Jassus inimicus, Say—Say's Ent. II, 382.

Long. .20 pce. Blanchâtre varié de roussâtre et de jaunâtre. Le vertex avec un gros point noir en avant de chaque côté, le prothorax avec une série de points noirs, ordinairement 4 sur son bord antérieure, sa partie postérieure souvent obscurcie, l'écusson avec une ligne noire interrompue de chaque côté et un petit triangle au milieu, la face brune, avec stries transverses pâles. Elytres semi-transparentes avec les nervures pâles ombrées plus ou moins fortement. Abdomen brun avec ses marges pâles, pattes blanchâtres.

— De la Virginie aux Isles de la Madeleine.

Var—Deux petits points noirs en dedans des 2 gros sur le vertex.

Var.—Vertex avec la pointe et une bande longitudinale pâle, le prothorax avec 4 lignes longitudinales pâles.

Var.—Quatre points noirs sur la pointe du vertex et 2 autre en arrière.

On dit que cet insecte à l'état de larve attaque la racine du blé, de là son nom spécifique.

3. Deltocéphale jaune-citron. *Deltocephalus citronellus* Prov.

Jassus citronellus, Prov.—Nat. Can. IV, 378.

Long. .20 pce. Tête et thorax jaune soufre, élytres lavées de roussâtre, avec un seul rang de nervules transverses qui partage leur extrémité en 4 cellules allongées. Vertex avec 4 points noirs sur la tranche, les 2 du milieu plus gros ; le chaperon bordé d'une ligne noire sur les côtés. Tout le dessous noir avec les pattes jaunes ; les tarses terminés de noir.—CapRouge.

Bien distinct par son vertex sans taches en dessus et portant 4 points noirs sur la tranche.

4. Deltocéphale de-Mink. *Deltocephalus Minkii*, Fieb. —Verandl' der k. k. zoologisch—Botanischer Gesellschafl, XIX, 217.

Long. .18 pce. Jaune citron ; vertex avec 2, quelquefois 4, petits points noir sur son bord antérieur ; la face jaune avec les antennes brunes ; le prothorax et l'écusson d'une jaune uniforme, le premier quelquefois légèrement obscurci en avant. Elytres égales ou plus longues que l'abdomen, légèrement obscurcies avec les nervures jaunes, leur costa blanc. Dessous noir, les segments abdominaux marginés de jaune au sommet. Pattes jaunes, épines des jambes postérieures aussi jaunes.—CapRouge, commun.

Var.—Le vertex sans points noirs, la face brune avec les stries pâles.

Var.—Vertex sans aucune tache, élytres avec le clavus noir, et une longue tache noire sur la corie au milieu et terminées de brun.

Forme moins compacte, vertex plus plan et plus allongé que dans l'espèce précédente ; bien différent.

5. **Deltocéphale de-Say.** *Deltocephalus Sayi*, Fitch.

Amblycephalus Sayi, Fitch.—N. Y. State Cab p. 61.

Long. .17 pce.—Jaune pâle varié de roussâtre et de brun ; le vertex roussâtre avec la pointe et 2 bandes transverses pâles, la face brune avec les stries transverses pâles. Le prothorax avec sa partie postérieure légèrement obscurcie, l'écusson pâle à la pointe. Elytres légèrement obscures, les nervures pâles et souvent ombrées, l'extrémité plus obscure. Dessous brun varié de jaune pâle, les pattes pâles, les jambes postérieures avec une ligne brune en dehors, mais leurs épines pâles.—CapRouge, Bécancour.

Rapproché de l'*inimicus*, mais de taille plus faible et privé de points noirs.

4. Gen. SÉLÉNOCÉPHALE. *Selenocephalus*, Germ.

(De *selênê*, lune, et *kephalê*, tête).

Corps assez large, assez court. Tête à bord tranchant, large, semi-lunaire et non anguleuse comme dans le genre précédent, ne formant qu'un rebord assez étroit mais plan au devant du prothorax. Ocelles situés à mi-distance de la ligne médiane et des yeux, dans la tranche du bord antérieur de la tête, visibles en dessus. Prothorax transversal, arqué en avant. Elytres légèrement coriaces, ovalaires, ne se recouvrant pas à l'extrémité. Pattes ordinaires des Jassides.

Insectes bien reconnaissables par leur vertex semi-circulaire et à bord tranchant. Une seule espèce rencontrée.

Sélénocéphale paisible. *Selenocephalus placidus*, n. sp. Planche V fig. 14.

Long. .22 pce. Grisâtre, à fond jaunâtre finement piqueté de brun. Ocelles rouges, sur la tranche antérieure de la tête, assez loin des yeux. Face d'un roussâtre sale, le front avec quelques stries transverses obsolètes sur les côtés. Elytres ovalaires, arrondies séparément à l'extrémité, à nervures piquetées de brun, de même que la marge, toutes longitudinales sans former de

cellules discoïdales. Dessous et pattes d'un brun roussâtre sale.— CapRouge, rare.

Capturé un seul individu de ce bel insecte.

5. Gen. ATHYSANE. *Athysanus*, Burm.

(De *a* privatif et *thysanos*, bord)

Vertex plan, assez long, anguleux au milieu, face à stries transverses avec une petite carène au milieu. Prothorax arrondi en avant, coupé presque carrément en arrière. Ocelles très rapprochés des yeux. Elytres courtes, ovalaires, non dilatées au bord interne, tronquées à l'extrémité. Abdomen dépassant les élytres dans les ♀. Pattes ordinaires des jassides.

Insectes bien remarquables par leur corps court et ramassé avec leurs élytres courtes et tronquées. Deux espèces rencontrées.

Jaune pâle varié de roussâtre et de brun. ... 1. **obsoletus.**
Brun foncé avec taches jaunes............... 2. **Plutonius.**

1. Athysane obsolète. *Athysanus obsoletus*, Kirschbaum.

—*Die Athysanus arten der Gygen von Wiesbaden*, p. 7.

Long. .20 pce.—Jaune sale varié de brun roussâtre. Vertex en pointe mousse et portant au milieu une tache transversale brune de chaque côté de la ligne médiane; la face avec stries transverses brunes sur les côtés et une petite carène au milieu, les joues portent aussi quelques taches brunes. Prothorax légèrement obscurci au milieu. Elytres légèrement obscures avec les nervures blanches, une nervure suit le bord postérieur et forme une série de petites cellules; ailes blanchâtres. Dessous jaunâtre, abdomen plus ou moins taché de noir, les bords avec une ligne pâle interrompue. Pattes jaunâtres, les jambes postérieures avec un point noir à l'origine de chaque épine.—CapRouge.

Pris un seul individu ♀.

2. Athysane noir. *Athysanus plutonius*, Uhl. —*Bull. U. S. geol. and Géogr. Survey*, III, 470.

Long. .19 pce.—Noir ou brun foncé avec taches de jaune sale. Vertex assez court, la pointe, avec la base et le voisinage des yeux, jaune sale, la face brune avec une bande lisse au milieu. Prothorax brun varié de jaunâtre, de même que l'écusson. Elytres brun-foncé avec les nervures pâles, semi-transparentes avec une nervure sous marginale au sommet. Dessous noir avec quelques taches jaunes; les pattes noires avec les 4 jambes antérieures jaunes.—CapRouge, rare.

Bien reconnaissable par sa couleur sombre paraissant comme grillé.

6. Gen. ACOCÉPHALE. *Acocephalus*, Germ.

(De *akê*, tranchant, et *kephalê*, tête).

Tête aplatie en dessus et en dessous, allongée, subtriangulaire, l'angle antérieur légèrement arrondi, les bords tranchants. Ocelles situés sur la tranche du front, non loin des yeux. Prothorax transversal, court, légèrement sinué en arrière ; écusson petit. Elytres ovalaires, légèrement coriaces, de la longueur de l'abdomen ou plus courtes dans les ♂. Pattes ordinaires.

Une seule espèce rencontrée.

Acocéphale à-accent-circonflexe. *Acocephalus circumflexus*, n. sp.

Long. .12 pce.—Jaune roussâtre irrégulièrement maculé de brunâtre ; vertex assez grand, triangulaire, à pointe arrondie, portant une petite tache brune sur la tranche de chaque côté de la pointe et une autre sur le disque près de chaque œil, simulant un ocelle. Ocelles sur la tranche, rapprochés des yeux ; face lisse. Prothorax avec nuages brun-roussâtre au milieu. Elytres assez coriaces, ovalaires, non dilatées au côté interne, arrondies chacune séparément, portant chacune deux petites lignes blanches en forme d'accent circonflexe au milieu de la corie peu

en avant du milieu, l'extrémité aussi blanche avec 2 taches de la même couleur sur le bord externe. Dessous janne sale, les jambes postérieures avec leurs épines brunes.—CapRouge ; rare.

Voisin du *serratulæ*, d'Europe, mais en différant toutefois par la disposition de ses taches blanches.

7. Gen. THAMNOTETTIX. *Thamnotettix*, Boh.

(De *thamnos*, rejeton, et *tettix*, cigale.)

Tête large et courte, le vertex ne présentant qu'un rebord assez étroit, une espèce de couronne au prothorax, ce rebord arqué, plus ou moins obtusément anguleux. Ocelles situés sur ce rebord de la tête ; front étroit, allongé, lisse, souvent caréné. Elytres longues, en recouvrement à l'extrémité. Pattes ordinaire des Jassides.

Les Thamnotettix se distinguent des Jassus par leur front plus étroit et lisse, des Bythoscopus par la position des ocelles.

Quatre espèces rencontrées.

Couleur brun plus ou moins foncé avec une grande tache jaune sur le clavus à la pointe de l'écusson simulant une selle........................ **1. clitellaris.**
Couleur jaune cuivré lavé de rouge sanguin ;
2 points noirs sur la tranche, dessous jaune. **2. subcupræus.**
4 points noirs sur la tranche ; dessous noir. **3. melanogaster.**
Couleur vert brunâtre avec les nervures pâles... **4. decipiens.**

1. **Thamnotettix à-selle.** *Thamnotettix clitellarius.* Say.

Long. .20 pce.—Le dessus brun foncé avec la tête, la base du prothorax et une grande tache sur le clavus jaune soufre. Vertex avec 2 gros points noirs sur la tranche en avant de chaque côté de la ligne médiane ; le front lisse, allongé, étroit ; les ocelles situés sur la tranche près des yeux. Prothorax brun en avant avec sa moitié postérieure jaune. Ecusson brun foncé. Elytres brun foncé, les bords latéraux hyalins excepté à l'extrémité ; la tache jaune du dos ne dépassant pas le clavus. Dessous d'un

beau jaune, y compris les pattes ; dos de l'abdomen noir.—Ottawa (Harrington).

Non encore mentionné dans les environs de Québec.

2. **Thamnotettix presque-cuivré.** *Thamnotettix subcupræus*, Prov.

Jassus subcupræus, Prov.—Nat. Can. IV, 377.

Long. .22 pce.—D'un jaune ocracé lavé de rouge sanguin, à reflets métallics ; le vertex d'un jaune plus clair arrosé de rouge sanguin, portant 2 gros points noirs sur la tranche de chaque côté de la ligne médiane ; les ocelles bien visibles, sur la tranche, assez près des yeux, la face jaune clair, lisse, sans aucune tache. Prothorax légèrement obscurci à la base. Elytres à demi transparentes avec les nervures rouges, ailes légèrement enfumées. Dessous, y compris les pattes, d'un beau jaune clair sans aucune tache, le dos de l'abdomen noir.—CapRouge, peu commun.

La transparence des élytres laisse voir la couleur sombre du dos qui les fait paraître comme obscurcies au milieu.

3. **Thamnotettix mélanogastre.** *Thamnotettix melanogaster*, Prov.

Jassus melanogaster, Prov.—Nat. Can. IV, 378.

Long. .20 pce. D'un jeune rougeâtre cuivré, la tête et le thorax plus fortement lavés de rouge ; la tranche du vertex avec 4 points noirs, les deux du milieu plus gros. Elytres semi-transparentes à l'extrémité ; le dessous noir, l'abdomen avec une ligne jaune sur la marge des bords.—CapRouge.

4. **Thamnotettix trompeur.** *Thamnotettix decipiens*, n. sp.

Long. .20 pce.—Jaune verdâtre, le vertex plus clair, portant 4 points noirs sur sa tranche en avant, 2 plus gros près du milieu, et 2 autres plus petits plus près des yeux, les deux derniers similant des ocelles et situés tout près d'eux ; la face lisse, le front subcaréné avec une tache noire de chaque côté et les sutures aussi noires. Prothorax obscurci sur son disque excepté à la partie antérieure. Elytres longues, semi-transparentes, d'un

verdâtre sale avec les nervures jaune pâle. Dessous noir, avec les pattes jaunes, les jambes postérieures plus ou moins obscurcies.—CapRouge.

Espèce bien distincte par sa couleur sale, sans taches.

L'espèce *seminudus*, Say, pourrait se rencontrer aussi sur notre territoire, elle est d'un jaune pâle maculé de brun, les élytres blanchâtres portent une large bande brune transversale au milieu.

8. Gen. Jasse. *Jassus*, Fabr.

Tête triangulaire ou subtriangulaire, ne formant qu'un rebord arqué au delà du prothorax ; vertex plus court que dans le genre *Scophoideus*. Ocelles situés sur la tranche qui divise le vertex de la face. Front à stries transverses peu distinctes. Prothorax transversal, arqué antérieurement et à bord postérieur légèrement sinué au milieu. Ecusson triangulaire, large à la base. Elytres légèrement coriaces, en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité. Ailes entourées d'un léger bord membraneux tout autour. Pattes postérieures longues, avec une double rangée de fortes épines.

Deux espèces rencontrées.

Vert pré uniforme, vertex sans aucune tache.. 1. **unicolor.**
Jaune cuivreux, vertex avec 4 points noirs. 2. **citronellus.**

1. Jasse unicolore. *Jassus unicolor*, Fitch.

Bythoscopus unicolor, Fitch.—Homop. of N. Y. State Cab. 58.

Long. .28 pce. D'un vert pré uniforme plus ou moins foncé, pâlissant par la dessication, le vertex formant un rebord arqué et arrondi, non tranchant, avec quelques taches pâles obsolètes en dessus. Ocelles sur le bord antérieur du vertex, assez près des yeux, ceux-ci brunâtres, surtout sur leur bord interne. Le front lisse. Prothorax arqué en avant. Elytres plus pâles à l'extrémité et semi-transparentes, les nervures aussi plus pâles. Pattes, y compris les épines des jambes postérieures, vert pâle.—Commun dans les prés humides.

2. **Jasse citronelle.** *Jassus citronellus*, Prov. — Nat. Can. IV, 378.

♀—Long. .19 pce. D'un beau jaune citron, tirant sur l'orange en dessus. Tête et tout le dessous d'un jaune plus clair, le vertex formant un rebord arqué ; yeux gris. Elytres transparentes, sans aucune tache, plus claires au sommet. Pattes blanchâtres. Ventre taché de brunâtre à la base, dos aussi brun, excepté sur les bords.—Cap Rouge.

Exactement la même forme que dans l'*unicolor*, mais beaucoup plus petit et différent en coloration.

6. Gen. Allyge. *Allygus.*

(De *allos*, autre, et *lygus*, sorte d'hémiptère).

Tête formant un rebord assez étroit en avant du prothorax, distinctement creusée transversalement sur le vertex, les joues avec quelques stries sur les côtés. Elytres plus longues que l'abdomen et en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité.

Ces insectes par leur apparence extérieure ressemblent assez aux Sélénocéphales, mais ils s'en distinguent facilement par leurs élytres qui, au lieu d'être arrondies séparément, se recouvent l'une l'autre à l'extrémité.

Une seule espèce rencontrée.

Allyge arrosé. *Allygus irroratus*, Say. (Pl. V, fig. 13)

Jassus irroratus, Say.—Say's Ent. II, 384.

Long. .28 pce. Fond jaune tout parsemé de taches brunes et blanchâtres, le vertex à bords antérieur et postérieur parallèles, souvent plus pâle de même que l'écusson, portant une légère dépression transverse près du sommet. Elytres subopalescentes, légèrement sinuées au bord extérieur en avant de l'extrémité, et portant souvent quatre à cinq taches brunes sur ce bord vers le sommet. Dessous testacé pâle uniforme, les jambes postérieures avec taches brunes également espacées.—Commun.

Rencontré au CapRouge, à Rigaud, aux îles de la Madeleine.

10. Gen. CICADULE. *Cicadula*, Zett.

(De *cicada*, cigale).

Vertex arqué en avant, non anguleux, s'arrondissant de la base au sommet, le front avec un petit sillon au milieu, et les joues striées transversalement sur les côtés. Ocelles sur le bord antérieur du vertex, près des yeux. Elytres plus longues que l'abdomen, en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité, terminées par quelques cellules allongées. Pattes ordinaires des Jassides. Le vertex, et souvent le prothorax, orné de points ou de lignes noires.

Se distinguent facilement des Allyges par leur vertex qui au lieu d'être creusé transversalement près du sommet, commence à s'arrondir dès la base. Une seule espèce rencontrée.

Cicadule à-6-points. *Cicadula-6-notata*, Fall.—Cic. 47, 56.

Long. .15 pce. D'un jaune verdâtre sale, la tête plus pâle, le vertex avec 6 taches noires, 2 gros points sur le bord antérieur, deux petites lignes transverses au dessus, et 2 points en arrière de celles-ci ; souvent le prothorax et l'écusson portent aussi quelques petites taches noires. Elytres presque transparentes, à reflets brillants, souvent légèrement obscurcies avec les nervures pâles. Le sillon longitudinal de la face, avec les stries des joues sont ordinairement marqués de noir. Dessous jaune pâle, quelquefois noir avec les bords jaunes, de même que les marges des segments.—Très commune.

CapRouge, îles de la Madeleine etc.

11. Gen. BYTHOSCOPE. *Bythoscopus*, Germ.

(De *bythos*, fond et *scopeo*, je regarde).

Tête plus large que le prothorax, à bords postérieur et antérieur parallèles, légèrement arquée, le vertex deux fois au moins plus large que le plus grand diamètre de l'œil. Front

sans sillons transverses. Ocelles situés, non comme dans les genres précédents, sur le bord antérieur de la tranche, mais un peu en dessous, invisibles en dessus. Antennes dans une fossette assez loin des yeux. Prothorax transversal, arqué antérieurement et coupé presque carrément en arrière. Elytres ovalaires, légèrement coriaces, se recouvrant l'une l'autre à l'extrémité. Jambes postérieures allongées, avec une double rangée d'épines.

Deux espèces rencontrées.

Elytres semi-transparentess avec taches brunâtres obsolètes........................ 1. **fenestratus.**

Elytres d'un roux cuivreux avec une grande tache d'un blanc d'ivoire ou légèrement jaunâtre sur le clavus........................ 2. **clitellarius.**

1. **Bythoscope fenestré.** *Bythoscopus fenestratus*, Fitch.

Athysanus fenestratus. Fitch.—Third Rep. Inj. Ins. p. 73.

Long. .20 pce. Jaune brunâtre, les élytres avec une tache brune sur le bord interne à l'extrémité du clavus et une autre en avant du sommet se dilatant en forme de 2 bandes transversales, ces bandes souvent obsolètes, le reste de l'élytre plus ou moins transparent. Le front lisse, gonflé, de forme triangulaire, jaune roussâtre, entouré de jaune pâle, les ocelles assez près des yeux, au dessous du bord du vertex, le reste du dessous jaune.—Cap-Rouge.

2. **Bythoscope à-selle.** *Bythoscopus clitellarius*, Fitch.

Third Rep. Inj. Ins. p. 69.

Long. .32 pce. Jaune orange, avec reflets dorés sur les élytres. Le vertex à bord arrondi avec une grande tache pâle de chaque côté, cette tache ocellée d'un gros point noir, les ocelles situés aussi dans une tache pâle, vers le milieu de la face. Elytres avec une grande tache d'un ivoire jaunâtre partant de l'épaule et se dirigeant en pointe vers la commissure, ces taches simulant une selle bordée de noir au côté interne, le reste de l'élytre

orange, semi-transparent. Dessous orange plus ou moins pâle, avec les valves de la tarière noires dans les ♀.—CapRouge.

Très jolie espèce bien distincte par sa coloration.

12. Gen. IDIOCÈRE. *Idiocerus*, Lewis.

(De *idios*, propre et *keras*, corne).

Corps en forme de coin allongé. Tête généralement plus large que le prothorax, à vertex étroit, ayant ses bords antérieur et postérieur parallèles. Ocelles situés sur le front, assez loin du bord antérieur de la tête, les sutures du front parvenant jusqu'à eux. Antennes ♂ portant, le plus souvent, un petit appendice noir vers l'extrémité en forme de massue. Elytres plus longues que le corps, se recouvrant à l'extrémité.

Ces insectes sont très rapprochés des Bythoscopes, comme la massue des antennes ♂ n'est pas toujours constante, le principal caractère pour les distinguer sont les sutures du front, qui dans les Idiocères atteignent les ocelles, tandis que dans les Bythoscopes elles se terminent aux scrobes antennaires.

Six espèces rencontrées.

D'un jaune pâle uniforme .... 1. pallidus.
Plus ou moins varié de brun ou de roussâtre ;
  Vertex sans points ni lignes noirs ;
    Elytres avec 2 bandes transversales blanches. 2. verticis
    Elytres sans bandes blanches.. .... 3. Duzeei, n. sp.
  Vertex avec une ligne noire transversale, élytres
      avec 2 bandes pâles.......... ... 4. subbifasciatus.
  Vertex avec points noirs ;
      Vertex avec 2 points noirs seulement... 5. alternatus.
      Vertex avec 5 points noirs rangés en ligne 6. novellus.

1. Idiocère pâle *Idiocerus pallidus*, Fitch.—Homop. N. Y. State Cab. p. 59.

Long. .25 pce D'un jaune pâle uniforme, l'écusson avec une tache jaune orange obsolète de chaque côté. Le ♂ avec la petite massue noire à l'extrémité des antennes. Elytres presque transparentes avec le sommet légèrement enfumé. Le dessous sans aucune tache.—CapRouge, Ottawa.

2. Idiocère à vertex jaune. *Idiocerus verticis,* Say. (Pl. V, fig. 13).

Jassus verticis, Say.—Say's Ent. II, 383.

Long. .22 pce. D'un beau jaune, plus ou moins lavé de brun, le thorax avec 3 taches obsolètes brunes à la base ; l'écusson avec une petite tache brune triangulaire de chaque côté à la base. Elytres semi-hyalines, avec 2 taches blanchâtres à la commissure, l'une vers le milieu, et la seconde à l'extrémité du clavus, la base, et la commissure légèrement obscurcies, le sommet légèrement enfumé. Dessous d'un beau jaune, sans aucune tache. Le ♂ avec la massue noire aux antennes.—Ottawa (Harrington).

3. Idiocère de-Duzee. *Idiocerus Duzeei,* n. sp.

Long. .22 pce. pce. D'un jaunâtre sale plus ou moins obscur, le vertex et la face d'un jaune sans aucune tache, le pronotum jaune en avant avec une tache brune obsolète de chaque côté à la base ; l'écusson avec points enfoncés sur son disque. Elytres glacées, brillantes, à nervures pâles, transparentes, laissant voir le noir du dos de l'abdomen. Dessous d'un jaune pâle uniforme sans aucune tache.—CapRouge.

Pris une seule ♀ que nous dédions avec plaisir à M. E. P. Van Duzee, éminent hémiptérologiste de Buffalo, N. Y. qui a déterminé cette espèce comme nouvelle.

Voisine de la précédente mais s'en distinguant surtout par son absence de taches sur les élytres.

4. Idiocère subbifascié. *Idiocerus subbifasciatus,* Say.

Jassus subbifasciatus, Say.—Say's Ent. II, 385.

Long. .30 pce. D'un jaune sale plus ou moins brun, le vertex avec une ligne transversale noire, le chaperon avec 2 taches roussâtres en haut. Le thorax et l'écusson avec taches obsolètes brunes, ce dernier avec la pointe et les côtés jaune pâle. Elytres jaune-brunâtre avec 2 bandes transversales claires, la première au milieu et la 2e à l'extrémité du clavus, ni l'une ni l'autre n'atteignant la côte. Dessous jaune pâle, sans aucune tache, les côtés du dos bruns.—Ottawa (Fletcher).

5. **Idiocère alterne.** *Idiocerus alternatus*, Fitch.

—Homopt. N.-Y. State, Cab. p. 59.

Long. .21 pce. D'un jaune sale plus ou moins brun, le vertex avec un point noir de chaque côté sur sur son bord antérieur, et une grande tache brune entre ces 2 points se répandant en dessous jusqu'aux sutures du front. Le prothorax brun, jaune sur les côtés ; l'écusson jaune, avec une tache brune de chaque côté à la base et une autre roussâtre à la pointe. Elytres semi hyalines, tachetées de brunâtre, avec 2 bandes claires comme dans l'espèce précédente, les nervures brunes, dessous jaune pâle, les valves de la tarière avec les côtés du dos à la base, noir.—CapRouge, Ottawa, Rigaud.

6. **Idiocère nouveau.** *Idiocerus novellus*, Say.

Jassus novellus, Say.—Say's Ent. II, 384.

Long. .20 pce. D'un gris blanchâtre avec taches brunâtres, le vertex avec 5 points noirs rangés en ligne sur le bord antérieur, le thorax et l'écusson avec chacun 2 points noirs de chaque côté en ligne avec les 2 du vertex, voisins de la ligne médiane, l'écusson taché de roussâtre et de brun, bordé de jaune. Elytres brunâtres avec 2 taches opalescentes au milieu, leurs bords aussi clairs. Dessous tachés de noir et de jaune, la face roussâtre, noirâtre sur les côtés.—Ontario.

13. Gen. Pédiopse. *Pediopsis*, Burm.

(De *pedion*, surface unie, et *opsis*, face).

Tête ne formant qu'un rebord étroit, généralement anguleux au delà du prothorax. Vertex très étroit, confondu avec le front, portant de chaque côté un point enfoncé au dessus de l'ocelle ; immédiatement au dessous du front, suit une dépression qui borne la face supérieurement, ocelles sur le front, vis-à-vis le milieu des yeux, assez près de ceux-ci ; face gonflée et portant au milieu des ponctuations ou fines stries. Prothorax plus ou moins anguleux en avant, concave en arrière, portant de chaque côté en avant, une cicatrice comme dans les hétéroptères, cette cicatrice souvent avec points colorés. Ecusson souvent avec points enfoncés. Propleures portant quelquefois

une tache noire dans les variétés jaunes. Elytres plus longues que le corps, en recouvrement à l'extrémité. Pattes ordinaires des Jassides.

La brièveté de leur vertex et leur face gonflée permettent de distinguer ces insectes à première vue.

Six espèces rencontrées.

1(9) Vert pâle ou roussâtre, sans aucune trace de bandes transversales brunes ;

2(8) Vertex très étroit, n'étant que la marge du front, devant le prothorax ;

3(4) Elytres concolores, vertes, sans aucune tache, propleures sans tache noire ...... 1. **viridis**, ♀.

4(5) Elytres jaune-roussâtre, concolores propleures avec une tache noire .... 1. **viridis**, ♂.

5(4) Elytres avec taches, non concolores ;

6(7) Elytres vertes, une bande brune à la base. 2. **basalis**.

7(6) Elytres jaune-roussâtre avec une grande tache en forme de coin occupant presque tout le clavus .... 3. **dorsalis**, n. sp.

8(2) Vertex formant un certain rebord non distinctement anguleux, face très gonflée 4. **inflatifrons**, n. sp.

9(1) Jaune-roussâtre plus ou moins taché de brun ; les élytres avec bandes transversales ;

10(13) Face non tachée de points ou de lignes noires ;

11(12) Couleur jaune-roussâtre, élytres avec une grande tache blanche ou jaune en forme de coin couvrant presque tout le clavus, et 2 autres taches claires sur la corie.... 5. **clitellarius**.

12(11) Couleur jaune-verdâtre, élytres hyalines avec 2 bandes brunâtres plus ou moins distinctes .... 6 **flavescens**.

13(10) Face tachée de noir, le vertex avec 2 lignes transversales noires, l'une sur le bord postérieur et l'autre sur le devant, ordinairement 2 points enfoncés bruns à la base du chaperon........... 7. **cinctifrons**, n. sp.

Ayant pu constater des fautes et changements considé-
les dans les dix dernières pages, il faut les enlever pour les
placer par celles qui suivent.

en avant du milieu, l'extrémité aussi blanche avec 2 taches de la même couleur sur le bord externe. Dessous jaune sale, les jambes postérieures avec leurs épines brunes.—CapRouge; rare.

Voisin du *serratulæ*, d'Europe, mais en différant toutefois par la disposition de ses taches blanches.

7. Gen. THAMNOTETTIX. *Thamnotettix*, Boh.

(De *thamnos*, rejeton, *tettix*, cigale.)

Tête large et courte, le vertex ne présentant qu'un rebord assez étroit, une espèce de couronne au prothorax, ce rebord arqué, plus ou moins obtusément anguleux. Ocelles situés sur ce rebord de la tête; front étroit, allongé, lisse, souvent caréné. Elytres longues, en recouvrement à l'extrémité. Pattes ordinaire des Jassides.

Les Thamnotettix se distinguent des Jassus par leur front plus étroit et lisse, des Bythoscopus par la position des ocelles.

Cinq espèces rencontrées.

Vertex sans aucune tache .... **1. citronellus.**
Vertex avec 2 points noirs;
  Une grande tache jaune sur le clavus à la pointe
    de l'écusson simulant une selle........ **2. clitellarius.**
  Jaune cuivreux, sans tache sur le clavus.. **3. subcupræus.**
Vertex avec 4 points ou taches noirs;
  Les 4 taches noires du vertex en ligne régulière
    sur la tranche .... **4. melanogaster.**
  Les 2 taches du milieu plus grandes et plus en
    desssous, les extérieures plus petites et plus en
    dessus .... **5. decipiens.** n. sp.

1. Thammotettix citronelle. *Thammotettix citronellus*, Prov.

Jassus citronellus, Prov.—Nat. Can. IV, 378.

♀—Long. .19 pce. D'un beau jaune citron, tirant sur l'orange en dessus. Tête et tout le dessous d'un jaune plus clair, le vertex formant un rebord arqué; yeux gris. Elytres transparentes, sans aucune tache, plus claires au sommet. Pattes

blanchâtres. Ventre taché de brunâtre à la base, dos aussi brun, excepté sur les bords.—CapRouge.

Cet insecte a toute l'apparence des Erythronerves, mais ses ocelles sont bien visibles sur la tranche du vertex.

2. **Thamnotettix à-selle.** *Thamnotettix clitellarius*, Say.

Long. .20 pce.—Le dessus brun foncé avec la tête, la base du prothorax et une grande tache sur le clavus jaune soufre. Vertex avec 2 gros points noirs sur la tranche en avant, un de chaque côté de la ligne médiane ; le front lisse, allongé, étroit ; les ocelles situés sur la tranche près des yeux. Prothorax brun en avant avec sa moitié postérieure jaune. Ecusson brun foncé. Elytres brun foncé, les bords latéraux hyalins excepté à l'extrémité ; la tache jaune du dos ne dépassant pas le clavus. Dessous d'un beau jaune, y compris les pattes ; dos de l'abdomen noir.—Ottawa (Harrington).

Non encore mentionné dans les environs de Québec.

3. **Thamnotettix presque-cuivré.** *Thamnotettix subcupræus*, Prov.

Jassus subcupræus, Prov.—Nat. Can. IV, 377.

Long. .22 pce.—D'un jaune ocracé lavé de rouge sanguin, à reflets métallics ; le vertex d'un jaune plus clair arrosé de rouge sanguin, portant un gros point noir sur la tranche de chaque côté de la ligne médiane ; les ocelles bien visibles sur la tranche, assez près des yeux, la face jaune clair, lisse, sans aucune tache. Prothorax légèrement obscurci à la base. Elytres à demi transparentes avec les nervures rouges, ailes légèrement enfumées. Dessous, y compris les pattss, d'un beau jaune clair sans aucune tache, le dos de l'abdomen noir.—CapRouge, peu commun.

La transparence des élytres laisse voir la couleur sombre du dos qui les fait paraître comme obscurcies au milieu,

4. **Thamnotettix mélanogastre.** *Thamnotettix melanogaster*, Prov.

Jassus melanogaster, Prov.—Nat. Can. IV, 378.

Long. .20 pce. D'un jaune rougeâtre cuivré, la tête et le

thorax plus fortement lavés de rouge; la tranche du vertex avec 4 points noirs, les deux du milieu plus gros. L'écusson avec une ligne transversale noire à la base. Elytres semi-transparentes à l'extrémité; le dessous noir, l'abdomen avec une ligne jaune sur la marge des bords.—CapRouge.

Les 4 points noirs du vertex sont plutôt des petites bandes noires, les 2 du milieu plus grandes, mais toutes sur la même ligne.

5. **Thamnotettix trompeur.** *Thamnotettix decipiens*, n. sp.

Long. .20 pce.—Jaune verdâtre, le vertex plus clair, portant 4 points noirs sur sa tranche en avant, 2 plus gros près du milieu, et 2 autres plus petits plus près des yeux, les deux derniers simulant des ocelles et situés tout près d'eux; la face lisse, le front subcaréné avec une tache noire de chaque côté et les sutures aussi noires. Prothorax obscurci sur son disque excepté à la partie antérieure. Elytres longues, semi-transparentes, d'un verdâtre sale avec les nervures jaune pâle. Dessous noir, avec les pattes jaunes, les jambes postérieures plus ou moins obscurcies.—CapRouge.

Espèce bien distincte par sa couleur sale, sans taches.

L'espèce *seminudus*, Say, pourrait se rencontrer aussi sur notre territoire, elle est d'un jaune pâle maculé de brun, les élytres blanchâtres portent une large bande brune transversale au milieu.

8. Gen. Jasse. *Jassus*, Fabr.

Tête triangulaire ou subtriangulaire, ne formant qu'un rebord arqué au delà du prothorax; vertex plus court que dans le genre *Scophoideus*. Ocelles situés sur la tranche qui divise le vertex de la face. Front à stries transverses peu distinctes. Prothorax transversal, arqué antérieurement et à bord postérieur légèrement sinué au milieu Ecusson triangulaire, large à la base. Elytres légèrement coriaces, en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité. Ailes entourées d'un léger bord mem-

braneux tout autour. Pattes postérieures longues, avec une double rangée de fortes épines.

Une seule espèce rencontrée.

Jasse unicolore. *Jassus unicolor*, Fitch.

Bythoscopus unicolor, Fitch.—Homop. of N. Y. State Cab. 58.

Long. .28 pce. D'un vert pré uniforme plus ou moins foncé, pâlissant par la dessication, le vertex formant un rebord arqué et arrondi, non tranchant, avec quelques taches pâles obsolètes en dessus. Ocelles sur le bord antérieur du vertex, assez près des yeux, ceux-ci brunâtres, surtout sur leur bord interne. Le front lisse. Prothorax arqué en avant. Elytres plus pâles à l'extrémité et semi-transparentes, les nervures aussi plus pâles. Pattes, y compris les épines des jambes postérieures, vert pâle.—

Commun dans les prés humides.

6. Gen. Allyge, *Allygus*.

(De *allos*, autre, et *lygus*, sorte d'hémiptère).

Tête formant un rebord assez étroit en avant du prothorax, distinctement creusée transversalement sur le vertex, les joues avec quelques stries sur les côtés. Elytres plus longues que l'abdomen et en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité.

Ces insectes, par leur apparence extérieure, ressemblent assez aux Sélénocéphales, mais ils s'en distinguent facilement par leurs élytres qui, au lieu d'être arrondies séparément, se recouvent l'une l'autre à l'extrémité.

Une seule espèce rencontrée.

Allyge arrosé. *Allygus irroratus*, Say. (Pl. V. fig. 13.

Jassus irroratus, Say.—Say's Ent. II, 384.

Long. .28 pce. Fond jaune tout parsemé de taches brunes et blanchâtres, le vertex à bords antérieur et postérieur parallèles, souvent plus pâle de même que l'écusson, portant une légère dépression transverse près du sommet. Elytres subopalescentes, légèrement sinuées au bord extérieur en avant de l'extrémité, et portant souvent quatre à cinq taches brunes sur ce bord vers le

sommet. Dessous testacé pâle uniforme, les jambes postérieures avec taches brunes également espacées.—Commun.

Rencontré au CapRouge, à Rigaud, aux îles de la Madeleine.

10. Gen. CICADULE. *Cicadula*, Zett.

(De *cicada*, cigale).

Vertex arqué en avant, non anguleux, s'arrondissant de la base au sommet, le front avec un petit sillon au milieu, et les joues striées transversalement sur les côtés. Ocelles sur le bord antérieur du vertex, près des yeux. Elytres plus longues que l'abdomen, en recouvrement l'une sur l'autre à l'extrémité, terminées par quelques cellules allongées. Pattes ordinaires des Jassides. Le vertex, et souvent le prothorax, orné de points ou de lignes noires.

Se distinguent facilement des Allyges par leur vertex qui au lieu d'être creusé transversalement près du sommet, commence à s'arrondir dès la base. Une seule espèce rencontrée.

Cicadule à-6-point. *Cicadula-6-notata*, Fall.—Cic. 47, 56.

Long. .15 pce. D'un jaune verdâtre sale, la tête plus pâle, le vertex avec 6 taches noires, 2 gros points sur le bord antérieur, deux petites lignes transverses au-dessus, et 2 points en arrière de celles-ci ; souvent le prothorax et l'écusson portent aussi quelques petites taches noires. Elytres presque transparentes, à reflets brillants, souvent légèrement obscurcies avec les nervures pâles. Le sillon longitudinal de la face, avec les stries des joues sont ordinairement marqués de noir. Dessous jaune pâle, quelquefois noir avec les bords jaunes, de même que les marges des segments.—Très commune.

CapRouge, îles de la Madeleine etc.

11. Gen. BYTHOSCOPE. *Bythoscopus*, Germ.

(De *bythos*, fond et *scopeo*, je regarde).

Tête plus large que le prothorax, à bords postérieur et antérieur parallèles, légèrement arquée, le vertex deux fois au

moins plus large que le plus grand diamètre de l'œil. Front, sans sillons transverses. Ocelles situés, non comme dans les genres précédents, sur le bord antérieur de la tranche, mais un peu en dessous, invisibles en dessus. Antennes dans une fossette assez loin des yeux. Prothorax transversal, arqué antérieurement et coupé presque carrément en arrière. Elytres ovalaires, légèrement coriaces, se recouvrant l'une l'autre à l'extrémité. Jambes postérieures allongées, avec une double rangée d'épines.

Les Bythoscopes qui sont très rapprochés des Pédiopses peuvent facilement se confondre ; en général les Pédiopses ont le vertex plus étroit, n'étant que la marge de la tête, leur pronotum porte aussi de fines stries obliques, originant de la ligne médiane et s'écartant vers les côtés, tandis que dans les Bythoscopes ces stries ou aciculations sont simplement transverses.

Quatre espèces rencontrées.

Face avec deux gros points noirs sur le vertex, ocelles au dessous de la ligne médiane des yeux.............................. 1. **clitellarius.**

Face sans points noirs sur le vertex, ou si présents, petits ; ocelles situés sur la ligne médiane des yeux ;

Elytres avec 2 bandes brunes, irrégulières, transverses, la marge interne blanche entre ces bandes.............................. 2. **fenestratus.**

Elytres sans bandes brunes transverses distinctes ;

Elytres avec une grande tache jaune en coin sur le clavus, la face et le thorax le plus souvent sans taches, unicolores.............. 3. **variegatus.**

Elytres plus ou moins hyalines, la face le plus souvent entourée de noir .... 4. **pruni.**

1. **Bythoscope à-selle.** *Bythoscopus clitellarius*, Fitch. —Third Rep. Inj. Ins. p. 69.

Long. .32 pce. Jaune orange, avec reflets dorés sur les élytres. Le vertex à bord arrondi plus ou moins pâle au bord antérieur avec 2 gros points noirs ; les ocelles situés aussi dans une tache pâle au dessous de la ligne médiane des yeux. Elytres avec une grande tache d'un ivoire jaunâtre partant de l'épaule et se dirigeant en pointe vers la commissure, ces taches simulant une selle bordée de noir au côté interne, le reste de l'élytre orange, semi-transparent. Dessous orange plus ou moins pâle, avec les valves de la tarière noires dans les ♀.—CapRouge.

2. **Bythoscope fenestré.** *Bythoscopus fenestratus*, Fitch.

Athysanus fenestratus. Fitch.—Third Rep. Inj. Ins. p. 73.

Long. .20 pce. Jaune brunâtre, les élytres avec une tache brune sur le bord interne à l'extrémité du clavus et une autre en avant du sommet se dilatant en forme de 2 bandes transversales, ces bandes souvent obsolètes, le reste de l'élytre plus ou moins transparent. Le front lisse, gonflé, de forme triangulaire, jaune roussâtre, entouré de jaune pâle, les ocelles dans la ligne médiane des yeux, le reste du dessous jaune.—CapRouge.

Cette espèce, bien inférieure en taille à la précédente, présente d'ordinaire 4 cellules bien distinctes à l'extrémité de ses élytres, les bords de la commissure sont d'ordinaire blancs entre les bandes brunes trnasverses.

3. **Bythoscope varié.** *Bythoscopus variegatus*, Fitch——Homopt. of N.-Y. State Cab.

Macropsis clitellarius, Prov.—Nat. Can. IV, 377.

Long. .18 pce. Tête pas plus large que le prothorax. Jaune orange, les élytres hyalines à l'extrémité, et portant une grande tache jaune partant de l'épaule et couvrant presque tout le clavus, formant une espèce de selle qui serait terminée en pointe postérieurement, elles portent de plus des taches obscures plus ou moins distinctes se partageant en 2 bandes transversales, la 1ère à la base, la 2e un peu au delà du milieu. La face concolore avec le dessus, avec 2 petits points noirs sur le vertex. Dessous d'un beau jaune pâle uniforme.

Rapproché du *clitellarius* par sa coloration, mais son clavus n'est pas bordé de noir au bord interne, sa tête est plus étroite, les points noirs de son vertex sont beaucoup plus petits etc.

Cette espèce est très variable dans sa coloration.

Var.—Vert jaunâtre pâle, la face fortement gonflée, les 2 points du vertex enfoncés mais non colorés, le ventre noir à la base de même que le dessus du dos, les élytres blanchâtres, sans aucune tache.

Var.—Jaune soufre avec la tache pâle du clavus, le milieu de la face roussâtre; les élytres hyalines, brunâtres à la base et avec traces d'une bande transverse au delà du milieu. Dos de l'abdomen noir excepté sur les bords et à l'extrémité.

4. **Bythoscope du-prunier.** *Bythoscopus pruni*, Fitch, ms.

♀—Long. .19 pce. Brun roussâtre plus ou moins foncé, le vertex aussi long que le plus grand diamètre de l'œil, non anguleux au milieu, les 2 points enfoncés au dessus des ocelles noirs de même que ceux-ci, l'extrême marge postérieure, une bande sur le devant entre les yeux, avec une petite ligne au milieu, jaune pâle ; la face fortement gonflée avec une bande noire qui l'entoure presque complètement, le milieu brun roussâtre, les joues, le chaperon et le dessous, jaune pâle. Pronotum à stries transverses distinctes, ses cicatrices marquées de noir ; écusson noir, impressionné au dessus de la pointe. Elytres brunâtres avec 2 bandes hyalines sur la corie et 2 taches sur le clavus au bord interne, la 1ère occupant tout le coin et la 2e en avant de la pointe. Pattes jaunes avec les ongles noirs et un point noir à la base de chaque épine des jambes. Dos de l'abdomen brunâtre avec les marges des segments jaunes.

Variété pâle. D'un beau jaune paille uniforme, la face avec 6 points noirs, 2 de chaque côté sur le vertex et 2 autres à la base du chaperon, une tache brune en forme de virgule, se voit aussi en dedans de l'ocelle, dans la dépression qui borne la face ; une tache brune sur les mésopleures.

12. Gen. Idiocère. *Idiocerus*, Lewis.

(De *idios*, propre et *keras*, corne).

Corps en forme de coin allongé. Tête généralement plus large que le prothorax, à vertex étroit, ayant ses bords antérieur et postérieur parallèles. Ocelles situés sur le front, assez loin du bord antérieur de la tête, les sutures du front parvenant jusqu'à eux. Antennes ♂ portant le plus souvent, un petit appendice noir vers l'extrémité en forme de massue. Elytres plus longues que le corps, se recouvrant à l'extrémité.

Ces insectes sont très rapprochés des Bythoscopes ; comme la massue des antennes ♂ n'est pas toujours constante, le principal caractère pour les distinguer sont les sutures du front, qui dans les Idiocères atteignent les ocelles, tandis que dans les Bythoscopes elles se terminent aux scrobes antennaires.

Six espèces rencontrées.

D'un jaune pâle uniforme........................ 1. **pallidus.**
Plus ou moins varié de brun ou de roussâtre ;
  Vertex sans points ni lignes noirs ;
    Elytres avec 2 bandes transversales blanches. 2. **verticis.**
    Elytres sans bandes blanches........... 3. **Duzeei**, n. sp.
  Vertex avec une ligne noire transversale,
    élytres avec deux bandes pâles....... 4. **subbifasciatus.**
  Vertex avec points noirs ;
    Vertex avec 2 points noirs seulements. .. 5. **alternatus.**
    Vertex avec 5 points noirs rangés en ligne... 6. **novellus.**

1. Idiocère pâle. *Idiocerus pallidus*, Fitch.—Homop. N. Y. State Cab. p. 59.

Long. .25 pce. D'un jaune pâle uniforme, l'écusson avec une tache jaune orange obsolète de chaque côté. Le ♂ avec la petite massue noire à l'extrémité des antennes. Elytres presque transparentes avec le sommet légèrement enfumé. Le dessous sans aucune tache.—Cap-Rouge, Ottawa.

2. Idiocère à vertex jaune. *Idiocerus vetricis*, Say. (Pl. V. fig. 13).

Jassus verticis, Say.—Say's Ent. II, 333.

Long. .22 pce. D'un beau jaune, plus ou moins lavé de brun, le thorax avec 3 taches obsolètes brunes à la base ; l'écusson avec une petite tache brune triangulaire de chaque côté à la base. Elytres semi-hyalines, avec 2 taches blanchâtres à la commissure, l'une vers le milieu, et la seconde à l'extrémité du clavus, la base, et la commissure légèrement obscurcies, le sommet légèrement enfumé. Dessous d'un beau jaune, sans aucune tache. Le ♂ avec la massue noire aux antennes.—Ottawa (Harrington).

3. Idiocère de Duzee. *Idiocerus Duzeei*, n. sp.

Long. .22 pce. D'un jaunâtre sale plus ou moins obscur, le vertex et la face d'un jaune sans aucune tache, le pronotum jaune en avant avec une tache brune obsolète de chaque côté à la base; l'écusson avec points enfoncés sur son disque. Elytres glacées, brillantes, à nervures pâles, transparentes, laissant voir le noir du dos de l'abdomen. Dessous d'un jaune pâle uniforme sans aucune tache.—Cap Rouge.

Pris une seule ♀ que nous dédions avec plaisir à M. E. P. Van Duzee, éminent hémiptérologiste de Buffalo, N. Y., qui a déterminé cette espèce comme nouvelle.

Voisine de la précédente mais s'en distinguant surtout par son absence de taches sur les élytres.

4. Idiocère subbifascié. *Idiocerus subbifasciatus*, Say.

Jassus subbifasciatus, Say.—Say's Ent. II, 385.

Long. .30 pce. D'un jaune sale plus ou moins brun, le vertex avec une ligne transversale noire, le chaperon avec 2 taches roussâtres en haut. Le thorax et l'écusson avec taches obsolètes brunes, ce dernier avec la pointe et les côtés jaune pâle. Elytres jaune-brunâtre avec 2 bandes transversales claires, la première au milieu et la 2e à l'extrémité du clavus, ni l'une ni l'autre n'atteignant la côte. Dessous jaune pâle, sans aucune tache, les côtés du dos bruns.—Ottawa (Fletcher).

5. Idiocère alterne. *Idiocerus alternatus*, Fitch.

—Homop. N.-Y. State, Cab. p. 59.

Long. .21 pce. D'un jaune sale plus ou moins brun, le vertex avec un point noir de chaque côté sur son bord antérieur, et une grande tache brune entre ces deux points se répandant en dessous jusqu'aux sutures du front. Le prothorax brun, jaune sur les côtés; l'écusson jaune, avec une tache brune de chaque côté à la base et une autre roussâtre à la pointe. Elytres semi-hyalines, tachetées de brunâtre, avec 2 bandes claires comme dans l'espèce précédente, les nervures brunes, dessous jaune pâle, les valves de la tarière avec les côtés du dos à la base noir.—Cap-Rouge, Ottawa, Rigaud.

6. Idiocère nouveau. *Idiocerus novellus*, Say.

Jassus novellus, Say.—Say's Ent. II, 384.

Long. .20 pce. D'un gris blanchâtre avec taches brunâtres, le vertex avec 5 points noirs rangés en ligne sur le bord antérieur, le thorax et l'écusson avec chacun 2 points noirs de chaque côté en ligne avec les deux du vertex, voisins de la ligne médiane, l'écusson taché de roussâtre et de brun, bordé de jaune. Elytres brunâtres avec 2 taches opalescentes au milieu, leurs bords aussi clairs. Dessous taché de noir et de jaune, la face roussâtre, noirâtre sur les côtés.—Ontario.

13. Gen. Pédiopse, *Pediopsis*, Burm.

(De *pedion*, surface unie, et *opsis*, face).

Tête ne formant qu'un rebord étroit, généralement anguleux au delà du prothorax. Vertex très étroit, confondu avec le front, portant de chaque côté un point enfoncé au dessus de l'ocelle; immédiatement au dessous du front, suit une dépression qui borne la face supérieurement, ocelles sur le front, vis-à-vis le milieu des yeux, assez près de ceux-ci; face gonflée et portant au milieu des ponctuations ou fines stries. Prothorax plus ou moins anguleux en avant, concave en arrière, portant de chaque côté en avant, une cicatrice comme dans les hété-

roptères, cette cicatrice souvent avec points colorés. Ecusson souvent avec points enfoncés. Propleures portant quelquefois une tache noire dans les variétés jaunes. Elytres plus longues que le corps, en recouvrement à l'extrémité. Pattes ordinaires des Jassides.

La brièveté de leur vertex et laur face gonflée permettent de distinguer ces insectes à première vue.

Quatre espèces rencontrées.

1 (7) Vert pâle ou roussâ re, sans aucune trace de bandes transversales brunes;

2(3) Elytres concolores, vertes, sans aucune tache, propleures sans tache noire............. 1. **viridis**, ♀.

3(4) Elytres jaune-roussâtre, concolores, propleures avec une tache noire.................. 1. **viridis**, ♂.

4(3) Elytres avec taches, non concolores;

5(6) Elytres vertes, une bande brune à la base... 2. **basalis**.

6(5) Elytres verdâtre plus ou moins brun, front très gonflé, granuleux.................... 3. **insignis**.

7(1) Couleur jaune-verdâtre, élytres hyalines avec 2 bandes brunâtres plus ou moins distinctes.............................. 4. **flavescens**.

1. Pédiopse vert. *Pediopsis viridis*, Fitch.

—N.-Y. State Cab., p. 59.

♀ Long. .20 pce. D'un beau vert pré uniforme, n'ayant d'autre tache que les yeux qui sont brunâtres. Vertex très étroit, anguleux. Propleures sans tache noire. Elytres plus claires, presque transparentes.—Commun.

♂—D'un vert brunâtre; élytres brun roussâtre, sans bandes transverses, mais un peu plus foncées à la base et à l'extrémité. Les pattes et le dessous jaune pâle, les propleures avec une tache noire.

Vivent sur les saules, non très communs dans le voisinage de Québec.

2. Pédiopse à-base-brune. *Pediopsis basalis*, Van Duzee. —*Entomologica americana*, V, 171.

Long. .20 pce. D'un verdâtre ferrugineux, le vertex très étroit et anguleux, la face jaune pâle, les yeux gris pâle, le pronotum convexe transversalement, ses cicatrices concolores. Elytres subhyalines, avec une bande brune à la base entourant l'écusson, le sommet avec taches jaunâtres obsolètes. Pattes jaune-pâle, l'abdomen d'un vert olive sale, les bords des segments plus clairs. Valves de la tarière avec bande verte à la base et à l'extrémité.—CapRouge.

Pris une seule ♀ un peu décolorée, mais bien distincte par la bande brune de la base des élytres.

3. Pédiopse remarquable. *Pediopsis insignis*, V. Duzee—Ent. Amer. V. 171.

Long. .18 pce. D'un verdâtre brun, plus foncé dans le ♂, couvert lorsqu'il est frais d'une efflorescence blanchâtre ; élytres avec une petite tache pâle en arrière du milieu ; le front très renflé, ponctué-granuleux avec 2 points enfoncés à la base du chaperon ; le pronotum à stries très distinctes.—Buffalo.

Non encore rencontré dans la Province de Québec, mais devant s'y trouver très probablement.

4. Pédiopse jaunâtre. *Pediopsis flavescens*, Prov. —Nat. Canadien, IV, 376.

Long. .15 pce, Jaunâtre plus ou moins lavé de brun, la face plus claire avec une petite tache noire en arrière des yeux. Elytres subhyalines avec quelques taches brunâtres mal définies à la base. Dessous jaune pâle, le dos noir avec les côtés lavés de violet.—CapRouge.

Sa tache noire en arrière des yeux empêche de la confondre avec les variétés en coloration de la précédente.

14. Gen. Agallie. *Agallia*, Curtis.

(De *agalliaô*, sauter de joie).

Vertex ne formant qu'un rebord étroit en avant du prothorax, mais arqué régulièrement et non anguleux, ses bords antérieur et postérieur parallèles. Joues striées transversalement. Ocelles en dessous du bord antérieur. Elytres sans dilatation à l'extrémité, non en recouvrement.

Deux espèces rencontrées.

Vertex avec 2 points noirs sur le bord antérieur .... 1. **sanguinolenta.**

Vertex et pronotum avec chacun 2 points noirs .... 2. **4-punctata.**

1. Agallie sanguinolente. *Agallia sanguinolenta*, Prov.

Bythoscopus sanguinolentus, Prov.—Nat. Can. IV, 376 (1872).

Bythoscopus siccifolius, Uhl.—U. S. Geol. II, 359 (1877).

Long. .12 pce. D'un jaune brun, quelque peu fuligineux. Tête variée de roussâtre et de blanchâtre avec 2 points noirs très distincts sur le bord antérieur du vertex, les sillons des joues bruns et le front taché de rouge sanguinolent. Pronotum rayé de bandes alternes roussâtres et blanchâtres. Elytres enfumées, à nervures d'un violet sanguinolent, parsemées de lignes blanches Dessous et pattes d'un jaune brun, les épines des jambes noires.—Commune.

2· Agallie à-4-points. *Agallia 4-punctata*, Prov.

Bythoscopus, 4-punctatus, Prov.—N. C. IV, 376 (1872.)

Agallia flaccida, Uhl.—Van Duzee, Can. Ent. XXI, 9 (1889).

Long. .12 pce. D'un jaune brun plus ou moins foncé. Tête variée de jaune et de brun, avec 2 points noirs sur le bord antérieur du vertex, la face jaune avec lignes brunes dans les sutures.

Pronotum avec 2 gros points noirs à sa base en ligne avec ceux du vertex, quelquefois 2 autres points obsolètes se montrent près du bord antérieur. Elytres d'un jaune brunâtre sale, à nervures plus claires. Dessous brun avec les pattes jaunes.—Commune.

Se distingue surtout de la précédente par les points noirs du pronotum.

15. Gen. Erythronèvre. *Erythroneura*, Fitch.

(De *erythros*, rouge et *neuron*, nervure)

Corps allongé, linéaire, à vertex obtus, non anguleux, court, à tranche arrondie. Face lisse, sans ocelles distincts. Elytres très pauvres en nervures, cependant les nervures longitudinales forment au sommet 2 cellules allongées, bornées par 2 petites nervures transverses, la cellule extérieure plus courte ; jambes postérieures avec leur double rangée d'épines comme dans les autres Jassides.

Jolis petits insectes qu'on trouve durant toute la belle saison, sur les feuilles de certaines plantes, surtout à l'automne. Fitch a formé plusieurs genres parmi ces petits insectes qu'on rangeait tous dans l'ancien genre *Typhlocyba*, en se basant sur les nervures des élytres. Nous rangeons dans le genre *Dicraneura* les espèces dont les élytres portent une ou plusieurs cellules apicales à angles droits en avant, et laissons dans le genre *Typhlocyba*, celles qui ne présentent pas de telles cellules.

Cinq espèces rencontrées.

Elytres à 3 cellules apicales, à angles droits à la base, l'extérieure subtriangulaire.

Jaune, sans autres taches que le dos de l'abdomen qui est noir, cellules apicales s'allongeant de l'extérieur à l'intérieur...... 1. **mali**, *n. sp.*

Jaune, avec taches rouges ou brunâtres ;

Taches formant 2 bandes transversales... 2. **vitis**.

Taches rouges et brunes, formant 2 bandes ondulées longitudinales....... 3. **vitifex**.

Couleur brun-ferugineux, avec nombreuses lignes et taches blanches.............. 4. **vulnerata**.

Elytres à 4 cellules apicales, la 2e extérieure en angle aigu, pétiolée............. 5. **rosæ**.

1. Erythronèvre du-pommier. *Erythroneura mali*, n. sp.

♀♂—Long. .15 pce. D'un jaune citron pâle, les élytres plus pâles, subhyalines, surtout au sommet, sans autres taches que le le dos de l'abdomen qui est noir à la base avec les bords jaunes. Dessous et pattes blanchâtres. Yeux gris pâle. Les cellules des élytres sont carrées à la base et vont s'allongeant du bord externe au bord interne, la nervure qui suit le bord externe ne portant aucune nervule tranversale, ne laisse que 3 cellules apicales.—CapRouge.

Très communes sur les feuilles de pommiers en juillet et août, ayant assez l'apparence de la *rosæ*, mais d'une jaune plus prononcé et tachées sur le dos.

2. Erythronèvre de-la-vigne. *Erythroneura vitis*, Harr.

Erythroneura vitis, Harr.—Fitch's Inj. Ins. Rep. III, 73.

Long. .15 pce. Fond blanc ou jaune pâle, avec 2 bandes transverses d'un brun sanguinolent, la première couvrant le thorax avec la base des élytres, et la seconde au milieu de celles-ci, leur sommet plus ou moins enfumé; chaque élytre porte en outre 3 points ou taches noires, le premier à la côte au milieu de la bande brune médiane, le 2e vers l'extrémité, et le 3e en deçà du sommet au bord interne ; nervures souvent rouge-sang. Vertex jaune, souvent avec quelques petites lignes rouges obsolètes. Dessous jaune sans aucune tache, le dos noir.—Commune.

Var. Les bandes brunes au milieu avec les bords rouges. Le prothorax le plus souvent est brun avec lignes ou taches rouges, le brun du sommet est toujours précédé de lignes rouges.

Souvent les taches rouges communiquent les unes aux autres par des lignes rouges divisant des taches blanches.

3. **Erythronère tue-vigne.** *Erythroneura vitifex*, Fitch.

Erythroneura vitifex, Fitch.—Inj. Ins. Rep. III, 74.

Même taille et même forme que la précédente, mais les bandes brunes plus ou moins tachées de rouge sont longitudinales au lieu d'être transversales ; chaque élytre porte aussi les 3 points noirs ; les bandes brunes sont ondulées et comme en zigzags ; le vertex jaune ; les yeux noirs, le dessous jaune sans aucune tache, le dos taché de noir.—Très commune.

Peut n'être qu'une variété de la précédente, cependant sa coloration est constante. On la trouve en immense quantité en septembre sur les feuilles de la vigne et de l'ampélopside ; elle fait souvent périr ces plantes par ses piqûres innombrables.

4. **Erythronèvre blessée.** *Erythroneura vulnerata*, Fitch.

Erythroneura vulnerata, Fitch.—Inj. Ins. Rep. III, 75.

Long. .13 pce. D'un jaune tan avec nombreuses petites taches et lignes blanches. Vertex concolor. Une ligne blanche depuis la pointe de l'écusson jusqu'à l'extrémité du vertex, le prothorax et l'écusson chacun avec une petite tache blanche de chaque côté de cette ligne. Elytres avec diverses petites lignes blanches sur le disque et une strie noire au bord externe entre deux taches blanches, l'antérieure beaucoup plus grande, le sommet de l'élytre brun-noirâtre. Dessous brun, la face et les pattes plus claires.—CapRouge.

Moins commune que les précédentes.

5. **Erythronèvre de-la-rose.** *Erythroneura rosœ*, Lin.

Cicada rosœ, Lin.—Syst. Nat. 712, 50.

Typhlocyba rosæ, Herr.-Schœff. Faun. CXXIV, 1.

Long. .15 pce. Blanc ou jaune pâle, sans autre tache que les yeux qui sont gris et les crochets des tarses qui sont noirs. Les élytres portent 4 cellules apicales, dont la 2e extérieure est en angle aigu à sa base et pétiolée. L'écusson porte une ligne transverse enfoncée à sa base bien apparente, avec une autre parallèle, mais moins prononcée vers le milieu.—CapRouge.

Très commune sur les feuilles des rosiers en juillet et août, ses piqûres innombrables les font souvent périr.

Var. l'Ecusson brun.

La disposition des cellules des élytres range cette espèce dans le genre *Empoa* de Fitch.

16. Gen. Typhlocyba. *Typhlocyba.*

(De *typhlos*, aveugle et *kybè*, tête)

Tête étroite, vertex formant un rebord arrondi, non anguleux en avant du prothorax. Ocelles non visibles. Elytres plus longues que le corps, en recouvrement à l'extrémité, portant au sommet une nervure parallèle au bord interne et trois cellules apicales, ayant aussi une membrane bien distincte de la corie. Pour le reste semblables aux Erythronèvres.

Ces petits insectes étaient naguère confondus avec les précédents, ils ont aussi la même apparence extérieure et ils vivent comme eux sur les feuilles des plantes,

Deux espèces rencontrées.

Couleur blanc rosé, vertex, thorax et écusson avec points noirs.................................. 1. **jocosa.**
Couleur verte, les élytres seulement avec points noirs...................................... 2. **punctatus.**

Typhlocybe gaie. *Typhlocyba jocosa*, Prov.

Typhlocyba rosea, Prov.—Nat. Can. IV, 378.

Long. .15 pce. D'un blanc ou jaunâtre rosé avec taches noires. Le vertex, le pronotum, l'écusson avec chacun 2 points

noirs formant 2 lignes ; la face brune. Le pronotum avec une petite carène au milieu dans une bande blanche ; l'écusson avec une tache noire de chaque côté à la base, une tache brune transverse dans une ligne enfoncée au milieu, le disque ferrugineux avec 2 points sur les côtés et la pointe blanche. Elytres d'un blanc rosé quelque peu lactescent, avec nombreuses taches noires se rangeant en 2 bandes obliques, la membrane sans taches, les 3 cellules apicales avec l'interne bien plus grandes que les 2 autres. Dessous noir, pattes brunâtres ; dos de l'abdomen noir.

Var. A couleur beaucoup plus claire, les taches noires n'étant que ferrugineuses. Le dessous jaune avec les pattes blanchâtres, l'abdomen noir seulement au milieu en dessus, le vertex avec 3 petites lignes rougeâtres ; peut-être une espèce différente.

Leur coloration les fait facilement distinguer des espèces du genre précédent.

Nous avons dû changer le nom spécifique *rosea*, par ce qu'il avait été déjà adopté pour un insecte européen.

2. **Typhlocybe ponctuée.** *Typhlocyba punctata,* Thunb.

—*Gnatodus punctatus.* Thunb.

Long. .13 pce. Vert gazon, les élytres seulement avec points noirs, le vertex sans taches, le pronotum et l'écusson quelquefois avec traces de taches brunâtres, le dernier avec une ligne transverse enfoncée au milieu. Elytres blanches à l'extrémité et portant aussi quelques points dans la membrane. Dessous et pattes concolores, le ventre et le dos tachés de noir à la base. - CapRouge.

Capturée par M. Van Duzee dans le comté de Welland, Ontario. De plus petite taille que la précédente, et différente par sa coloration.

STERNORHYNQUES.

Bec naissant ni du front, ni du menton comme dans les divisions précédentes, mais du sternum, de la partie inférieure de la poitrine qui se prolonge souvent jusqu'aux hanches intermédiaires.

On les range parmi les Homoptères eu égard à la consistance de leurs ailes, cependant la nervation et le nombre de ces ailes avec le mode de reproduction pourraient justifier d'en faire une Division spéciale. Les nervures de ces ailes sont rarement bifurquées et aboutissent au bord même de l'aile. Les femelles sont souvent aptères et les mâles, dépourvus de rostre, n'ont que deux ailes. Les tarses sont à un ou deux articles.

Ces insectes sont tous de fort petite taille, et nuisent souvent aux plantes tant par leurs piqûres innombrables, que par leur agglomération sur les jeunes pousses qu'ils étouffent en obstruant leurs pores.

Nous les partageons en deux tribus, les Phythoptires dont les deux sexes sont toujours susceptibles de locomotion et les Phytathelges dont les femelles aptères s'attachent à l'écorce des plantes.

Fam. XXIII.—PSYLLIDES. *Psyllidæ.*

Tête large, courte, bilobée ou bifide ; yeux globuleux, très saillants, débordant fortement le prothorax. Antennes longues, très grêles, insérées sous les yeux. Thorax partagé en trois sections par des sillons transversaux ; écusson court.

Elytres amples, transparentes, rabattues en toit dans le repos, rarement maculées de brun, leurs trois nervures se rendent directement au bord externe. Tarses de deux articles.

1 Lachne de-la-feuille-du-mélèse. *Lachnus laricifoliæ*, Fitch.— Rep. Inj. Ins. IV 287.

Long. .10 pce. Noir brillant avec l'abdomen verdâtre; pattes d'un blanchâtre obscur. Ailes presque hyalines avec les nervures brunes, le stigma grand, opaque, d'un vert pâle. Les cornicules tuberculeuses, noir foncé.

Sur les feuilles du mélèse, ordinairement peu nombreux à l'origine de chaque feuille.

2- **Lachne lanigère.** *Lachnus laniger*, Fabr.

Long. .13 pce. D'un jaune pâle, couvert d'une sécrétion cotonneuse très blanche. Antennes jaunâtres, les 3 derniers articles presque égaux. Les aptères d'un noir brillant avec l'abdomen d'un brun chocolat, couvert aussi de touffes blanches. Dernier article des antennes elliptique.

Ce Puceron qui vit exclusivement sur les pommiers, les faisant souvent périr, s'établit sur les jeunes pousses, l'écorce et la racine de ces arbres. Ses piqûres, particulièrement sur les racines, occasionnent des galles qui font dévier la sève ; ces galles en se multipliant font souvent périr le jeune arbre. Notre climat ne semble pas lui être favorable. Nous avons constaté sa présence à Portneuf en 1864, sur de jeunes arbres que nous avions fait venir de Rochester N. Y., à l'automne nous en trouvâmes en assez grand nombre sur les racines. Mais dès le printemps suivant nous n'en vîmes plus de trace.

3. Gen. Eriosome. *Eriosoma*, Leach.

(De *erios*, laine *soma*, corps).

Ces insectes ont toute l'apparence des Pucerons, ils s'en distinguent surtout par l'absence de cornicules à l'extrémité de l'abdomen. Antennes de 6 articles, le 3e le plus long. Les ailes supérieures ont 3 nervures discoïdales obliques, la 3e étant bifurquée à son extrémité, la 1ère est distante à sa base de l'origine de la 2e environ de la moitié de la longueur du tarse. Les ailes inférieures n'ont que 2 nervures discoïdales, simples. Corps laineux.

Mêmes habitudes que chez les Pucerons. Les auteurs sont loin de s'accorder sur la division des genres dans cette famille, faisant passer une même espèce souvent dans deux et trois genres différents. Dans ce dédale nous nous en rapportons à Leach qui distingue les *Eriosoma* des *Pemphigus* par la 3e nervure discoïdale, qui est bifurquée dans les premiers, et simple dans les seconds. Nous n'avons encore rencontré aucune espèce de ce genre, mais la suivante pourrait peut-être se trouver aussi sur notre torritoire.

Eriosome du-pommier. *Eriosoma mali*, Blot.

— *Myzoxylus mali*, Blot.— Am. et Serv. p 712.

D'un brun roux foncé. Dessus de l'abdomen à duvet blanc très long. Les vieux individus perdent leur duvet et deviennent presque noirs.

3. Gen. **Pemphige.** *Pemphigus*, Hartig.

(De *pemphix, igos*, pustule, bouton.)

Mêmes caractères que chez les Eriosomes, mais la 3e nervure est simple à l'extrémité et oblitérée à la base ; le stigma est long et étroit.

Ces insectes déposent leurs œufs dans les tissus des plantes, souvent des racines, ce qui cause des galles qui font plus ou moins dévier la sève et souffrir la plante.

Pemphige de-l'aulne. *Pemphigus alni*, n. sp.

—Long. .08 pce, à l'extrémité des ailes .22 pce. Brun plus ou moins foncé, y compris la tête et les pattes, et couvert partout d'une poudre blanchâtre. Sur l'abdomen c'est un duvet laineux très blanc et fort long. Ailes transparentes avec les nervures brunes, très fortes, le stigma long et étroit, la cellule radiale longue, sa nervure inférieure à peine courbe.—CapRouge.

On rencontre ces insectes sur l'aulne, vers la fin de septembre, surtout dans les endroits humides, ils forment d'ordinaire des masses compactes, de plusieurs pouces d'étendue.

5. Gen. ADELGE. *Adelges*, Vallot.

Antennes de 5 articles; ailes antérieures avec seulement trois nervures, les postérieures avec 2, la sous-costale et une nervure oblique. Point de cornicules à l'extrémité de l'abdomen.

Fitch décrit 2 espèces de ce genre; n'ayant pas prêté une attention toute spéciale à ces petits insectes, nous ne possédons ni l'une ni l'autre.

Adelge de-la-feuille-du-pin, *Adelges pinifoliæ*, Fitch. —*Chermes pinifoliæ*, Fitch.—Inj. Inst. II, sec. 267.

Long. .08 pce, à l'extrémité des ailes .12 pce. Gris avec l'abdomen d'un rouge brunâtre légèrement couvert d'un duvet cotonneux. La femelle ne pond pas ses œufs, attachée à la feuille où elle a enfoncé son bec, elle y meurt, et son abdomen sert d'enveloppe pour couvrir ses œufs.

Adelge de-la-feuille-du-mélèse. *Adelges laricifoliæ*, Fitch.

Chermes laricifoliæ, Fitch.—Inj. Ins. Rep. II, sect. 288.

Un peu plus petit que le précédent, noir avec l'abdomen d'un vert brunâtre, et les pattes d'un blanchâtre obscur, ailes plus nettement hyalines avec le stigma plus opaque, d'un vert pâle.

Se trouve sur les feuilles du mélèse, tandis que l'autre se tient sur les feuilles du pin. Il est probable que l'un et l'autre doivent se trouver en notre province, bien que nous ne les ayions pas encore rencontrés.

6. Gen. PHYLLOXERA. *Phylloxera*, Fonscolombe.

Antennes de 3 articles seulement, le 3e le plus long. Ailes avec 3 nervures discoïdales, la 2e originant de la 1ère, vers le milieu, et toutes parvenant au bord extérieur de l'aile. Tarses d'un seul article.

Les insectes de ce genre, qui sont assez nombreux en espèces, il est probable, quoique de mœurs anologues à ceux de leur famille, ne se reproduisent cependant que par oviparité. Un caractère qui leur est propre, c'est qu'ils produisent des fausses galles sur les feuilles où ils se tiennent ; ces galles n'étant pas choses comme celles des Cynips, mais ouvertes à l'une de leurs extrémités ; ce sont des contorsions de feuilles qui se forment ainsi en nids pour abriter ces insectes.

Longtemps les auteurs ont cherché à suivre leurs évolutions sans pouvoir y réussir. M. C. V. Riley, directeur en chef de la Commission Entomologique des Etats-Unis, est enfin parvenu à suivre ces insectes dans toutes leurs évolutions, et nous en a donné le récit. La grande difficulté de les suivre ainsi c'est que dans le confinement, ils languissent et périssent le plus souvent. Mais enfin, après bien des essais et des mécomptes, le savant entomologiste a pu atteindre le but.

Ces insectes affectent deux formes, suivant leur maturité et leur habitat, les uns vivant dans des excroissances des feuilles, les autres dans des galles ou boursouflures sur les racines. Les galles sur les feuilles, qui ne sont jamais closes, présentent à leur bord des franges ou déchiquetures plus ou moins nombreuses, et certains poils aussi à leur intérieur ; comme elles sont toujours situées en dessous, la partie du dessus de la feuille qui leur correspond se gonfle sans rompre son épiderme, comme pour rendre plus spacieuse la demeure de l'insecte.

Si au printemps, lorsque les feuilles sont à demi développées, on remarque sur le dessous de petites galles d'environ la grosseur d'un pois, qu'on ouvre ces galles, on y trouvera la mère Phylloxéra déposant ses œufs, quelquefois jusqu'à remplir presque toute la capacité de sa demeure. Les petits éclos de ces œufs, quoique extrêmement petits, mesurant moins alors de .01 pce, tracent leur chemin vers l'extrémité des branches, où la larve qui éclot de cet œuf se fixe sur une feuille pour ne plus la laisser, enfonçant sa trompe dans les tissus, elle en tire

sa nourriture et donne naissance à de nombreux aptères comme pour les autres Pucerons. La feuille affectée par ces piqûres, souvent nombreuses, se contourne et s'enfle souvent en une espèce de galle qui abrite les petits de la génération nouvelle. A l'automne paraissent les mâles ailés, et les femelles prennent aussi des ailes pour continuer le cycle.

D'après M. Riley, la forme des galles et la plante qui les porte sont presque les seuls moyens de distinguer les espèces, vu surtout que les individus varient souvent avec l'âge et n'ont que fort peu de caractères qui leur soient propres.

On sait que le *Phylloxera vastatrix* qui a causé et cause encore tant de dégâts en Europe en faisant périr les vignes sur lesquelles il s'établit, dans la partie cotonneuse qui avoisine les bourgeons, ou sur des feuilles nouvelles, en enfonçant sa fine pompe dans les tissus pour en tirer des sucs qui amènent promptement à maturité. La feuille ainsi blessée se gonfle bientôt et s'évase en galle pour abriter la mère qui ne la laissera plus, mais produira des œufs qui multiplieront l'espèce, et ainsi de suite. On a compté jusqu'à 200 œufs et même au delà, dans une seule galle, et telle est leur prompte multiplication que, si rien ne venait l'entraver, la génération d'une seule saison, malgré leur extrême petitesse, suffirait pour encercler trois fois le globe terrestre, placés les uns à la suite des autres.

Les feuilles ainsi couvertes de ces galles deviennent insuffisantes pour la nourriture de la plante, privées de leurs sucs, elles finissent bientôt par se faner et tomber. Les insectes alors s'enfoncent dans le sol à la recherche des racines, où ils se fixent et produisent des galles encore plus dommageables que sur les feuilles.

On a cru longtemps que les *gallicoles* n'étaient qu'un état transitoire et qu'ils venaient à se confondre avec les *radicicoles*, mais il est constaté aujourd'hui que, bien qu'on ne leur connaisse pas de mâles, et qu'ils appartiennent à le même espèce, ils se reproduisent ainsi séparément.

Voyons à présent comment se comportent les radicicoles, ou ceux qui habitent sur les racines. La mère renfermée dans sa demeure, qui sera son tombeau, ne prend jamais d'ailes, mais elle produit des œufs qui donnent naissance à des larves de deux formes différentes, les unes à abdomen plus pointu, à peine avec quelques petits points soulevés sur leur peau chagrinée, s'établiront dans le voisinage et travailleront comme la mère à la reproduction. Les autres à abdomen plus arrondi, et portant des rangs de verrues bien distinctes sur le dos, qui iront jouir du grand air, subiront une mue, prendront des ailes, rencontreront les mâles ailés et périront à l'automne après avoir déposé dans quelque crevasse de l'écorce ou du collet de la racine un œuf unique, pour éclore au printemps suivant. Il parait que ces femelles ailées ne déposent aucun œuf avant de prendre des ailes.

Tel est le mode singulier d'évolution de ces infiniment petits, qui causent de si terribles ravages dans les vignobles d'Europe, qu'on a cru un moment qu'il fallait en venir à abandonner la culture de la vigne. Mais cet insecte transporté d'Amérique en Europe, est venu à trouver là aussi des ennemis pour contrebalancer son extrême rapidité de reproduction. La science est venue aussi rétablir l'équilibre dans l'harmonie de la nature, équilibre que l'homme, par ses cultures excessives, vient souvent rompre ou déranger.

On a reconnu des Phylloxéras d'espèces différentes attaquant aussi des plantes différentes de la vigne, comme du chêne, *P. quercus*, Fonsc., du caryer, *P. caryæfoliæ*, Fitch, nul doute qu'il ne s'en rencontre aussi sur d'autres plantes. Nous sommes porté à croire que ces galles que l'on voit si communément sur nos aubépines, *Cratœgus pubescens*, sont dues à des Phylloxéras; nous n'avons pu encore trouver d'insectes parfaits, ni suivre les évolutions de ces larves pour pouvoir les déterminer sûrement; mais la forme même de ces galles est un indice qu'elles sont le produit d'un même facteur.

Fam. XXV—COCCIDES. *Coccidæ.*

Les insectes de cette famille ont beaucoup d'ffinités avec ceux de la précédente. Comme eux ce sont aussi des poux qui s'attachent à l'épiderme des plantes pour en sucer les sucs et leur causer souvent des dommages considérables. Ils diffèrent surtout des Phylloxéras en ce que les femelles n'habitent pas des galles, mais constituent elles-mêmes des galles, c'est-à-dire que libres dans le jeune âge, elles se fixent bientôt sur l'écorce de la plante, et là, par des évolutions à l'inverse des autres insectes, elles perdent leurs membres, et se couvrent d'une écaille qui les abrite pour protéger les œufs qu'elles pondent. Ces femelles ne prennent jamais d'ailes. Les mâles à l'état adulte portent des ailes, mais ils n'en ont que deux, les postérieures étant atrophiées et représentées par 2 petites massues. Les unes et les autres portent deux filets à l'extrémité de l'abdomen, ceux du mâle très longs, ce qui, avec leurs 2 ailes, pourrait les faire confondre avec des petites Névroptères.

Le mâle avec l'âge subit aussi des changements, ainsi il perd ses organes bucaux et acquiert une nouvelle paire d'yeux.

La ressemblance de ces poux de l'écorce des arbres avec des galles leur a fait donner par les entomologistes français le nom de *Gallinsectes.*

Cette prétendue *perle de terre* qu'on trouve dans le sol aux Bahamas et au Mexique parait n'être que le produit d'un gallinsecte qui attaquerait la racine de certaines plantes.

On sait que la cochenille du commerce qui donne cette superbe couleur écarlate et pourpre si appréciée, n'est rien autre chose que le produit d'un insecte de cette famille, ou plutôt l'insecte lui-même, puisque ce sont les galles ou les femelles attachées aux feuilles du nopal que l'on recueille pour les livrer au commerce. Longtemps on a reçu ce produit en Europe pour l'utiliser, sans connaître sa véritable origine, on croyait avoir affaire à une graine de certaine plante croissant au Mexique.

Mais des voyageurs ayant découvert le secret, on transporta la précieuse *graine* en Orient, et on se mit à la cultiver en divers pays. Ce insecte est le *Coccus cacti*, Linné.

M. J. H. Comstock, de la Commission Entomologique de Washington, qui a fait une étude spéciale de ces insectes, en a fait connaître un grand nombre d'espèces habitant diverses plantes.

N'ayant point fait une étude spéciale de ces insectes, nous nous contenterons d'indiquer les 2 genres qui suivent, dont nous avons rencontré des représentants. Nul doute qu'il ne s'en trouve un grand nombre d'autres qu'une attention plus sérieuse pourrait faire reconnaître.

Ecaille circulaire ou peu s'en faut, avec les peaux des mues au centre ou tout auprès; dernier segment de la ♀ généralement avec 4 groupes de filets secréteurs. .... 1. ASPIDIOTUS.

Ecaille longue, étroite, plus ou moins courbe, avec les peaux des mues réunies à la partie antérieure...... .... 2. MYTILASPIS.

1. Gen. ASPIDIOTE. *Aspidiotus*, Bouché.

Ecaille de la ♀ à peu près circulaire, avec les dépouilles de la larve au centre ou tout auprès; celle du ♂ un peu allongée, avec les dépouilles à l'un des côtés ou près d'une extrémité. Le dernier segment des ♀ offre généralement 4 groupes de filets secréteurs, dans quelques espèces ils sont au nombre de cinq et dans d'autres il manquent totalement.

Aspidiote du-laurier-rose. *Aspidiotus nerii*, Bouché. —Schädl. Gart. Ins. (1833), 52.

Diaspis Bouchei, Targioni-Tozzetti (1867), Stud. Sul. Coccin.

♀—Ecaille aplatie, blanchâtre ou d'un gris léger, avec les dépouilles tout près du centre, ces dépouilles d'un jaune orange,

la 1ère peau laissant voir la segmentation distinctement, la seconde plus ou moins couverte par la sécrétion, paraissant souvent comme un cercle jaune orange renfermant la 1ère peau. L'écaille ventrale une simple pellicule adhérente à l'écorce de la plante ; largeur .08 pce. A la maturité le corps est à peu près circulaire, avec les segments abdominaux formant une espèce de pointe ; couleur jaune léger avec mouchetures de jaune plus foncé.

♂—L'écaille du mâle est un peu allongée avec la dépouille presque au centre; l'écai le est d'un blanc de neige et la dépouille d'un jaune tendre. Long. .04 pce. A la naturité le ♂ est jaune tacheté de brun, la partie centrale de la bande thoracique est rougeâtre.

Nous avons trouvé cet insecte en grande quantité sur les feuilles d'un Oléandre, *Nerium oleander*, qu'on gardait en pot dans un appartement.

Cet insecte qui est commun à l'Europe et à l'Amérique, s'attaque à un grand nombre de plantes dans les pays chauds, notamment l'oranger, le citronnier, le pommier, le prunier, l'érable etc.

2. Gen. Mytilaspe. *Mytilaspis*, Targ. Tozz.

Dans ce genre les écailles sont longues, étroites, plus ou moins courbes, et avec les dépouilles à l'extrémité antérieure. Les écailles du ♂ sont plus petites et les dépouilles se composent d'une seule peau.

Une seule espèce observée.

Mytilaspe des pommiers. *Mytilaspis pomorum*, Bouché.

Aspidiotus pomorum, Bouché.—Ent. Zeit. Stett (1851) XII, No. 1.

Aspidiotus conchiformis, Auct.

Mytilaspis pomicorticis, Riley.—Fifth Rep. State Ent. Missouri, 95.

♀—Ecaille longue, étroite, élargie postérieurement, plus ou moins courbe, d'un gris cendré avec les dépouilles jaunâtres. Long. .08 pce. Le corps même de la ♀ est d'un blanc jaunâtre. Les filets secréteurs sont très nombreux.

♀—Ecaille un peu plus petite avec une seule peau pour les dépouilles ; la partie postérieure est jointe à l'antérieure par une bande mince qui sert comme de penture pour la relever lorsque l'insecte veut en sortir.

Cet insecte se rencontre dans presque tous les vergers de quelque étendue, il s'attaque surtout aux pommiers et aux pruniers. Il n'est pas rare de rencontrer quelques arbres dont l'écorce est presque toute couverte de ces écailles. Il est probable qu'une certaine viciation de la sève convient particulièrement à la plante, car c'est toujours sur les arbres souffreteux qu'on les rencontre en plus grande abondance, et presque jamais sur les arbres vigoureux. Gratter l'écorce de l'arbre avec le dos d'un couteau et laver ensuite au lait de chaux est le moyen le plus efficace de se défaire de cette peste.

THYSANOPTÈRES.

Outre les Hétéroptères et les Homoptères qui se partagent l'ordre des Hémiptères, on distingue encore les Thysanoptères qui se séparent des deux autres divisions par des ailes ornées de franges tout autour (de *thysanoi*, franges, et *pteron*, aile).

Bouche, bien que naissant aussi du sternum, beaucoup plus parfaite que dans les autres Sternorhynques, puisqu'elle porte des mandibules, des mâchoires et des palpes.

Palpes maxillaires longs, bi- ou tri-articulés, les labiaux courts, bi-articulés.

Ailes quatre, à peu près d'égale longueur, droites, longuement frangées tout autour.

Tarses vésiculeux, de trois articles, sans crochets.

Les auteurs ont été en désaccord sur la place à assigner

à ces insectes dans la classification, voulant les ranger, quelques uns parmi les Orthoptères, et d'autres parmi les Névroptères l'ensembles ; des caractères qui leur sont propres, et particulièrement la situation de leur bouche entre les cuisses antérieures, dénote cependant des traits de parenté plus étroits avec les Hémiptères qu'avec tous les autres.

Ce sont de tout petits insects, étroits, linéaires, agiles, qui vivent particulièment sur les fleurs. Egrenez un capitule de Marguerite blanche, de Pyrètre, d'Aster etc., vous êtes sûr d'en trouver quelques uns. On leur donne généralement le nom commun de *Thrips* et leur petitesse fait que les savants seuls s'occupent de leurs genres et espèces ; ils ont d'ailleurs tous la même manière de vivre. Deux familles.

Fam. XXVI—TUBULIFÈRES. *Tubulifera.*

Dernier segment abdominal allongé, étroit, tubulaire dans les deux sexes, mais sans tarière dans la femelle.

Palpes maxillaires de 2 articles, le premier très petit.

Ailes 4, transparentes, sans nervures ni villosité à leur surface, non étendus parallèlement à l'abdomen, mais croisées dans le repos.

Les insectes de cette famille marchent lentement. Les espèces ne sont pas nombreuses, mais très communes. Elles se partagent en trois genres.

Côtés de la tête parallèles ;
  Cuisses antérieures armées d'une dent au côté
    interne........................... 1. Hoplothrips.
  Cuisses antérieures inermes. .... 2. Haplothrips.
Côtés de la tête rapprochés en avant.......... 3. Phlœothrips.

1. Gen. HOPLOTHRIPS. *Hoplothrips*, Am. et Serv.

(De *hoplon*, arme, *thrips*, nom d'insecte).

Cuisses antérieures armées d'une dent au côté interne. Côtés de la tête parallèles.

Deux espèces.

1. **Hoplothrips à-pointe.** Hoplothrips aculeata, Fabr.—S. R. 313, 1.

D'un brun noir, les antennes presque entièrement, les jambes antérieures et les tarses, blanc. Cuisses antérieures grêles, avec une dent. Le tube anal allongé dans les ♀.—Dans les capitules du Pyrèthre.

2. **Hoplothrips de-l'écorce.** *Hoplothrips corticis*, De Geer.

Noire, les cuisses antérieures épaissies, bidentées. Commune sous l'écorce des vieux arbres.

2. Gen. HAPLOTHRIPS. *Haplothrips*, Am. et Serv.

(De *haploos*, simple, et Thrips).

Pattes antérieures sans dent.—Une seule espèce.

Haplothrips ailes blanches. *Haplothrips albipennis*, Burm.

D'un noir intense luisant. Tête aussi longue que le prothorax.

3. Gen. PHLŒOTRIPS. *Phlœothrips*, Hal.

Côtés de la tête rapprochés en avant.

Deux espèces.

1. **Phlœothrips coriace.** *Plhœothrips coriacea*, Hal.

Côtés de la tête granuleux, denticulés. D'un noir de poix.

2. **Phlœothrips annulicorne.** *Phlœothrips annulicornis*, Hal.

Côtés de la tête mutiques.

Nul doute que des observations mieux suivies ne fassent découvrir plusieurs autres espèces de ces petits insectes qui attirent si peu l'attention.

Fam. XXVII.–TÉRÉBRANTS. *Terebantia.*

Femelles pourvues d'une tarière.

Palpes maxillaires de 3 articles.

Ailes parallèles à l'abdomen, juxtaposées dans le repos, les antérieures avec trois nervures longitudinales et finement frangées.

Nous donnons ci-dessous la clef des genres telle que formulée par Haliday, qui s'est particulièrement occupé de ces insectes, avec désignation de quelques espèces.

Clef pour la distinction des genres et des espèces.

1(24) Elytres avec nervures longitudinales seulement ; tarière des ♀ recourbée en dessous ;

2(3) Corps réticulé, élytres et ailes très étroites, presque capillaires..... 1. Heliothrips, (*helios*, soleil).

Heliothrips hæmorroidalis, Bouché.—Sur les Malcées.

3(2) Corps lisse.......... 2. Sericothrps (*serikos*, soyeux).

Sericothrips staphylinus, Hal.—Noire, les élytres blanches, extrêmement agile.

5(4) Corps glabre ;

6(7) Prothorax rétréci en avant ; 3. Cherothrips. (*cheir*, abondance).

1 **Cherothrips manicata**, Hal.—Très petite, sur la pointe des herbes.

2. **Cherothrips longipennis**, Hal.—Noire, les élytres et ailes allongées, jaunes. Dans les prairies.

7(6) Prothorax à côtés parallèles ;

8(23) Les 2 derniers articles des antennes plus courts que le 6e :

9(10) Mâles aptères, femelles avec 2 soies parallèles aux 2 derniers segments de l'abdomen :

4. Limothrips, (*limos*, faim).

1. **Limothrips denticornis**, Hal.—Le 3e article des antennes pointu au côté externe.

2. **Limothrips physapus**, Kirb.—D'un brun ferrugineux, le 3e article des antennes arrondi.

10(9) Les 2 sexes ailés, point de soies aux derniers segments de l'abdomen ;

11(12) Jambes et tarses antérieurs munis d'une dent élargie, presque en crochet, en dedans :

5. Odontothrips, (*odous*, dent).

1. **Odontothrips ilicis**, Hal.—Elytres noirâtres, la base blanchâtre.

2. **Odontothrips phalerata**, Hal. Elytres, la base et une bande avant leur extrémité, pâles.

12(11) Jambes et tarses antérieurs simples ;

13(22) Elytres et ailes longues ;

14(19) Elytres linéaires, incolores, seulement plus pâles à la base ;

15(16) Style des antennes filiforme, distinctement biarticulé :

6. Physopus, De Geer (*physao*, enfler, *pous*, pied).

1. **Physopus obscurus**, Müll.—Dans les blés.

2. **Physopus ulmifoliorum**, Hal.—Solitaire sous les feuilles d'orme.

3. **Physopus atratus**, Hal.— Sur les Convolvulus.

4. **Physopus ater**, Sely.—Noir, les élytres et les ailes blanches. Très commun sur les Narcisses, les ombellifères.

5. **Physopus cynorrhodi**, Hal. Dans les fleurs de l'églantier.

16(15) Style des antennes très court, les articles à peine distincts; 7. Thrips, Lin. (nom grec de l'insecte)

17(18) Elytres brunes;

1. **Thrips grossulariæ**, Hal.—Dans les fleurs du groseillier.

2. **Thrips physopus**, Lin.—Noire, les antennes pâles, très agile, sur les Chicoracées.

3. **Thrips fuscipennis**, Hal.—Sur les oseilles (*Rumex*).

18(17) Elytres testacées ou pâles ;

4. **Thrips urticæ**, Fabr.—Jaunâtre, élytres blanchâtres. Sur les fleurs jaunes, *Nasturtium*, *Ranunculus* etc.

5. **Thrips corymbiferorum**, Hal.—Sur l'Armoise.

6. **Thrips discolor**, Hal.—Sur les Crucifères.

19(14) Elytres linéaires, avec des bandes transverses ;

8. Tæniothrips, Am. (*tainia*, bande)

20(21) Antennes à style assez long, distinctement biarticulé ;

1. **Tæniothrips primulæ**, Hal.—Sur les Primevères.

2. **Tæniothrips decora**, Halid.—Noire.

21(20) Antennes à style très court ;

3. **Tæniothrips dispar**, Hal. —Noire, le ♂ avec seulement les rudiments d'élytres blanchâtres.

4. **Tæniothrips brevicornis**, Hal.— Antennes encore plus courtes que chez la précédente.

22(13) Elysres et ailes courtes, atteignant seulement la base de l'abdomen ; 9. Tmetothrips, Am. (*tmao*, couper).

1. **Tmetothrips subaptera**, Hal.—D'un brun noir, le métathorax racourci. Sur le *Plantago maritima*.

2 **Tmetothrips pallens**, Hal.—Pâle.

23(8) Les 2 derniers articles des antennes plus longs que le 6e ; 10. BELOTHRIPS, Hal. (*belos*, dard).

Belothrips acuminata, Hal.—Noire ; sur les bords de la mer.

24 (1) Elytres avec des nervures transverses, frangées seulement postérieurement ; tarière des femelles recourbée en dessus.

25(26) Antennes de 9 articles distincts : 11 MELANOTHRIPS, Hal. (*melas*, noir).

Melanothrips obesa, Hal.—Sur le Réseda et la Renoncule.

26(25) Antennes en réalité de 8 articles, mais paraissant n'en avoir que 5, les 4 derniers étant presque confondus en un seul, arrondi ;

37(28) Corps assez déprimé, court, méso- et métathorax très-larges, presque en carré ; élytres avec 4 nervures transverses ; 12. COLEOTHRIPS, Hal. (*coleos*, fourreau).

1. **Coleothrips fasciata**, Lin.—Noire, la base des élytres, une bande médiane, et leur extrémité, blanches. Sur le Réséda.

2. **Coleothrips vittata**, Hal.—La base des élytres avec la moitié antérieure de la côte externe, blanches.

28(27) Corps allongé, cylindrique ; méso- et métathorax resserrés ; élytres et ailes à peine rudimentaires :...... 13. ÆLOTHRIPS, Hal. (*aiolos*, varié).

Ælothrips albocincta, Hal. Noire, la base des antennes et un anneau de l'abdomen antérieurement, blanc. ♀.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

—

Outre les 5 cartons (1) *que nous avons déjà donnés pour les feuillets* 283, 285, 287, 289, *et* 291, *ajoutez encore les trois ci-joints des feuillets* 41, 261 *et* 263.

Gen. TETRARHINUS, Prov. p. 56.

M. Ashmead a confondu ce genre avec le *Protenor* de Stâl, mais ce dernier dit du *Protenor :* articulo primo antennarum capitis apicem haud attingente, tandis que dans le *Tetrarhinus* cet article dépasse la tête d'au moins la moitié de sa longueur. Voyez fig. 1, p. 57.

Gen. CYMUS, Hahn. p. 72.

A l'espèce décrite, ajoutez celle qui suit :

1er article des antennes dépassant le sommet de la tête .... **1. tabidus.**
1er article des antennes n'atteignant pas le sommet de la tête.............................. **2. angustatus.**

2. Cyme étroit. *Cymus angustatus*, Stâl. — Enum. Hem. IV, 126.

Long. .17 pce. D'un gris subferrugineux, assez fortement ponctué, le bord postérieur du pronotum avec l'écusson le plus souvent brunâtres. Le 4e article des antennes, excepté à sa base, et l'extrême pointe de la cor e, noirâtres, les rugosités du pronotum obsolètes. Le 1er article des antennes ne dépassant pas le sommet de la tête.—CapRouge.

Très commun surtout sur les fleurs des Cypéracées.

(1) On appelle *carton* en imprimerie un feuillet qu'on refait pour corriger une erreur ou faire quelque changement.

Gen. ARADUS, Fabr., p. 164.

Aux 6 espèces décrites, ajoutez la suivante :

7. **Arade abbé.** *Aradus abbas*, Bergroth.—Comptes-rendus de la Soc. Entom. de Belgique du 17 déc. 1889.

♀—Long. .5.5 mm. Noir, allongé, opaque, le thorax avec 6 carènes, antennes avec 2 anneaux blancs. Elytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ; 5e segment ventral un peu plus court au milieu qu aux côtés, le bord apical avec deux légères échancrures ; le 6e segment subégal au 5e en longueur, ses lobes latéraux atteignant le sommet du 1er segment génital, ce premier segment génital à peu près égal en longueur au 6e segment ventral, ses lobes étendus, contigus en dedans devant le sommet du 2e segment génital, leur bord externe libre, largement arrondi ; 2e segment génital trois fois plus court que le premier. —Ca Rouge.

Antennes grêles, linéaires, épines antennifères inermes en dehors, noires, le 2e article au sommet et le 3e dans sa moitié apicale blanc, ce 3e article presque deux fois plus court que le 2e, le 4e article beaucoup plus court que le 3e ; rostre n'atteignant pas le milieu du mésosternum. Elytres brun-noirâtre, légèrement élargies près de la base et marquées là d'une petite tache jaune, l'aire médiane de la corie avec une seule nervule transverse, l'aire interne sans nervules transverses ; membrane brune, les veines assez largement bordées de blanc. Les angles postérieurs des segments abdominaux de même que le connectif, aunâtres. Pattes brun-noirâtre.

Trouvé par notre ami M. E. Bergroth, de Forssa, Finlande, dans un lot d'Hémiptères que nous lui avions envoyé. Plus large que le *rectus*, et s'en distinguant surtout par ses antennes.

Gen. CORISCUS, Shrank, p. 174.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez la suivante.

. **Corisque marginé-de-flave.** *Coriscus flavo-marginatus*, Scholtz.

Long. .pce. Varié de noir et de jaune ; les antennes, les pattes, les marges latérales de l'abdomen avec une bande médiane en dessus, et le dessous excepté sur les bords, jaune flave, la tête jaune avec une strie noire au milieu, le prothorax avec la partie postérieure de la tête portant trois lignes noires. Le prothorax arrondi en collier en avant. Bec long, son premier article plus court que la tête. Elytres de la moitié de l'abdomen environ, grisâtres, semi-pellucides, à membrane arrondie au sommet, deux ou 3 cellules fermées à la base de cette membrane envoient de nombreuses petites veinules au bord apical. Dos de l'abdomen noir, rendu grisâtre par une courte pubescence jaune plus ou moins dense. Les cuisses antérieures renflées, mais inermes, portant de petites lignes brunes transverses en dehors, les postérieuses sans anneau noir au sommet. Toutes les pattes plus ou moins piquetées de brun.—Iles de la Madeleine.

Var. La ligne médiane du dos de l'abdomen non teinte de jaune, mais destituée de pubescence, d'un noir brillant. Forme macroptère inconnue.

La brièveté de ses élytres distingue surtout cette espèce du *ferus*, Lin.

Gen. DELPHAX, Fabr. p. 223.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante :

3. Delphax à-2-bandes. *Delphax bifasciata*, n. sp.

Long. .18 pce. Blanchâtre avec le thorax jaunâtre. Tête peu avancée au delà des yeux, à vertex avec une carène obsolète ; front avec ses trois carènes parallèles jusqu'à la rencontre de l'épistome sur lequel la carène médiane seule se poursuit. Bec blanc, brun à l'extrémité. Yeux grisâtres, profondément échancrés pour l'insertion des antennes, celles-ci fortes, à 2e article un peu plus long que le 1er, blanchâtres avec points bruns à la base des articles, la soie brune, plus longue que le reste de l'antenne. Thorax avec trois carènes. Elytres blanches-hyalines avec les nervures piquetées de brun et 2 bandes obliques jaunes, la 1ère vers le milieu, la 2e à la nervure transverse atteignant le bord de l'aile à l'angle interne, deux autres

taches triangulaires au bord postérieur s'unissent plus ou moins à la 2e bande oblique. Dessous blanchâtre. Pattes blanches avec gros points noirs; dos de l'abdomen brun au milieu.—CapRouge.

Ce joli petit insecte a plus d'un trait de ressemblance avec la *tricarinata* de Say, cependant il en diffère assez en coloration pour former une espèce distincte, les bandes obliques des élytres ne se courbent pas pour s'unir, son front est blanchâtre, etc.

Gen. CERESA, Am. et Serv. p. 284.

Aux 4 espèces décrites, ajoutez la suivante :

5. Cérèse subulée. *Ceresa subulata*, Say.

—Say's Ent. II, 378.

Long. .28 pce. Jaune verdâtre, profondément ponctuée, la tête inégale; front arrondi en avant. Angles latéraux du prothorax très saillants et très aigus, la carène dorsale très aiguë, la pointe longuement subulée, son extrémité noire, de chaque côté une ligne blanchâtre, obsolète, non ponctuée. Elytres dépassant le prothorax, les 3 cellules terminales plus larges que longues.—Hull.

Très rapprochée de la *bubalus*, peut-être n'en est-ce qu'une variété, la longue pointe de son prothorax avec les lignes lisses sur les côtés l'en distinguent particulièrement.

L'espèce *taurina*, Fitch, *Membracis taurina*, Harris, n'est qu'une variété de la *bubalus*, qui s'en distingue par son prothorax concave entre les cornes, au lieu d'être en droite ligne.

Gen. HELOCHARA, Fitch. p. 367.

A l'espèce décrite ajoutez la suivante :

2. Hélochare bifide. *Helochara bifida*, Say.

—Say's Ent. II, 387.

Long. .20 pce. Vertex jaune verdâtre avec une bande tranverse au milieu noire, l'extrémité brun-foncé avec 2 points pâles,

le front aussi brun. Thorax brun avec bandes vertes aux marges antérieure et postérieure et une autre bande d'un vert plus pâle au milieu, l'écusson de même vert sur les bords et avec une ligne transverse au milieu. Elytres vertes avec 6 lignes obliques noires, l'extérieure bifide au sommet. Dessous noirâtre ; pattes jaunes.—CapRouge.

Bien reconnaissable par ses lignes alternes vertes et noires.

Gen. DELTOCEPHALUS, Boh. p. 277.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez les 2 qui suivent :

6. Deltocéphale à-manteau. *Deltocephalus chlamidatus*, n. sp,

Long. .22 pce. Jaune varié de brun ; le vertex jaune avec une petite tache brune de chaque côté de la ligne médiane ; le front jaune sale ; le prothorax brun, jaune à son bord antérieur et sur les côtés; l'écusson jaune plus ou moins brun à la base. Elytres jaunes, mais avec une grande tache brune les couvrant presque totalement, ne laissant de jaune qu'une marge assez large sur les côtés. Dessous brun, l abdomen jaune sur sa tranche latérale et à l'extrémité. Pattes jaunes, les postérieures avec épines noires. Membrane des élytres plus claire, en partie transparente.—CapRouge.

Sa grande tache brune sur le dos le fait paraître comme couvert d'un manteau.

7. Deltocéphale superbe. *Deltocephalus superbus*, n.sp.

Long. .19 pce. Varié de brun et de jaune; le vertex brun avec nombreuses petites taches jaune-pâle ou blanches, la tranche brune avec 3 points jaunes, le front jaune Prothorax et écusson bruns avec points ou petites lignes jaunes, l'écusson en portant 4, 2 près de la base et 2 en avant de la pointe. Elytres pâles avec taches brunes, la base avec lignes jaunes dans le brun. Dessous et pattes jaunes, dos de l'abdomen brun.—CapRouge.

Sa variété de couleurs lui donne une apparence tout à fait agréable.

Gen. ERYTHRONEURA, p. 297.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez la suivante.

6. **Erythronèvre oblique.** *Erythroneura obliqua*, Say.

Tettigonia obliqua, Say.—Say's Ent. II, 259.

Long.. .12 pce. D'un jaune blanchâtre clair, la tête et le thorax portant chacun deux petites bandes longitudinales rouge-sang, la pointe de l'écusson semblablement tachée. Elytres blanches, à demi-transparentes, avec 2 lignes obliques rouge-sang partant de la base, la 1ère se terminant vers le milieu et la seconde au delà. Pattes blanchâtres, extrémité de l'abdomen rougeâtre.—CapRouge

Bien distincte par sa coloration.

Gen. TYPHLOCYBA, Germ. p. 300.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez celle qui suit :

3. **Typhlocybe unique.** *Thyphlocyba unica*, n. sp.

Long. .12 pce. Variée de jaune et de vert; le vertex jaune avec 3 petites lignes longitudinales vertes ; yeux gris pâle; front jaune verdâtre. Prothorax jaune avec taches vertes en arrière ; écusson jaune, sa pointe verte. Elytres transparentes, avec une seule cellule apicale, sans membrane, une nervure suivant le bord interne, la nervure longitudinale médiane forte, jaune. Abdomen varié de jaune et de vert ; pattes jaunes, les tarses verts.—CapRouge.

Cette espèce par sa cellule apicale unique, son manque de membrane, se range dans les vrais *Typhlocyba* de Fitch.

FIN.

TABLE ALPHABETIQUE

DES NOMS DE FAMILLES, DE GENRES ET D'ESPÈCES.

Les noms en italiques sont ou des noms pris dans une fausse acception, ou des synonymes que des descriptions mieux caractérisées ont fait supprîmer.

ERRATA ET CORRIGENDA.

—

Les feuillets 41, 261, 263, 283, 285, 287, 289 et 291 devront être remplacés par les cartons que nous avoss livrés répondant aux mêmes pages.

Légende de la pl. I, 3e ligne du bas, au lieu de *Bonosa*, lisez : *Banasa.*

Page 16, ligne 14, ajoutez : jambes postérieures avec seulement 1, 2 ou 3 épines.

" 16, " 15, " jambes postérieures avec une double rangée d'épines.

" 26, " 21, au lieu de Pentatoma, lisez : Lioderma.

" 33, " 10, " (5861) " (1861).

" 33, " 24, " rouge " jaune.

" 57, après la ligne 8, ajoutez : diffère du Protenor, Haglund, par ses antennes ; dans le *Protenor* le 1er article des antennes ne dépasse pas la tête, tandis que dans le *Tetrarhinus* le premier article des antennes dépasse la tête d'au moins la moitié de sa longueur.

" 58, ligne 6 du bas, au lieu de : *Beritus*, lisez : *Berytus.*

" 59, " " " " " " : **punctipes,** " **punctiventris.**

Légende de la pl. II, ligne 3 du bas, au lieu de *Leptoterna* : lisez *Leptopterna.*

Page 78, ligne 10 du bas, au lieu de : *Corpilis* lisez : *Carpilis.*

" 100, " 4, lisez comme suit :

ponctuations obsolètes, à côtés sinués.......... 28. Chlamidatus.

Pronotum à côtés droits........................ 28² Orthotylus.

" 141, ligne 6, au lieu de *famelicas*, lisez : *famelicus*

" 181, " 1, après *Sinea*, ajoutez : Am. et Serv.

" 193 " 6, du bas, après *Gerris*, ajoutez : Fabr.

" 211 " 11, au lieu de : es beaucoup plus communes, lisez : est beaucoup plus commune.

" " 13, au lieu de : **canicularis,** lisez : **pruinosa.**

" 260 " 1 du bas, au lieu de vartex " vertex.

" 274 " 21, au lieu de Typtocyba, lisez Typhlocyba.

" 292 " 2, " " " fig. 13. " fig. 16.

" 300 " 13, après *Typhlocyba*, ajoutez : Germ.

" 300 " effacez la 3e ligne du bas.

" 301 " après la ligne 20, ajoutez :

Typhlocyba rosea, Prov —Nat. Can. IV, 378.

" 303, 305 et 307, le titre au haut de la page doit être Psyslides, au lieu de Jassides.

" 304, ligne 2e du bas, au lieu de **recticeps,** n. sp., lisez **ochracea.**

" 305, " 1ère, lisez : **Psylle ochracée,** *Psylla ochracea*, Nat. Can. IV, 379.

" 306, " 21, au lieu de **4-cornis,** n. sp. lisez **viridescens.**

" 306, " 23, lisez : **1. Diraphie verdâtre.** *Dyraphia viridescens*, Prov Nat. Can. IV. 379.

" 307, " 16, après *Livia*, ajoutez : Latr.

" 318, " 12 " *Lachnus*, " Hartig.

" 318, " dernière, au lieu de : Faune pâle, lisez : Fauve pâle.


ACAD



LÉGENDE DE LA PLANCHE I.

Fig. 1.— Tête d'hémiptère : — A l'œil, — B B les antennes, C la joue, — D l'épistome, — E le labre ou lèvre supérieure, — F le bec de 4 articles, GG HH soies représentant les mandibules et les mâchoires.

2. — *Podisus spinosus,* Dall.

3. — *Thyreocoris pulicarius,* Dall.

4. — *Pentatoma juniperina,* Lin.

5. — *Jalysus spinosus,* Say.

6. — Une tête de Supéricorne.

7. — Une tête d'Inféricorne.

8. — *Pamera bioculata,* Prov.

9. — Un aile de Bicellule ; C corie, — M membrane, — *a* endocorie ou *clavus,* — *b* mésocorie, — *c* exocorie, — *d* le coin, — *e* cellule interne ou grande cellule, — *f* cellule externe ou petite cellule.

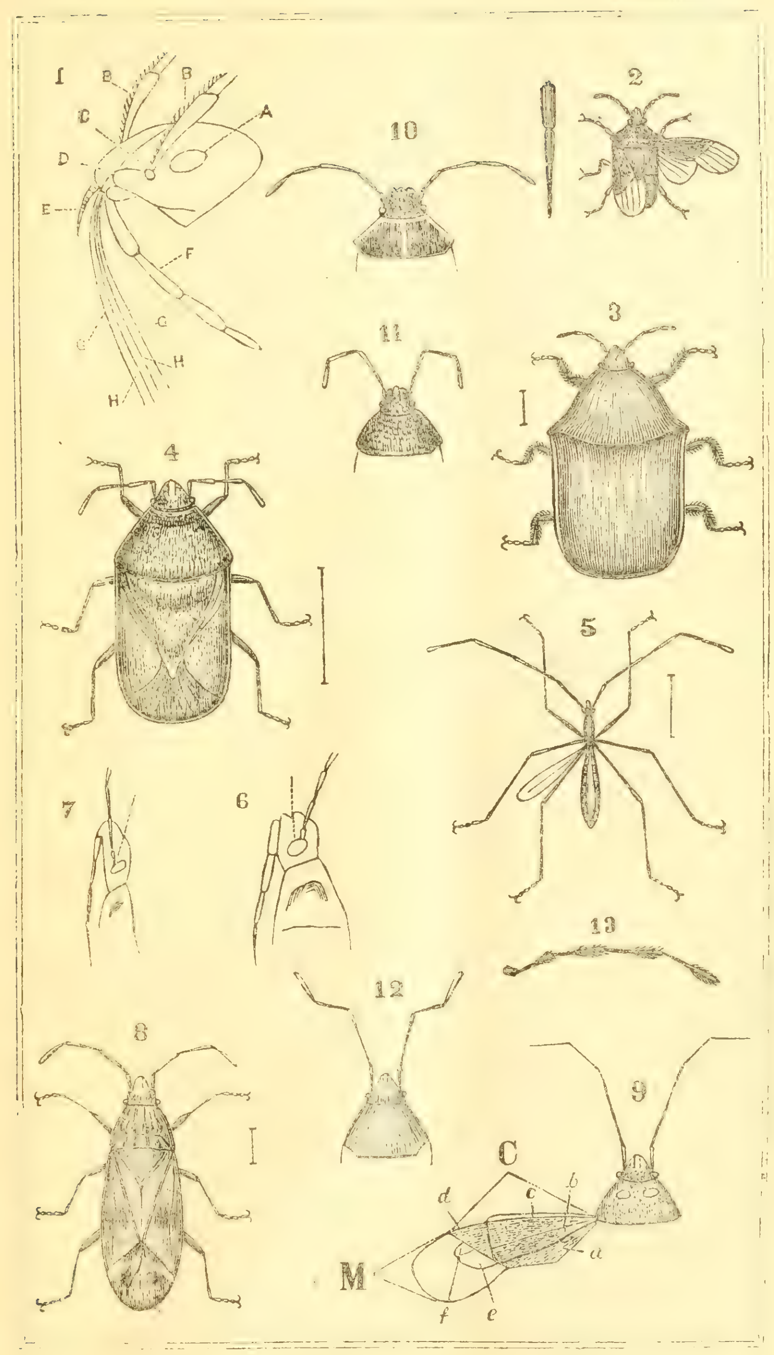
10. — *Perillus circumcinctus,* Stâl — tête et prothorax.

11. — *Hymenarcys nervosa,* Say — tête et prothorax.

12. — Tête du *Cœnus delius,* Say.

13. — Antenne de *Bonasa calva,* Fabr.

Les lignes en traits de caractères indiquent la longueur naturelle des insectes représentés.

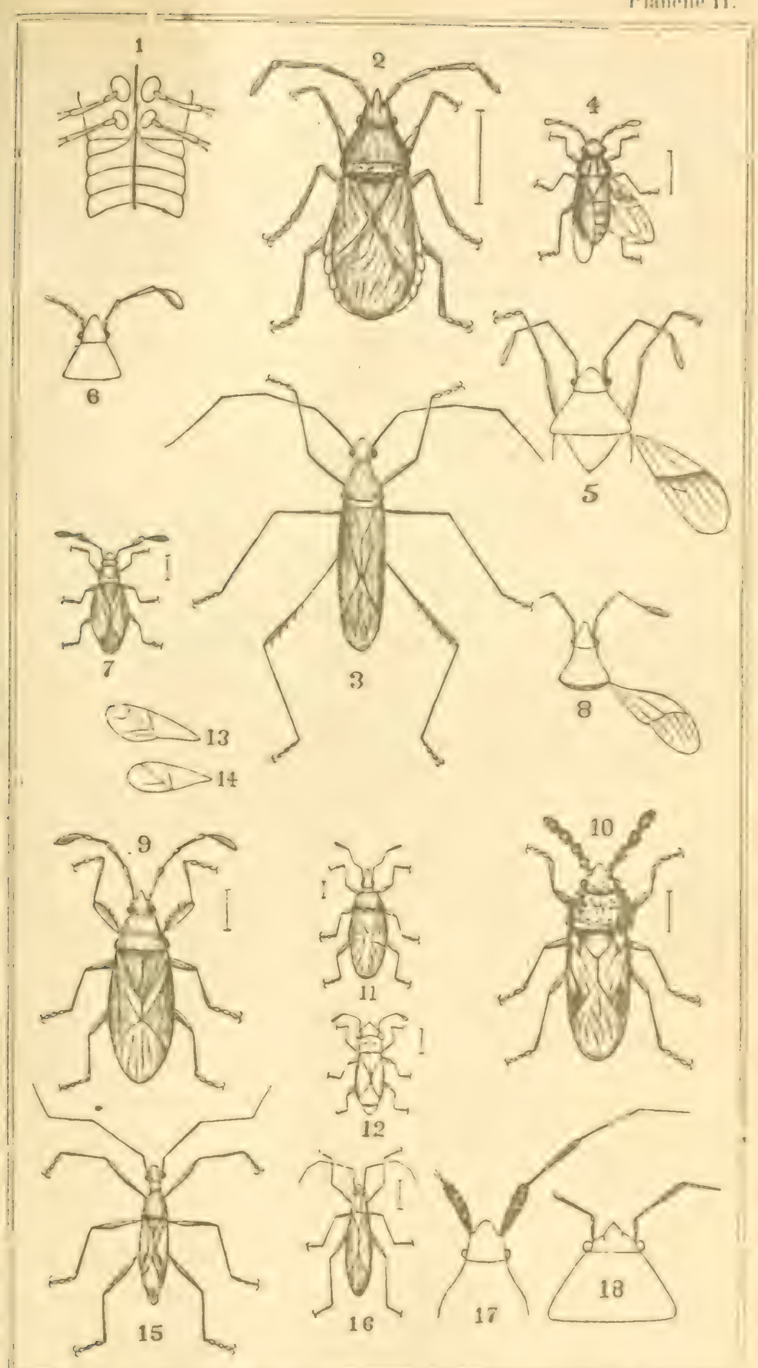

1
B
B
C
A
D
E
F
G
G
H
H
2
10
11
3
4
5
7
6
13
12
8
9
C
d
c
b
a
M
f
e





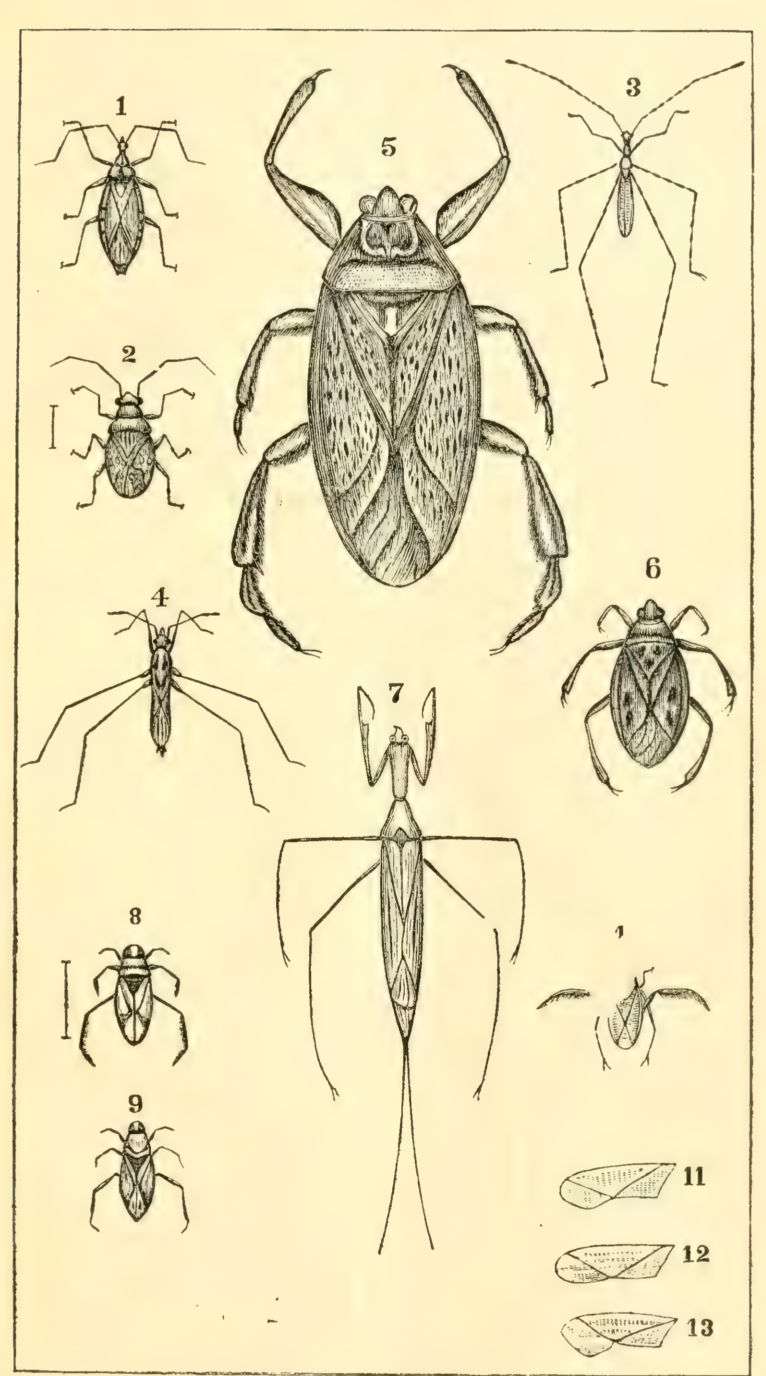
LEGENDE DE LA PLANCHE II.

1.—*Acanthosoma cruciata*, vue en dessous.
2.—*Chelinidea vittiger*, Uhl.
3.—*Alydus eurynus*, très grossi.
4.—*Corisus lateralis*, Say.
5.—Elytre et antennes d'un *Lygæus*.
6.—Antennes de *Cymus*.
7.—*Plociomerus nodosus*, Say.
8.—*Ischnorynchus didymus*, Zett.
9.—*Œdancala crassimana*, Fabr.
10.—*Blissus leucopterus*, Say.
11.—*Anthocoris musculus*, Say.
12.—*Geocoris bullatus*, Say.
13.—Elytre d'*Anthocoris*.
14.—Elytre de *Triphleps*.
15.—*Collaria Meilleurii*, Prov.
16.—*Leptoterna dolabrata*, Lin.
17.—Tête de *Miris*.
18.—Tête de *Calocoris*.

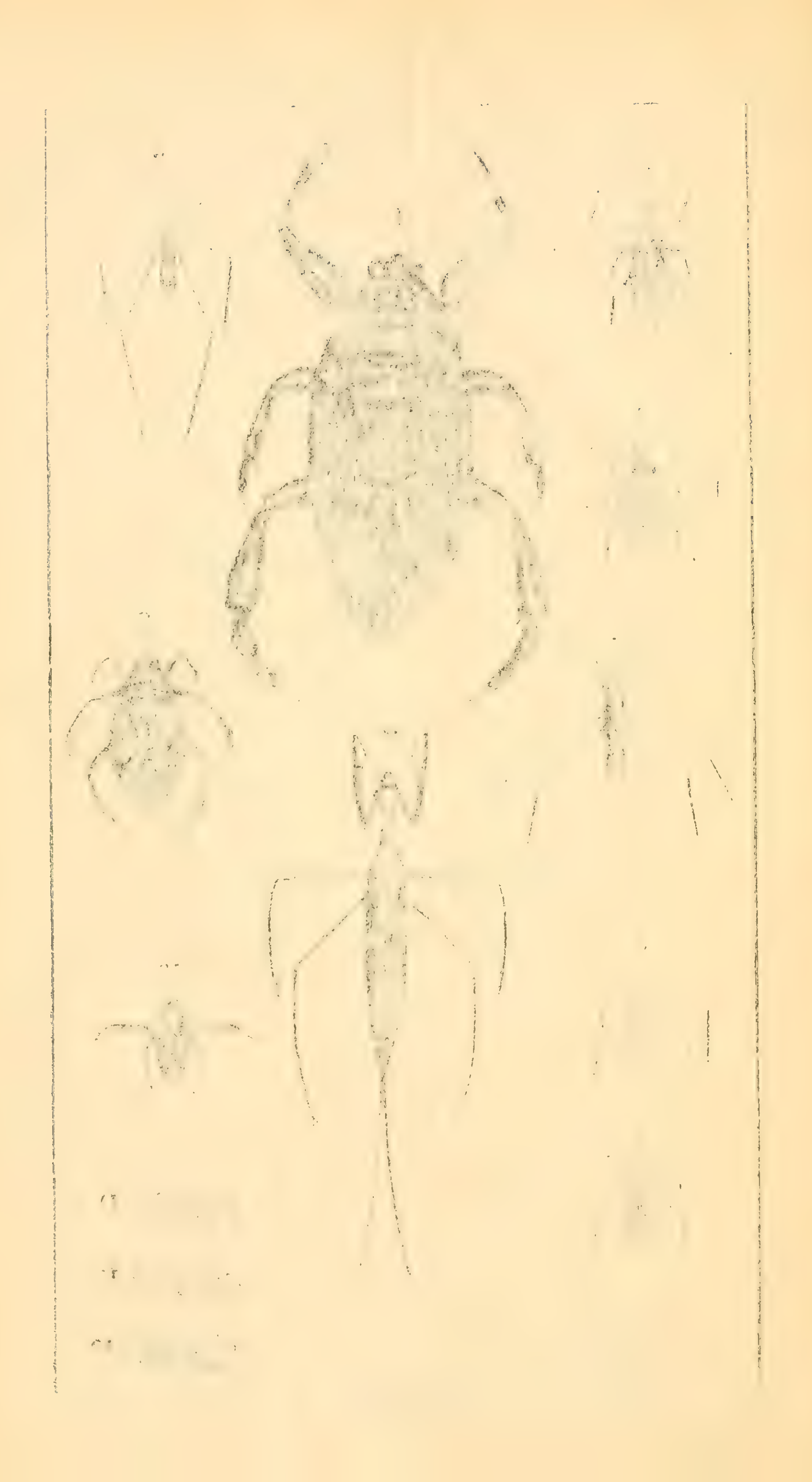

1
2
4
6
3
5
7
8
13
14
9
10
11
12
15
16
17
18

LEGENDE DE LA PLANCHE IV.

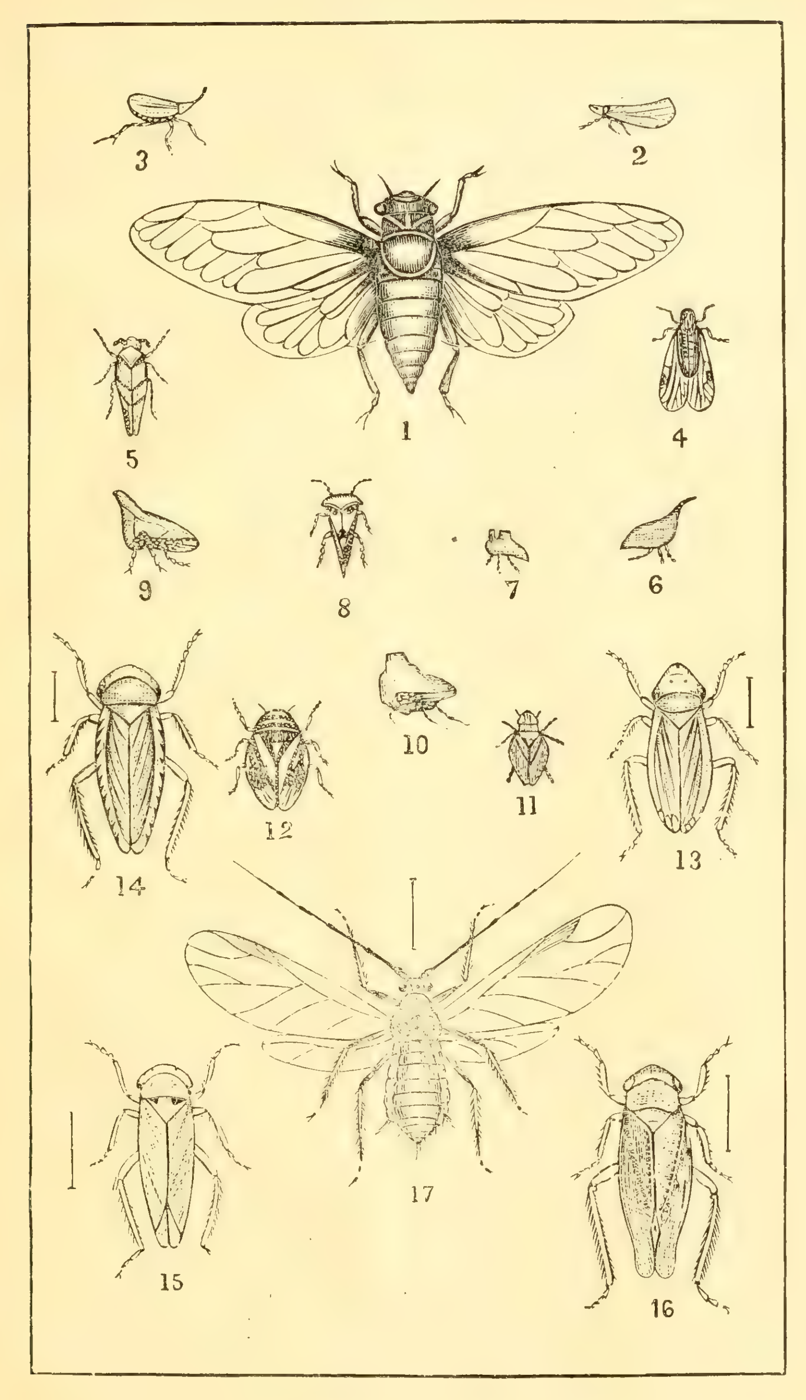
Fig. 1.—*Opsicœtus personatus*, Lin.
2.—*Salda ligata*, Say.
3.—*Cerascopus errabundus*, Say.
4.—*Gerris rufoscutellatus*, Latr.
5.—*Belostoma grisea*, Say.
6.—*Zaïtha fluminea*, Say.
7.—*Ranatra fusca*, Beauv.
8.—*Notonecta undulata*, Say.
9.—*Notonecta irrorata*, Uhler.
10.—*Corisa calva*. Say.
11.—Elytre gauche de la *Corisa alternata*, Say.
12.—Elytre gauche de la *Corisa trivittata*, Prov.
13.—Elytre gauche de la *Corisa bivittata*, Prov.



QUEBEC ENG. CO.



LÉGENDE DE LA PLANCHE V.


3
2
1
5
4
9
8
7
6
14
12
10
11
13
17
15
16

LÉGENDE DE LA PLANCHE I.

Fig. 1.— Tête d'hémiptère: — A l'œil, — B B les antennes, C la joue, — D l'épistome, — E le labre ou lèvre supérieure, — F le bec de 4 articles, GG HH soies représentant les mandibules et les mâchoires.

2. — *Podisus spinosus*, Dall.

3. — *Thyreocoris pulicarius*, Dall.

4. — *Pentatoma juniperina*, Lin.

5. — *Jalysus spinosus*, Say.

6. — Une tête de Supéricorne.

7. — Une tête d'Inféricorne.

8. — *Pamera bioculata*, Prov.

9. — Un aile de Bicellule; C corie, — M membrane, — *a* endocorie ou *clavus*, — *b* mésocorie, — *c* exocorie, — *d* le coin, — *e* cellule interne ou grande cellule, — *f* cellule externe ou petite cellule.

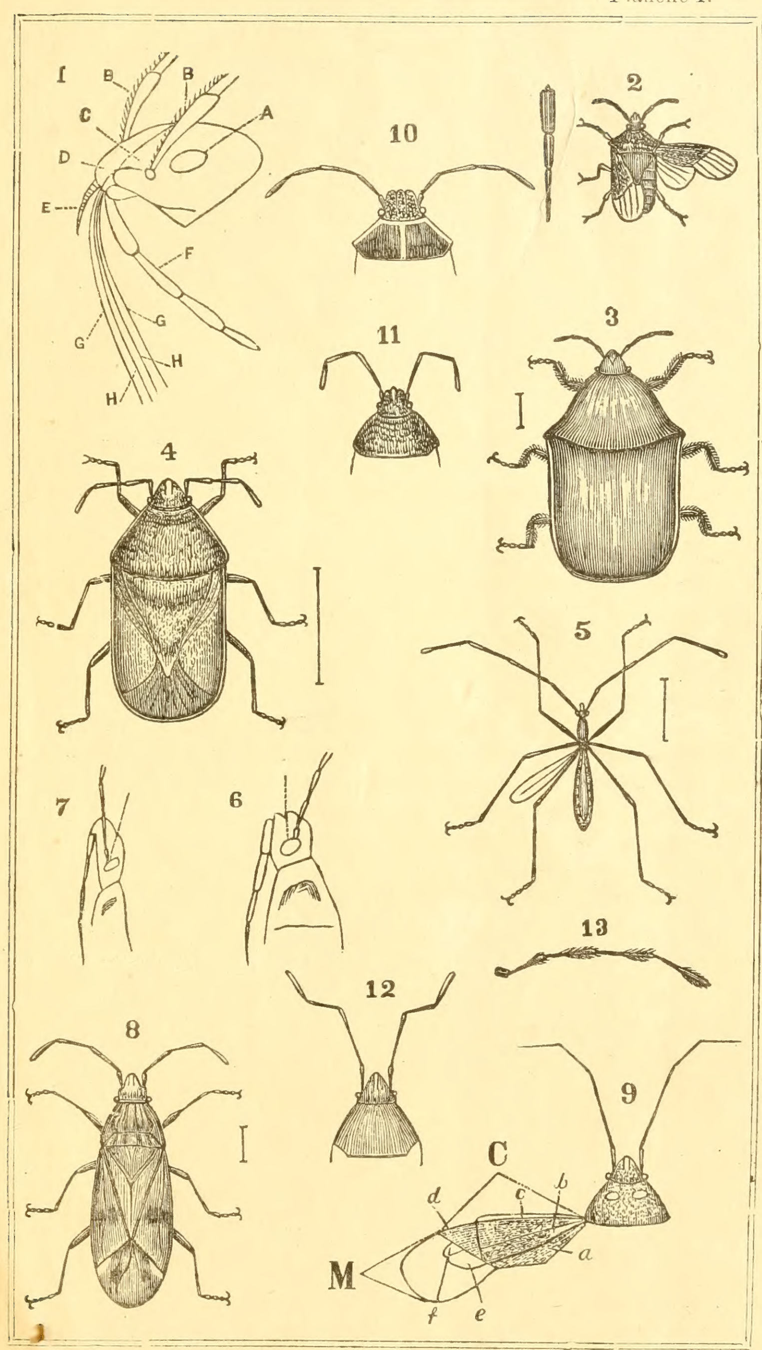
10. — *Perillus circumcinctus*, Stål — tête et prothorax.

11. — *Hymenarcys nervosa*, Say — tête et prothorax.

12. — Tête du *Cœnus delius*, Say.

13. — Antenne de *Bonasa calva*, Fabr.

Les lignes en traits de caractères indiquent la longueur naturelle des insectes représentés.


1
B
B
A
C
D
E
F
G
G
H
H
2
10
11
3
4
5
7
6
13
12
8
9
C
d
c
b
a
M
f
e



C. J. Drake